

2ème partie - LES SEPT ENSEMBLES DE PAYSAGE

2 - 7 - L'ensemble du Haut BéarnCaractéristiques géo-morphologiques, Économie, Histoire, Architecture, Végétation. (pages 01-18)

- <u>Entité de la Vallée du Barétous</u>	B	(pages 19-29)
- <u>Basse vallée du Vert</u>		B 1
- <u>Vallée du Vert de Barlanès</u>		B 1
- <u>Bassin d'Arette</u>		B 1
- <u>Haute vallée du Vert d'Arette</u>		B 1
- <u>Entité de la Pierre-St-Martin</u>	PM	(pages 30-34)
- <u>La Pierre-St-Martin</u>		P
- <u>Entité de la vallée d'Aspe</u>	VA	(pages 35-61)
- <u>Oloron et le Piémont</u>		VA 1
- <u>Vallée étroite de Lurbe au défilé d'Escot</u>		VA 2
- <u>Basse vallée du Lourdios Issor</u>		VA 3
- <u>Vallée du Barescous</u>		VA 4
- <u>Défilé d'Escot</u>		VA 5
- <u>Lourdios</u>		VA 6
- <u>Vallon d'Accous - Bedous</u>		VA 7
- <u>Petites vallées adjacentes</u>		VA 8
- <u>Vallée et forêt d'Issaux</u>		VA 9
- <u>Vallée étroite et boisée</u>		VA 10
- <u>Cirque de Lescun et Plateau de Lhers</u>		VA 11
- <u>Haute vallée d'Aspe, le Somport</u>		VA 12
- <u>Entité de la vallée d'Ossau</u>	VO	(pages 62-91)
- <u>Piémont d'Ossau</u>		VO 1
- <u>Bassin d'Arudy</u>		VO 2
- <u>Moyenne vallée d'Ossau</u>		VO 3
- <u>Plateau du Bénou</u>		VO 4
- <u>Port de Castet</u>		VO 5
- <u>Pé de Hourat</u>		VO 6
- <u>Vallée du Valentin</u>		VO 7
- <u>Vallée encaissée des Eaux-Chaudes</u>		VO 8
- <u>Haute vallée d'Ossau le Pourtalet</u>		VO 9
- <u>Vallée du Soussouéou</u>		VO 10
- <u>Vallée de Bioux</u>		VO 11
- <u>Entité de la vallée de l'Ouzom</u>	O	(pages 92-100)
- <u>Vallée étroite de l'Ouzom</u>		O 1
- <u>Vallée d'Arbéost</u>		O 2
- <u>Cirque du Litor</u>		O 3

L'ensemble du Haut Béarn

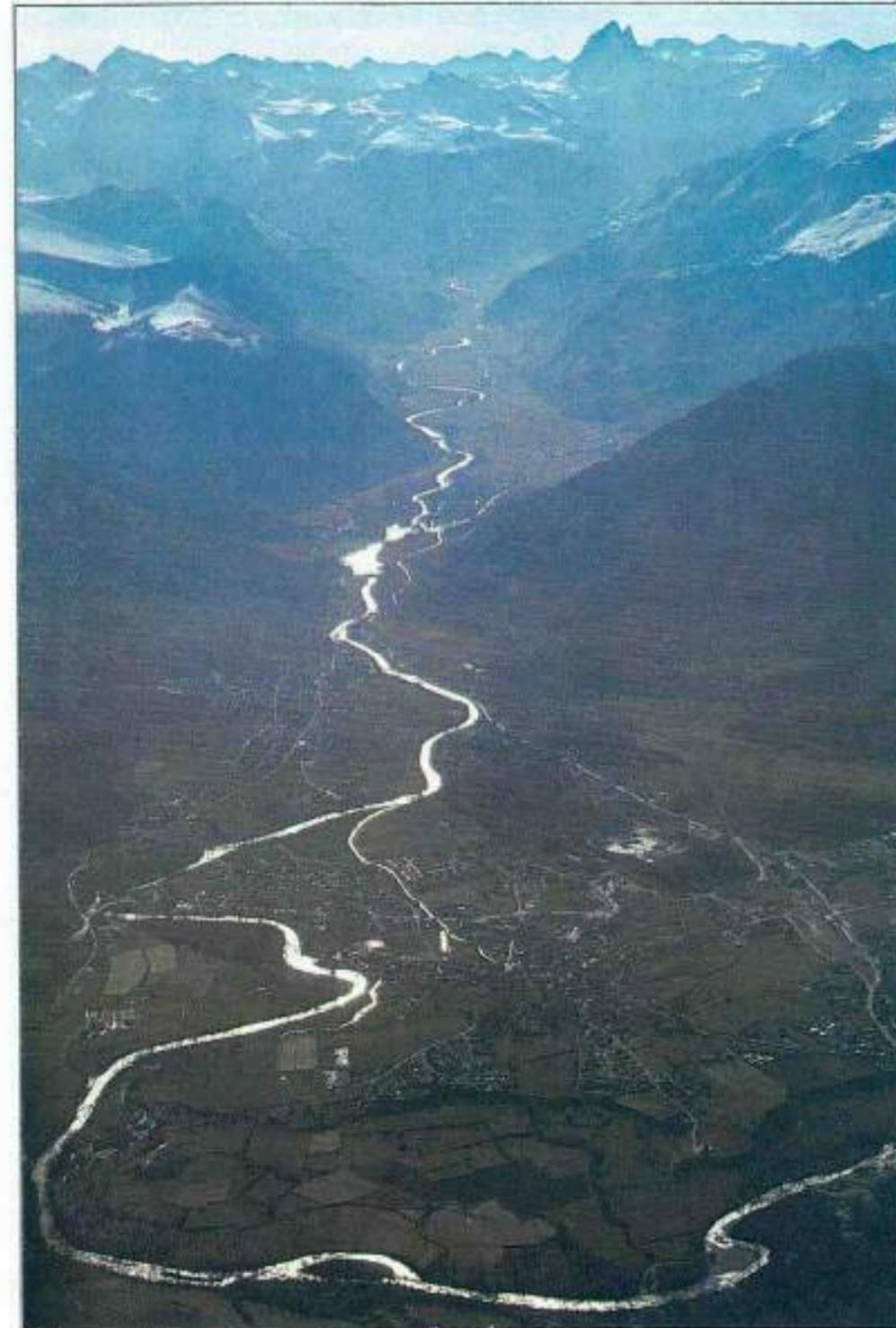
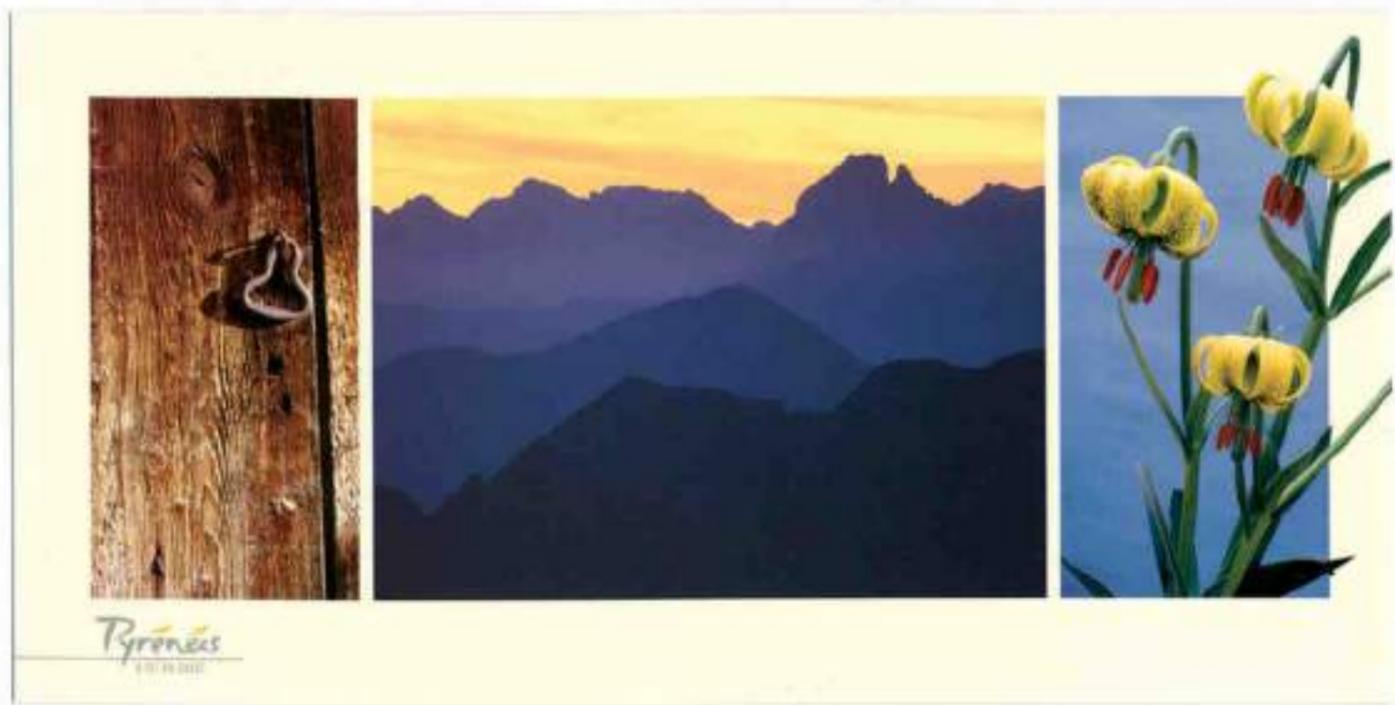
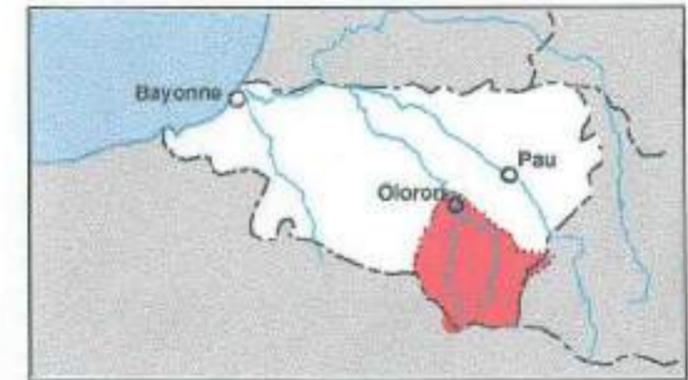


Photo satellite 1985



L'ensemble du Haut Béarn



Cinq entités :

- La vallée du Barétous **B**

- Unité Basse vallée du Vert **B 1**
- Unité Vallée du Vert de Barlanès **B 2**
- Unité Bassin d'Arrette **B 3**
- Unité Haute vallée du Vert d'Arrette **B 4**

- La Pierre St Martin **P**

- Unité La Pierre-St-Martin **P**

- La Vallée d'Aspe **VA**

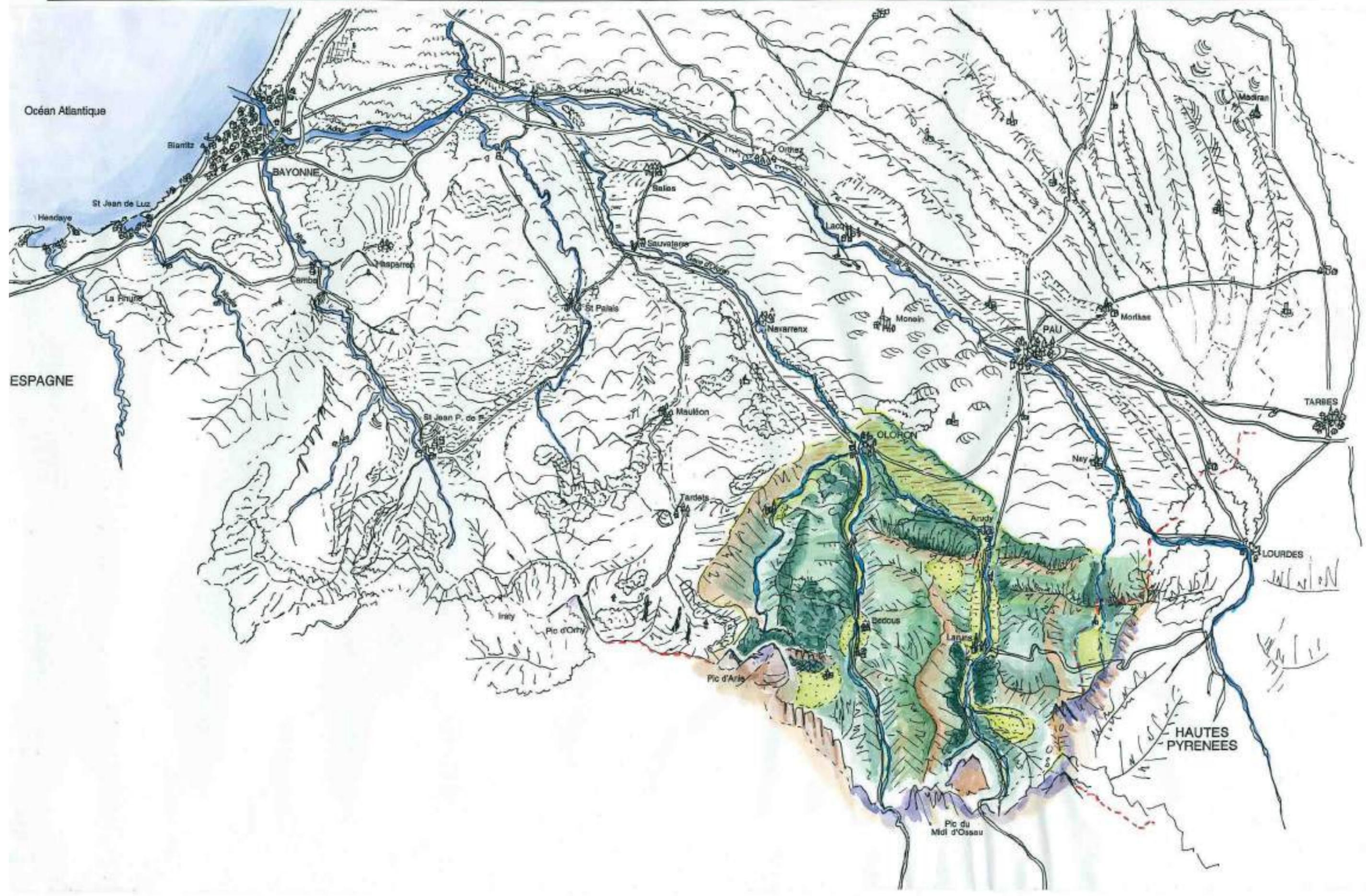
- Unité Oloron et le piémont de la vallée **VA 1**
- Unité Vallée étroite : de Lurbe au défilé d'Escot **VA 2**
- Unité Basse vallée du Lourdios : Issor **VA 3**
- Unité Vallée du Barescous, col de Marie Blanche **VA 4**
- Unité Vallée étroite : défilé d'Escot à Bedous **VA 5**
- Unité Lourdios **VA 6**
- Unité Vallon d'Accous-Bedous **VA 7**
- Unité Petites vallées adjacentes **VA 8**
- Unité Vallée et forêt d'Issaux **VA 9**
- Unité Vallée étroite et boisée **VA 10**
- Unité Cirque de Lescun et plateau de Lhers **VA 11**
- Unité Haute vallée d'Aspe, le Somport **VA 12**

- La Vallée d'Ossau **VO**

- Unité Piémont d'Ossau **VO 1**
 sous-unité Bois de Bager et Gave encaissé
- Unité Bassin d'Arudy **VO 2**
- Unité Moyenne vallée d'Ossau **VO 3**
- Unité Plateau du Bénou **VO 4**
- Unité Port de Castet **VO 5**
- Unité Pé de Hourat **VO 6**
- Unité Vallée du Valentin **VO 7**
 sous-unité Col d'Aubisque
- Unité Vallée encaissée des Eaux-Chaudes **VO 8**
- Unité Haute vallée d'Ossau, le Pourtalet **VO 9**
- Unité Vallée du Soussouéou **VO 10**
 sous-unité Haute vallée glaciaire
- Unité Vallée de Bious **VO 11**

- La Vallée de l'Ouzom **O**

- Unité Vallée étroite de l'Ouzom **O 1**
- Unité Vallon d'Arbecost **O 2**
- Unité Cirque du Litor **O 3**



Des vallées humanisées et vertes qui pénètrent au cœur de montagnes grandioses

Cet ensemble, d'une profondeur moyenne de 50 km sur 70 de large, est constitué de quatre hautes vallées parallèles entre elles et perpendiculaires à la chaîne pyrénéenne.
La ligne de crête des Pyrénées, qui correspond à la frontière avec l'Espagne, constitue au Sud la limite généralement franche et naturelle de cet ensemble.

Les points clefs des paysages du Haut Béarn

- un **relief très lisible** à l'orientation très marquée Nord / Sud de la vallée et caractéristique des vallées glaciaires en U : des vallons très ouverts succèdent à des pincements marqués par des défilés.
Cette orientation plein Sud induit un ensoleillement maximum du fond de vallée et la course du soleil dans la journée souligne les versants, tout en découpant les plus hauts pics en ombre chinoise. Ces paysages sont particulièrement impressionnants au petit matin ou au couchant lorsque la lumière joue à jour-frisant sur les sommets.

Les altitudes sont ici les plus hautes du département. L'emblématique Pic du Midi d'Ossau culmine à 2 884 m.

- la **géologie à ciel ouvert** :

Roches volcaniques, formations calcaires, plissements, falaises granitiques, galets roulés des gaves...
La roche est une constante colorée et rude de ces paysages ... : anthracite, gris-vert, beige, gris-bleu, brun-rouge, grenat-rouille.

- un **climat humide et frais, des paysages très verdoyants** :

La fraîcheur humide est fortement ressentie en venant du piémont. Le vert des prairies et l'exubérance de la forêt témoignent de la forte pluviométrie et d'une humidité importante ; le contraste est d'ailleurs saisissant avec le versant Sud, aragonais, aride et sec : ici, la frontière est une réalité climatique.

En Haut Béarn, les écarts saisonniers sont plus contrastés qu'en plaine mais, en toute saison, l'air semble plus léger et plus pur.

- l'**eau omniprésente : de la glace à la neige... jusqu'à l'eau thermale**

La montagne suinte l'eau :

- . les ruisseaux serpentent doucement dans les hautes prairies spongieuses,
- . les cascades dévalent les falaises rocheuses et moussues, et se transforment en stalactites de glace en hiver
- . la neige fige les forêts dans une ambiance feutrée
- . l'eau transparente et verte des lacs semble immobile en haute montagne
- . la brume matinale nappe le fond de vallée de certains petits matins d'été ...

- une **économie pastorale vivace** :

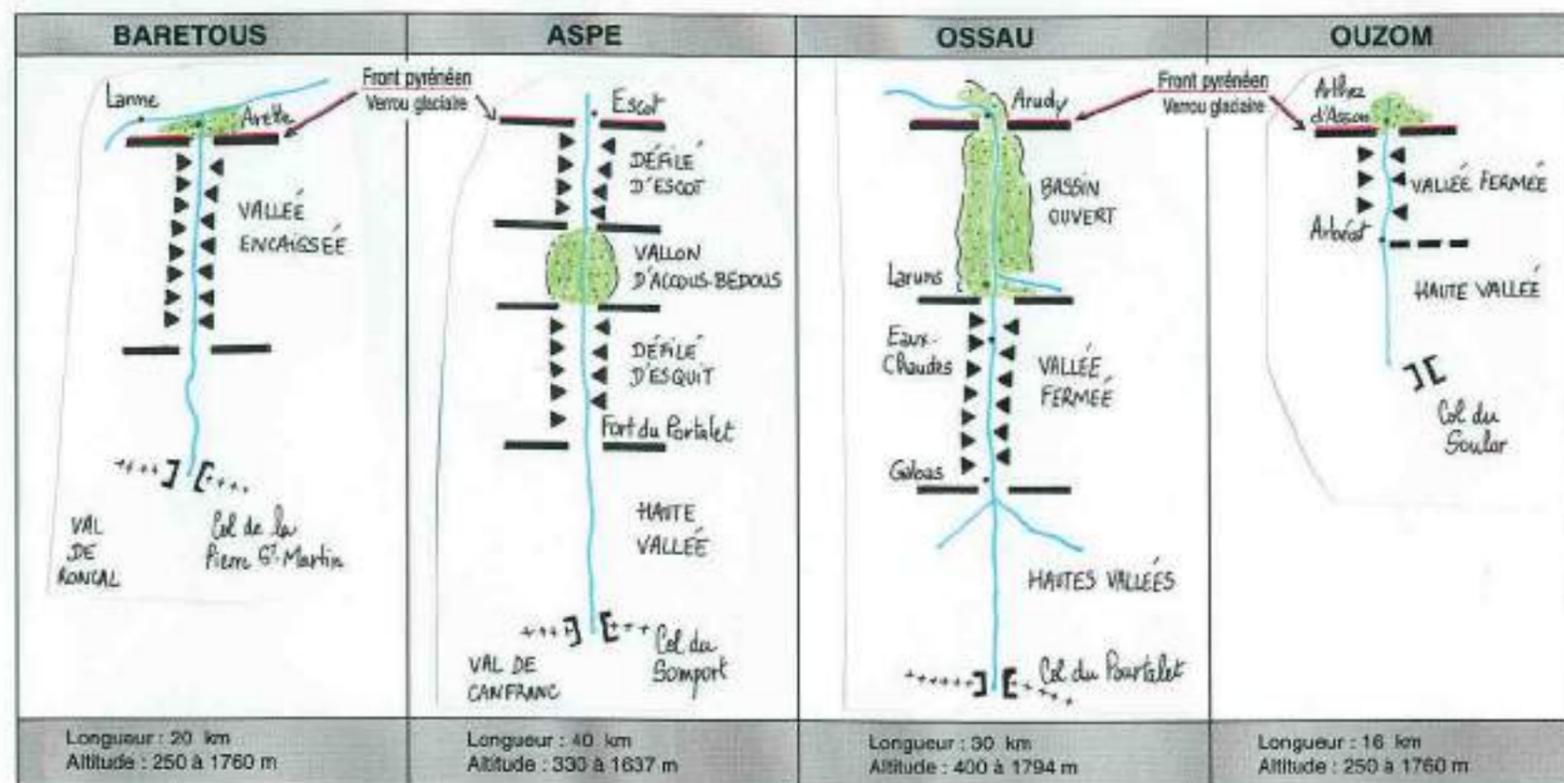
Elle se lit dans l'étagement de l'implantation humaine et de la végétation ; à chaque altitude, on trouve une utilisation spécifique de la terre : depuis le fond de la vallée jusqu'aux estives, se succèdent : les petits villages aux toits d'ardoise entourés de terres labourables, les quartiers de granges et leurs aires de fauche, la forêt et enfin et les cabanes de bergers en zones d'estives ...

Partout, à une saison ou à une autre, on rencontre des troupeaux de vaches, de chevaux ou de brebis.

- " **Le dernier pays de l'ours** " :

C'est dans ces hautes vallées que se sont retirés les derniers ours mythiques des Pyrénées.





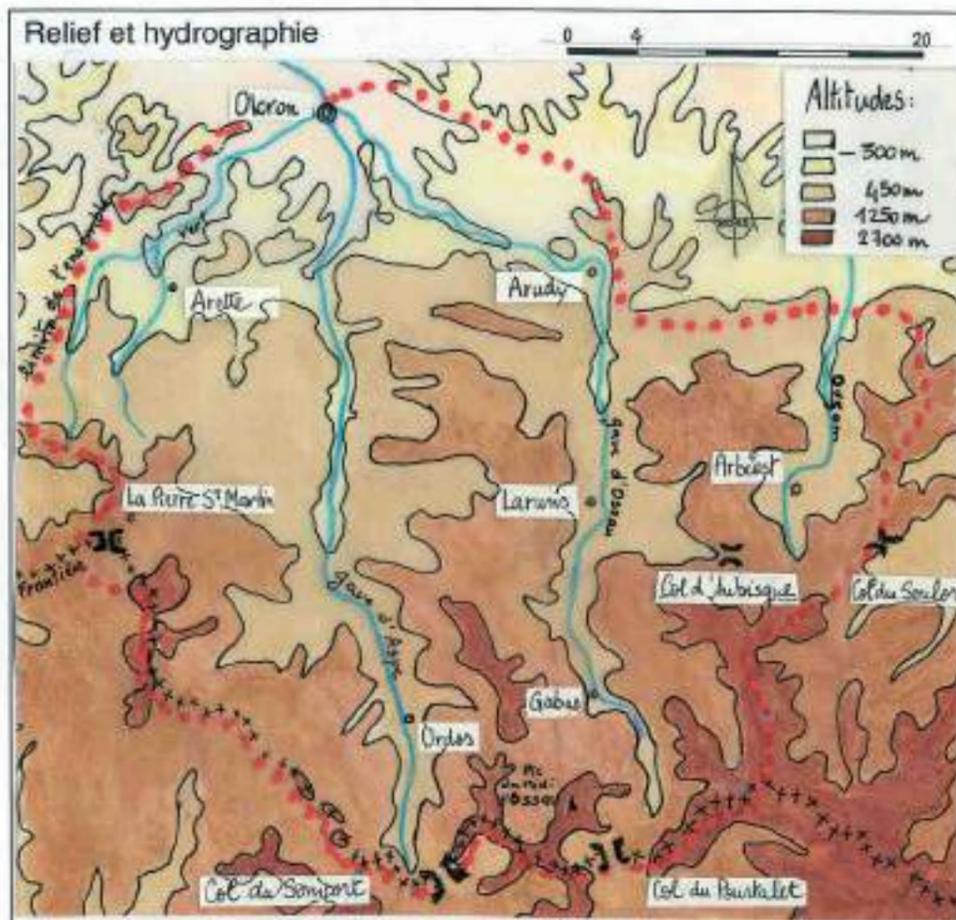
Suivant la résistance des roches, le glacier a creusé plus ou moins et quelquefois s'est étalé. Ainsi pour chacune de ces vallées, on observe une succession de séquences fermées par des verrous rocheux (défilés) et ouvertes (vallon de Bedous, bassin de Laruns). L'entrée des vallées est nettement marquée par le premier front pyrénéen orienté Est/Ouest, qui domine le piémont et se dresse comme une barrière.

Le massif de la Pierre-Saint-Martin est un cas particulier : c'est une entité de paysage à part entière (entité "P").



Le Haut Béarn est un ensemble où la tectonique s'exprime puissamment et met en contact des roches de composition, d'âge, de résistance et de couleurs aussi diversifiées que les grès rouges d'Ayous ou du Somport, les calcaires des Eaux-Chaudes ou de la Pierre-Saint-Martin, les roches volcaniques de l'Ossau et Peyreget ou les granites du Palas.

Des montagnes sculptées par les glaciers



Toutes les vallées béarnaises ont en commun leur orientation principalement N/S qui témoigne de la préexistence d'un réseau de failles profondes de même direction.

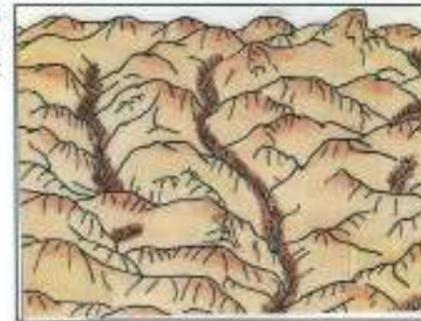
Deux grandes vallées profondes et parallèles (Aspe et Ossau) ont des gaves qui prennent leur source à la frontière et se rejoignent à Oloron. A l'Ouest, le Barétous est formé de deux courtes vallées ; à l'Est, les rives de l'Ouzom, affluent du gave de Pau, forment aussi une petite vallée.

Les altitudes : les plus hautes du département s'élèvent jusqu'à 2 974 m (Pic Palas à l'Est du Pic du Midi d'Ossau) et s'abaissent en fond de vallée vers 210 m à Oloron.

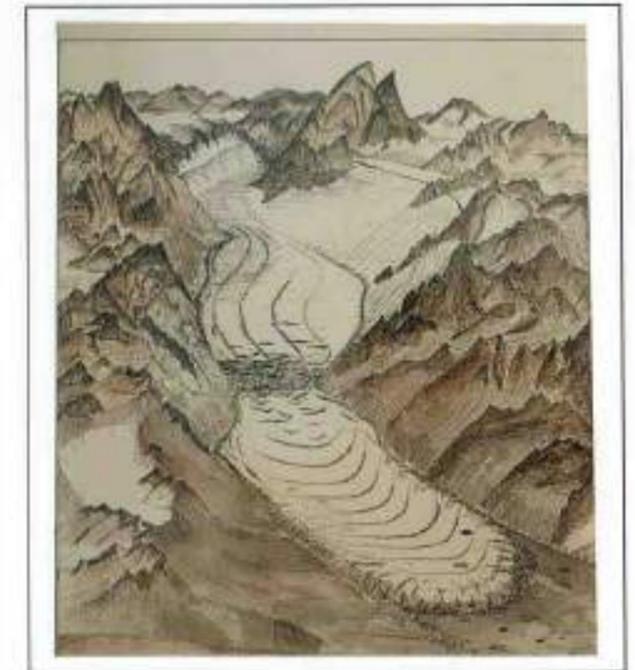
Une formation glaciaire qui se lit dans le paysage.

Les glaciations ont débuté il y a 4 millions d'années pour se terminer il y a 10 000 ans. Les vallées sont marquées par le long travail des glaciers qui ont aujourd'hui totalement disparu mais ont laissé des empreintes encore bien visibles.

Avant les périodes glaciaires, les vallées fluviales sont étroites et encaissées. Les montagnes ont des formes arrondies et sont recouvertes d'une importante végétation.



Après l'érosion glaciaire, la montagne est nue et son relief découpé de crêtes étroites, de pics aigus. Les vallées sont larges et tapissées de moraines. L'érosion est intense. Des pans de montagnes glissent sur les versants. Les torrents chargés de débris déposent des tonnes d'alluvions sur le fond des vallées et les aplanissent.



Le fleuve de glace s'écoule dans les anciennes vallées fluviales. Ici, symbolisée : la vallée d'Ossau

Des montagnes pastorales occupées depuis la préhistoire

De cette occupation préhistorique, il reste des cromlechs et des grottes à mi-pente (position qui permettait de dominer les glaciers et la toundra naissante, peuplée de gibier) dont la plus émouvante est celle de l'Escargotière au Pouey-Mâu en Ossau (faute de rennes, nos ancêtres trompaient la faim avec des montagnes d'escargots !).

Depuis environ 3 000 ans av. J.C, c'est la vie pastorale qui a façonné lentement mais profondément les paysages des vallées montagnardes.

Le système agro-pastoral s'est définitivement imposé vers 1 500 avant J.C. dans ces vallées où la topographie et le manque de sols cultivables ont favorisé comme activité principale l'élevage.

Basé sur une utilisation différenciée des terroirs dans l'espace et dans le temps, ce système a structuré les paysages jusqu'aux premières grandes mutations de la fin du XVIII^{ème} siècle.

Il s'étend sur plusieurs niveaux complémentaires : montagne, vallée mais aussi plaine éloignée. Car les fonds de vallées, étroits et mobilisés par les cultures vivrières, ont obligé à une transhumance hivernale vers les plaines hors des vallées : le cas le plus connu est celui des troupeaux ossalois hivernant dans les landes du Pont-Long dans la vallée du gave de Pau et dans les plaines de Gascogne.

L'Ossau possédait collectivement le Pont-Long près de Pau (droits reconnus depuis au moins 1 319 par les vicomtes de Béarn mais sans cesse contestés par les villages limitrophes). Ce système ne sera remis en question qu'au XIX^{ème} siècle, mais à ce jour l'aéroport, situé sur les terres du Pont-Long est toujours locataire du Syndicat du Haut Ossau.

La vie pastorale explique aussi l'importance de la propriété communale (landes, pâturages, forêts...) dans les vallées, comme à l'extérieur.

Des montagnes forestières

La forte empreinte du système agro-pastoral marque le paysage forestier (défrichements pour la conquête de pâturages ou de terres de culture...).

La pression sur la forêt s'intensifie à partir du XVII^{ème} siècle, du fait des communautés rurales (augmentation de la population) et des besoins pour les forges et les mines, mais aussi des forestiers royaux. Sous Louis XIV, la politique navale de Colbert amène les forestiers, à la recherche de belles forêts de sapins, pouvant fournir des mâts pour les vaisseaux de la marine royale, vers les vallées béarnaises. Les fûts descendent les gaves béarnais et l'Adour, et arrivent à Bayonne par flottage : les troncs, jetés dans les torrents, flottent, à bûches libres, jusqu'à l'endroit où, le débit devenant plus fort et le lit moins accidenté, ils sont alors réunis en trains ou radeaux.

Dans la vallée d'Ossau, les sapins de la forêt de Gabas ont été exploités, entraînant la disparition du sapin des zones basses, les plus directement accessibles.

En vallée d'Aspe, les grandes forêts comme celles d'Issaux ou du Pacq ont été aussi exploitées dès 1 667 pour la Mâtre.

Les vallées béarnaises connaissent dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle une dernière et intense campagne de coupe.

L'on doit aménager des voies carrossables pour rendre accessibles les zones d'exploitation : les "chemins de la Mâtre". Le plus connu en Béarn est celui de la vallée d'Aspe (allant d'Etsaut à la forêt du Pacq emprunté par le GR 10) dont le tracé est à flanc de falaise.

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, il y eut une exploitation très importante de la forêt, qui l'a cantonnée dans les endroits les moins accessibles et a privilégié le traitement en taillis au lieu de la futaie et le choix de hêtre au lieu du sapin. Les forêts d'altitude (de pins à crochets) ont été très dégradées ; une reconquête est engagée depuis une trentaine d'années.

Des voies de passage

Les vallées sont des voies de passage vers l'Espagne, par le col de la Pierre-Saint-Martin pour la vallée de Barétous, par le col des Moines pour la vallée d'Ossau, et par le Somport pour la vallée d'Aspe.

Le Somport, plus bas et moins enneigé que d'autres cols, est depuis toujours, une voie vers l'Espagne : passage par le Somport de la voie romaine Burdigala-Caesaraugusta (Bordeaux-Saragosse) utilisée par la suite pour les voies de pèlerinage, les expéditions militaires et le commerce.

Au XII^{ème} siècle, c'est une des quatre grandes voies de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle que cite le Guide du pèlerin, avec comme haltes principales Borce, Sainte-Christine, et Jaca. Le passage du col est gardé par l'hôpital de Sainte-Christine du Somport.

C'est par le Somport que sont également passés les croisés aquitains participant à la reconquête des terres espagnoles sur l'Islam. Surtout, c'est par le Somport que se fait l'essentiel du commerce entre le Béarn et les pays de la couronne d'Aragon : c'est la voie des échanges entre Lescaur et Saragosse.

Les autres ports des vallées le supplanteront peu à peu dans les relations locales, et le Somport n'est plus au XVIII^{ème} siècle qu'un mauvais chemin muletier.

En vallée d'Ossau, Gabas fait partie à l'origine (avec Nay, et Mifaget dans la vallée de l'Ouzom - créé vers 1 100) - d'une série d'hospices, dépendant de l'hôpital de Sainte-Christine, échelonnés sur le chemin de Saint-Jacques qui passe par le col des Moines.

Les vallées ont toujours connu une vie de relations fortes : lieux de passage obligés vers l'Espagne vers laquelle était tournée une partie importante des activités des pays du piémont, elles ont fait, avec le pastoralisme, le choix d'une économie d'échanges, basée sur la vente des produits d'élevage (la production de céréales est largement déficitaire encore au XVIII^{ème} siècle malgré l'introduction du maïs).

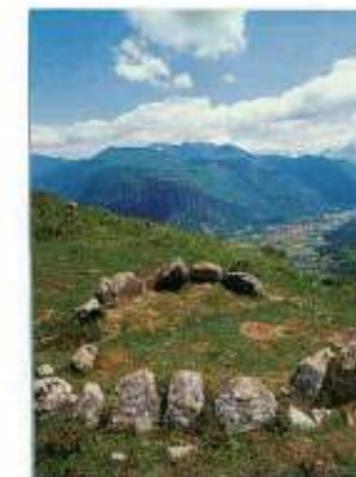
C'est la fonction commerciale qui a permis le développement de bourgs qui ont accueilli foires et marchés et sont devenus des carrefours d'échanges entre la haute montagne et les vallées des gaves.

Si les vallées sont des voies de passage au niveau des échanges commerciaux, elles n'ont jamais eu un rôle militaire important.

Le fort du Portalet, construit et creusé dans la roche entre 1838 et 1848, perché à 150 m au-dessus du gave d'Aspe, pouvait loger 400 hommes ; avant sa désaffectation, d'illustres prisonniers politiques y furent retenus sous l'Occupation.



Vestige d'occupation dans la plaine du Soussouéou
(Photo G. Toumerle - DREN - 1992)



Cromlech (plateau du Benou)

Histoire des paysages du Haut Béarn Une occupation pastorale très ancienne



Berger des Pyrénées en vallée d'Aspe (Huile sur toile - Rosa Bonheur - 1835)

De " petites républiques " : un "for" particulier à chaque vallée

Le Moyen-Âge, à partir de l'an mil, est l'époque où se fixent définitivement le réseau villageois et les différents terroirs alors que se mettent en place les institutions qui gèreront jusqu'à la Révolution la vie valléenne. Pour la plupart des villages, les premières mentions dans les archives datent des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles. Les habitants des vallées, liés par des intérêts communs, en particulier l'utilisation partagée des estives, se sont organisés très tôt en communautés, unites à la fois économiques et politiques, qui ont su faire reconnaître leurs droits et usages par les entités politiques qui les absorbaient.

Au début du XI^{ème} siècle, la vicomté d'Oloron comprenant les trois vallées de Barétous, Aspe et Ossau est annexée à la vicomté de Béarn : le vicomte de Béarn reconnaît au XII^{ème} siècle l'identité particulière des vallées montagnardes en octroyant un "for" particulier à chaque vallée. (Le for était un code juridique, un contrat entre le vicomte et les habitants, une charte de franchise et de privilège).

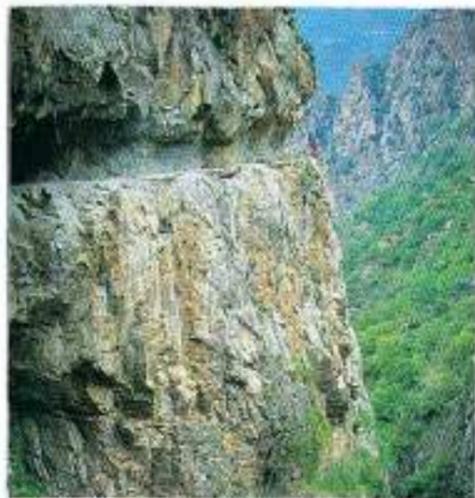
Le territoire de la vallée d'Ossau était divisé en deux vics (anciennes circonscriptions): le vic d'en haut avec Laruns pour centre principal, et le vic d'en bas avec Arudy comme chef-lieu. A Bielle, " capitale " de la vallée d'Ossau, la qualité architecturale des maisons (dont la plupart, reconstruites après les guerres de religion, datent du XVII^{ème} siècle) témoigne de l'importance du bourg dans le passé.

La vallée d'Aspe était aussi organisée en deux vics, d'en haut (Borce) et d'en bas (Accous).

C'est à Aramits que se retrouvaient les représentants des différents villages de la vallée de Barétous.

En outre, Aspe, Ossau et Barétous ont eu pendant des siècles les mêmes préoccupations : l'usage des pâturages de la frontière et la sécurité des passages vers l'Espagne que les traités (traités de lies et passeries) garantissaient.

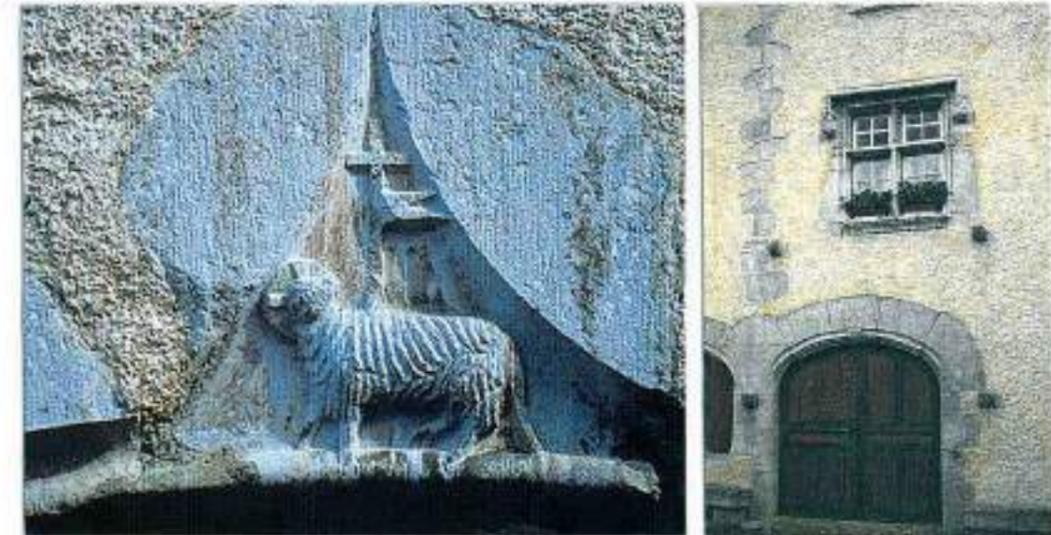
Le plus connu de ces traités est celui entre les communautés des deux vallées de Barétous et de Roncal pour l'usage commun des pâturages et des sources de la frontière (Junte de Roncal). Il est encore renouvelé chaque année au col de la Pierre-Saint-Martin, le 13 juillet, à la borne frontière 262.



Le chemin de la mâtüre
(XVII^{ème} siècle, vallée d'Aspe)



La Junte de Roncal : célébration d'un 13 juillet (Barétous)



Bielle, capitale fédérale, conserve des témoins de son riche passé... (vallée d'Ossau)

A partir du XVIII^{ème} siècle : valorisation des paysages de montagne

Le vaste mouvement qui, dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle, va entraîner les élites européennes vers la montagne, à la fois comme espace de recherches et espace de loisirs, est à l'origine de la première reconnaissance des paysages montagnards.

Après les Alpes, artistes et explorateurs savants vont sillonner la haute montagne pyrénéenne.

C'est l'exploration géologique et géodésique, entre utilitarisme et découverte scientifique, qui ouvrira la voie, dans le centre de la chaîne, au mouvement de découverte des Pyrénées. Longtemps images du chaos, les montagnes deviennent le "lieu-archive" par excellence, attirant les savants au fond des vallées et des gorges, là où les structures géologiques affleurent à la surface des paysages, partout où se laissent lire, à travers la stratigraphie, les phases successives de l'histoire naturelle du globe. D'autres naturalistes vont aller chercher dans les panoramas découverts depuis les sommets, la possibilité de comprendre les grandes lignes structurelles de l'organisation des montagnes. Les paysages de haute montagne, milieu répulsif, sont donc reconnus à travers cette lecture savante, que les voyageurs vont ensuite reprendre dans leurs récits. Le minéralogiste Palassou, dans les années 1780, décrira les paysages de la montagne béarnaise, en particulier ceux de la vallée d'Ossau et de la vallée d'Aspe, faisant du Pic du Midi d'Ossau un des grands sites "scientifiques" des Pyrénées. C'est d'ailleurs pour accompagner ses écrits que la première série de représentations des montagnes pyrénéennes, a été dessinée par l'ingénieur-cartographe Flamichon.

Cette lecture géologique imprègne tous les récits de voyage de la fin du XVIII^{ème} siècle et du début du XIX^{ème} siècle, et donne du sens au "sublime" des montagnes. L'opposition entre vallée pastorale et bucolique et les sublimes horreurs de la haute montagne est à l'origine de la valorisation de certains lieux et de certains types de paysages où dominent les sites naturels (rochers, gorges, cascades...).

L'histoire de la découverte touristique des Pyrénées est indissociable du thermalisme.

A la veille de la Révolution, on fréquente d'abord les Pyrénées pour se soigner et longtemps le voyage aux Pyrénées se confond avec un séjour aux eaux.

L'essor du thermalisme

Au XIX^{ème} siècle, cet essor va entraîner une ouverture et un renouveau économique des vallées, en particulier dans la vallée d'Ossau, favorisée par la proximité de la clientèle paloise, avec les deux stations des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes.

L'implantation des Eaux-Chaudes dans un site encaissé, escarpé, et peu ensoleillé, explique que cette station restera une station surtout médicale, alors que celle des Eaux-Bonnes associe à son rôle de station de cure un rôle de station mondaine, lieu de loisirs.

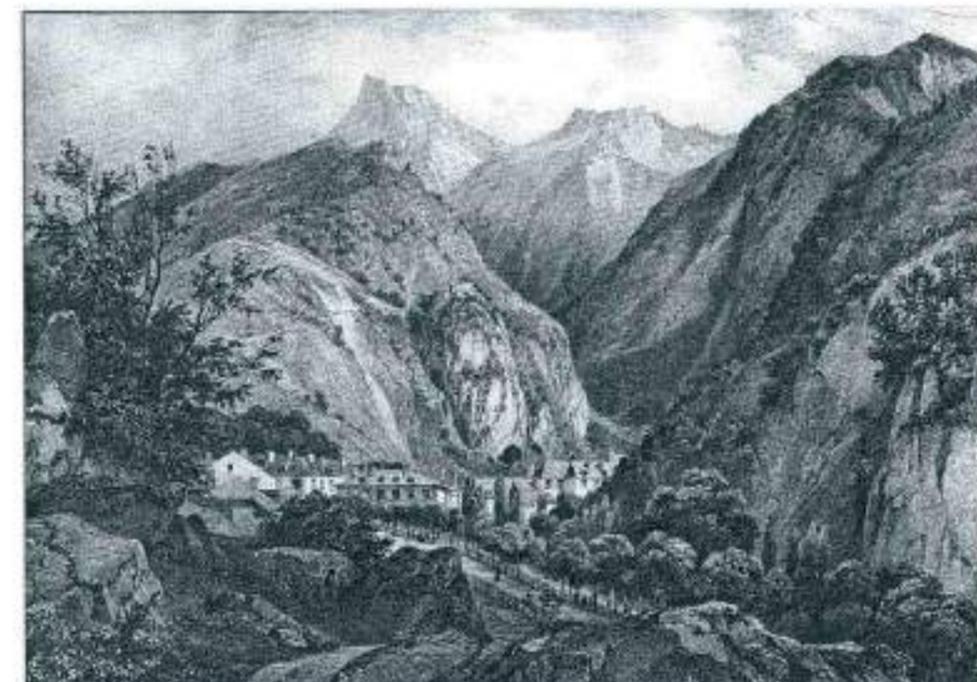
Les stations thermales de la vallée d'Aspe ont eu moins d'importance : les sources de Saint-Christau sont connues dès l'antiquité, mais ne prennent quelque importance qu'au XIX^{ème} siècle ; celle d'Escot a aujourd'hui disparu.

Le thermalisme est à l'origine d'un réseau de routes carrossables ; en 1860, Napoléon III décide par décret le programme de la route Argelès/Eaux-Bonnes et la route Arudy/Escot/Saint-Christau ; cette route fait partie d'une transvalléenne desservant les principales villes d'eaux des Pyrénées, de Saint-Christau à Luchon. Ainsi est consacré un espace touristique et la pratique de curistes qui vont d'une station à l'autre par les cols. Plus tard, l'automobile unifiera les anciennes routes thermales avec la prestigieuse route des cols, route des Grandes Pyrénées, tronçon de l'ancienne route nationale 618, qui reliait St-Jean-de-Luz à Argelès-sur-mer en Roussillon.

Le thermalisme est donc à l'origine de la découverte des paysages des hautes vallées.



Le Pic du Midi d'Ossau par Thomas Allara (gravure sur acier extraite de France illustrée - 1841). Les personnages au premier plan, tout petits, renforcent la majestuosité du Pic



Les Eaux-Bonnes par Jacottet ("Souvenirs des Pyrénées" - 1805). La hauteur du premier plan ("butte au Trésor") des montagnes est exagérée pour les besoins du romantisme



Caricatures de BERTALL dans "La Vie hors de chez soi", 1878, représentant le Pyrénéiste HENRY RUSSEL, "le plus grand marcheur du monde"



Vignette illustrant les Eaux-Bonnes, gravure sur bois extraite du Voyage aux Pyrénées de Taine (Gustave Doré-Roière éditeur)

Un système agro-pastoral en déclin dès le XVIII^{ème} siècle

Le développement du thermalisme s'est fait dans le contexte d'une économie pastorale en régression. Les vallées pyrénéennes ont dû s'ouvrir vers le monde extérieur à cause des problèmes du système agro-pastoral : accroissement démographique (surpeuplement), nouvelle législation sur la clôture des terres et épidémie de peste bovine (la vallée d'Ossau perd plus des 8/10^{ème} de son cheptel bovin) ; l'introduction de nouvelles cultures (pomme de terre, maïs) reste limitée, même si le maïs a gagné les vallées.

Au XVIII^{ème} siècle, l'agriculture ne nourrit plus les populations. Les courants de migrations s'amplifient. Si l'émigration, en particulier vers l'Espagne, n'était pas une nouveauté, elle restait temporaire (à la fin du XVII^{ème} siècle, les habitants d'Arudy partaient comme ouvriers agricoles dans la plaine de l'Ebre pendant 9 ou 10 mois). Désormais les habitants des hautes vallées quittent leur pays de façon définitive.

D'autre part, le développement du chemin de fer, à partir de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, s'il favorise l'essor touristique des stations thermales, ne permet pas un décollage industriel des vallées, ni même du Béarn dans son ensemble. Aucun transpyrénéen n'avait été prévu : tout le trafic franco-espagnol est détourné au profit de la voie ferrée Bayonne-Irun, les vallées deviennent des culs-de-sac.

La voie ferrée internationale Pau-Canfranc (ouverte en 1928) n'eut qu'un trafic très faible jusqu'à sa fermeture en 1970. Aujourd'hui, le tunnel routier du Somport, reprend une vieille ambition : celle de refaire de la vallée d'Aspe une grande zone de passage pour le trafic franco-espagnol.

Une industrialisation faible

L'industrie n'a jamais été importante dans les vallées. Avant le XIX^{ème} siècle, on peut noter en particulier l'existence de mines de fer et d'une petite métallurgie : dans la vallée d'Ossau (mines d'Anglas-Gourette, forges de Béon) avec une production modeste ; dans la vallée de l'Ouzom où dès le XVI^{ème} siècle, la production se développa (forges d'Arthez-d'Asson, village de Ferrières).

A partir du XIX^{ème} siècle, les vallées connaissent une certaine industrialisation.

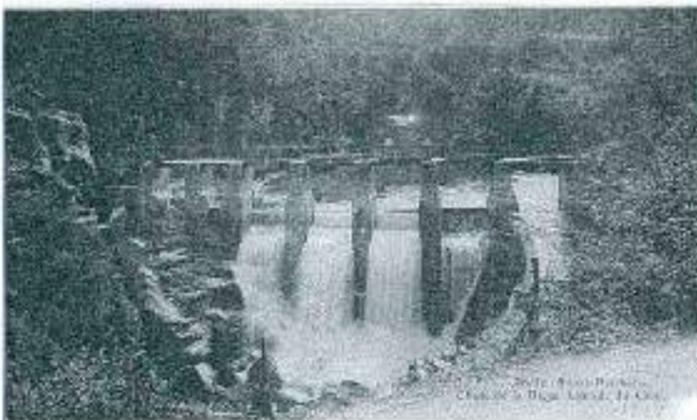
En Ossau : carrières d'extraction de pierre à Arudy ; puis au XX^{ème} siècle, petites usines électriques dans la vallée entre Arudy et Bielle ; fonderie à Izeste.

En Aspe : mines de fer et de cuivre qui alimentaient les forges d'Abel.

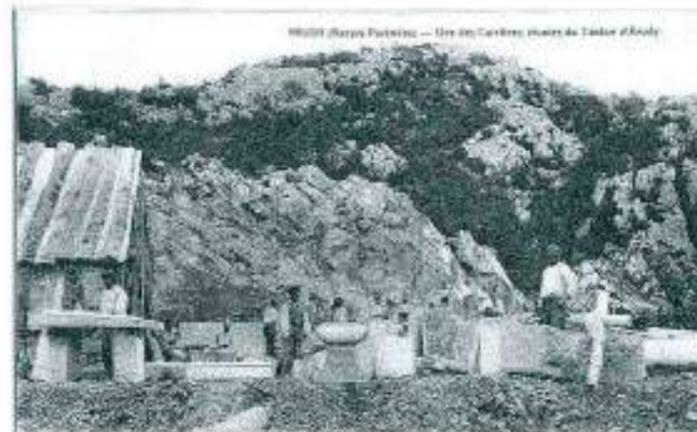
Ce sont surtout les aménagements hydro-électriques des années 1920 et des années 50 (réalisés par la compagnie des "Chemins de fer du Midi") qui ont imprimé leur marque sur le paysage par la création de lacs artificiels et de centrales dans les fonds de vallée :

- vallée d'Ossau : centrale du Hourat, usines de Miegabat, barrages d'Artouste, de Fabrèges, de Bioux-Artigues ; à Arudy : usine aéronautique au pied de la montagne.

- vallée d'Aspe : création de la société des Forces Motrices de la vallée d'Aspe en 1921 (pour les besoins de la voie ferrée transpyrénéenne du Somport et des usines) ; installation de la société canadienne Alcan (usine de poudre d'aluminium) qui est aujourd'hui le principal employeur de la vallée.



Barrage construit en 1935 pour l'alimentation en électricité d'Arudy



Carrière de marbre dans le canton d'Arudy (1893)

Le tourisme et les loisirs : une nouvelle économie

Le tourisme, devenu une des activités principales, a entraîné des modifications dans l'occupation de l'espace : infrastructures routières, urbanisation en altitude, aménagements pour le ski, remodelage du bâti dans les vallées...

La création de stations de ski, dans les années 60, a intensifié le tourisme, amenant la fréquentation hivernale de nouveaux espaces : stations de ski de Gourette, et plus modestement de Artouste-Fabrèges (vallée d'Ossau), station de ski de la Pierre-Saint-Martin ; stations de ski de fond d'Issarbe (vallée de Barétous), du Somport (vallée d'Aspe), de l'Aubisque et du Soulor (vallée de l'Ouzom).

Le tourisme d'été s'est déplacé aussi vers la haute montagne : la télécabine d'Artouste donne accès aux pistes en hiver, et au petit train touristique pour les excursions jusqu'au lac d'Artouste en été. Ce train, construit en 1920 pour alimenter le chantier a été utilisé dès 1932 par les touristes.

D'autres activités attirent des publics plus restreints avec, par exemple en vallée de Barétous, l'exploration en 1950 du gouffre de la Pierre-Saint-Martin, devenu un haut-lieu de la spéléologie.

Par ailleurs, la création du Parc National des Pyrénées en 1967, qui s'étend sur les parties méridionales des vallées d'Aspe et d'Ossau, a favorisé le développement d'un nouveau tourisme de découverte de la nature : les randonnées pédestres.

Celles-ci se sont développées en haute montagne, en particulier sur le GR 10, ce qui pose parfois des problèmes de surfréquentation (Anéou et Estaëns par exemple).



Le ski a fait son apparition en 1903 en vallée d'Ossau. Jusqu'en 1931, le skieur ne pouvait pas séjourner dans la station. A partir des années 50, les stations s'équipent de remontées mécaniques et les premiers centres d'accueil sont inaugurés

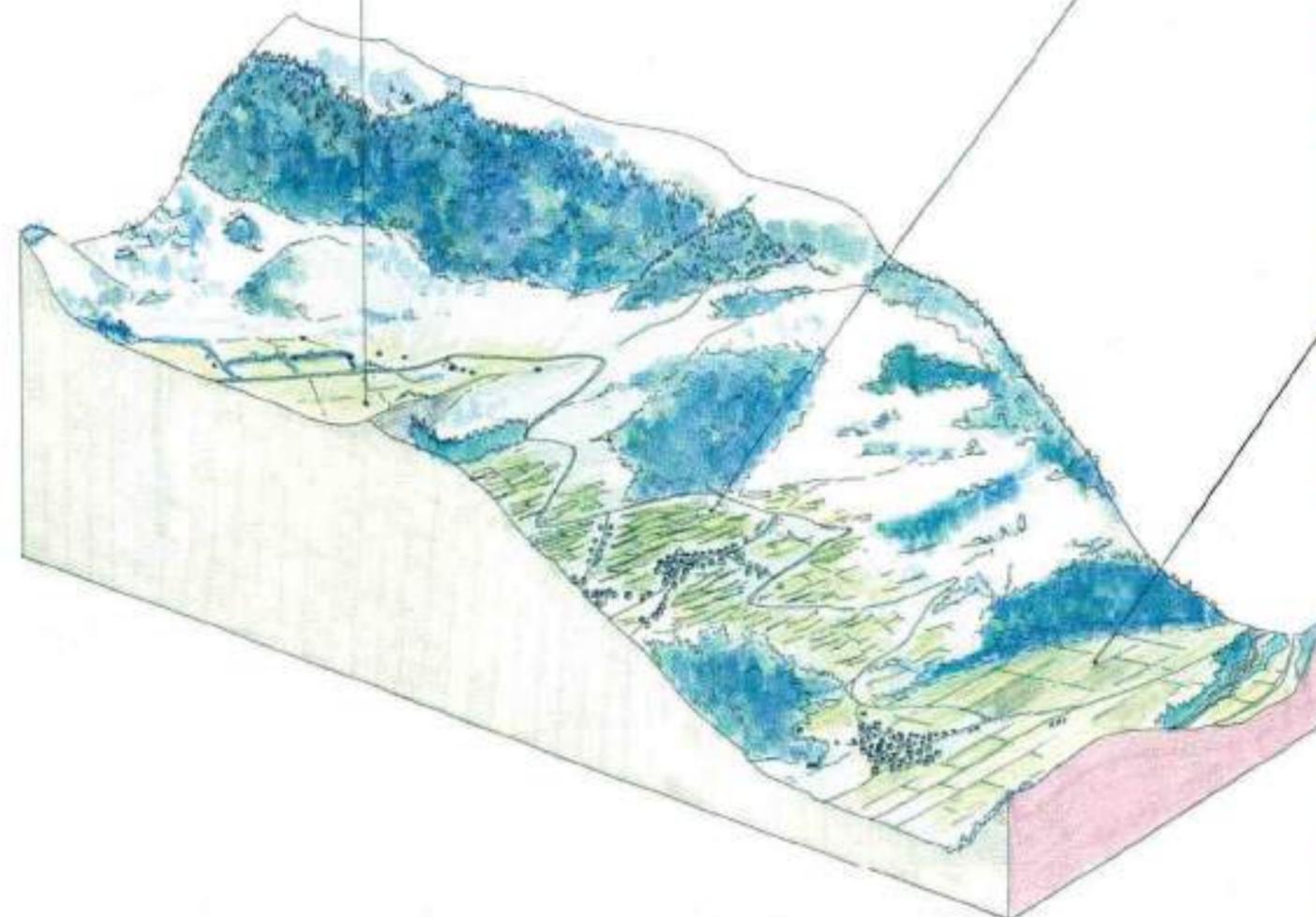
L'agro-pastoralisme :

" la logique montagnarde a dicté des usages et des modes de vie " :
un exemple significatif en vallée d'Ossau

Le plateau du Benou:
quartier des granges et
pérennité des pratiques
pastorales montagnardes.
C'est une vaste cuvette
d'altitude aux parcelles de
fauche et de pâtures
intermédiaires.



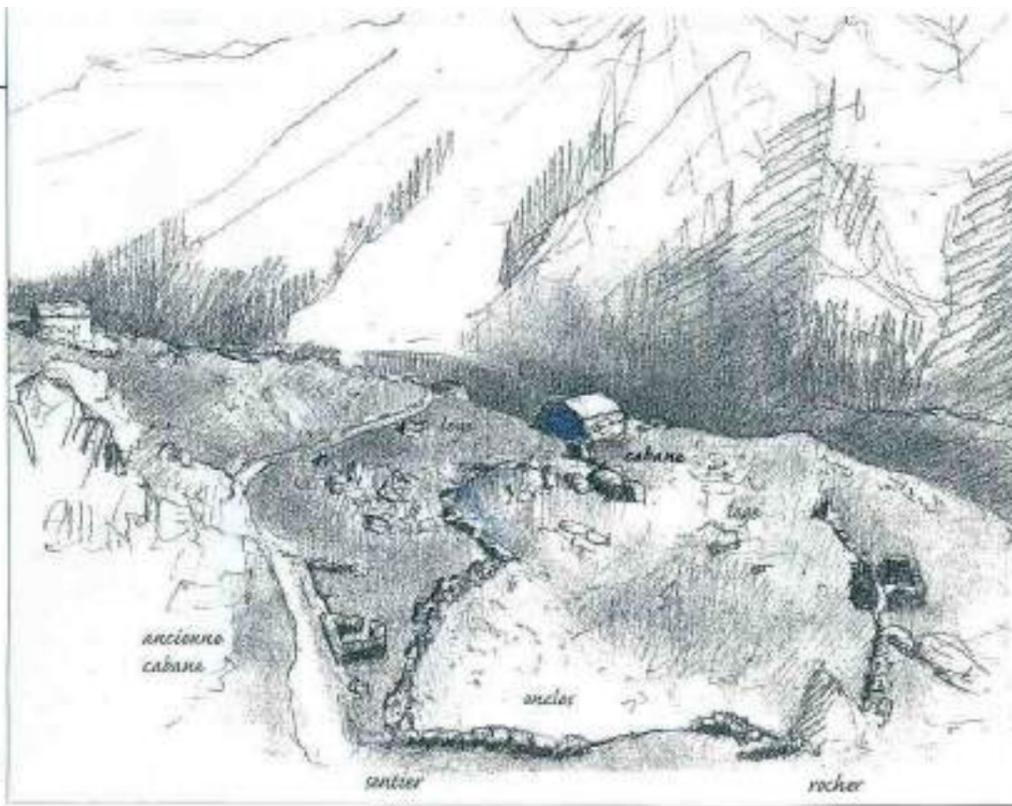
Bihères: un paysage
façonné. La pente faible
due à une roche tendre
fortement entamée par le
glacier a permis sa
domestication par des
cultures en terrasses.



Bielle: village de résidence
principale, son territoire
agro-pastoral y est en forte
évolution: les limites de
parcelles ont pour une
grande part, été plantées
d'arbustes et d'arbres,
illustrant la vitalité de ce
paysage.



Les cornes de la brebis des Pyrénées
béarnaises étonnent les étrangers ... qui se
demandent bien pourquoi les Béarnais
n'élèvent que des béliers !



Cabane de Berger (Penots : Aspe)
Dessin F. Lavigne 1999

L'agro-pastoralisme, fondement des paysages des vallées montagnardes :

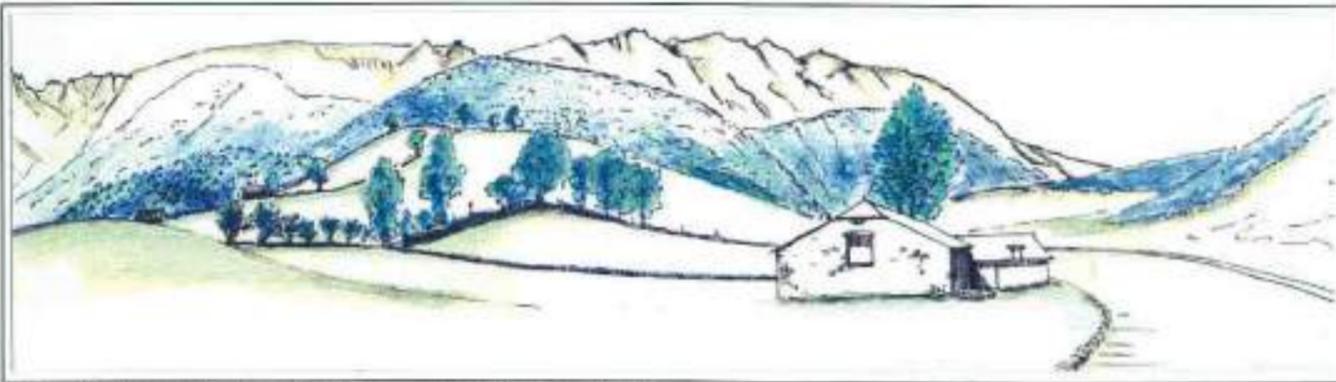
L'activité agro-pastorale est un élément majeur qui a façonné les paysages du Haut-Béarn. L'utilisation étagée du sol en fonction de l'altitude génère des ambiances distinctes.

Les estives : (1700 m et plus)

Ces pâturages collectifs sont souvent séparés des granges par la hêtraie-sapinière dont la fonction est importante pour la fourniture de bois. Leur période d'utilisation est très brève : elle correspond au cycle végétatif de l'herbe qui à cette altitude est de quatre mois (juin, juillet, août et septembre). La transhumance estivale qui consiste à conduire les troupeaux dans ces zones d'altitude est un événement qui redevient festif dans les vallées. Durant l'été, ces vastes espaces ouverts de la montagne dénudée, s'animent de troupeaux.

Les quartiers de moyenne montagne : (1000 m : quartiers des granges, voir ci-contre le plateau du Bénou)

Ces pâturages relativement précoces sont utilisés au printemps avant la montée aux estives, et à l'automne lorsque les conditions météorologiques ne permettent plus le pâturage en haute montagne. Ces espaces présentent un paysage de grandes parcelles découpés par un maillage de haies ; paysage soigné entre les villages et la masse uniforme de la forêt. Mais ce parcellaire, en pente, très morcelé, est inadapté à la mécanisation. De façon générale, ces pâturages sont de moins en moins utilisés et retournent à la friche, fermant un peu le paysage.



Plateau du Bénou (880 m) : quartier de granges et pâturage intermédiaire

Le fond de la vallée : (500 m)

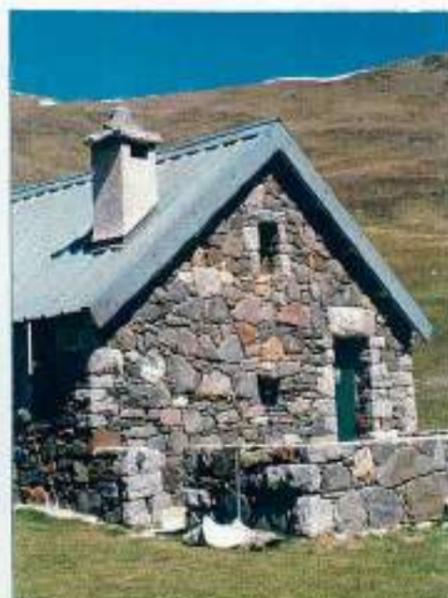
Autour des villages, le parcellaire des terrains qui étaient depuis la fin du XVIII^{ème} siècle, clôturés par des haies ou des murets, s'est ouvert par l'abandon des haies ou par le remembrement (vallée d'Ossau) ; les champs accueillent les troupeaux en hiver, mais sont quelques fois réservés à la culture. La mise en place de cultures intensives (maïs, ensilage, herbe) et l'agrandissement des exploitations (par la disparition de plus petites) ont contribué à l'arrêt de la transhumance hivernale, qui consistait à conduire les troupeaux dans les plaines de Gascogne jusque dans les années 50.



Bielle (450 m) : le village, aux maisons serrées les unes contre les autres, s'étend au pied de Bières



▲ Cujala ancien en estives (Ouzom - unité O3)



▲ Cujala rénové (vallée d'Ossau - unité VO2)



▲ Grange (vers le Port de Castet en vallée d'Ossau - unité VO5)



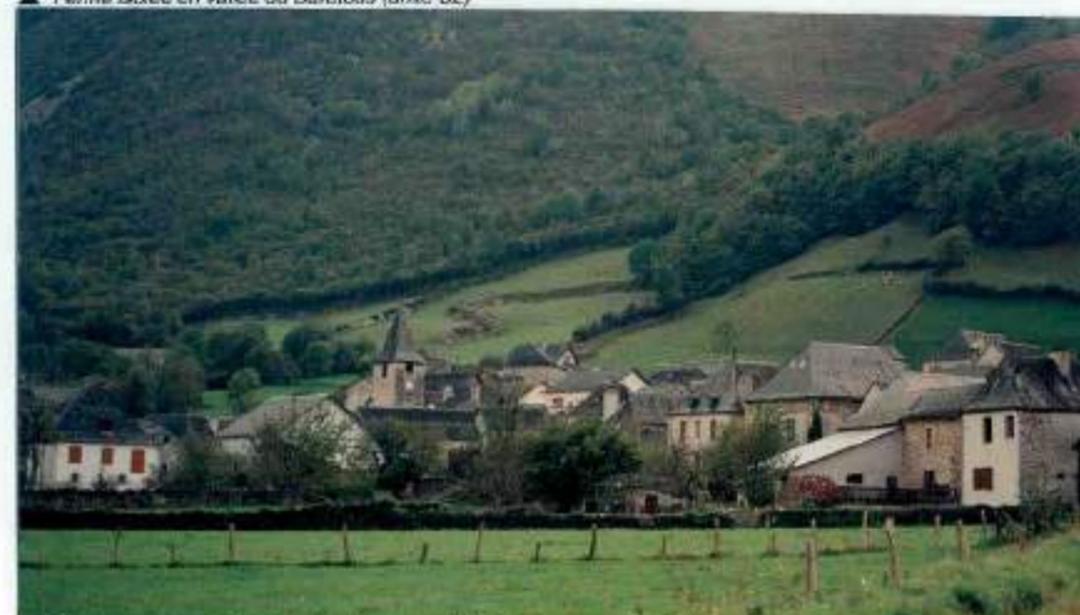
▲ murets en pierres sèches (Bilhères en vallée d'Ossau - unité VO3)



▲ Ferme isolée en vallée du Barétous (unité B2)



▲ Cour de ferme : habitation crépie, grange non revêtue (Escot en vallée d'Aspe - unité VA2)

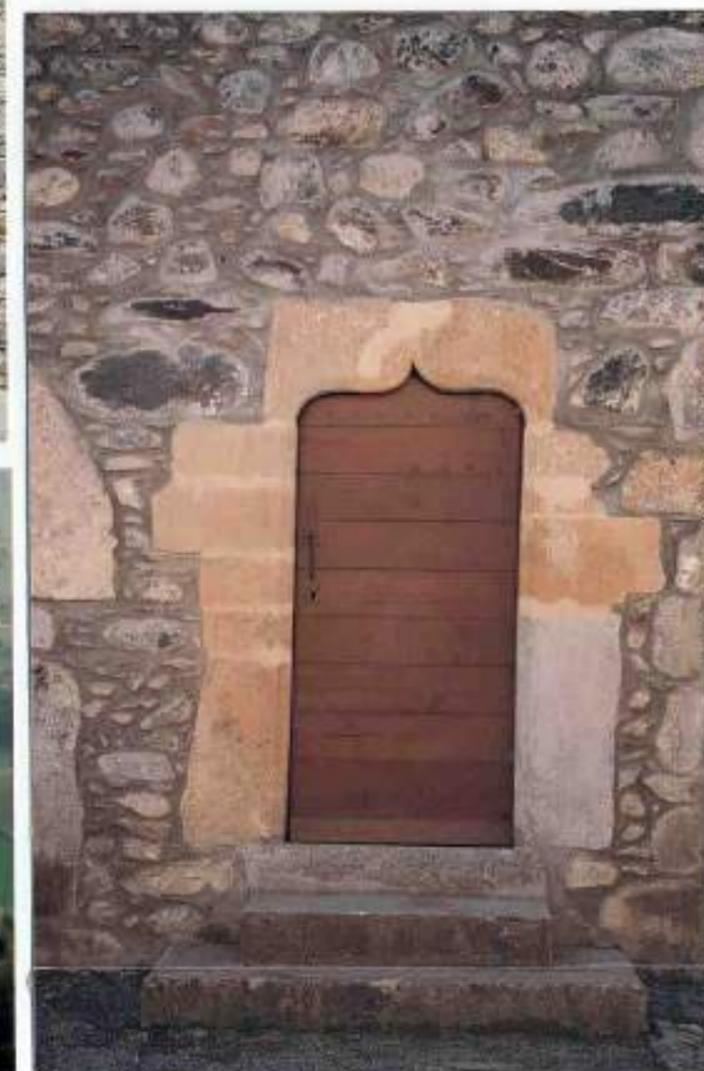


▲ Village groupé de Lées (vallée d'Aspe - unité VA7)



▲ Hameau groupé d'Orcun (vallée d'Aspe - VA7)

L'architecture vernaculaire



▲ Encadrement de porte : linteau sculpté (Accous en vallée d'Aspe - unité VA7)

Architecture du Haut-Béarn

1 - Des constructions liées à l'agro-pastoralisme :

L'utilisation différenciée des terrains en fonction de l'altitude a engendré trois niveaux de constructions :

- les zones d'habitat permanent (villages) en moyenne entre 400 et 700 m d'altitude
- les granges dans les prairies de fauche jusqu'à 1000 m environ
- les cabanes pastorales dans les estives (cujalà ou cujalaa)

Les zones d'habitat permanent :

L'habitat groupé des villages témoigne d'une vie communautaire forte et d'une nécessité de ne pas empiéter sur les terres agricoles ; ceci est particulièrement marqué dans les vallées d'Aspe et d'Ossau, et plus nuancé en Barétous et Ouzom (fermes dispersées plus nombreuses).

L'usage collectif des terres est la raison pour laquelle les constructions sont souvent situées au bord des chemins. Dans les villages, le plan avec façade sur rue prévaut.

Les maisons sont le reflet de l'exploitation du sol : à la montagne (région d'élevage) dès le XVI^{ème} siècle, l'étable est au rez-de-chaussée et l'habitation à l'étage (le montagnard vit au dessus d'une partie de ses bêtes).

Dans la plaine du piémont, la maison d'agriculteur est habitée au rez-de-chaussée, alors que le grenier se trouve à l'étage.

Les clôtures, avec l'abandon du libre parcours, font l'objet d'un encadrement réglementaire, selon la destination des espaces qu'elles préservent.

Les matériaux de construction sont des matériaux locaux : galets, labasses, grès ..., les pièces d'encadrement des ouvertures étant réalisées en majorité, au XVII^{ème} siècle et jusqu'au XVIII^{ème} siècle en grès, et à partir de cette date en calcaire blanc, dit de Lasseube, ou en calcaire gris d'Arudy.

Les couvertures en ardoises du bâti de la montagne sont dues à la proximité de gisements. Elles ont remplacé les aisseaux de châtaignier abandonnées au XVIII^{ème} siècle.

Les granges dans les prairies de fauche (jusqu'à 1000 m) :

Elles sont adaptées à la topographie, sommaires, souvent en pierres brutes et couvertes d'ardoises ou de lauzes. Au cours des fortes poussées démographiques du XVII^{ème} et XIX^{ème} siècle, ces granges ont été habitées quelquefois de façon permanente par les cadets (population des écarts). Elles étaient auparavant occupées saisonnièrement pour le fauchage, elles sont utilisées aujourd'hui entre deux parcours transhumants, souvent pour parquer les brebis ... quand elles ne sont pas abandonnées ou restaurées en résidences secondaires.

Les " cujalas " en estives (au dessus de la forêt : 1500 m et plus) :

Ce sont des cabanes de pierres sèches groupées par 3 à 5 (suivant l'importance du pacage) qui étaient ou sont encore la demeure d'été des bergers (3 mois dans l'année). Les matériaux sont bruts (pierre pour les murs, lauze pour la toiture) et le volume trapu. Les constructions sont accompagnées de parcs de contention pour la traite des brebis, et de saloirs (souvent semi-enterrés, au toit enherbé) dont beaucoup sont aujourd'hui abandonnés.

2 - L'évolution historique récente a créé des paysages urbains de toute pièce :

Les stations thermales du XIX^{ème} siècle : Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Lurbe-Saint-Christau
Elles déclinent une architecture éclectique qui répondait aux goûts d'une clientèle urbaine et internationale et qui s'est largement affranchie des contraintes de l'architecture vernaculaire.

La fréquentation de la première clientèle élitiste entraîne la construction de bâtiments grandioses, à la hauteur de leurs fastes : hôtels (Hôtel des Princes aux Eaux-Bonnes construit à l'occasion de la venue de l'Impératrice Eugénie en 1861), établissements thermaux, casinos...Eaux-Bonnes forme un ensemble architectural de première importance qui a supplanté le centre ancien d'Aàs.

Les stations de ski : Gourette, Artouste-Fabrèges, la Pierre-Saint-Martin

Inaugurées dans les années 60, les stations présentent une architecture typique de cette époque : résidences immeubles et hôtels en béton, souvent avec toits en terrasses. Plus récemment, l'hébergement s'est étendu, à Gourette et à la Pierre-Saint-Martin notamment, sous la forme de chalets.

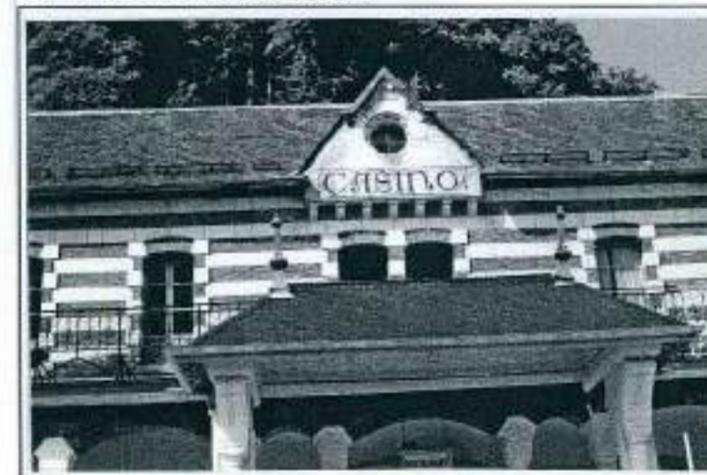
Autre hébergement lié au tourisme :

Avec le développement du tourisme de masse et l'attrait pour la montagne, des villages de vacances sont apparus ainsi que des résidences secondaires à proximité des villages des vallées.

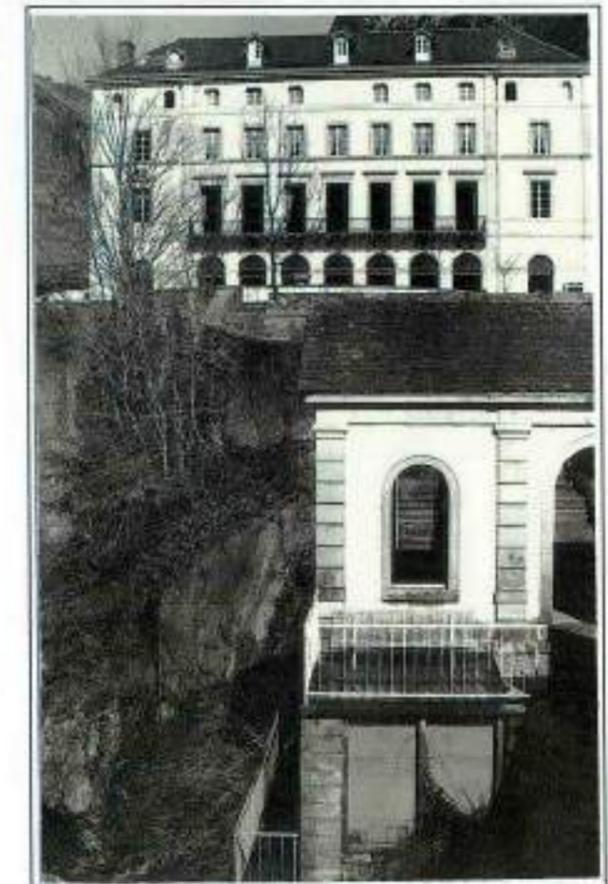
A noter aussi l'importance des destructions au village d'Arette, lors du séisme de 1967, qui induit dans le Barétous une reconstruction massive d'un type de bâtiments facilement reconnaissables dans le village encore aujourd'hui.



La station de ski de Gourette, vers 1960



Casino des Eaux-Bonnes (XIX^{ème} siècle)



Eaux-Chaudes : établissement thermal et hôtel
(Carte postale - CAUE 84)

Etage des estives



Aiguilles sombres du pin à crochets à la Pierre St Martin



Estives au Litor (OLZOM)



Rhododendron en fleurs



Lys des Pyrénées



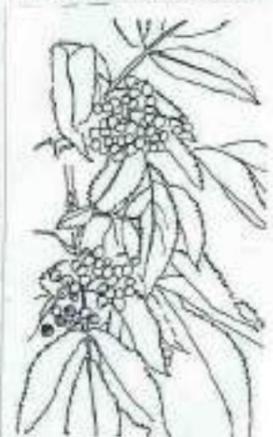
Iris des Pyrénées



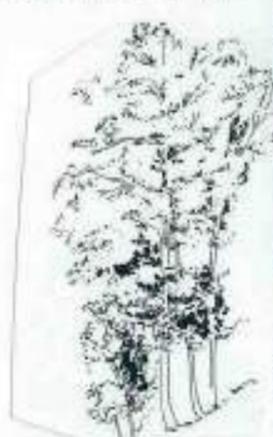
Chardon bleu

1700 m

Etage de la hêtraie-sapinière



Fructification du sorbier



Feuillage léger et clair des bouleaux



Hêtraie - sapinière sous la neige...



... en automne: couleurs flamboyantes...



... au printemps

1000 m

Etage des granges



Maillage de haies en Vallée d'Aspe



Fougerais à l'automne en Vallée d'Aspe



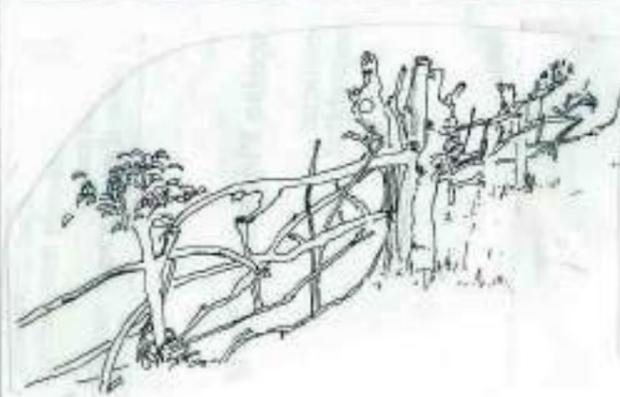
Écoubage nocturne au pied du Col d'Aubisque



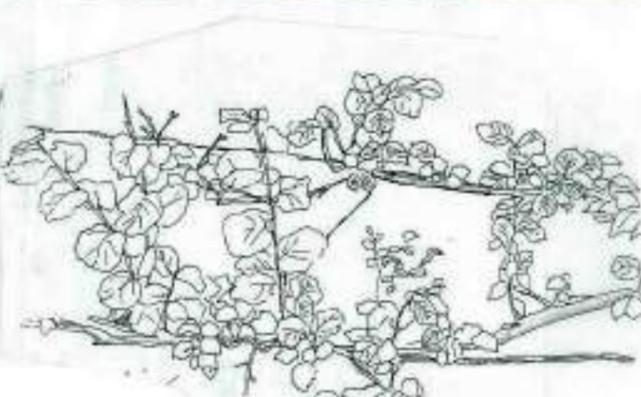
Lendemain d'écobuage en Vallée d'Aspe

400 m

Fond de vallée



Frênes plessés



Noisetiers plessés



Haie de bus en bord de route à Castet (OSSAU)

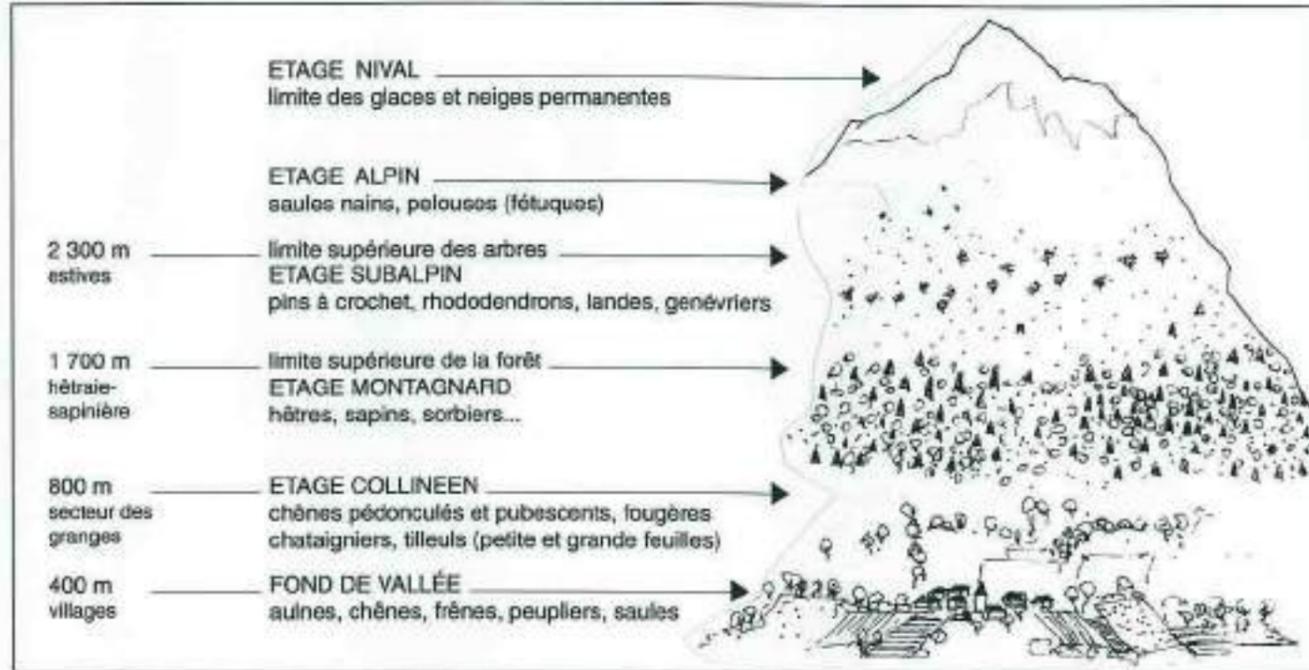


Noyer isolé (OSSAU)



BARETOUS

Une végétation étagée, liée au pastoralisme



Etagement de la végétation en fonction de l'altitude

En fond de vallée : le secteur de l'habitat permanent (400 m) - propriété privée

- Les cultures et pâturages sont clos par des haies basses, parfois des murets. Par endroits, les haies sont constituées de frênes plessés ou de noisetiers palissés : travail admirable de l'homme, surtout visible en hiver, car l'entrelacement des branches révèle une grande minutie.

Il y a de même de fort belles haies de buis. De beaux frênes de haut jet et de magnifiques chênes, cerisiers et quelques noyers ponctuent çà et là les pâturages.

- Une végétation spécifique, (la saligue), plus ou moins épaisse, longe les gaves. Autrefois, la saligue avait une fonction économique : c'était une futaie claire, nettoyée par le passage des troupeaux ; aujourd'hui, c'est souvent un sous-bois impénétrable, réduit à une simple bande boisée. On y trouve essentiellement des peupliers, des aulnes et bien-sûr des saules à la silhouette légère et mouvante (saule blanc, saule daphné...).

L'étage collinéen : le secteur des granges (jusqu'à 1000 m) - propriété privée

Les pâturages et les prés de fauche sont clôturés par des haies bocagères (mélange d'arbustes et d'arbres de haut jet : buis, chênes pédonculés,...).

A cette altitude, l'écobuage est pratiqué. Ce mode de préparation du sol est actuellement très réglementé ; en hiver et au début du printemps, des parcelles pelées et noircies témoignent du passage de ces lignes de feu.

L'étage montagnard : la hêtraie-sapinière (1000 à 1700 m) - propriété collective

Il s'agit d'un mélange de hêtres et de sapins (*Abies alba*), mélange de feuillus et de conifères qui apporte un fort contraste de couleurs et de textures en toute saison, aux pentes boisées des vallées. Dans cette forêt, se rencontrent également des sorbiers, des bouleaux, du buis.

L'ombrée, exposée à l'Ouest et au Nord, est généralement plus forestière que la soulane plus ensoleillée. Dans ce secteur, la hauteur et la rectitude des fûts sont remarquables ; ces troncs furent l'objet d'une exploitation intensive à partir de Louis XIV pour la production de mâts de navires ("La Mâturation").

Le mélange hêtre/sapin n'est pas le fruit du hasard. Il existe la hêtraie pure, la sapinière pure et enfin le mélange (cette répartition est en fonction du sol, des traitements appliqués aux forêts depuis des siècles et de l'exposition).

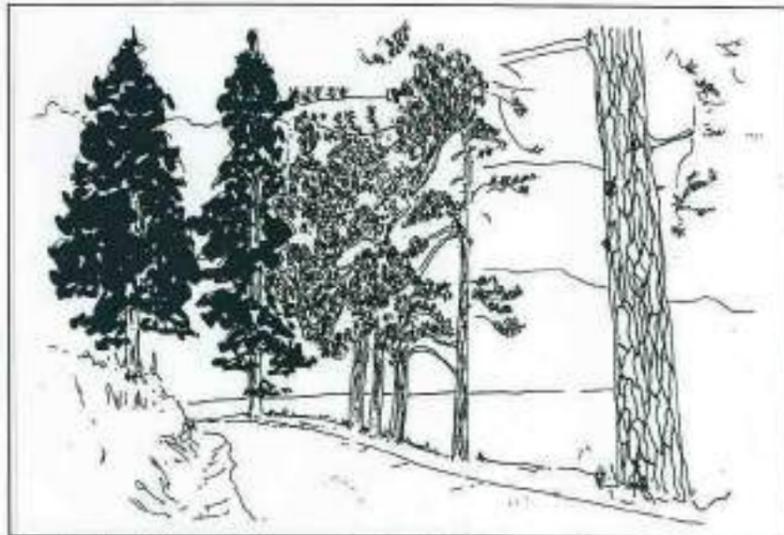
Les étages subalpin et alpin : estives (1700 m et plus) - propriété collective

La végétation nanifiée et la flore sont spécifiques à ces altitudes : saules nains, genévriers, rhododendrons, pins à crochet (*Pinus uncinata*)...

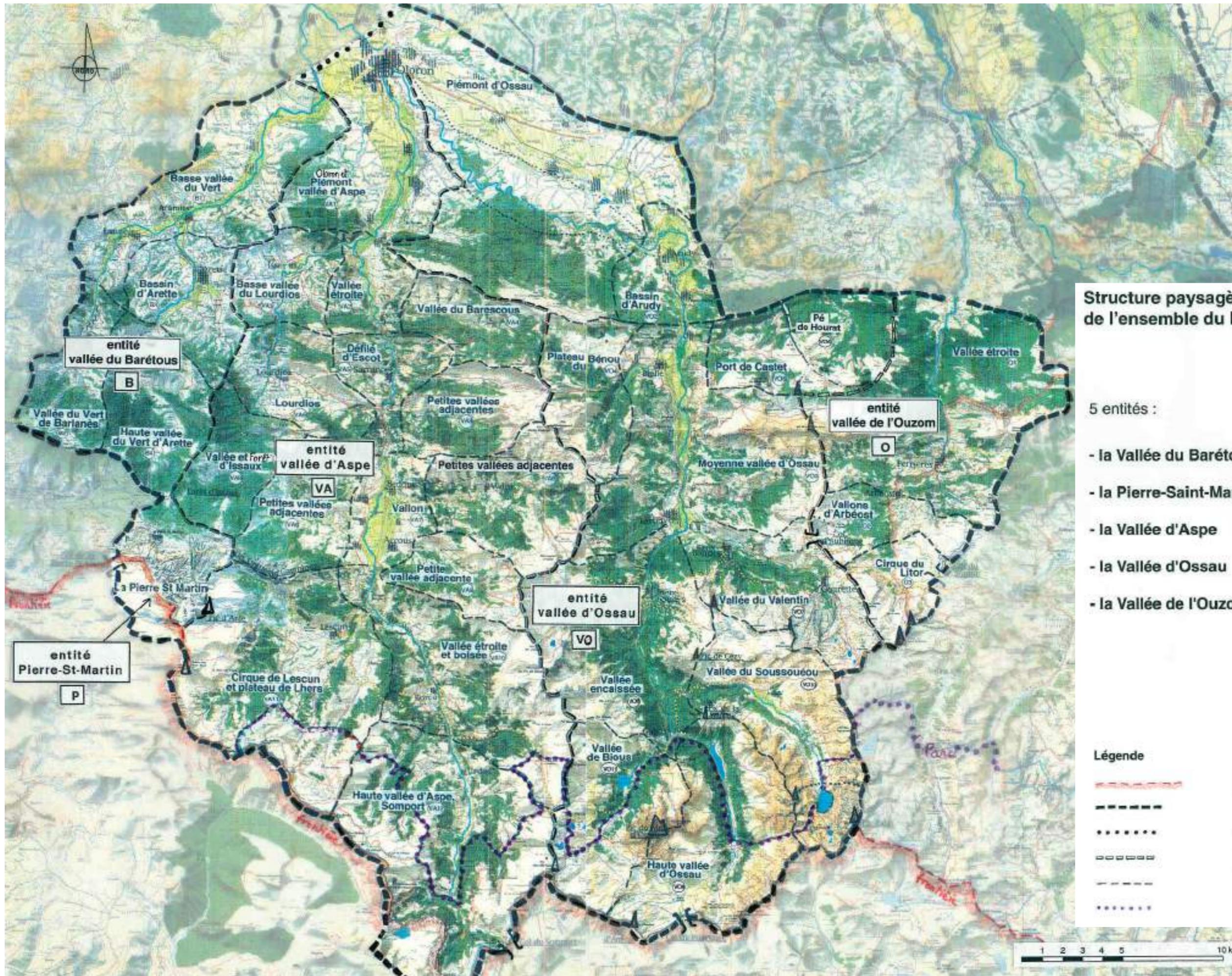
Les pelouses drues et sèches à base de graminées sont parsemées de fleurs aux couleurs vives au printemps, après la fonte des neiges.

L'exotisme des stations thermales

A noter, parallèlement, que de façon très ponctuelle, l'architecture éclectique et fastueuse des stations thermales est accompagnée d'une végétation exotique issue de voyages lointains, et typique du XIX^{ème} siècle (cèdres, séquoïas...). Ces stations se sont dotées de promenades thérapeutiques (notamment aux Eaux-Bonnes) qui sont marquées, elles aussi, par l'utilisation d'essences remarquables.



Métaséquoïas et Pins sylvestres sur la route des Eaux-Bonnes. Souvenir d'un voyage au Mexique de l'impératrice Eugénie



Structure paysagère de l'ensemble du Haut Béarn

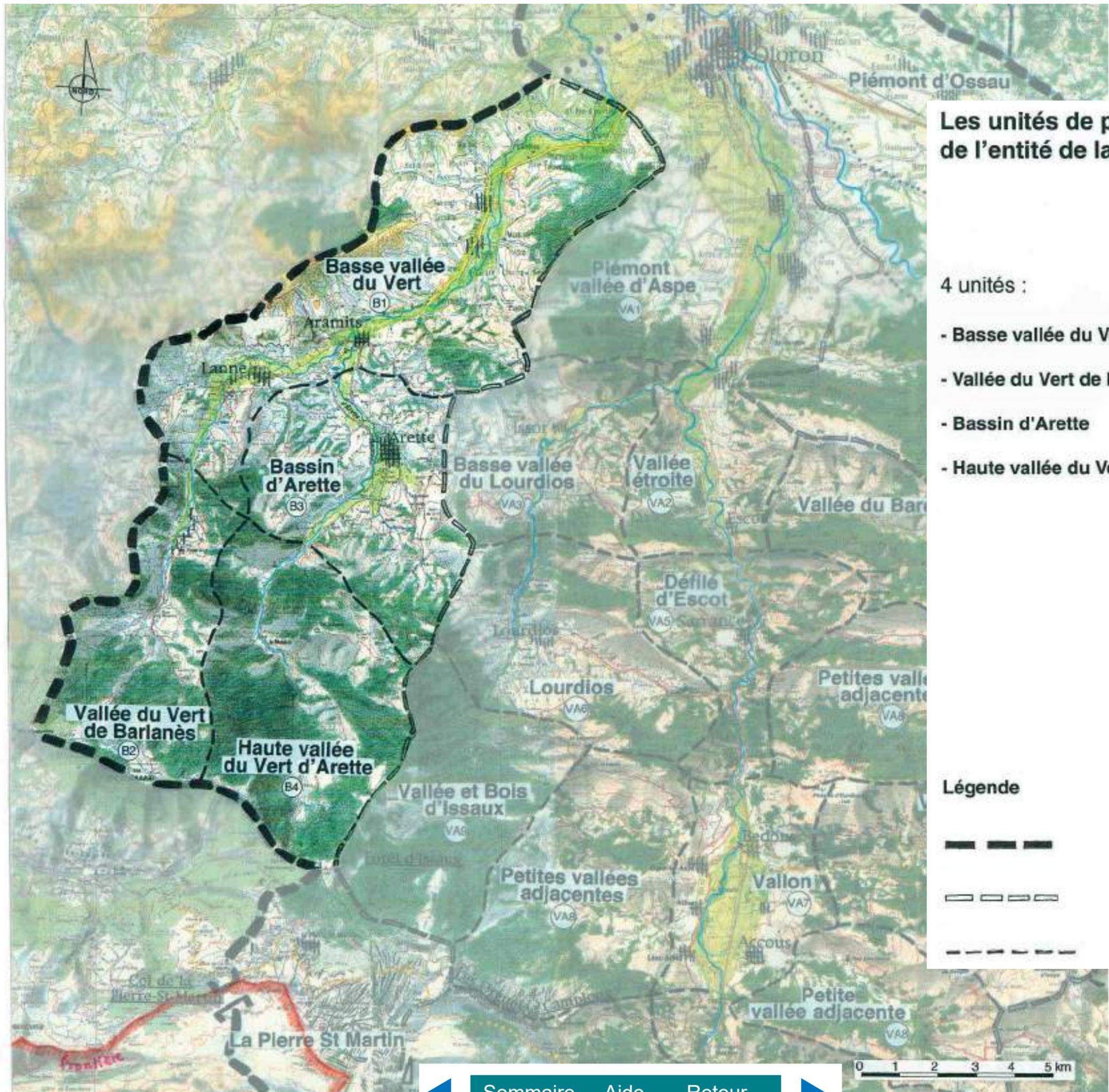
5 entités :

- la Vallée du Barétous B
- la Pierre-Saint-Martin P
- la Vallée d'Aspe VA
- la Vallée d'Ossau VO
- la Vallée de l'Ouzom O

Légende

- Limite du département (frontière franco-espagnole)
- Limite nette de l'ensemble
- Imbrication de deux ensembles
- Limite entité
- Limite unité
- Limite Parc National des Pyrénées





Les unités de paysage de l'entité de la Vallée du Barétous

4 unités :

- Basse vallée du Vert (B 1)
- Vallée du Vert de Barlanès (B 2)
- Bassin d'Arette (B 3)
- Haute vallée du Vert d'Arette (B 4)

Légende

-  Limite nette de l'ensemble
-  Limite entité
-  Limite unité



Géographie

- Les petites vallées du Vert d'Arette et du Vert de Barianès sont orientées Nord / Sud sur une longueur 20 km environ.

- Superficie : 210 km² environ
 - 5 communes
 - Cette entité de paysage = environ 2 900 habitants soit environ 14 hab. / km²

- Les principaux villages sont :
 - Arette (1 094 hab.)
 - Aramits (chef lieu de canton) (653 hab.)

- L'économie aujourd'hui :

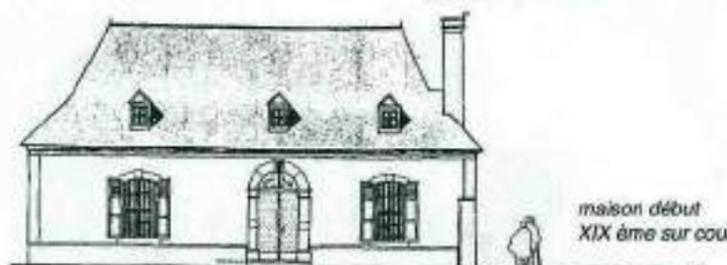
1. agriculture : élevage essentiellement (bovins de race barétoune, ovins, juments poulinières)
2. exploitation forestière
3. tourisme :
 - la station de Pierre-Saint-Martin : induit un passage important dans cette vallée. Accessoirement ski de fond à Issarbe.
 - tourisme vert : hôtellerie à Arette, gîtes ruraux, pêche très importante

Histoire : naissance d'un paysage

- Longue tradition de pastoralisme.
- Voie de passage vers l'Espagne : existence du plus vieux traité d'Europe, " la Junte de Roncal " autorisant depuis 1375 les bergers français à utiliser les sources et les pâturages de Navarre, moyennant rétribution.
- Pas de thermalisme ni d'industries sur le Vert ; de ce fait, la vallée est restée très longtemps sauvage.
- Aménagements réalisés sur les routes d'abord forestières, puis pastorales, et enfin revêtues, ont permis le désenclavement routier (Pierre-St-Martin : 1980) des vallées.

Habitat

maison XVII^{ème}
en village



maison début
XIX^{ème} sur cour

- Centres villageois bien marqués (Aramits, Arette)
- Habitat rural dispersé
- Suite au séisme de 1967, reconstruction d'un " modèle-type " bien identifiable à Arette

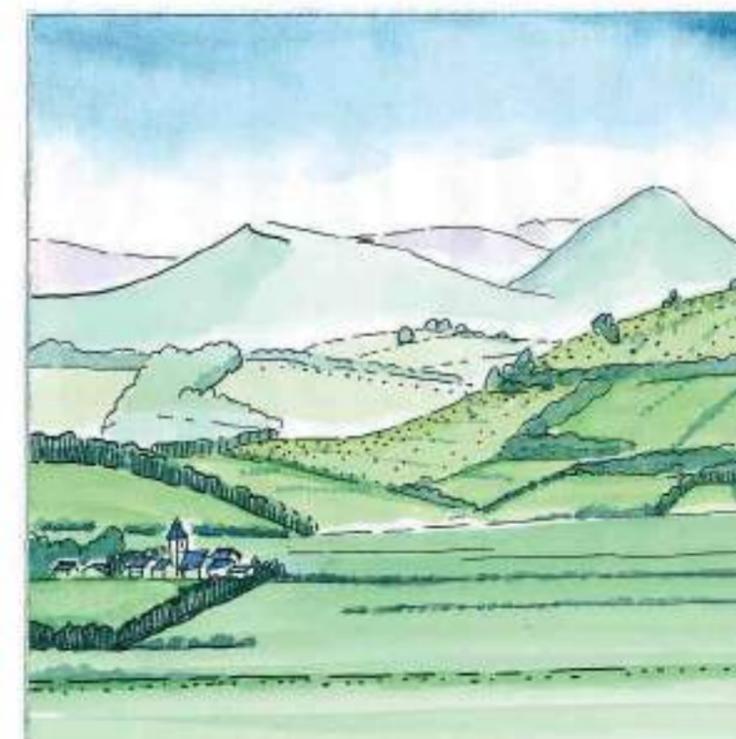
Paysage : ambiance

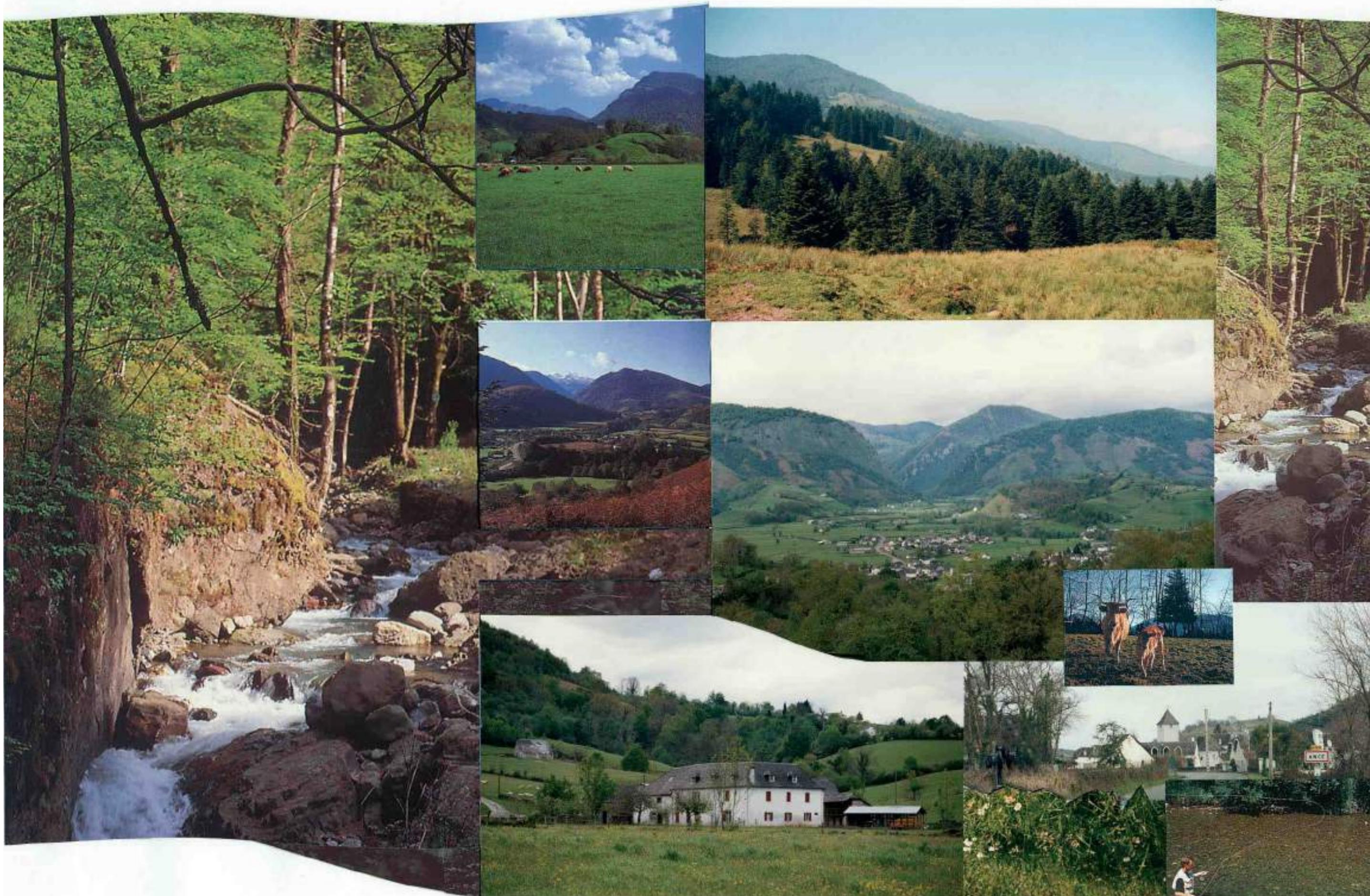
sérénité, équilibre, rondeurs, eau fraîche ...

- de larges vallées plates, verdoyantes et humides, entourées de collines aux formes souples, paysage apaisant de **douces montagnes humanisées**.

- les villages s'égrènent le long de la rivière, en **silhouettes compactes et harmonieuses**.

- **un fort contraste** entre la basse vallée et les deux hautes vallées des Verts, montagnardes, étroites et très boisées.





Basse vallée du Vert

Unité **B 1**

Fermes aux murs blancs et toits d'ardoises, dispersées dans les basses collines du Vert

La vallée du Vert pénètre en douceur, à l'Est dans la large vallée du gave d'Oloron : transition très lente qui se fait au niveau de la forêt communale d'Oloron, avant l'agglomération oloronaise. C'est un paysage très humanisé et coquet. Les collines ont des formes souples, étalées, qui donnent l'image apaisante d'un piémont verdoyant. De gros villages béarnais, gris et beiges s'égrènent le long de la rivière que suit la route. Nous sommes ici dans le pays des mousquetaires de Dumas (Aramis et Porthos), dans la Gascogne "profonde".



▲ Cultures dans le fond plat de la vallée, pâturages, fougères et bois sur les pentes ▲

Aramis : silhouette du village, fief du mousquetaire Aramis ... aujourd'hui marquée par une église récente.

Basse Vallée du Vert

Limites

- Au Nord-Ouest : ligne de crête, assez peu boisée et assez rectiligne du bassin versant des collines de la Soule (unité S4 ; collines boisées de Barcus)
- Au Nord-Est : limite floue au niveau de Saint Pée-d'en-Haut et Saint Pée-d'en-Bas, avant l'agglomération d'Oloron ; correspond à la forêt communale d'Oloron
- Du Sud au Sud-Est : crêtes de mamelons aux formes arrondies et aux dispositions irrégulières qui forment des champs visuels successifs
- A l'Ouest : ligne de partage des eaux entre Saison et Vert ; limite floue entre Lanne et Montory

Réseaux, infrastructures

- Le ruisseau du Vert serpente en pied de versant ; la route fait de même ; la rivière est visible seulement aux traversées.
- La route R.D. 918 dite " route des Pyrénées ", au delà de Lanne, à l'Ouest, franchit le bassin versant vers Montory ... au-delà c'est la Soule et le Pays Basque (unité HS 1 : vallées secondaires)

Occupation du sol

- Fond de vallée (largeur maximale 500 m) peu boisé ; terrains plats utilisés pour la culture (maïs), le foin, les prairies artificielles (différences de textures et de couleurs) ; quelques parcelles de pâturage.
- Versants bocagers peu boisés ; taillis cantonnés le long des ruisseaux, dans les talwegs.
- Vert bordé de boisements, essentiellement dans sa partie aval.
- Silhouettes remarquables d'arbres isolés (chênes souvent) aux sommets de collines (exemple : lieu-dit "les 3 arbres" au-dessus d'Aramits)

Habitat et économie

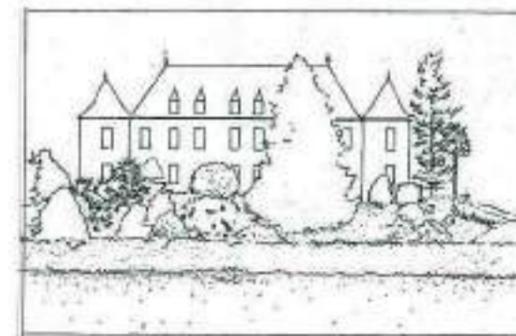
- Villages s'échelonnant le long des voies (Ance, Aramits, Féas, Lanne), situés sur les terrasses au dessus de la rivière. Nombreuses fermes trapues, dispersées sur les versants au niveau des points hauts ou légèrement en dessous, à flanc de versant.
- Aramits, chef-lieu de canton situé à la confluence des deux Verts
- Economie :
 - . essentiellement agro-pastorale (fromagerie à Aramits)
 - . tourisme : V.V.F à Lanne, concours de chiens de bergers à Aramits



Ferme à Lanne-en-Barétous



Aramits : portail de l'ancienne maison du mousquetaire



Château de Bouès : perché sur son terre jardiné à l'aval de Féas

Repères

- Grosses bâtisses :
 - . abbaye laïque d'Arette
 - . château de Bouès
 - . portail d'Aramits (seul vestige du château)

Evolution : Signes visibles

- Développement d'un habitat récent diffus dans l'élargissement du fond de la vallée à Lanne, mais également aux abords de Féas et d'Ance.

Vallée du Vert de Barlanès

Unité **B 2**

La vallée du Vert de Barlanès isolée et en "cul-de-sac" a été désenclavée par le prolongement de la route dans les années 80 jusqu'en Soule (vers Sainte Engrâce) et vers la Pierre-Saint-Martin. La petite station de ski de fond d'Issarbe a été créée 1988 au col du même nom.

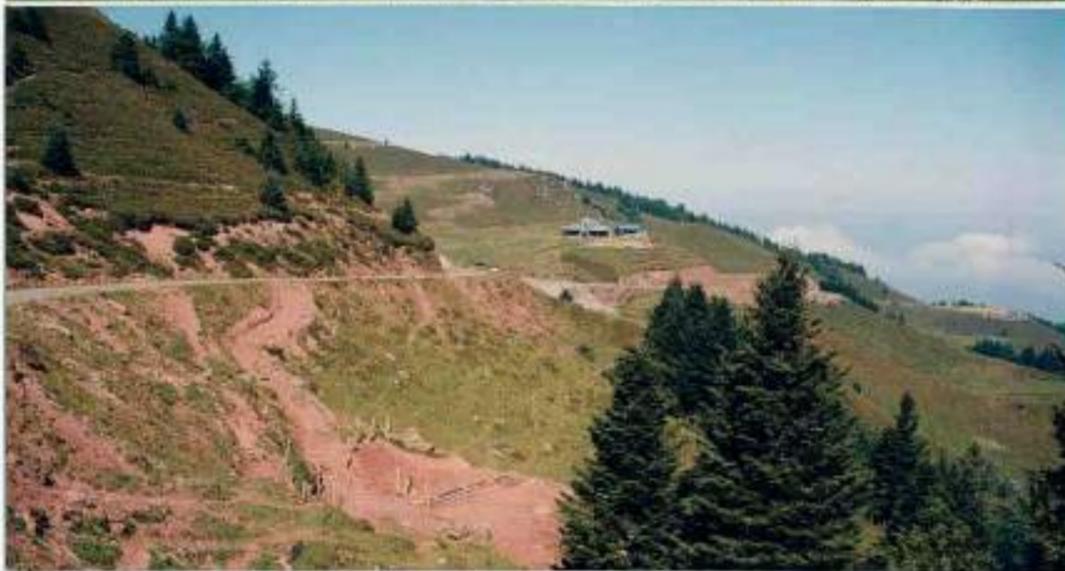
Dans cette unité très linéaire (9 km), orientée Nord / Sud, se succèdent deux ambiances :

- à l'aval, un paysage avec un fond de vallée bien plat d'une grande lisibilité, où se trouvent des fermes éparses ; les versants sont boisés de feuillus, le vert des pâturages domine. On trouve ici le même aspect coquet que dans l'unité de la Basse vallée du Vert (unité de paysage B1).

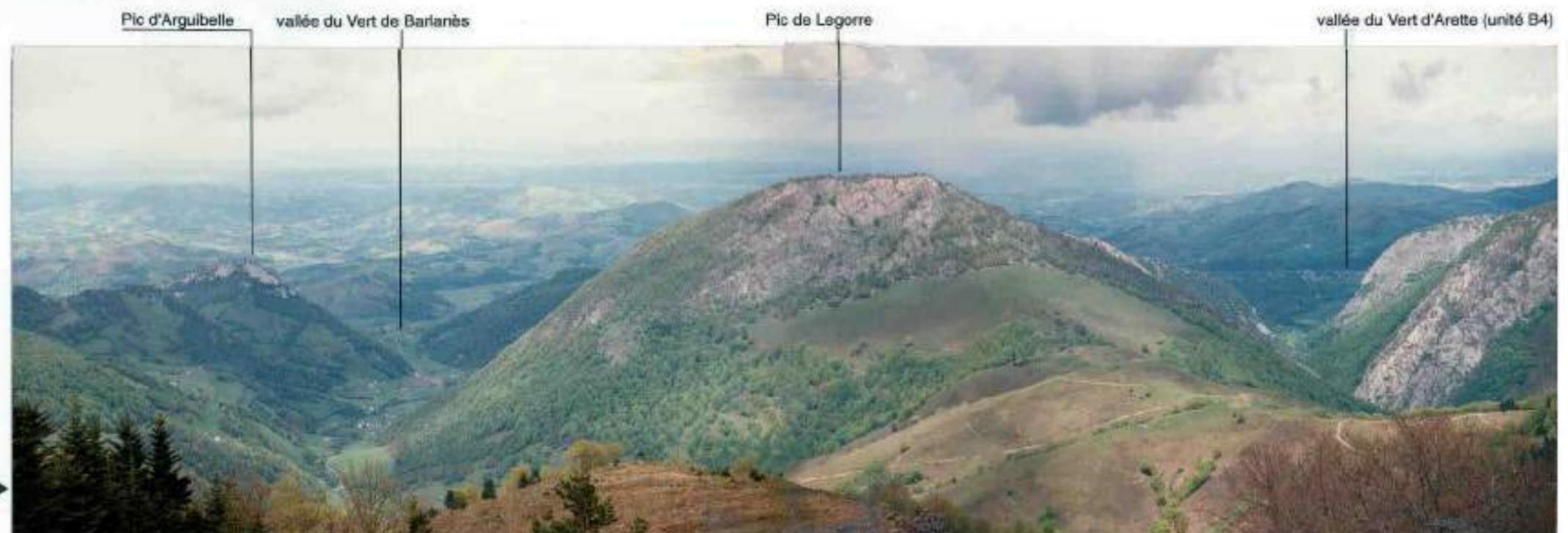
- à l'amont, en quittant le fond de vallée, la hêtraie laisse peu à peu place à la hêtraie-sapinière. Au dessus, les pistes pastorales sillonnent le paysage : c'est une zone d'estives. Cette vallée reste peu fréquentée, calme et très pastorale.



◀ En aval : fond plat et bocagé, formes douces et arrondies



◀ Au dessus de la vallée, en amont, cohabitent les estives et la forêt (au loin, la station de ski d'Issarbe)



▶ Vue depuis la station d'Issarbe : la vue plonge vers les deux vallées parallèles

Vallée du Vert de Barlanès

Limites

- Au Nord : crêtes des collines couvertes de fougères au débouché de la vallée
- Au Sud : crêtes des versants de la frontière très boisée avec la Haute Soule, formant un cirque.
- A l'Est : crêtes boisées du bassin versant, limite avec l'unité de la vallée du Vert d'Arette (B4).
- A l'Ouest : crêtes boisées du bassin versant, limite avec la Haute Soule.

Réseaux, infrastructures

- Vert de Barlanès, mince ruisseau, orienté Sud / Nord est très peu perceptible depuis la route.
- La route, autrefois en cul-de-sac, permet de rejoindre la station de ski d'Issarbe, et après de multiples lacets, la Haute-Soule et la Pierre-Saint-Martin. Au sortir de la vallée, elle offre des vues splendides sur la vallée.

Occupation du sol

- Fond de vallée étroit (largeur maximale 300 m au quartier de Barlanès) et partie basse des versants essentiellement en prairies (moutons et chevaux. Rares parcelles de maïs à l'aval)
- Champs délimités par un maillage de haies : basses et taillées, ou bocagères (libres avec arbres de haut jet)
- Versants très boisés : futaies de hêtres et hêtraie-sapinière au-dessus de 1 000 m ; la sapinière vraie est plus rare et située dans les zones plus élevées
- zone d'estive peu importante en surface près d'Issarbe

Habitat et économie

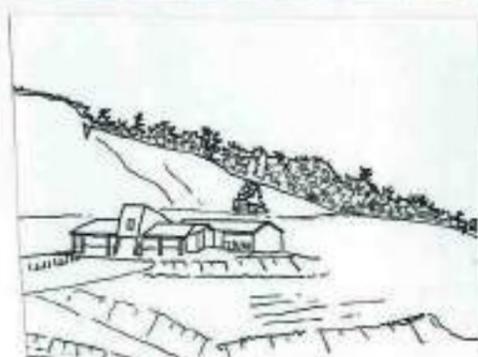
- Habitat de fermes dispersées dans le fond de la vallée et granges sur versants et dans partie amont.
- Quelques rares cabanes vers Issarbe.
- Economie :
 - . agriculture
 - . tourisme, loisirs : rocher d'escalade, poney-club, ski de fond à Issarbe.



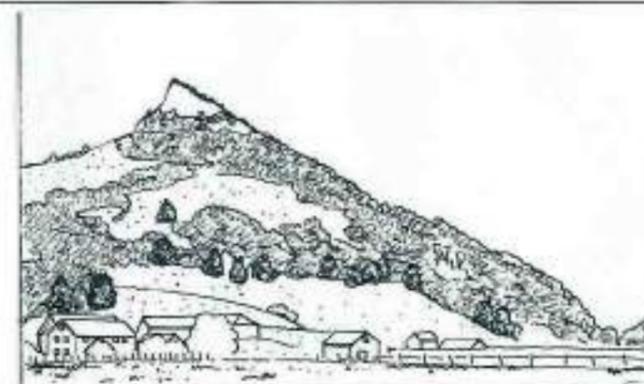
Prés clôturés en fond de vallée et en bas des versants, par des haies ou des murets de galets



Troupeau en estive à Issarbe



Station de ski d'Issarbe



Le pic d'Arguibelle au dessus du quartier de Barlanès

Repères

- Pic d'Arguibelle
- bâtiments de la station de ski d'Issarbe

Evolution : Signes visibles

- Terrassements très visibles (station de ski d'Issarbe, pistes pastorales) d'autant plus marqués par la couleur rose/rouge de la terre mise à nu.

Bassin d'Arette

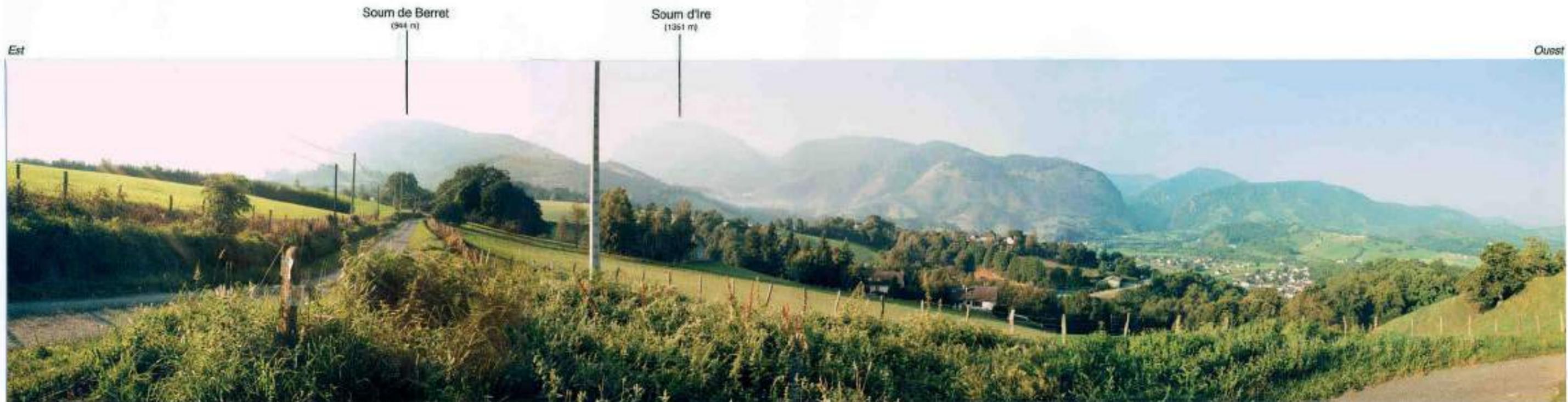
Unité **B 3**

Symphonie en camaïeu de verts : vert clair des pâturages, vert beige des landes et vert sombre des boisements.

C'est une vaste cuvette fermée, dominée par les silhouettes de monts aux formes douces qui constituent le premier front pyrénéen ; ces sommets qui l'encadrent s'abaissent doucement vers l'Ouest.

C'est un paysage d'élevage où les pâturages s'étendent doucement du fond de la vallée jusqu'aux versants.

Au pied de la barrière montagneuse Est / Ouest, cette unité offre la dernière vision d'un paysage agricole et habité avant de pénétrer brutalement dans la Haute vallée forestière et pastorale du Vert d'Arette (unité de paysage B4) qui donne accès au paysage très particulier de la Pierre-Saint-Martin (voir cette entité).



Le village d'Arette au pied du premier front pyrénéen ; le relief s'abaisse nettement vers l'Ouest.

Bassin d'Arette

Limites

- Au Nord : changement d'orientation de la vallée du Vert ; passage d'une vallée orientée et étroite à un bassin circulaire et large.
- Du Sud-Ouest au Sud-Est : crêtes boisées des monts, aux silhouettes caractéristiques, formant un cirque.

Réseaux, infrastructures

- Vert d'Arette : ruisseau discret peu perceptible
- RD 918 : route très empruntée en saison hivernale (accès à la station de ski de la Pierre-Saint-Martin).

Occupation du sol

- Fond de vallée cultivé et pâturé ; présence de lambeaux de haies.
- Sur les versants :
 - . en bas : prairies accompagnées de quelques boisements morcelés dans les talwegs.
 - . au-dessus : landes à fougères et sur les sommets des croupes arrondies : des boisements de feuillus.

Habitat et économie

- Arette : village groupé, bâti à la confluence de ruisseaux avec le Vert, au plus large du fond de la vallée.
- Fermes dispersées sur les versants.
- (- A noter, suite au séisme de 1967, la présence d'un type particulier d'habitat de " reconstruction ").
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . tourisme, loisirs : étape et résidence sur la route de la Pierre-Saint-Martin (hôtellerie, restauration, commerces).

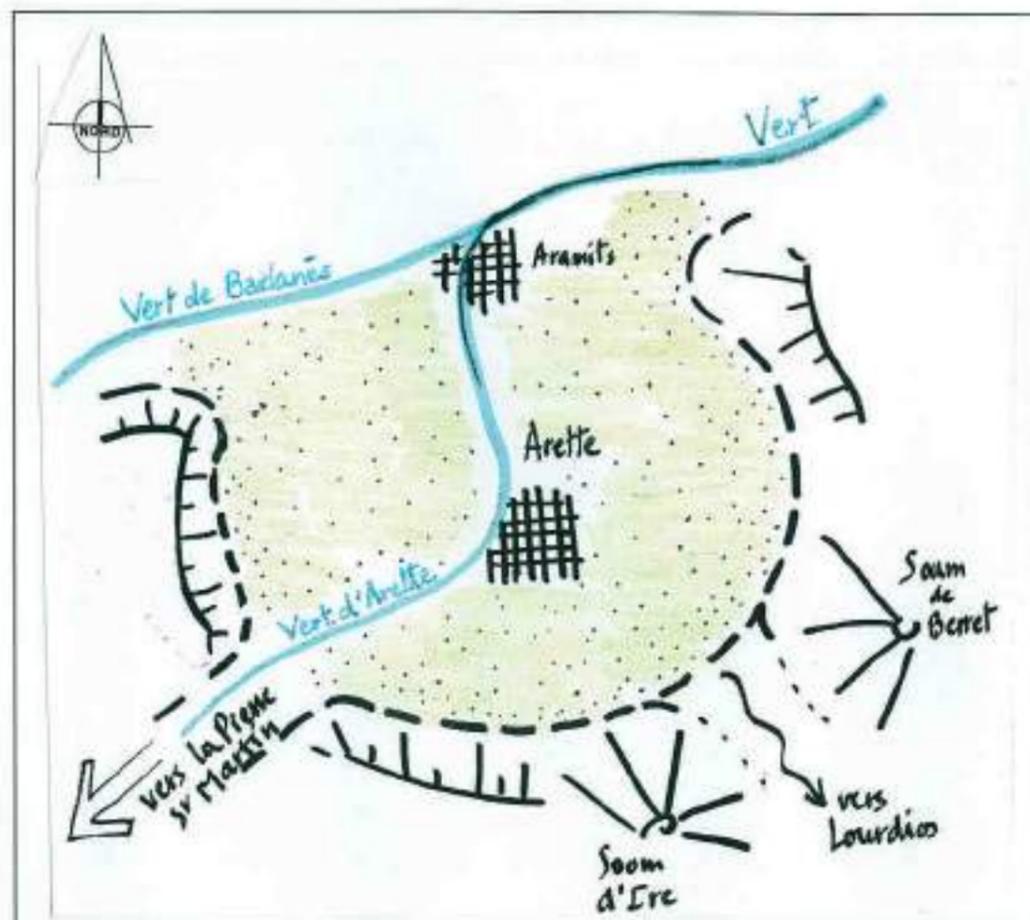
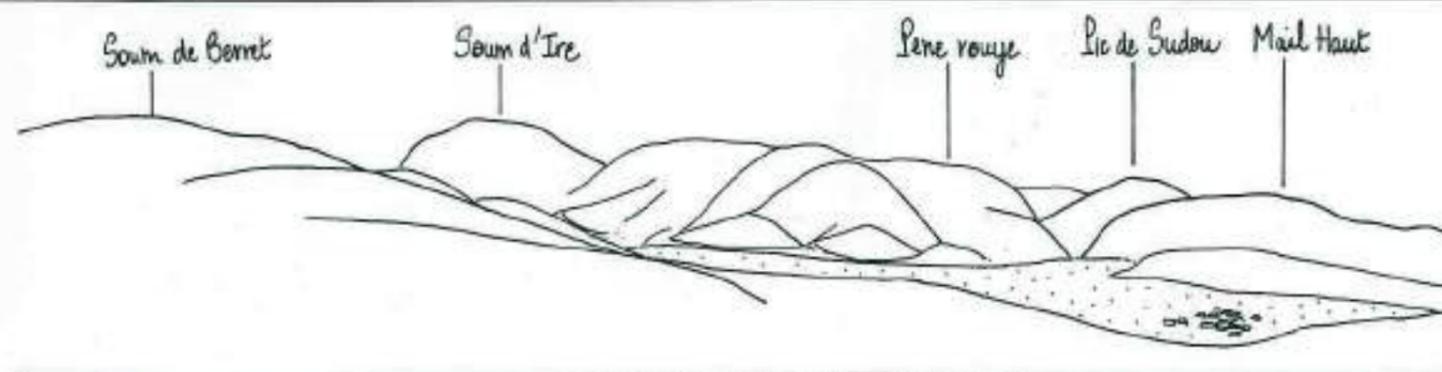


Schéma : bassin d'Arette



Les sommets arrondis qui ceinturent le bassin d'Arette

Repères

- les sommets arrondis surplombant le bassin d'Arette

Evolution :
Signes visibles - Urbanisation récente en lotissements qui ne paraît pas trop en extension

Haute vallée du Vert d'Arette

Unité **B 4**

Hêtraie-sapinière au printemps (Massif d'Igoutze)

C'est une vallée très étroite et fortement boisée. Malgré l'intensité du passage par la route menant à la station de ski de la Pierre-Saint-Martin d'une part, et à Sainte-Engrâce en Soule d'autre part, cette unité a gardé un aspect sauvage et mystérieux. La hêtraie-sapinière, très dense, rend les versants peu accessibles ; les espaces ouverts des estives y sont rares et ressentis comme une "respiration" agréable.

En raison de l'importance de la hêtraie-sapinière, les contrastes saisonniers marquent tout particulièrement cette unité.

Cette haute vallée est un espace de liaison entre la basse vallée (bassin d'Arette : unité de paysage B3) et le col de la Pierre-Saint-Martin (entité P), qui possède un paysage bien distinct : la transition est brutale entre le bois de Guillers et le paysage karstique des arres de la Pierre-Saint-Martin.



Au-dessus de la "Mouline" : couleurs rousses en septembre des landes à fougères



Depuis les lacs vers le col : vue sur l'étroite vallée forestière



Plateau de Chousse : zone d'estives = "respiration dans la forêt"



Haute vallée du Vert d'Arette

Limites

- Au Nord : pincement de la vallée au premier front pyrénéen (Pont du Hourat)
- Au Sud : entrée dans le paysage karstique de la Pierre-Saint-Martin au niveau du bois de Guillers
- A l'Est et à l'Ouest : lignes de crêtes boisées des bassins versants

Réseaux, infrastructures

- La route, dans le fond de vallée très étroit, suit le Vert d'Arette, puis le Chousse, de très près ; nombreuses vues sur la rivière.
- Fréquents lacets pour gravir le flanc de la montagne dans le bois de Guillers (la forêt, très dense, ne permet pas de bénéficier pleinement des vues dominantes).
- Route d'accès à la station de ski de la Pierre-Saint-Martin très empruntée en saison hivernale.

Occupation du sol

- Zones d'estives très fermées par les boisements environnants (plateau de Chousse).
- Boisements majoritaires : hêtraie-sapinière vers 1000 m ; quelques futaies de sapin seul.
- Landes : vastes zones ni pâturées ni boisées surtout près du lieu-dit la Mouline.

Habitat et économie

- Quelques fermes dans le fond de la vallée plus large à l'aval ; des granges et cabanes sur les versants bien exposés et se faisant de plus en plus rares vers les sommets (boisements très denses et arres).
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . gestion forestière
 - . tourisme : accès au site de la Pierre-Saint-Martin



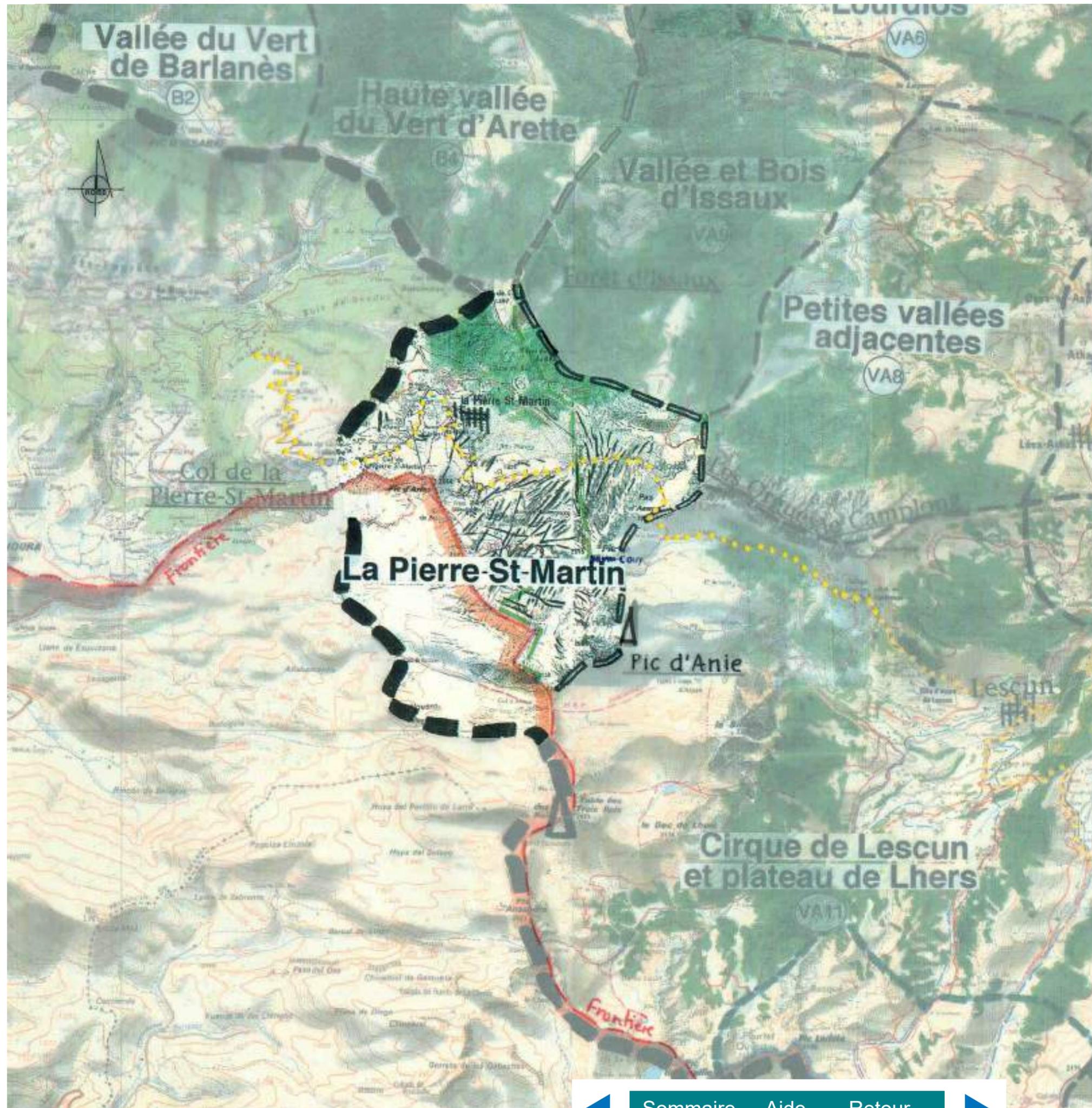
Abords du lieu-dit la Mouline : vastes étendues en landes

Repères

- Pic de Guillers = limite de l'unité

Evolution : Signes visibles

- Zone très boisée : la gestion forestière perdure.
- Envahissement progressif des forêts par le sapin (régénération constituée de sapins) -> devenir du hêtre ?
- Déprise pastorale dans les zones intermédiaires (exemple au lieu-dit la Mouline) : zones pâturées de façon extensive -> évolution rapide de la végétation à prévoir, fermeture du paysage ?



Les unités de paysage de l'entité de la Pierre-Saint-Martin

1 unité :

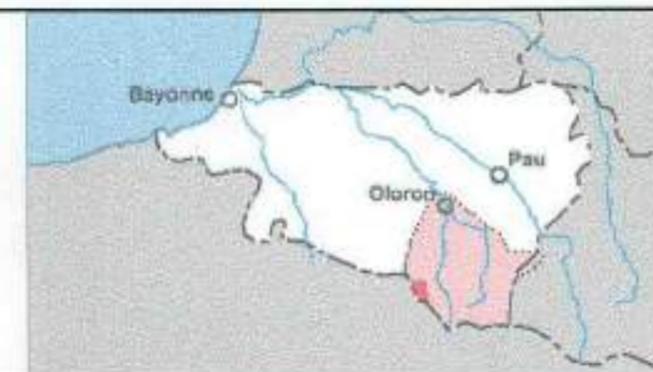
- La Pierre-Saint-Martin



Légende

-  Frontière franco-espagnole
-  Limite nette de l'ensemble
-  Limite entité
-  GR 10





Géographie

- Site de haute montagne (altitude 1 300 m à 2 500 m).
- Vaste modelé karstique d'altitude.

- Superficie : 100 km² environ

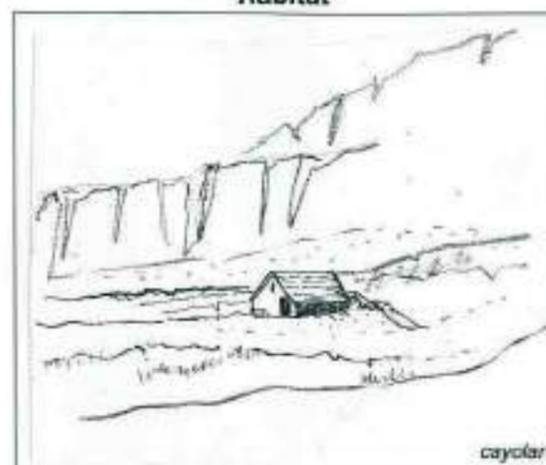
- Zone d'estive traditionnellement non habitée.

- L'économie aujourd'hui :
 1. pastoralisme ancestral
 2. tourisme :
 - de sports d'hiver à la station de la Pierre-Saint-Martin
 - d'été : randonnées (G.R. 10 et Haute Route des Pyrénées)
 3. spéléologie : site de réputation mondiale

Histoire : naissance d'un paysage

- Zone inhabitée
- Le gouffre de la Pierre-Saint-Martin :
Si l'on sait de longue date que les calcaires fissurés de l'Anie à Sainte Engrâce sont un véritable gruyère, l'histoire de la découverte en 1950 de la profondeur du gouffre est très récente (353 m). Les explorations suivantes ont démontré l'ampleur du système : 1 300 m de dénivelé et des dizaines de kilomètres de galeries et de salles.
- La station de ski de piste a été construite en 1963 et a peu évolué depuis sa création.

Habitat

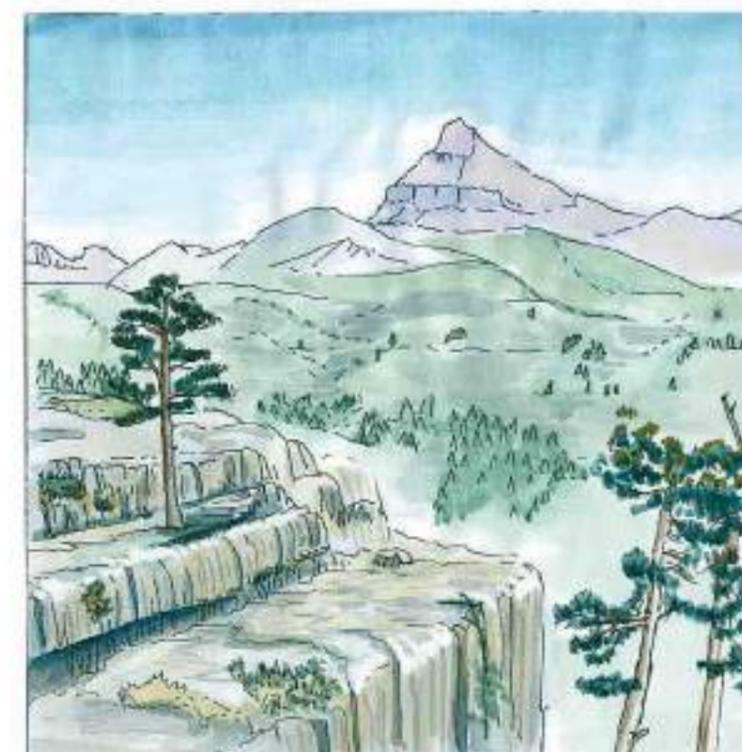


- Traditionnellement à cette altitude, seules existent quelques cabanes de bergers en pierres sèches.
- La station de sports d'hiver de la Pierre-Saint-Martin : constructions typique des années 1960-70 (immeubles de 5 à 7 étages et un quartier de chalets, sans relation avec l'architecture vernaculaire).

Paysage : ambiance

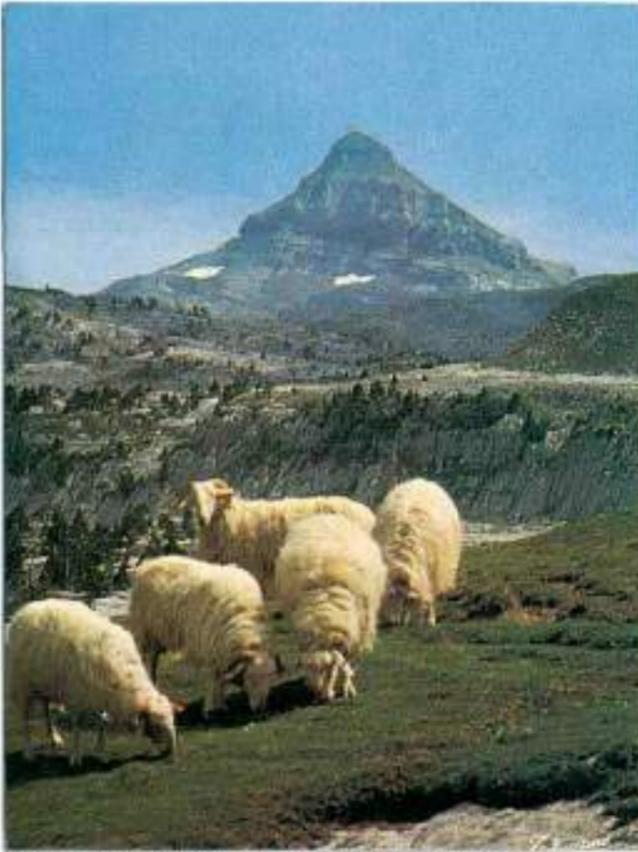
paysage hors du commun, où le minéral domine..., absence d'eau

- paysage **karstique très spectaculaire** de roches calcaires gris-clair où l'érosion a creusé de véritables draperies. Ces sculptures naturelles sont accompagnées d'une maigre forêt de pins à crochets aux silhouettes sculpturales et torturées.
- paysage dominé par le Pic d'Anie, **sommet emblématique** facilement identifiable





La Pierre-Saint-Martin

Unité **P**

Paysage inhospitalier et sec en été (au loin, le Pic d'Anie)...

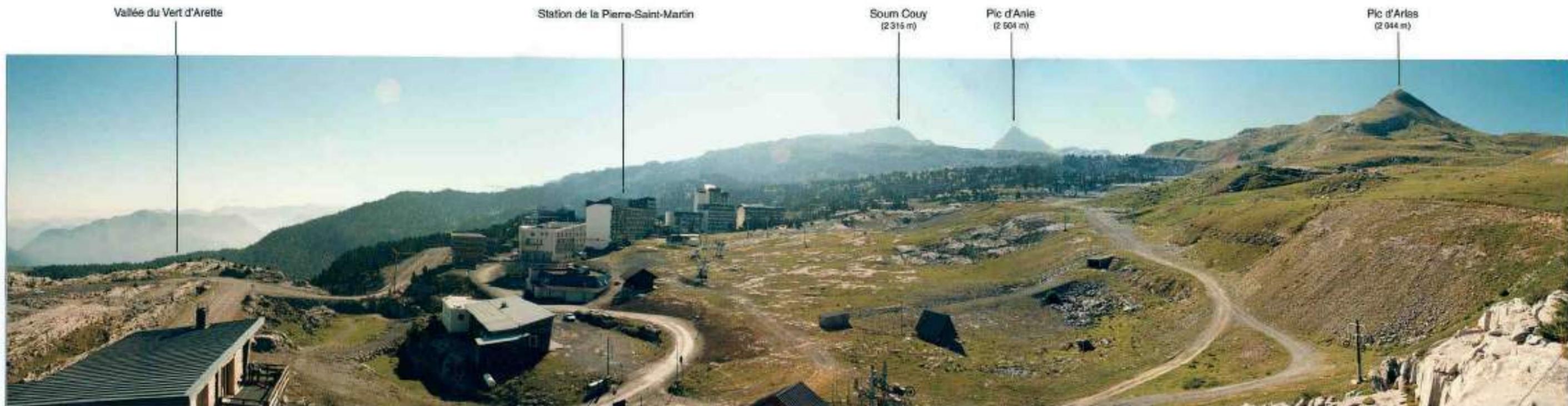


Paysage majestueux et accueillant en hiver (au loin, le Pic d'Arlas)

Vaste plateau incliné, descendant des sommets de l'Arlas, du Soum Couy et de l'Anie, c'est une étendue blanchâtre de roches calcaires fissurées et crevassées, les " arres ", champs de Lapiaz défendant les approches du Pic d'Anie, dernière sentinelle à l'Ouest, de la zone axiale des Pyrénées.

Par petits massifs, poussent de loin en loin, des pins à crochets rabougris et tortueux, quelquefois accompagnés de hêtres malingres et bas. Les conditions de vie particulièrement dures de la végétation et les " draperies " minérales des roches calcaires ont créé un paysage hors du commun. Paysage grandiose, peu hospitalier en été, magnifique et animé en hiver.

Le front bâti des immeubles de la station de ski (altitude 1650 m) se dresse tel une barrière entre les pistes de ski et la vallée. Ensemble insolite de constructions aux immeubles de 6 à 7 étages sans toit (typique des années 70), accompagnés de pylônes et de larges pistes dénudées ... l'aspect est particulièrement désolé en période estivale.



Panorama sur la station de la Pierre-Saint-Martin



▲ Une végétation de pins à crochets centenaires, rabougris et tortueux. Le quartier des chalets a été construit dans une partie de cette forêt très fragile. ▶

La Pierre-Saint-Martin

Limites

- Au Nord : limite nette et brutale à l'amont du Pic de Guillers (Braca de Guillers)
- Au Sud : au-delà de la frontière, la crête dénudée de la Sierra de Anialarra
- A l'Est : le Pic d'Anie, la crête du Soum Couy, Pas d'Azun, les Tourelles
- A l'Ouest : le Soum de Lèche (1839 m) ferme visuellement l'unité. Au-delà, c'est le bassin versant du Saison en Haute Soule

Réseaux, infrastructures

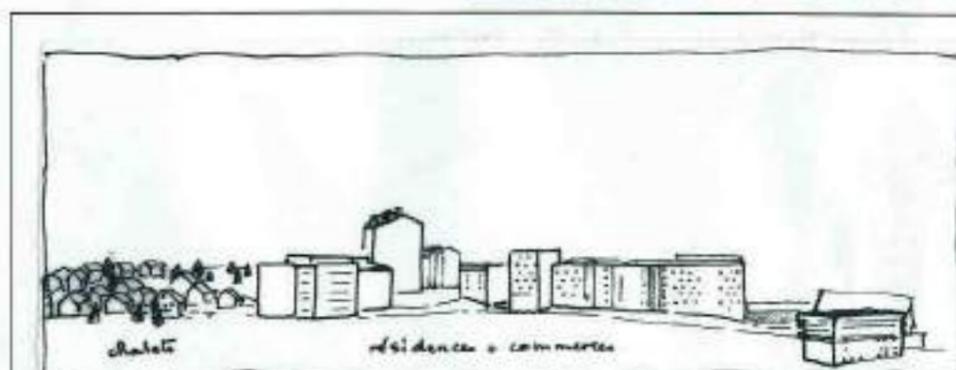
- La route internationale R.D.132 monte d'Arrette jusqu'au col de la Pierre-Saint-Martin, et passe en Navarre espagnole
- Nombreuses pistes forestières et pistes pour les besoins du ski
- Le G.R.10 passe du Col à la station, puis au pied de l'Arlas vers Lescun par le Pas de l'Osque
- Pas de réseau hydrographique en surface ... rivières souterraines et gouffres vertigineux en sous-sol

Occupation du sol

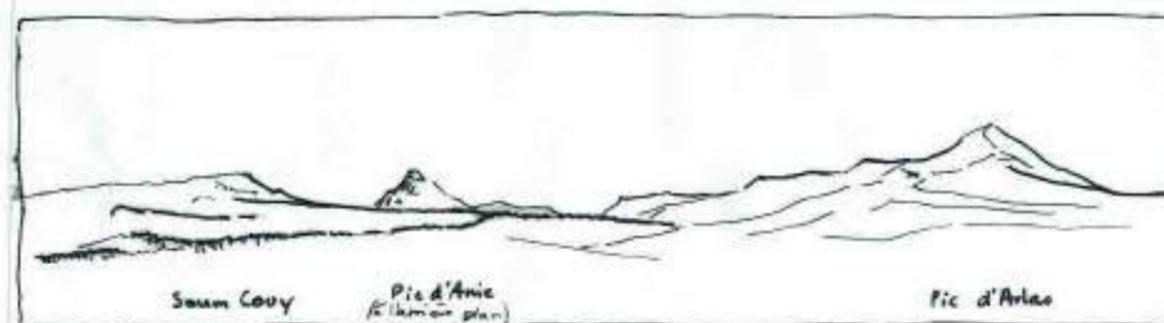
- Essentiellement des rochers calcaires
- Quelques pins à crochets et hêtres rabougris
- Estives (moutons)

Habitat et économie

- Peu de cabanes de bergers
- Station de la Pierre-Saint-Martin : station familiale, 19 pistes de ski alpin (22 km) ; un front de neige bâti plus une soixantaine de chalets, un hôtel et 99 commerces
- Spéléologie : la visite des gouffres attire l'été débutants encadrés, spéléologues confirmés et chercheurs
- Célébration annuelle d'un traité toujours en vigueur : la Junte de Roncal, autorisant les bergers français à utiliser les sources espagnoles (depuis 13 juillet 1373)



front bâti de la station



Les trois Pics

Repères

- Les trois Pics (Anie, Arlas et Soum Couy)
- Le front bâti de la station

Evolution : Signes visibles

- Station de la Pierre-Saint-Martin : une prise de conscience à la fois des problèmes techniques et écologiques (assainissement en zone karstique et fragilité de la forêt de pins à crochets) a conduit les pouvoirs publics à une meilleure vigilance concernant les aménagements sur ce site. Depuis peu, l'Etablissement Public des Stations d'Altitude (E.P.S.A.) a entrepris une politique d'amélioration visible de la station (traitement des abords de bâtiments, cicatrisation des terrassements, etc...).

Les unités de paysage de l'entité de la Vallée d'Aspe



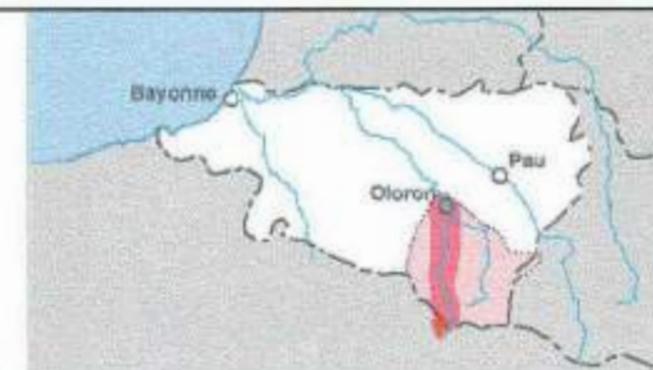
12 unités :

- Oloron et le piémont de la vallée
- Vallée étroite : de Lurbe au défilé d'Escot
- Basse vallée du Lourdios : Issor
- Vallée du Barescou, le Col de Marie-Blanque
- Défilé d'Escot
- Lourdios
- Vallon d'Accous-Bedous
- Petites vallées adjacentes
- Vallée et forêt d'Issaux
- Vallée étroite et boisée
- Cirque de Lescun et plateau de Lhers
- Haute Vallée d'Aspe, le Somport

- VA1
- VA2
- VA3
- VA4
- VA5
- VA6
- VA7
- VA8
- VA9
- VA10
- VA11
- VA12

Légende

	Limite nette de l'ensemble
	Imbrication de deux ensembles
	Limite entité
	Limite unité
	Limite Parc National
	G.R. 10



Géographie

- La longue vallée d'Aspe est une vallée orientée Nord / Sud, sur une longueur de 40 km.
- Superficie : 550 km² environ
- 21 communes
- Cette entité de paysage — environ 6 190 habitants soit environ 11 hab. / km².
- Les villes et villages principaux sont :
 - Oloron (1 1067 hab.)
 - Bedous (554 hab.)
 - Accous (396 hab.)
- L'économie aujourd'hui :
 1. agro-pastoralisme
 2. exploitation forestière
 3. industries à Oloron et périphérie du piémont (chocolaterie Lindt, Messier...)
 4. usine d'aluminium Alcan (installée depuis les années 20) au pied de Lescun
 5. hydroélectricité
 6. tourisme :
 - station de ski de fond du Somport et, au-delà de la frontière, ski de piste à Candanchu)
 - tourisme vert (randonnées, GR 10, Parc National, Lescun, clos aux ours à Borce ...)

Histoire : naissance d'un paysage

- Longue tradition pastorale : la transhumance en Aspe n'a jamais atteint l'importance ossaloise car la vallée bénéficie d'abondantes prairies de fauche.
- Gestion propre à la vallée montagnarde : en 1223, octroi d'un for particulier synonyme de "liberté de la vallée". (2 vics : haut, Borce et bas, Accous).
- Voie de passage : voie romaine Bordeaux-Saragosse, pèlerinage de Compostelle (sanctuaire de Sarrance : XIV^{ème} siècle).
- L'exploitation forestière s'intensifie sous Louis XIV (Athas port fluvial à la fin du XVII^{ème} siècle). Le chemin de la Mâtre, creusé dans la falaise au dessus d'Etsaut, permet d'amener les fûts de sapins jusqu'au gave.
- Le fort du Portalet (1848) garde la route d'Espagne.
- Ouverture de la voie ferrée Pau-Canfranc en 1928 (tunnel ferroviaire de 7 km et gare monumentale à Canfranc) ; elle n'eut qu'un trafic très faible jusqu'à sa fermeture en 1970.
- Industrialisation : mines de fer et cuivre aux forges d'Abel (1830 / 1850)
- Aménagements hydroélectriques liés aux besoins de la voie ferrée transpyrénéenne (création de la Société des Forces Motrices en 1921).
- Création du Parc National des Pyrénées en 1967.

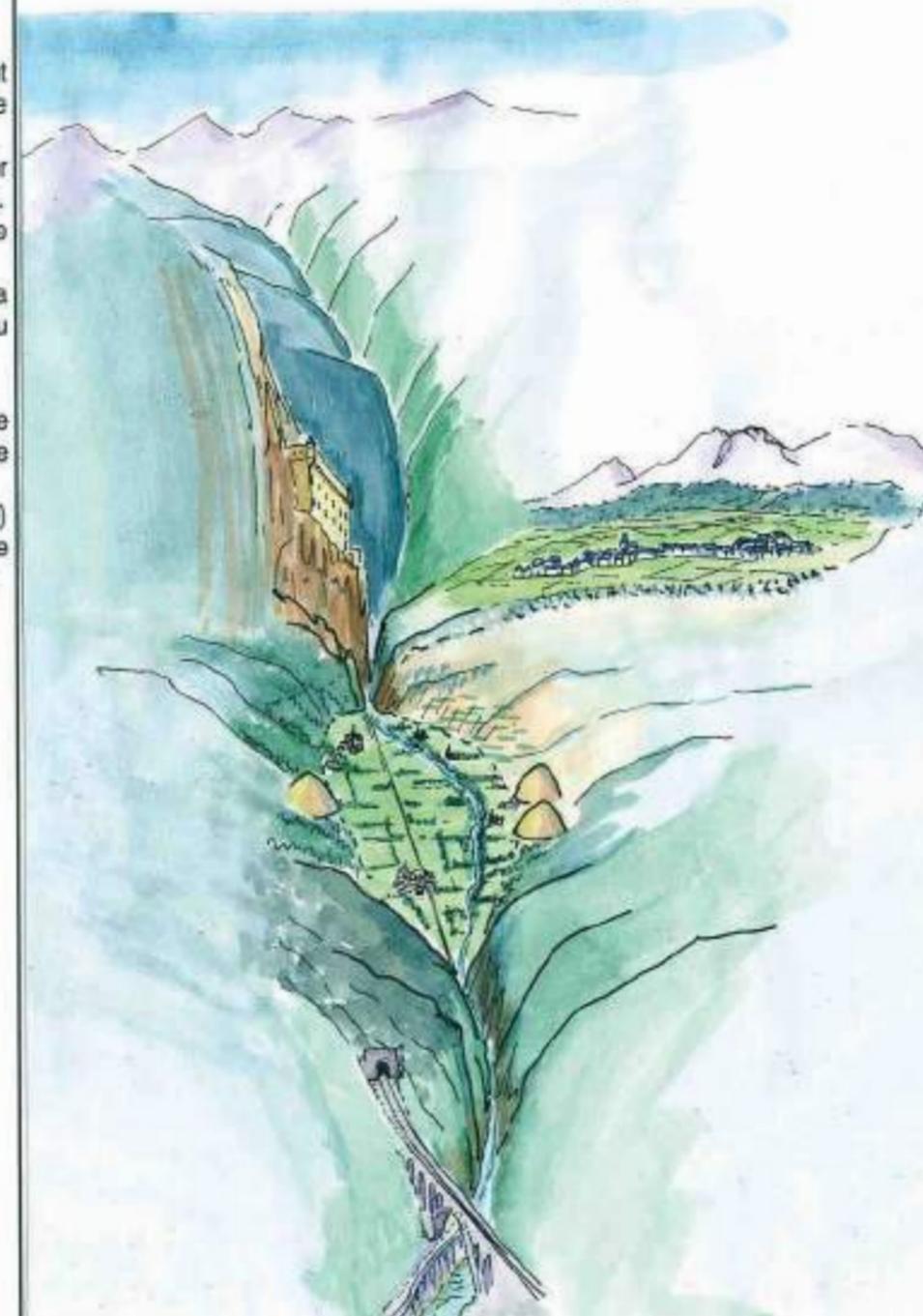
Habitat



maison XVII^{ème} dans village (porte rectangulaire XVIII^{ème})

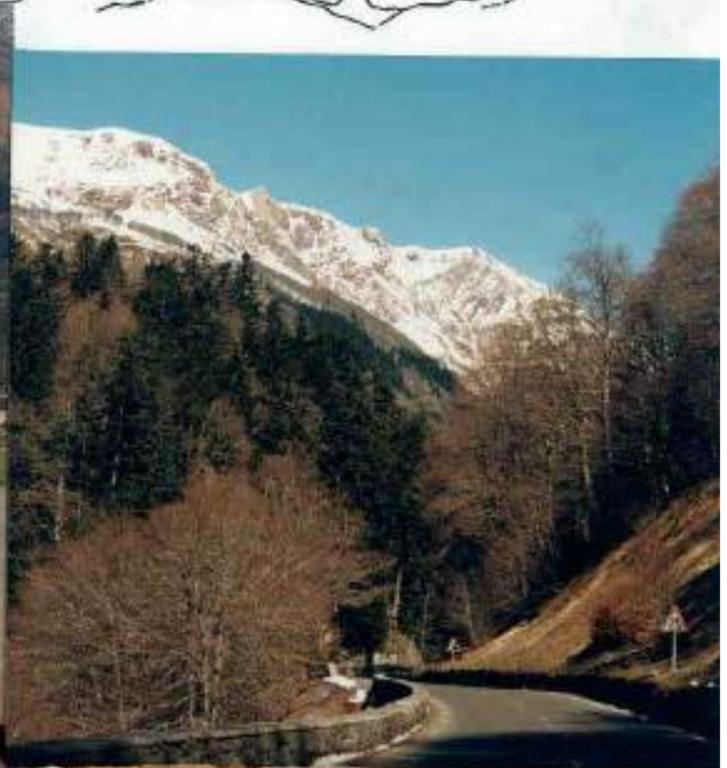
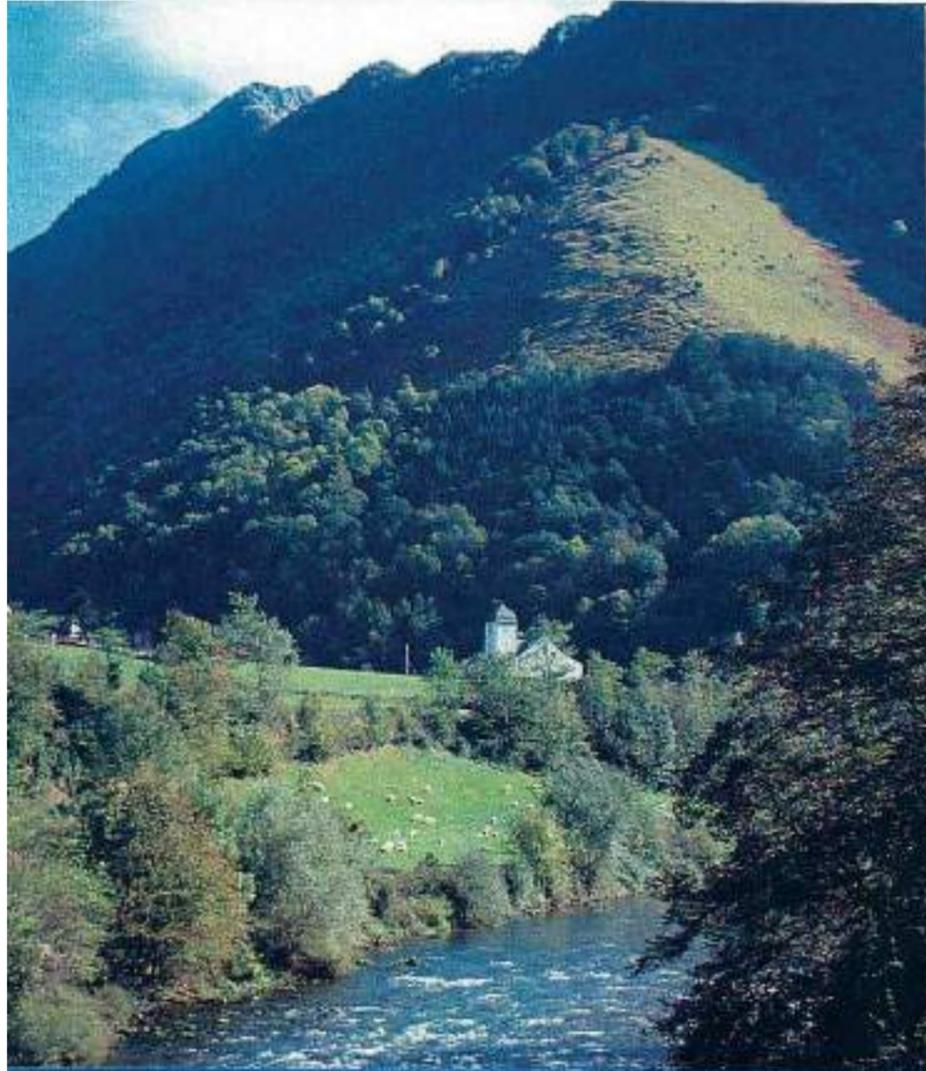
- Les villages s'égrènent dans la vallée : villages-rue situés aux points stratégiques du relief (Urdos...)
- Silhouettes homogènes et harmonieuses de villages aux toits d'ardoises (Borce, Lescun...)

Paysage : ambiance

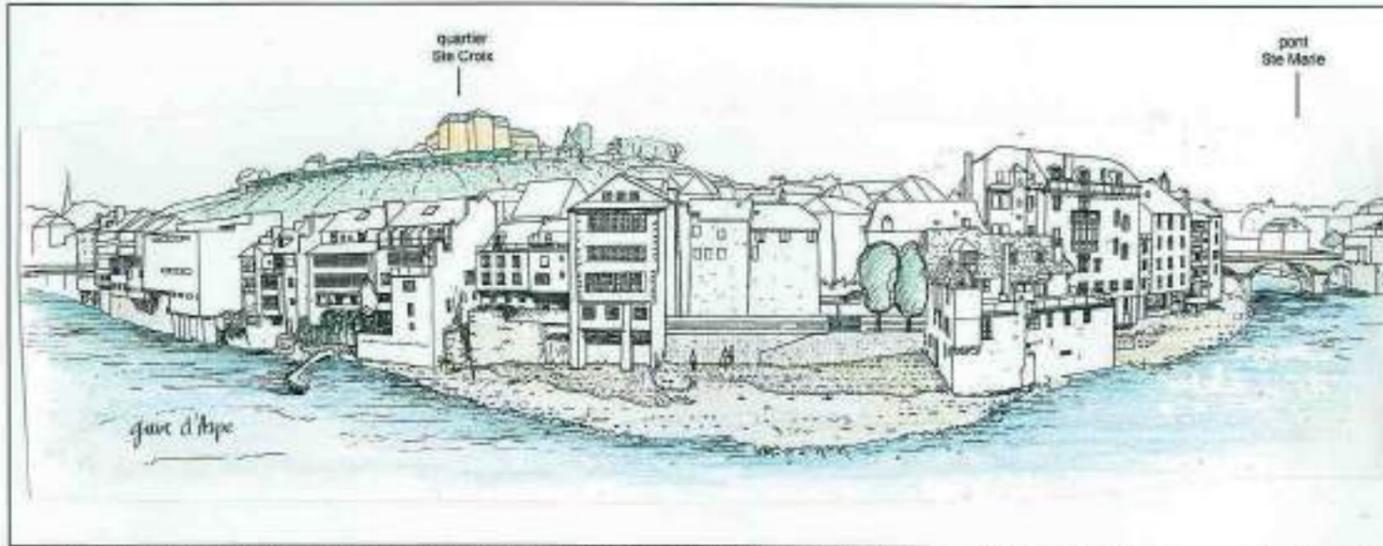


une rudesse toute montagnarde

- très long couloir étranglé par endroits en défilés rocheux, humides et boisés ... d'une **beauté âpre et sauvage**.
- les rares surfaces cultivées et plates, comme le vallon d'Accous-Bedous et le plateau de Lescun, paraissent lumineuses et animées ... ce sont de **véritables respirations** dans ce couloir.
- La **voie ferrée Pau-Canfranc** marque très fortement le paysage par la qualité et l'ampleur de ses ouvrages d'art (ponts, tunnels, soutènements, parapets ...).



Oloron et le piémont de la vallée Unité VA1



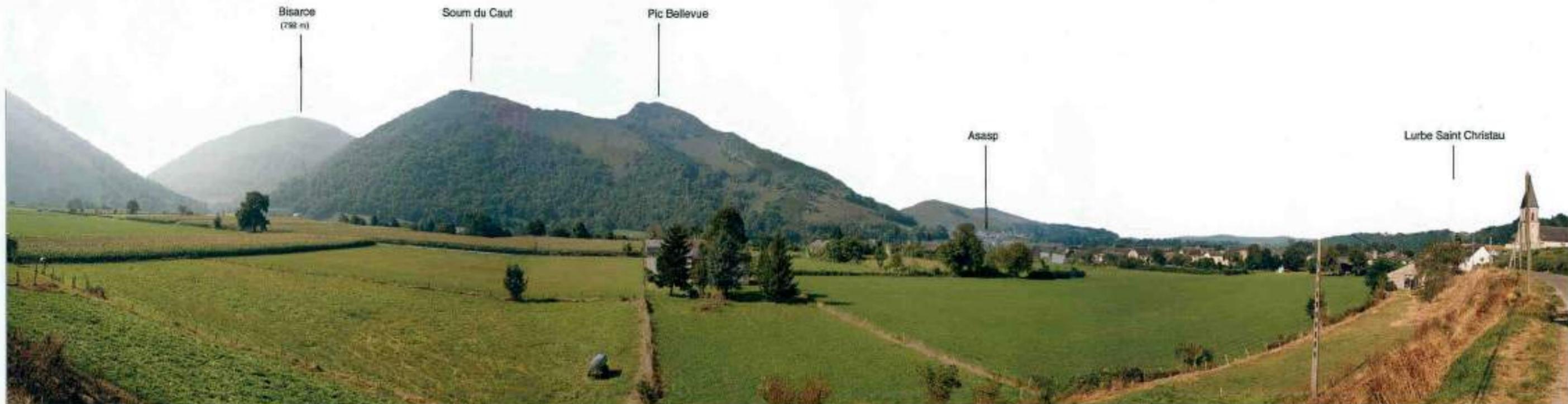
Le gave d'Aspe à Oloron : un front bâti "pittoresque" où les façades arrière des habitations donnent sur le gave. L'église Sainte Croix, sur sa butte, est un repère dans le paysage alentour.

A la confluence des gaves d'Aspe et d'Ossau, la ville d'Oloron est le pôle urbain de la vallée d'Aspe. C'est un lieu d'échange entre le piémont et la vallée montagnarde, au débouché des trois vallées frontalières d'Aspe, d'Ossau et du Barétous.

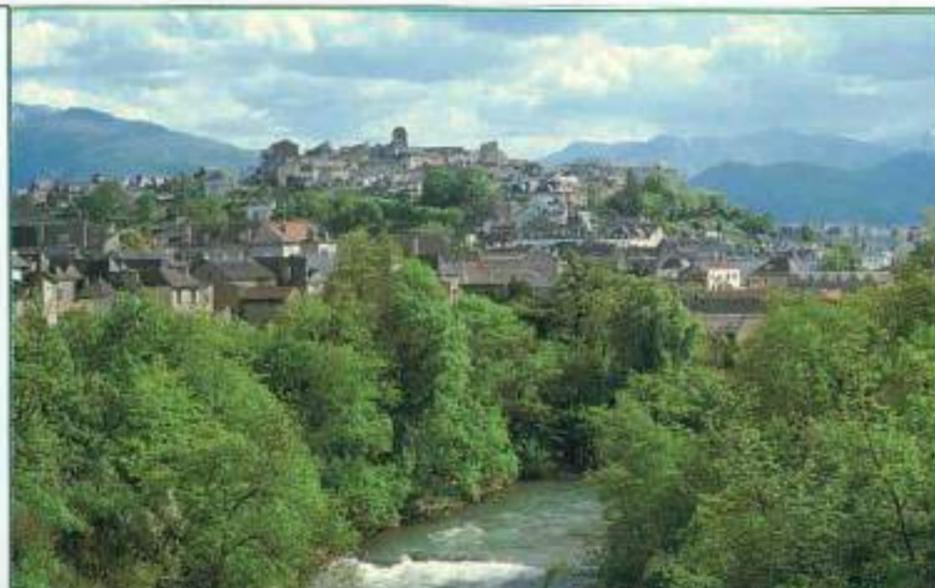
La capitale du Haut Béarn, deuxième ville béarnaise, occupe à l'extrémité d'une forte croupe, une position dominante et stratégique par rapport aux chemins du piémont mais également en vigie sur la voie romaine de Bordeaux à Saragosse... ce qui a conservé à l'ancien "Iluro" un caractère privilégié de relations avec les voisins aragonais.

Trois quartiers bien distincts composent Oloron : Sainte Marie (autour de la cathédrale), Sainte Croix sur la colline, entouré de ses remparts qui dominent la ville, et Notre Dame, le plus récent. Petite ville aux toits d'ardoises, à la silhouette remarquable, sillonnée par les gaves.

L'influence urbaine d'Oloron se fait sentir en amont, dans ce secteur de piémont où le fond plat de la vallée est encore large (1 à 2 km maximum). L'urbanisation oloronaise s'étend jusqu'à Gurmençon. En amont, jusqu'à Lurbe-Saint-Cristau l'agriculture est plus présente, les collines s'élèvent et la masse du premier front pyrénéen s'impose.



Le fond plat typique des vallées alluviales, en amont d'Oloron



Oloron : quartier Ste Croix sur le promontoire (vue depuis le pont Ste Claire) (carte postale - Editions Artipy)



Le gave d'Aspe à Oloron (petit canal de dérivation) (photo Ruiz)

Oloron et le piémont de la vallée

Limites

- Au Nord : agglomération oloronaise (au niveau de Lédeux) ; imbrication avec l'ensemble du Béarn des Gaves (unité de paysage GO1, Gave autour de Navarrenx)
- Au Sud : seule limite nette : verrou rocheux à Lurbe-Saint-Christau
- A l'Est et à l'Ouest, les crêtes sont éloignées du fond de la vallée
- A l'Est : crête des bassins versants entre gave d'Aspe et Vert d'Arette ; y compris forêt de Labaig
- A l'Ouest : limite floue ; basculement entre les piémonts des vallées d'Aspe et d'Ossau (unité de paysage VO1 avec le bois de Bager)

Réseaux, infrastructures

- Le gave d'Aspe coule en pied de versant Est ; il est peu visible : sur sept kilomètres, il n'y a que deux franchissements par la route. Aire de pique-nique au bord de l'eau à Eysus
- R.N. 134, rectiligne, s'étend sur la rive gauche, plus large que la rive droite
- R.D. 338, en rive droite, passe en crête et offre des vues sur la vallée
- Voie de chemin de fer Pau-Canfranc abandonnée en 1970

Occupation du sol

- Deux rives bien distinctes :
 - La rive gauche, large (de 600 m à 2 km), présente en fond de vallée des surfaces agricoles (maïs) et des espaces voués à l'élevage (prairies naturelles et artificielles). L'urbanisation se densifie à l'approche d'Oloron.
 - La rive droite plus étroite (100 à 500 m), est vouée à l'élevage surtout en fond de vallée, et sur les versants.
- Versant Ouest très étendu, boisé (Forêt de Labaig, Bois de Bugangue)
- Versant Est en pâturages.

Habitat et économie

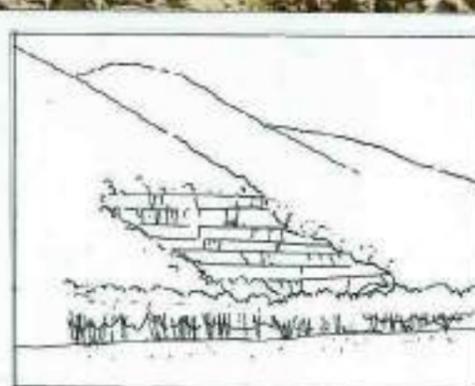
- Oloron : capitale du Haut Béarn ; vocation industrielle : XIX^e : sandale, béret, tissage et depuis les années 1970 : mécanique de précision et chocolat
- Nombreuses fermes et granges sur le versant Est
- Economie :
 - . agriculture
 - . zones artisanales et industries (usines Messier à Bidos) à la périphérie d'Oloron
 - . chocolaterie Lindt
 - . deux usines hydroélectriques sur le gave à Gurmençon
 - . carrière
 - . thermalisme à Saint Christau
 - . tourisme vert : pêche à la truite et kayak (base de Soeix)

Repères

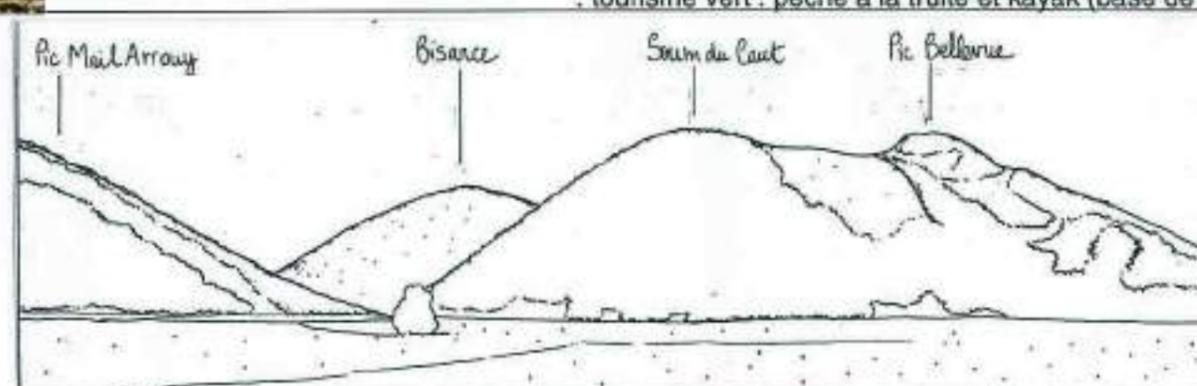
- La silhouette d'Oloron (quartier Ste Croix)
- Le front pyrénéen
- Les thermes et le parc de Saint-Christau
- Le front de taille de la carrière



Quartier Ste Croix à Oloron



carrière



Le premier front pyrénéen en entrant en vallée d'Aspe

Evolution : Signes visibles

- Un habitat récent s'est surtout développé dans le fond de la vallée, sur la rive gauche, le long de la R.N. (Bidos, Gurmençon). En rive droite, l'implantation préférentielle se situe sur les points hauts (R.D. 338).
- Carrière en versant Nord du Mail Arrouy -> devenir ?
- Poubelles très visibles (notamment depuis Eysus) sous le village d'Arros
- Effondrement de la terrasse d'Arros qui met à mal quelques maisons d'habitations
- Redimensionnement de la R.N. 134 ? ; intensification du trafic routier liée à l'ouverture du tunnel du Somport -> conséquences ?

Vallée étroite : de Lurbe au défilé d'Escot

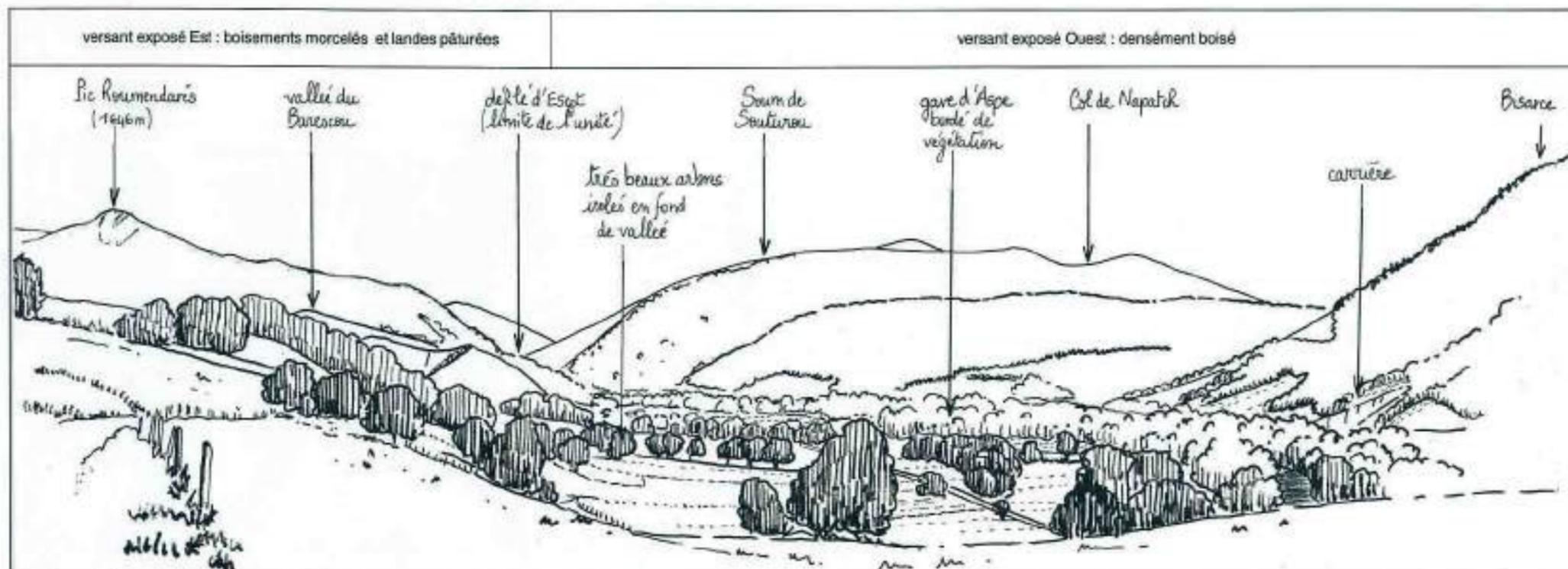
Unité **VA2**

La carrière en bord de route, au pied du Bisarce

C'est une petite unité de transition (longueur = 5 km) située entre le piémont au large fond plat et le défilé d'Escot.

Elle est marquée à son entrée par une centrale électrique et le grand front de taille d'une carrière d'extraction. L'impact visuel de cette carrière est très fort : elle est située en bord de route et elle "ronge" le pied du Bisarce, un massif tout en rondeurs.

Les versants boisés, les formes douces des reliefs et le bocage dans les petits élargissements, en font une unité très verdoyante où le gave tumultueux est très présent ; notamment à gauche de la carrière, le gave traverse un banc de roches dures où il a creusé des canaux.



Vue d'ensemble depuis la R.D. 238, en rive droite



Limite Sud : entrée dans le défilé d'Escot



Village d'Escot

Vallée étroite : de Lurbe au défilé d'Escot

Limites

- Au Nord : le verrou rocheux à Lurbe-Saint-Christau
- Au Sud : le verrou rocheux très étroit du défilé d' Escot
- A l'Est et à l'Ouest : les crêtes des versants boisés

Réseaux, infrastructures

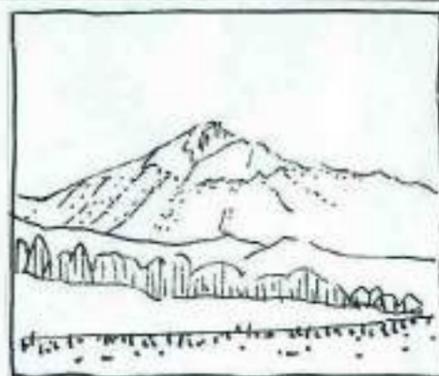
- Le gave, bordé d'une maigre végétation, fait de nombreux méandres.
- La R.N. 134 en rive gauche, permet de voir le gave lorsqu'elle le longe.
- La R.N. 238 en rive droite surplombe la vallée et offre de belles vues.
- La voie de chemin de fer Pau-Canfranc abandonnée en 1970.

Occupation du sol

- En fond de vallée : pâturages clôturés ; très beaux arbres isolés et en haies en limite de parcelles.
- Versant Ouest : boisé, pentes fortes.
- Versant Est : pentes plus faibles (débouché de la vallée du Barescou) ; petits boisements morcelés et landes pâturées.

Habitat et économie

- Village d'Escot en limite d'unité : " porte de la vallée d'Aspe " , sur une terrasse au débouché de la vallée du Barescou.
- Des fermes et des granges dispersées essentiellement en rive droite et sur le versant Est (pentes plus douces).
- Economie :
 - . élevage
 - . centrale électrique d'Asasp
 - . carrière



Le Roumendarès



Eglise d'Escot
depuis la RN 134

Repères

- La silhouette d'Escot
- Le front de taille de la carrière
- La centrale hydroélectrique
- Le Bisarce
- Le Pic Roumendarès

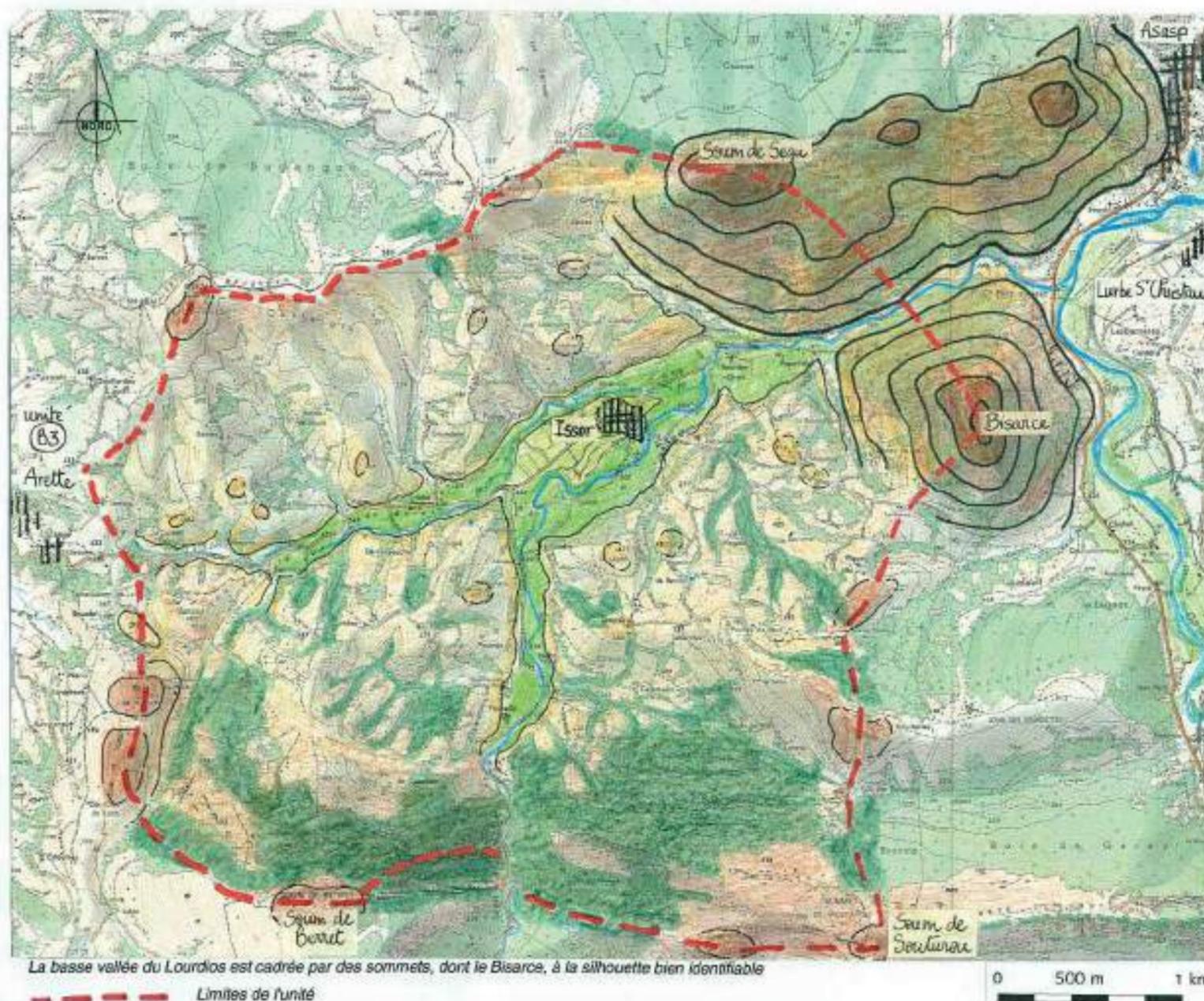
Evolution : Signes visibles

- Devenir de la carrière
- Devenir de la voie ferrée
- Redimensionnement de la R.N. 134 ? Intensification du trafic routier liée à l'ouverture du tunnel du Somport -> conséquences ?

Basse vallée du Lourdios : Issor Unité **VA3**

C'est une petite unité repliée sur elle-même, orientée Est-Ouest et isolée de la grande vallée d'Aspe par deux " gardiens " : le Bisarce et le Soum de Ségu qui forment une porte. L'unité est composée de l'étroite vallée du Baréto et de la vallée aval du gave du Lourdios, affluent du gave d'Aspe. Bien que lieu de passage et de liaison entre les deux vallées d'Aspe et du Barétous, la basse vallée du Lourdios conserve une ambiance calme, très rurale, à l'écart de l'axe principal bruyant et animé de la vallée d'Aspe.





Basse vallée du Lourdios : Issor

Limites

- Au Nord et au Sud : les crêtes des bassins versants (boisés)
- A l'Est : le resserrement du relief entre les deux sommets du Bizarre et du Soum de Ségu
- A l'Ouest : la limite entre les bassins versants du Vert d'Arette et du gave d'Aspe

Réseaux, infrastructures

- La route (R.D. 918) relie les vallées d'Aspe et du Vert d'Arette ; elle suit le fond de la vallée et s'insère entre le relief, à l'amont et à l'aval.
- Gave de Lourdios, affluent du gave d'Aspe en rive gauche, souvent visible : la route le longe dans les défilés.

Occupation du sol

- Pâturages, foins
- Versants exposés Nord très boisés
- Versants exposés Sud karstiques, très secs, avec une végétation de type subméditerranéen sur les pentes fortes et forêts denses sur le haut des versants (tilleuls, hêtres)

Habitat et économie

- Issor (250 habitants) : village à l'habitat groupé, sur une terrasse, entre le Lourdios et le Laboo, bâti au plus large de la vallée et orienté au Sud.
- Economie : agriculture / élevage

Repères

- Le Bizarre

Evolution :
Signes visibles

Vallée du Barescou, le Col de Marie Blanque

Unité VA4

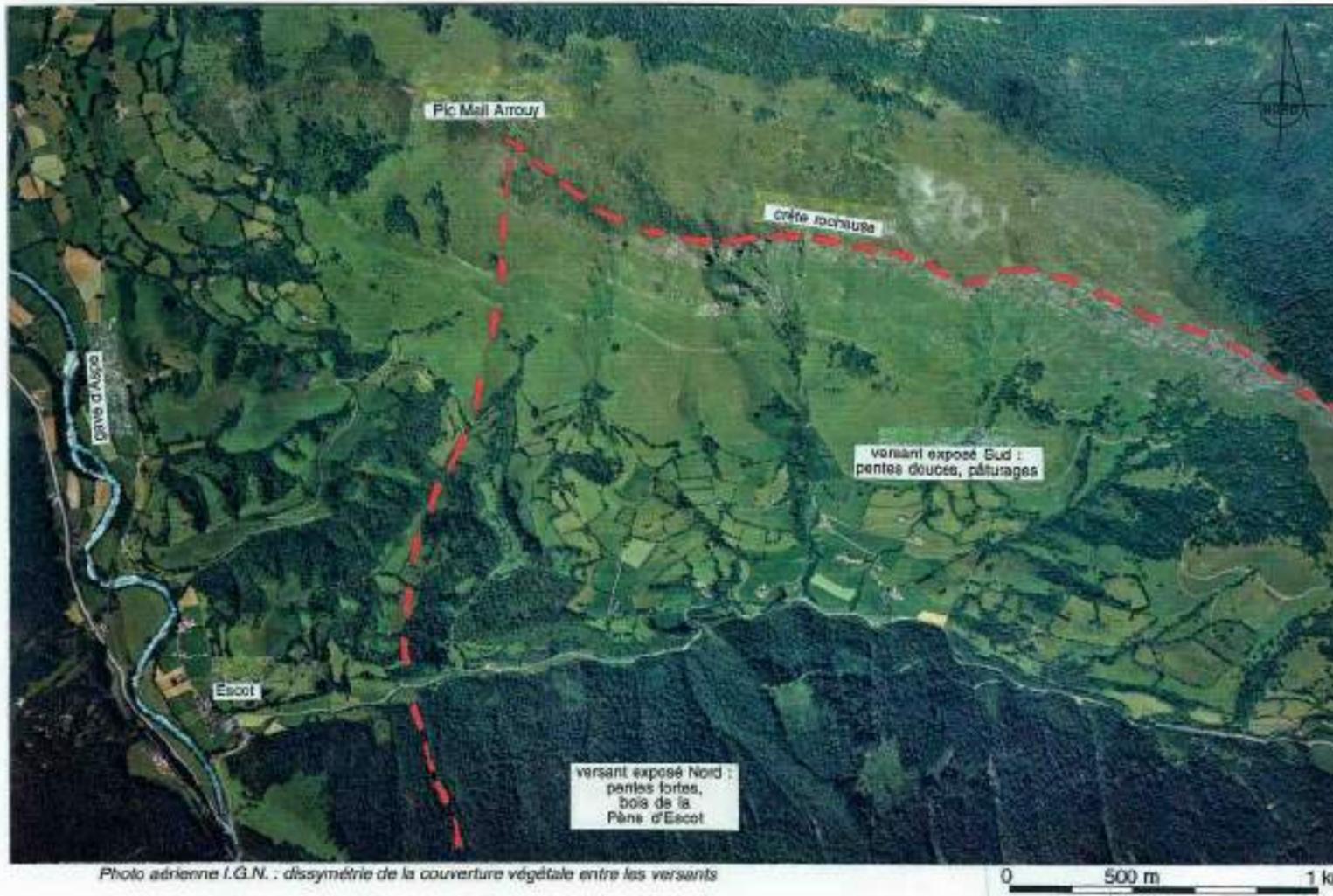
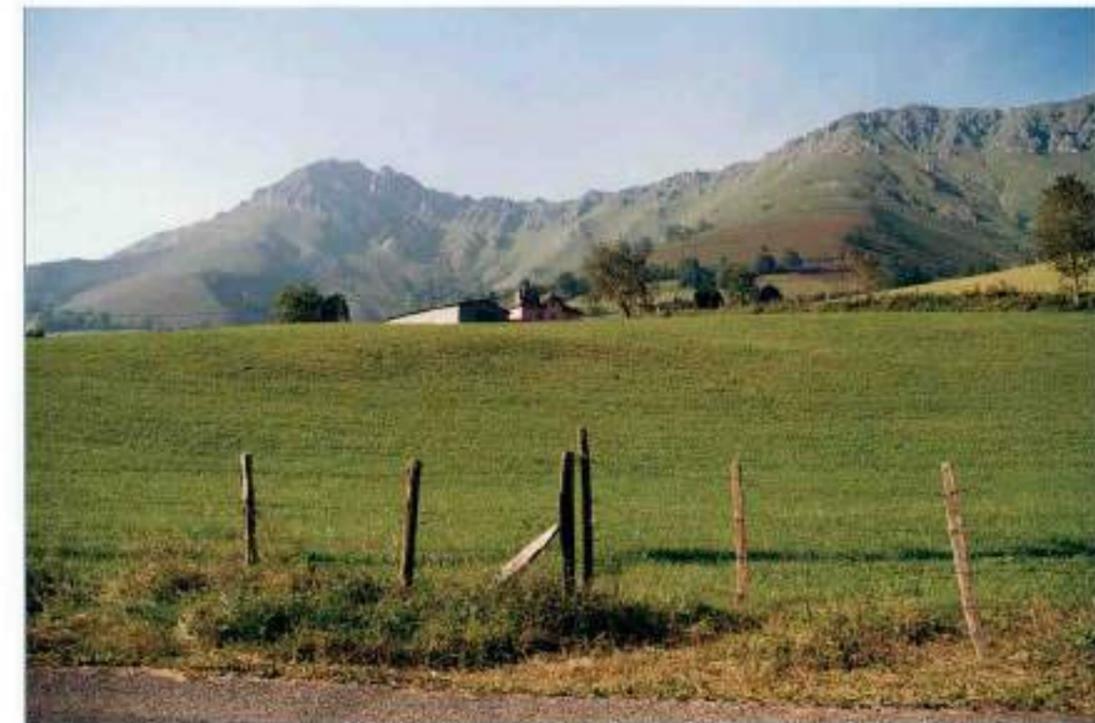


Photo aérienne I.G.N. : dissymétrie de la couverture végétale entre les versants

Le Barescou, orienté Est / Ouest, affluent du gave d'Aspe, a creusé une profonde et très étroite vallée linéaire (longueur = 10 km environ). Celle-ci sert de liaison entre les deux grandes vallées béarnaises d'Aspe et d'Ossau. La particularité de cette vallée en V est avant tout son étroitesse : les fonds plats enherbés sont très rares. Elle est également marquée par la dissymétrie de ses versants : celui exposé au Nord est très pentu et sombre (il est recouvert d'une dense hêtraie) ; en revanche, le versant exposé au Sud est plus long et présente des pentes plus douces (les landes et les pâturages dominent, laissant apparaître la roche affleurante des crêtes). Des fermes isolées se sont installées sur les replats de ce versant. Ambiance très rurale d'une petite vallée verdoyante et calme, à l'écart des grands flux routiers.



Versant exposé Nord, abrupt et boisé : on devine en contrebas, par la bande boisée, le ruisseau du Barescou



Pentes douces du versant exposé Sud et au-dessus crêtes rocheuses du Pic Mail-Arrouy

Vallée du Barescou, le Col de Marie Blanche

Limites

- Au Nord : crête dénudée parfois rocheuse du Mail Arrouy à l'Escurets
- Au Sud : crête boisée de la Pène d'Escot au rocher d'Aran
- A l'Est : entrée dans l'étroite vallée Est / Ouest à Escot
- A l'Ouest : Col de Marie-Blanche, limite boisée des bassins versants Aspe / Ossau

Réseaux, infrastructures

- La route : d'abord à flanc de versant, elle suit le ruisseau en fond de vallée vers l'aval. Abords entretenus et, bien que vallée très encaissée, itinéraire agréable. Altitude route : 330 m à Escot, à 1 035 m au col, soit un dénivelé de 700 m. Au-delà du col : plateau du Bénou ; route fermée en hiver.
- Le ruisseau du Barescou prend sa source au Col boisé de Marie-Blanche ; il a creusé une vallée profondément encaissée avant de se jeter à Escot dans le gave d'Aspe.

Occupation du sol

- Vallée en V sans véritable fond plat
- Les versants exposés au Nord montent à une altitude élevée (Pic de l'Ourlène : 1 814 m) et sont très pentus ; présence de boisements denses (futaies de hêtres, Bois de la Pène d'Escot).
- Versants exposés Sud : moins élevés (Pic Mail Arrouy : 1251 m) ; landes et pâturages majoritaires avec quelques petits boisements morcelés.
- Bancs rocheux de couleur très sombre en sommet de versant du Mail Arrouy = dolomie

Habitat et économie

- Plats du versant exposé au Sud, très ensoleillés, systématiquement occupés par des fermes, des bordes et plus haut des cabanes pastorales
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . exploitation forestière : pistes
 - . tourisme, loisirs : la route et le Col sont célèbres par le passage du Tour de France

Repères

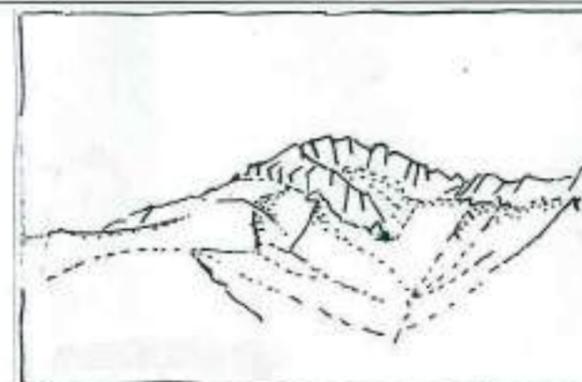
- Crête rocheuse du Pic Mail Arrouy



Vers le Col de Marie-Blanche : abords soignés d'une petite route qui serpente



Depuis le Col de Marie-Blanche, la vue sur la succession de plans boisés du versant exposé Nord



Silhouette rocheuse du Pic Mail Arrouy

Evolution :
Signes visibles - Axe de liaison entre Aspe et Ossau ; vallée très étroite : attention à d'éventuels aménagements routiers.

Défilé d'Escot

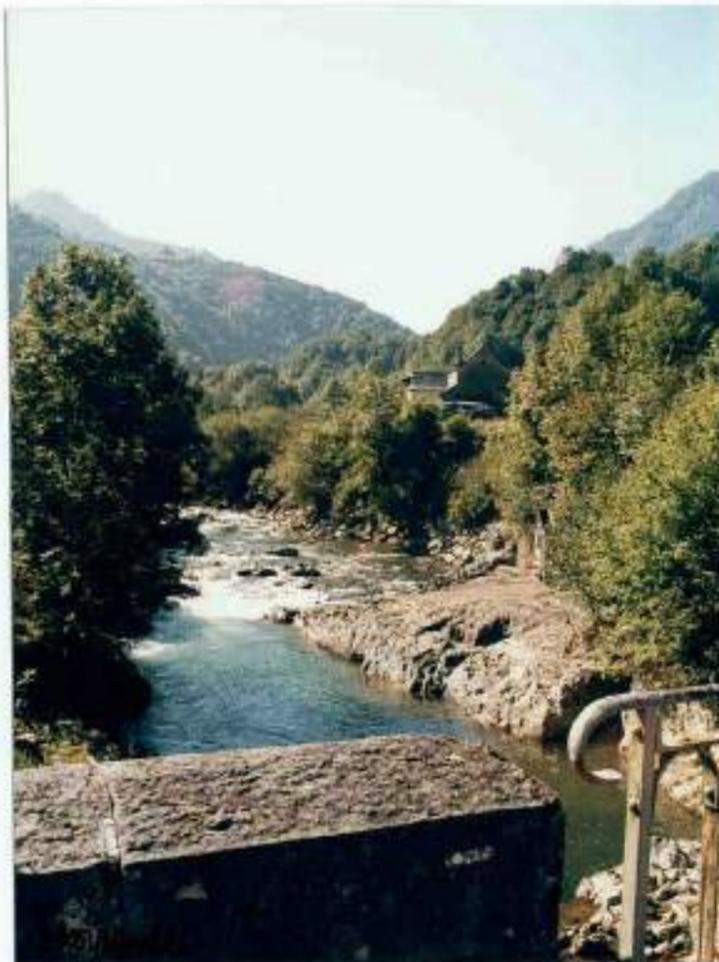
Unité **VA5**

Sortie du défilé depuis Escot : le viaduc de la voie ferrée franchit le gava et la R.N. 134 (arche unique de 36 m)

L'entrée dans l'ambiance montagnarde de la vallée d'Aspe se fait ici à Escot. Le passage est assez saisissant : gava, voie ferrée et route se fauillent au pied d'une falaise. Sur une longueur de 8 km, seuls les réseaux se frayent un passage dans ce défilé (largeur comprise entre 50 et 100 m).

Les ouvrages d'art de la voie ferrée abandonnée sont très présents et de très grande qualité ; ils renforcent l'impression de victoire de l'homme sur les éléments forts de la montagne (dénivelés, versants rocheux ...). L'encaissement de la vallée, les versants abrupts réduisent le champ de vision et il faut s'élever par des petites routes pour voir les landes sur les hauteurs, au-dessus des versants boisés.

Le charmant village de Sarrance ponctue agréablement cette unité très linéaire.



Le gava d'Aspe à Sarrance



L'élargissement récent de la R.N. au niveau des fontaines d'Escot, a donné lieu à des travaux d'envergure ; l'étroitesse du défilé a été vaincue avec force dynamite ... délaissant l'ancien hôtel d'une station thermale abandonnée (prospère au XIX^{ème} siècle).



Vue sur la vallée étroite, depuis la route vers Lourdios. Au printemps, les verts intenses témoignent de la forte humidité

Défilé d'Escot

Limites

- Au Nord : verrou rocheux à Escot
- Au Sud : débouché sur le vallon d'Accous-Bedous
- A l'Est et à l'Ouest : crêtes resserrées des bassins versants

Réseaux, infrastructures

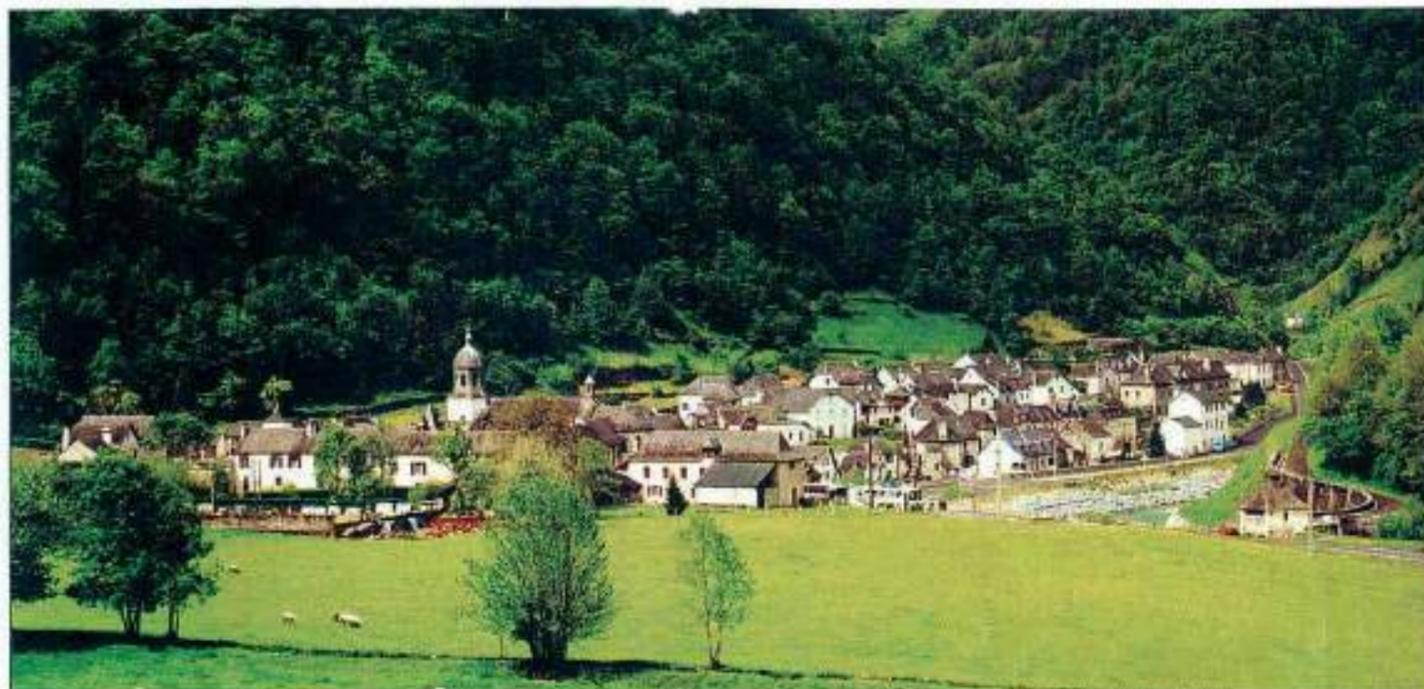
- R.N. 134, gave d'Aspe et voie ferrée serrés dans le fond étroit de la vallée
- Ouvrages remarquables et visibles du chemin de fer (ponts, tunnels) de la ligne Pau-Canfranc
- Gave très vu, longé sur toute sa longueur et traversé trois fois par la route ; petit belvédère sur le gave à Sarrance.
- Divagations du gave à l'amont de Sarrance et crûe en 1988 -> canalisé par des enrochements très visibles

Occupation du sol

- Versants exposés Nord très abrupts et boisés (hêtres)
- Landes à fougères sur les versants exposés Sud et sur les sommets
- Parois rocheuses dénudées
- Buxaie
- Reboisements ponctuels avec des espèces allochtones (épicéa, pin de salzman), plantées au début du siècle en protection de la voie ferrée

Habitat et économie

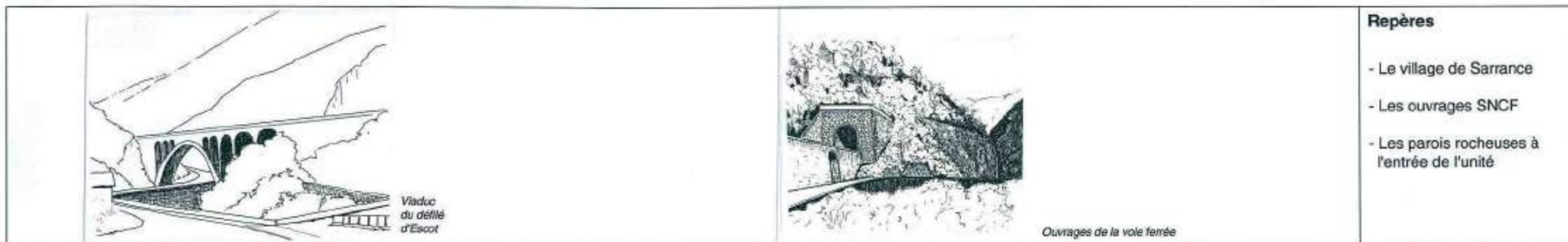
- Village de Sarrance : habitat groupé en pied de versant rive gauche (versant exposé Est, le plus ensoleillé); patrimoine intéressant (église et cloître : Inv. M.H. et place de l'Eglise : Site Inscrit) ; Musée d'Art Religieux.
- Les Fontaines d'Escot : hôtel d'une ancienne station thermale abandonnée (prospère au XIX^{ème} siècle)
- Granges sur versants non boisés (non visibles depuis le fond de la vallée) et cabanes d'estives sur les hauteurs
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . tourisme : Sarrance, ancien centre de pèlerinage béarnais ; aujourd'hui centre d'accueil pour familles et groupes au monastère



Blotti au soleil, le village de Sarrance surplombe le gave d'Aspe (à droite sur la photo)
(Photo Atelier Odile Meligonne)

*Dans le val de Sarrance
Où les champs étagés
Encadrent les bergers,
L'onde a la transparence
d'un air toujours léger.*

Poème de Francis Jammes



Repères

- Le village de Sarrance
- Les ouvrages SNCF
- Les parois rocheuses à l'entrée de l'unité

Evolution : Signes visibles

- Devenir de la voie ferrée ?
- Redimensionnement de la RN 134, nouveau tracé localement, évitement du village de Sarrance -> aménagements du gave, enrochements
- Intensification du trafic routier, liée à l'ouverture du tunnel du Somport -> conséquences ?

Lourdios

Unité **VA6**

Au printemps...

C'est un petit bassin refermé sur lui-même qui recueille les eaux de l'Arric, affluent du Lourdios. Un relief abrupt, des gorges sauvages et la hêtraie, cimentent ce petit îlot habité.

Le contraste est frappant entre les éléments bruts des alentours et ce paysage en courbes souples : tout l'espace semble occupé. Les versants en pente douce sont pâturés ; les nombreuses fermes et granges disséminées, le maillage serré des haies, donnent une dimension humaine à l'ensemble.

Bien qu'axe de liaison entre les vallées d'Aspe et du Barétous, l'unité est peu fréquentée en dehors de la période estivale, et il se dégage de ces paysages une impression d'équilibre et de grand calme.



... ou en hiver, le maillage des haies du bocage est particulièrement visible



A l'écart de l'axe principal de la vallée d'Aspe, les réseaux de chemins invitent à la découverte et au calme



Lourdios

Limites

- Au Nord : les gorges du Pibot et les crêtes du Trône du Roi (1 266 m)
- Au Sud : les gorges du gave d'Issaux et le Layens (1 625 m)
- A l'Est : le Col d'Ichère (limite des bassins versants des gaves d'Aspe et du Lourdios)
- A l'Ouest : le Col de Lie (limite des bassins versants du Labou, du Vert et du Lourdios)

Réseaux, infrastructures

- Hormis à l'Ouest, où la route escalade le versant vers le Col de Lie, la route suit les méandres des ruisseaux
- Liaison Aspe / Barétous au prix de nombreux lacets

Occupation du sol

- Quasi inexistence de terrains plats
- Très beau maillage de haies
- Versants exposés Sud : landes et pâturages
- Versants exposés Nord : landes, pâturages et boisements morcelés à mi-pentes ; hêtraie au-dessus ; quelques estives au niveau du Layens

Habitat et économie

- Village de Lourdios (160 hab, alt. 420 m) en fond de vallée, à la confluence de l'Arric et du Lourdios.
- Très nombreuses fermes et granges disséminées à mi-pente, sur le versant le moins pentu.
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . tourisme ; exposition permanente "Un village se raconte" à Lourdios.



Un paysage marqué par de nombreuses petites parcelles et un maillage dense de haies (photo aérienne - I.G.N.)

--- limite d'unité

Repères

- Le Layens (1 625 m)

Evolution :
Signes visibles

Vallon d'Accous - Bedous

Unité **VA7**

Contraste entre l'espace bocager en fond de vallée, et les surfaces boisées et fougères des versants

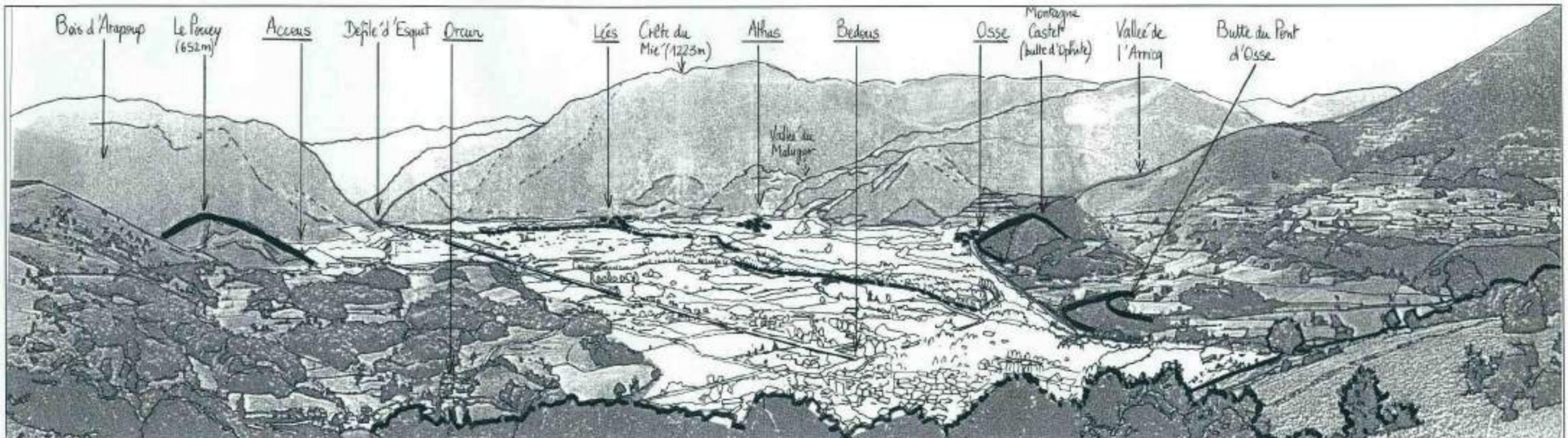
Le vallon d'Accous-Bedous est le coeur de la vallée d'Aspe ; c'est le plus vaste des bassins de la vallée. Il couvre une superficie " presque " plate de 5 km de long.
Le contraste est fort entre ce vaste espace agricole et les défilés rocheux amont et aval qui le ferment.

Au sein même de l'unité, l'aspect jardiné du fond de la vallée (altitude : 400 à 450 m) est magnifié par les versants abrupts relativement élevés (altitude : 1 500 m), rocheux et sauvages qui le dominent.

Au fil des saisons, les couleurs de ces différentes surfaces évoluent renouvelant sans cesse les contrastes.

Le vallon est également marqué par la présence de buttes coniques de roche dure (ophite) que l'ancien glacier n'a pu éroder.

Dès que l'on quitte le grand itinéraire routier de la R.N. 134, les vues dominantes induisent de nombreux phénomènes de co-vision qui font de l'ensemble du vallon un paysage très " vu ".



Vue d'ensemble du vallon depuis la table d'orientation

Vallon d'Accous-Bedous

Limites

- Au Nord : pincement du relief : partie de la vallée étroite du défilé d'Escot
- Au Sud : entrée dans le défilé d'Esquit
- A l'Est : } crêtes boisées, rocheuses ou en landes, des rebords de la cuvette du vallon
- A l'Ouest : }

Réseaux, infrastructures

- Gave, peu visible de loin, repérable par la saligue qui le borde ; l'aménagement succinct au Sallet est déjà un lieu de promenade convoité.
- R.N. 134, itinéraire principal, traverse le vallon de façon très rectiligne. Elle offre un bel aperçu du vallon depuis l'amont en surplomb, tandis que dans le fond de la vallée, l'urbanisation linéaire masque les vues latérales.
- R.D. 237 en rive droite, plus discrète ; traverse les villages et suit le bas du versant.
- La voie ferrée reste très discrète en déblai ; présente un talus marquant, rectiligne lorsqu'elle est en remblai.

Occupation du sol

- Deux rives bien distinctes de part et d'autre du lit du gave :
 - . rive gauche : étroite (largeur maxi : 500 m) avec de petits villages, un parcellaire morcelé, souvent délimité de murets. Egalement, présence marquante de buttes rondes caractéristiques.
 - . rive droite : plus large (1,5 km maximum) ; espace agricole très dégagé (hormis entre Jouers et Orcun) marqué par l'urbanisation des gros bourgs d'Accous et Bedous.
- Versants :- exposés Nord recouverts de hêtraies
 - exposés Sud plus souvent en landes
- Les fougères couvrent également de grandes surfaces en bas de versant
- Reliefs calcaires gris au-dessus de la forêt (rocher de la Vierge, chaînon Ronglet/Anchet)
- Point particulier : le Pré à barbe au-dessus d'Athas : grande clairière en fougères

Habitat et économie

- Des villages aux silhouettes compactes, adossés en pied de versant.
- Petit patrimoine bâti remarquable : murets de pierres sèches en fond de vallée, lavoirs, église de Jouers, ponts...
- Economie :
 - . agro-pastoralisme, pisciculture
 - . tourisme : centres d'accueil, écoles de parapente, table d'orientation
 - . Centrale électrique



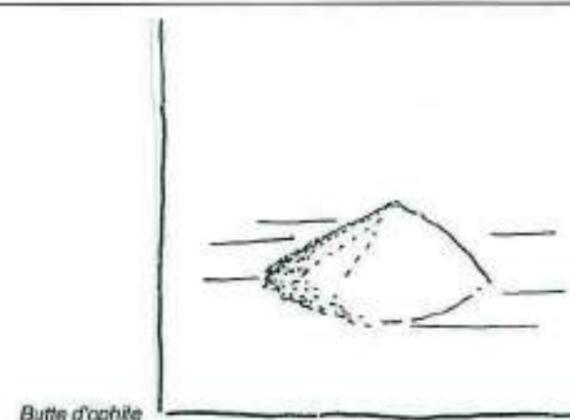
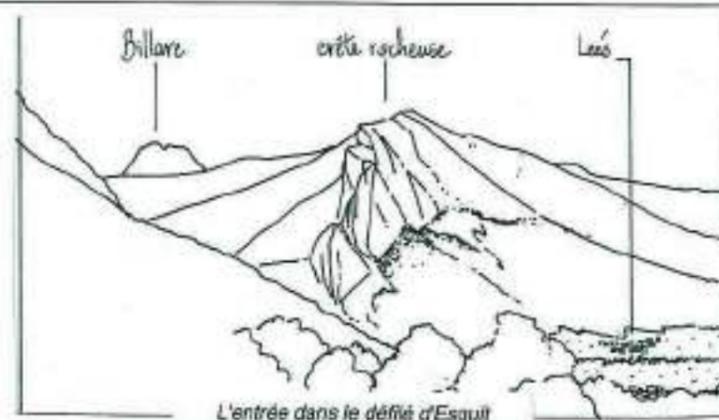
Gros bourg de Bedous en rive droite, village d'Osse en rive gauche, sur une terrasse au dessus du gave, et à l'abri du "piton" d'ophite.



Silhouette groupée du village de Lées



Eglise romane du quartier de Jouers, une des plus vieilles de la vallée (XII^{ème} siècle) : petite silhouette blanche, isolée, posée sur les prairies



Repères

- Les buttes d'ophite
- Les villages groupés
- Les falaises rocheuses et le gave à l'entrée du défilé d'Esquit

Evolution : Signes visibles

- Secteurs périurbains : urbanisation linéaire le long des axes routiers, banalisante, donnant parfois l'impression d'une urbanisation continue (le long de la R.N. 134 par exemple)
- La déviation de Bedous rapproche la RN 134 du gave d'Aspe : impact paysager fort.
- Intensification du trafic routier lié à l'ouverture du tunnel du Somport -> conséquences ?
- Devenir de la voie ferrée ?

Petites vallées adjacentes au vallon d'Accous - Bedous

Unité **VA8**

Au débouché de la vallée du Gabarret (dans un magnifique cirque suspendu), le village d'Aydius perché à flanc de versant, exposé au Sud.

Il s'agit des vallées de : Aydius, de la Berthe, du Malugar et de l'Arricq.

Ces vallées ont été regroupées car elles ont plusieurs points en commun :

- leur orientation Est / Ouest ; les cours d'eau qui les ont façonnées se jettent tous perpendiculairement dans le gave d'Aspe.
- cette orientation induit une couverture caractéristique des versants :
 - . exposition Nord : boisements (hêtraie)
 - . exposition Sud : landes avec implantation de granges
- leur encaissement (pentes fortes des versants) et l'étroitesse du fond de la vallée : pas de fond plat.
- leur isolement par rapport à l'axe principal ; ces vallées mènent aux territoires des bordes, non visibles depuis la grande vallée. Pas d'habitat permanent, avec une exception pour le village d'Aydius, haut perché (780 m).

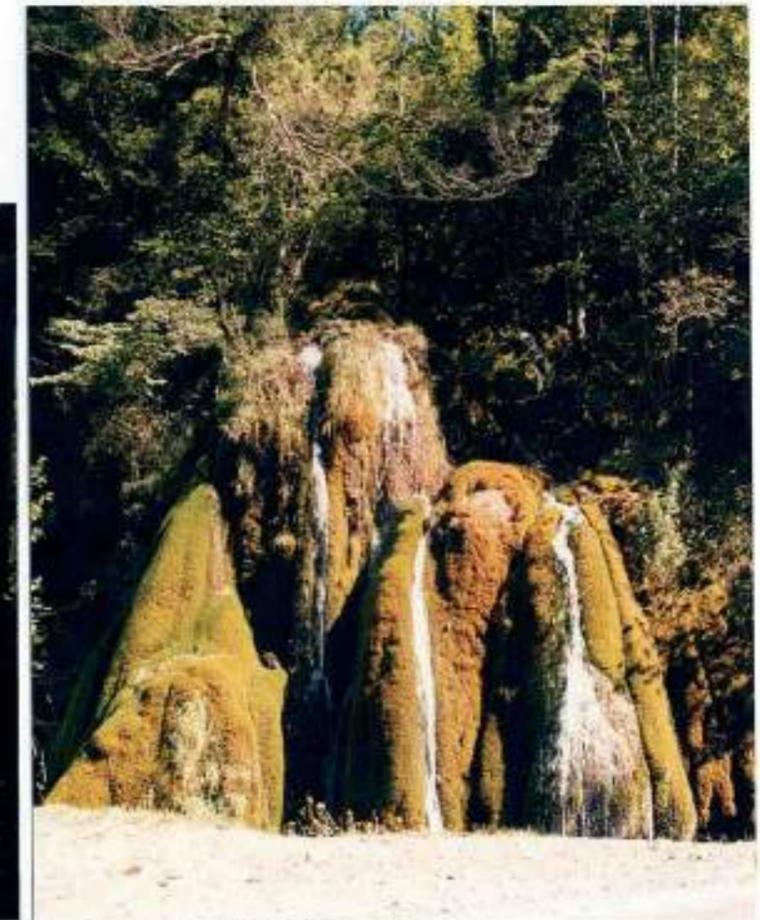
Ce sont des paysages très peu parcourus par le non-autochtone : pénétrer dans ces vallées permet d'apprécier l'étendue de la vallée d'Aspe et son ancrage dans une tradition agro-pastorale encore très vivace.



L'étroite vallée du Malugar au dessus de Léas-Athas. Dans le fond, au-delà de la vallée d'Aspe, on distingue l'encaissement de la vallée de la Berthe.



Au-dessus de la vallée de la Berthe, la petite chapelle Saint-Christau, entourée de pins, semble bien isolée.



Cascade moussue du Gabarret en montant à Aydius

Petites vallées adjacentes au vallon d'Accous - Bedous

Limites

- Au Nord : } crêtes des bassins versants
- Au Sud : }
- A l'Est : } pincement du relief avec changement d'orientation de la vallée ou crête du bassin versant.
- A l'Ouest : }

Réseaux, infrastructures

- Cours d'eau, très discrets, souvent cachés par la végétation.
- Routes étroites avec de nombreux lacets, et pour certaines sans issue carrossable (vallées de la Berthe et d'Aydius), donnent l'impression de pénétrer au cœur de la montagne.

Occupation du sol

- Pas de fond de vallée plat
- Versants dissymétriques :
 - . versants exposés Nord (ombrée) : sombres, la hêtraie (Bois d'Arapoup ...) est majoritaire ; pré-bois (bois clair) de pins à crochets sur versant Nord des Orgues de Camplong
 - . versants exposés Sud (soulane) : clairs, les landes prédominent

Habitat et économie

- Aydius (70 hab - Alt : 790 m) : village groupé, isolé géographiquement mais servant de point de départ pour de nombreuses excursions (restaurant, gîte d'étape).
- Bordes (granges) dispersées sur les versants exposés au Sud (entre 500 et 900 m). Au-dessus, quelques cabanes d'estives.
- Chapelle Saint-Christau (émergence d'une source soignant les maladies de peau) ; encore aujourd'hui, un lieu de pèlerinage le jour de la Saint-Christophe.
- Economie : . agropastoralisme et tourisme limité à la vallée d'Aydius

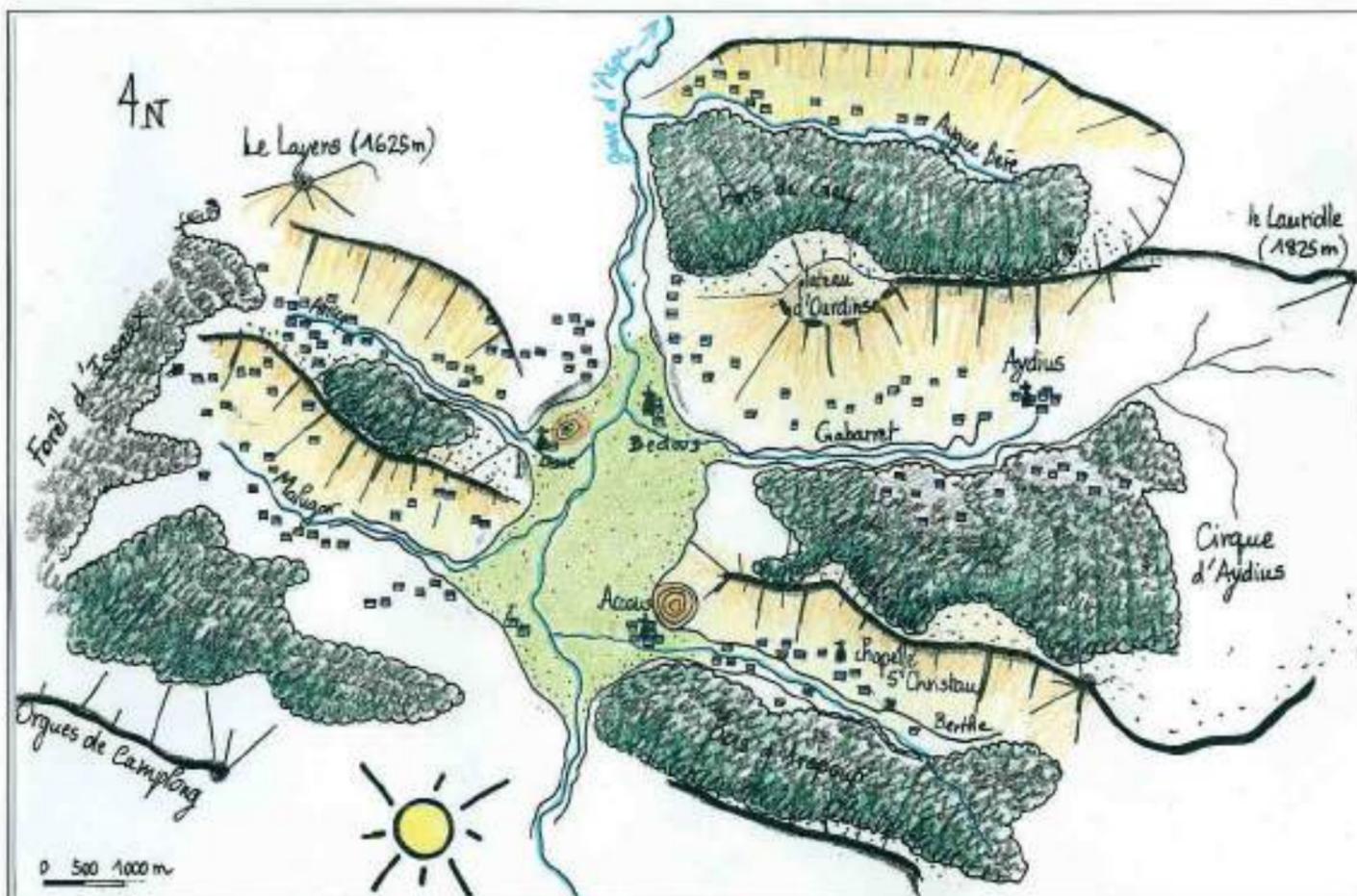


Schéma : situation des vallées adjacentes par rapport à l'axe Nord/Sud de la vallée d'Aspe

A noter le contraste entre la couverture des versants : les boisements couvrent les versants exposés au Nord alors que les granges sont essentiellement positionnées sur le versant exposé au Sud.

Repères

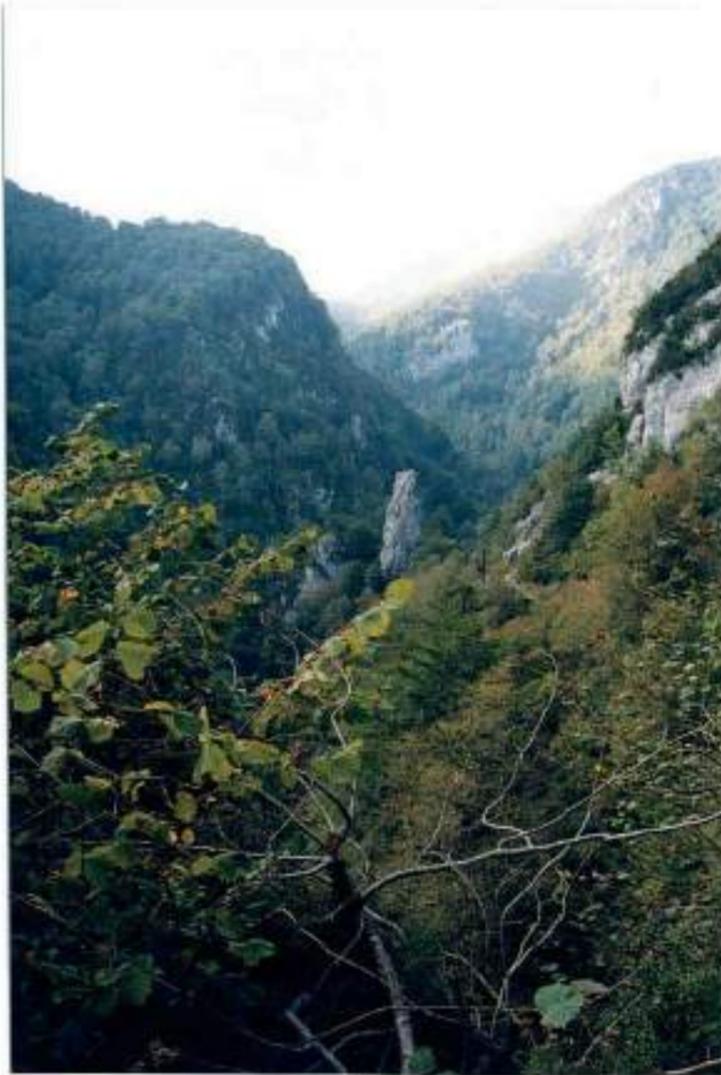
- Le village d'Aydius
- La chapelle Saint-Christau

Evolution :

Signes visibles

- Enfrichement, abandon des bordes ?
- L'isolement et le pastoralisme semblent les préserver d'une évolution urbanistique importante.

Vallée et forêt d'Issaux

Unité **VA9**

Cette unité correspond à la partie amont du gave du Lourdios. Orientée Nord / Sud, la vallée est un long défilé de 5 km. Le paysage a des allures de canyon : des rochers déchiquetés, des gorges profondes, des abîmes sans fond ; un silence que rien ne semble pouvoir troubler, un isolement certain ... une ambiance de " bout du monde ".

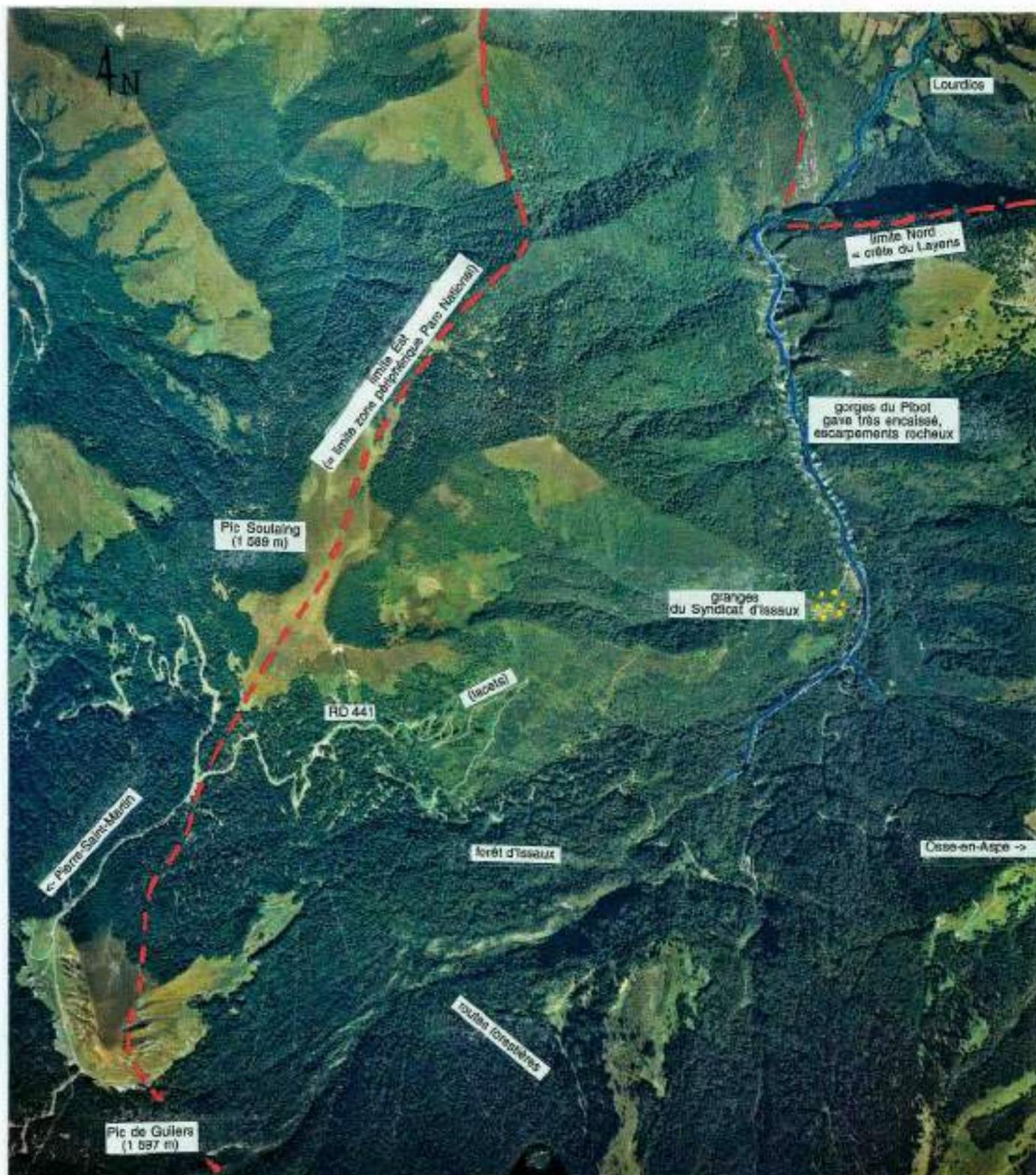
La hêtraie d'Issaux a été exploitée pour la Mâture et décimée au XVIII ème siècle ; les boisements de sapins et de hêtres couvrent à nouveau, aujourd'hui, un important territoire et sont réputés pour la taille de leurs troncs.

La forêt, épaisse, semble insondable pour le néophyte ; c'est d'ailleurs une unité peu fréquentée, hormis par les bergers et les forestiers.

Cette étendue boisée et rocheuse, au caractère mystérieux et sauvage, tient une place à part dans la vallée d'Aspe.



▲ Escarpements, roche, profonde forêt de hêtres et de sapins de la vallée d'Issaux ▶



L'unité est comprise entre la crête du Layens au Nord et le Pic de Guillers au Sud (photo aérienne - I.G.N.)

— Limite unité

0 500 m 1 km

Vallée et forêt d'Issaux

Limites

- Au Nord : le pincement du relief dans le bassin de Lourdios, et la crête du Layens.
- Au Sud : du Pic de Guillers à la crête dénudée du Pas d'Azun (limite avec le cirque de Lescun et la Pierre-Saint-Martin) : Pic du Soumcouy
- A l'Est : la crête boisée ou rocheuse du bassin versant (correspond à la limite de la zone périphérique du Parc National) : Pic Soulaing.
- A l'Ouest : la crête boisée ou rocheuse du bassin versant

Réseaux, infrastructures

- Route (R.D. 441) relie la Pierre-Saint-Martin à Osse-en-Aspe et suit, dans la forêt, les courbes de niveaux en effectuant de nombreux lacets.
- Routes forestières : fragments de l'ancien chemin de la Mâtire
- Gave de Lourdios (également gave d'Issaux) : torrent très encaissé

Occupation du sol

- Forêt dense : sapin quasi dominant sur le hêtre
- Pré-bois (bois clair) de pins à crochets
- Landes et estives au dessus de la forêt
- Falaises rocheuses

Habitat et économie

- Cabanes au dessus de la forêt.
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . exploitation forestière
 - . tourisme : grande traversée à cheval (G.T.C.)

Repères

- Pic de Guillers (en limite Ouest de l'unité)

Evolution :

Signes visibles

- Attention à la volonté éventuelle d'élargissement de la chaussée qui peut difficilement se faire sans impact
- La sous-exploitation de la forêt a pour conséquence le retour en force du sapin par rapport au hêtre ; aspect et devenir de la forêt



Sommaire

Aide

Retour



Vallée étroite et boisée

Unité **VA10**

Vue sur le défilé depuis le chemin de la Mâtire (vue vers l'aval)

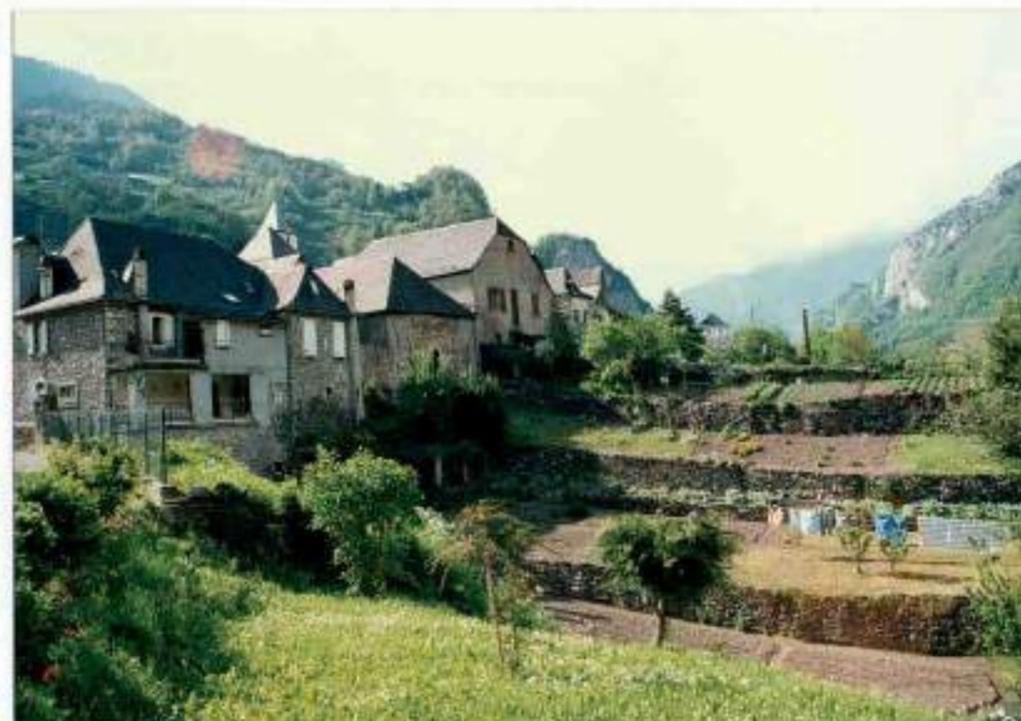
Le long cordon de la vallée s'étire sur 10 km. L'encaissement, les falaises et l'épaisse forêt font qu'à priori, cette section de la vallée n'a pas un aspect très hospitalier... Et pourtant, plusieurs villages, aux silhouettes remarquables et à l'architecture traditionnelle, s'égrènent le long de l'itinéraire. L'aspect coquet et bien entretenu des propriétés révèle un certain dynamisme pastoral et touristique ; ces villages bénéficient d'ailleurs d'une notoriété, aux portes du Parc National des Pyrénées.

Une autre caractéristique de cette partie de la vallée est la présence imposante de nombreux ouvrages de grande qualité du début du XX^{ème} siècle : murs, ponts, têtes de tunnels de la voie ferrée Pau-Canfranc.

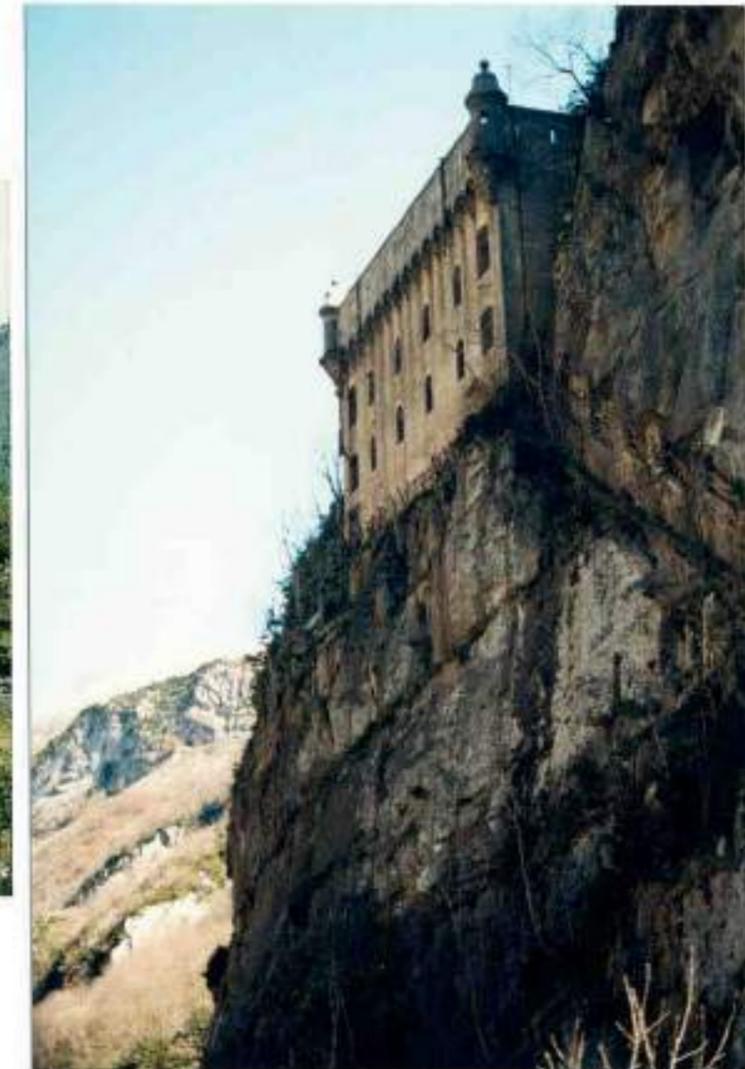
Avec l'élargissement de la Route Nationale 134 et la déviation d'Etsaut, d'autres petits ouvrages en pierres, plus récents mais marquants dans le paysage, ont été réalisés : murs de soutènement, garde-corps ...



Le village de Cette-Eygun sur un replat exposé Ouest, bien au dessus de la vallée (vue vers l'aval)



Le village de Borce, à flanc de versant, avec les jardins potagers en terrasses soutenues par des murs de pierres sèches



Le fort du Portalet, au plus étroit du défilé

Vallée étroite et boisée

Limites

- Au Nord : la barre rocheuse, entrée dans le défilé d'Esquit
- Au Sud : le fort du Portalet, point de passage dans la haute vallée
- A l'Est et à l'Ouest : les crêtes boisées, rocheuses ou en landes des bassins-versants

Réseaux, infrastructures

- Gave et R.N. 134 serrés dans le fond étroit de la vallée ; travaux récents d'élargissement et de déviation de la R.N. : abords traités correctement (murets de pierres et soutènements).
- La voie ferrée passe périodiquement en souterrain : de nombreuses têtes de tunnels en pierre bien visibles.
- Le chemin de la Mâtre (actuel G.R. 10) particulièrement impressionnant ici : 1,2 km creusés au XVIII^{ème} siècle dans la roche, au dessus du vide, pour accéder aux hautes forêts de sapins du Paco

Occupation du sol

- Versant Ouest court, raide et boisé (sapins et hêtres)
- Versant Est plus étalé, plus habité et où les boisements laissent plus de place aux landes et estives
- Flore méditerranéenne remarquable dans les soulanes

Habitat et économie

- Villages à l'habitat groupé, à flanc de versant et bien exposés (Cette et Borce) ou en pied de versant (Eygun, Etsaut).
- Granges et cabanes au-dessus de la forêt.
- Fort du Portalet (site classé) : creusé dans la roche au début du XIX^{ème} siècle (1838 à 1848), verrouillant de façon stratégique l'endroit le plus encaissé et le plus étroit de la vallée ; il a été déserté en 1914.
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . tourisme : " Clos aux ours " à Borce, gîtes, campings, maison du Parc National, centre équestre, escalade.
 - . Usine d'aluminium au bas de Lescun (Alcan-Toyo)



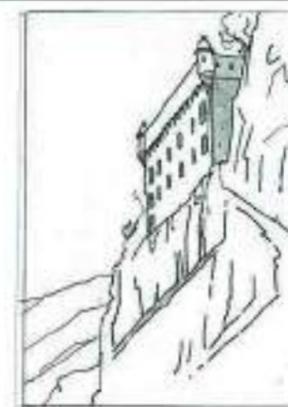
Le " conduit " du chemin de la Mâtre : dans la falaise, au dessus du ravin, une prouesse effectuée il y a deux siècles pour la nécessité du débardage des bois ; il est aujourd'hui intégré dans le grand circuit du G.R. 10.



L'ours à Borce... et ailleurs dans la vallée !
(dessin François Desbordes)



La maison forte d'Etsaut



Le Fort du Portalet

Repères

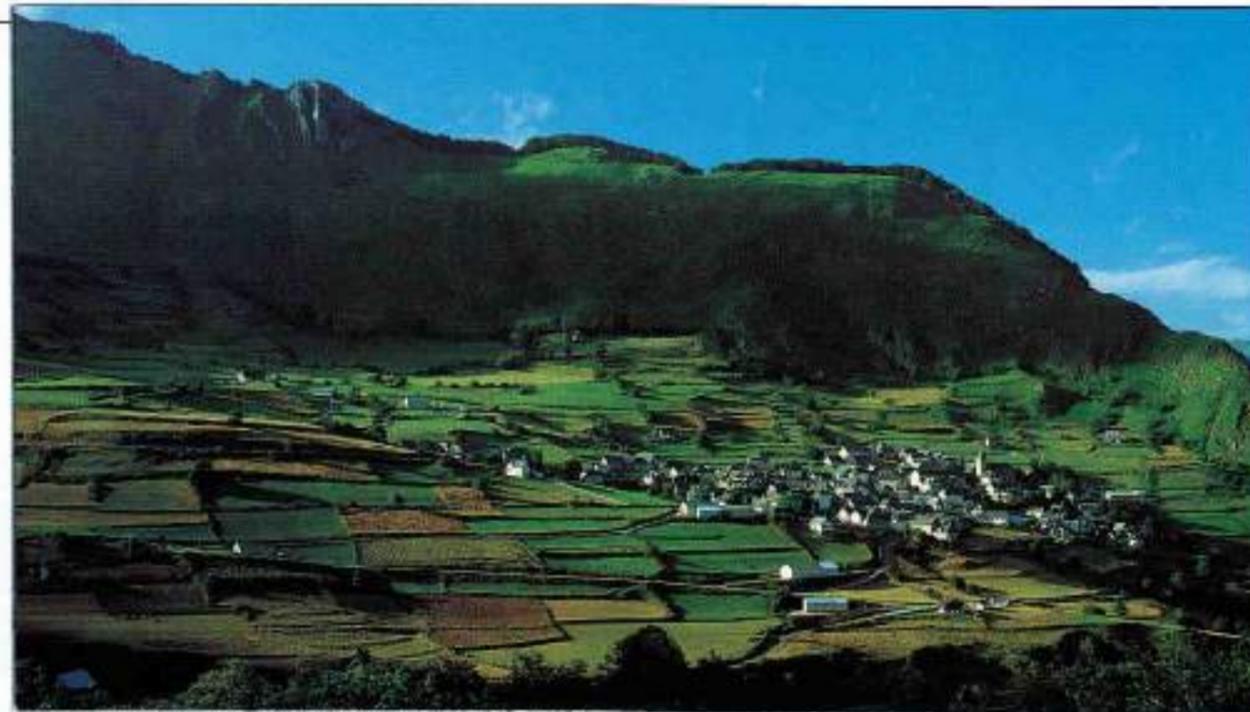
- Les villages perchés de Borce et Cette.
- Le fort du Portalet.
- La maison forte d'Etsaut
- L'usine Alcan-Toyo (route vers Lescun)

Evolution : Signes visibles

- Résidences secondaires dans les villages qui sont dynamiques ; attrait de la vallée d'Aspe sauvage, reconversion éventuelle de granges.
- La sous-exploitation de la forêt a pour conséquence le retour en force du sapin par rapport au hêtre -> aspect et devenir de la forêt ?

- Devenir de la voie ferrée ?
- Redimensionnement de la R.N. 134 ?
- Intensification du trafic routier lié à l'ouverture du tunnel du Somport -> conséquences ?
- Devenir du Fort du Portalet ?
- Fermeture de la M.J.C. d'Etsaut





▲ La bel ordonnancement des terrasses de Lescun (Photo JPA - Agence Images)

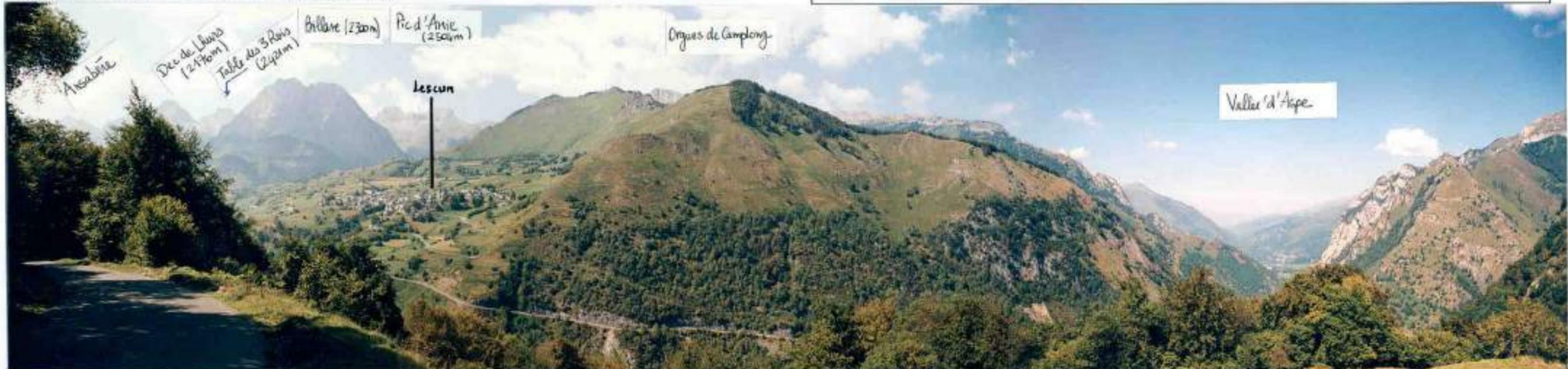
Cirque de Lescun et plateau de Lhers

Unité **VA11**

Bien au-dessus de la vallée d'Aspe, les paysages du cirque de Lescun et du plateau de Lhers, étonnent et séduisent par les contrastes qu'ils présentent par rapport à la vallée principale : ce sont des paysages ouverts, dégagés et lumineux. Le contraste des couleurs est fort entre le gris des parois calcaires (Billare, Orgues de Camplong...) et le vert des prairies, en contact direct, sans bande forestière. La forme des montagnes est également très particulière : les parois hautes, aux sommets acérés (aiguilles d'Ansabère, Dec de Lhers...) rendent le lieu célèbre.

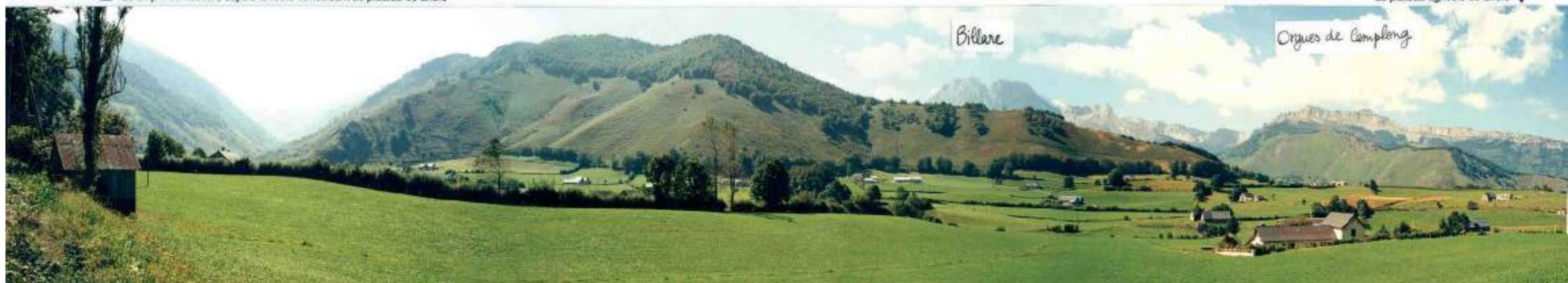
Situé à 900 m d'altitude et cerné de ces hauts sommets rocheux bien identifiables, Lescun est le village emblème de ce territoire ; le paysage ouvert et les pentes assez douces ont permis son installation plein Sud et la réalisation de terrasses à proximité.

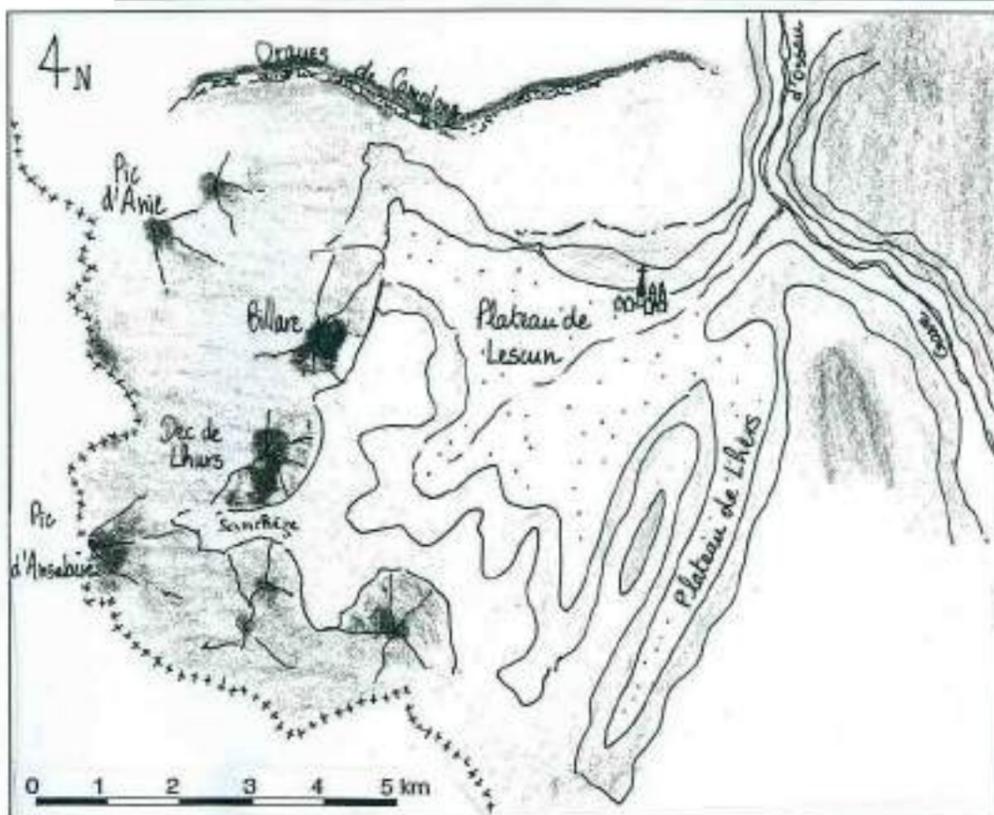
L'agro-pastoralisme est très présent : en dehors du village groupé, une multitude de bordes ponctuent les versants. Un petit massif montagneux sépare le cirque du plateau suspendu de Lhers. A cette altitude (1 000 m) et en surplomb de la vallée d'Aspe, il est très surprenant de parcourir ces surfaces bien plates et horizontales qui ont permis le développement de quelques cultures.



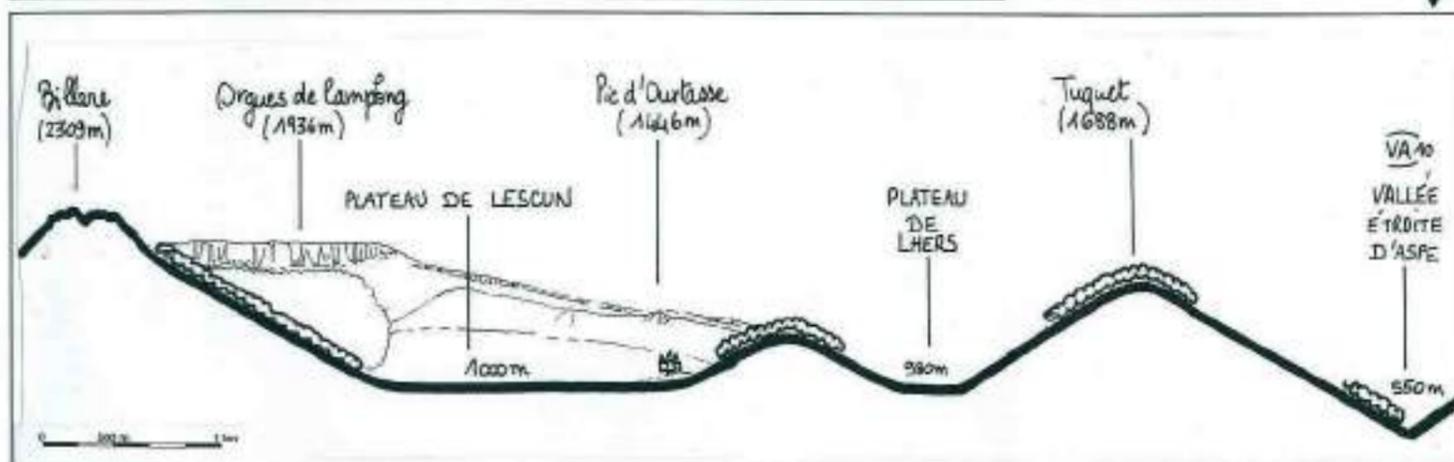
▲ Le cirque de Lescun, depuis la route conduisant au plateau de Lhers

▼ Le plateau agricole de Lhers





Plan et coupe schématiques :
Situation du cirque de Lescun et du plateau de Lhers par rapport aux massifs environnants et à l'axe de la vallée d'Aspe



Cirque de Lescun et plateau de Lhers

Limites

- Au Nord : la crête rocheuse des Orgues de Camplong
- Au Sud : la crête dénudée (zone d'estives) qui correspond à la frontière franco-espagnole, entre le Pic d'Ansabère et le Pic Rouge
- A l'Est : la crête en grande partie boisée qui sépare le plateau de Lhers de la vallée d'Aspe
- A l'Ouest : Le Pic d'Anie, la Table des Trois Rois

Réseaux, infrastructures

- Réseau important mais discret de petites routes et chemins pour l'accès aux bordes et cabanes
- Les passages du G.R. 10 et de la H.R.P. permettent de découvrir le cirque et le plateau
- Les routes carrossables jusqu'à Lescun ou au hameau de Lhers finissent en cul-de-sac ; ces paysages ne sont pas des lieux de passage dans le sens où ils sont seulement traversés, contrairement à l'axe orienté de la vallée d'Aspe.

Occupation du sol

- Sur les terrains plats (terrasses de Lescun et plateau de Lhers) prairies de fauche et quelques cultures (maïs)
- Pâturages, landes et quelques estives sur les hauteurs.
- Forêt : hêtraie et hêtraie-sapinière bien délimitée au-dessus des bordes (1000 m) et en dessous des pelouses alpines d'estive
- Parois rocheuses et calcaires (Billare, Aiguilles d'Ansabère) en contact direct avec les prairies sans bande forestière

Habitat et économie

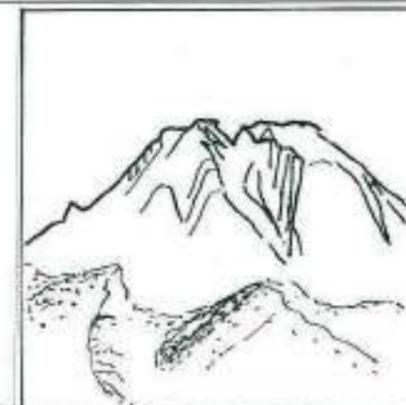
- Lescun : village groupé à flanc de versant exposé Sud
- De très nombreuses bordes disséminées sur les versants jusqu'à 1000 m
- Un habitat de fermes dispersées sur le plateau de Lhers
- Economie :
 - . agro-pastoralisme dynamique
 - . tourisme : Ansabère "dolomites des Pyrénées" : lieu célèbre des Pyrénées, vitrine internationale de nos montagnes ; Billare : plus haute paroi calcaire d'Europe Occidentale - résidences secondaires, gîtes, refuge, randonnées, escalade...



Le refuge de Labérouat



Lescun



Le Billare

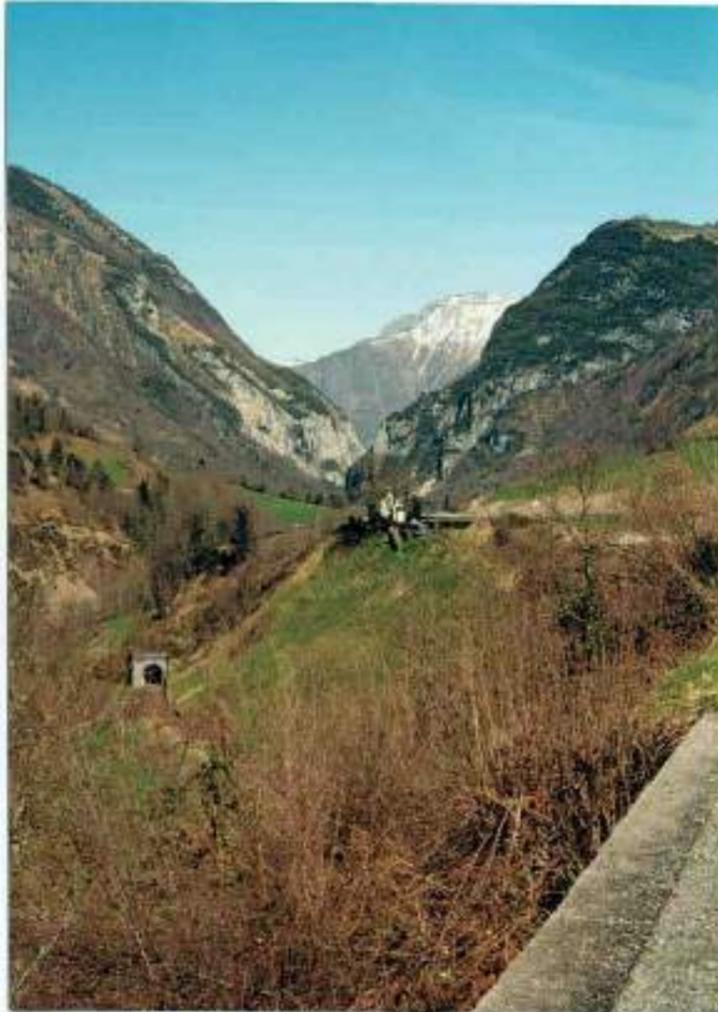
Repères

- Les Orgues de Camplong et le Billare
- La silhouette de Lescun et le maillage en damier des prés
- le refuge de Labérouat (au-dessus du plateau de Sanchèze)

Evolution : - Etant donné la réputation du Cirque de Lescun, une étude pour le classement du site est en cours.

Signes visibles

Haute Vallée d'Aspe, le Somport Unité VA12



Pincement du relief qui marque le passage dans la haute montagne. En contrebas, un des tunnels de la voie ferrée Pau-Canfranc.

Au point le plus étroit de la vallée (Fort de Portalet) le relief s'ouvre soudain ; la vallée s'élargit, la route monte rapidement quittant le fond de la vallée pour emprunter le flanc du versant : les volumes de la montagne semblent alors moins écrasants.

En arrivant dans la zone d'estives à Peyrenère, l'altitude et les pelouses rases permettent des vues dégagées sur la haute montagne ; longtemps réduit à des vues frontales, le regard embrasse de vastes panoramas. Le calcaire blanc se mêle au grès rouge.

La forme de certaines montagnes est tabulaire (Table de Soupperet). Les hautes cimes du Pic d'Aspe sont les premières "hautes montagnes pyrénéennes".

Le village d'Urdos (alt. 780 m) est la dernière (ou la première !) vision urbaine avant l'Espagne. Au sein du domaine pastoral et tout en haut, juste avant le Col, les bâtiments de la station de ski de fond et ses vastes parkings attenants marquent le paysage immédiat de la route. Le Col du Somport proprement dit est peu construit : une seule "venta" se trouve en contrebas côté espagnol.



A Peyrenère : entrée dans le domaine pastoral clair et dégagé des estives



Ferme isolée en activité au dessus d'Urdos

Haute vallée d'Aspe, le Somport

Limites

- Au Nord : pincement du relief à l'aval d'Urdos (au niveau du Fort du Portalet)
- Au Sud : crêtes rocheuses qui ne correspondent pas à la frontière : Pic d'Aspe. Ces sommets sont en Espagne
- A l'Est et à l'Ouest : les crêtes souvent dénudées (estives) ou rocheuses des bassins versants.

Réseaux, infrastructures

- La R. N. 134 actuelle parcourt tous les paysages jusqu'au col. Le percement du tunnel routier aux forges d'Abel aura pour conséquence de passer directement de vallée à vallée en évitant de parcourir les zones ouvertes des estives.
- Ouvrages (têtes de tunnels) bien visibles de la voie ferrée Pau-Canfranc

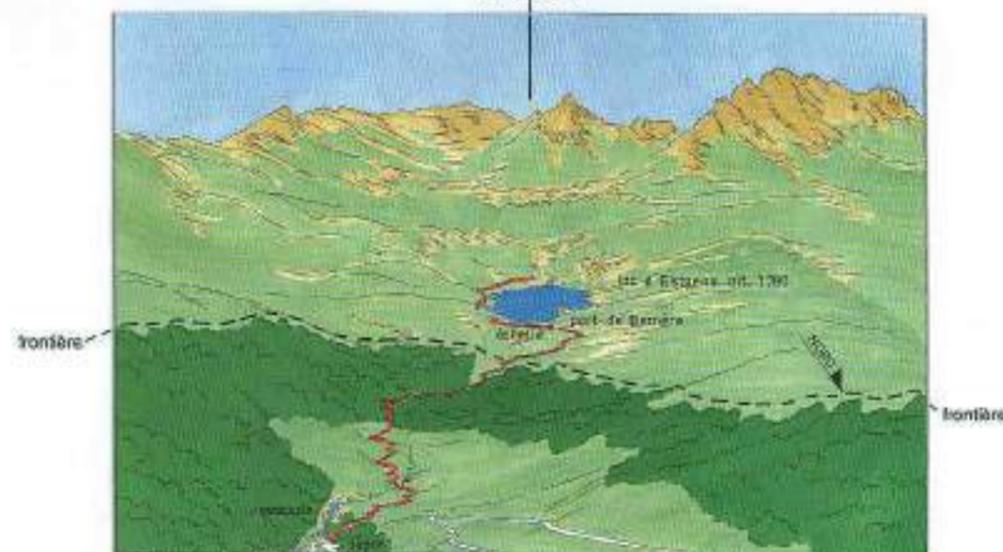
Occupation du sol

- D'Urdos à Peyrenère : pâturages souvent clôturés au bas des versants boisés (hêtraie-sapinière).
- Au-dessus de Peyrenère : pelouses alpines
- Bois sur les versants pentus
- Crêtes rocheuses, montagnes tabulaires (Table de Souperret)
- Lac d'Estaens en Espagne, alimente une centrale électrique en France !

Habitat et économie

- Village groupé d'Urdos dominant le gave
- Quelques fermes isolées à flanc de versant surtout en exposition Est, même à l'amont d'Urdos ! (Habitat permanent jusqu'à 1000 m)
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . tourisme et loisirs : ski de fond et centre de vacances pour enfants (Peyrenère)

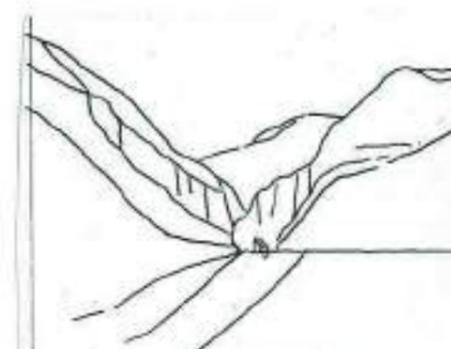
massif du Pic d'Aspe = crêtes limite Sud du bassin versant (en Espagne)



Lac d'Estaens et cimes du Pic d'Aspe en Espagne, mais compris dans le bassin versant de la vallée d'Aspe. (Illustration E. Daure)



Les bâtiments de la station de ski de fond



Les falaises calcaires

Repères

- Les falaises calcaires (à l'aval d'Urdos)
- Les bâtiments de la station de ski de fond
- Le col et le passage à l'ancienne douane

Evolution : Signes visibles

- Traitement des abords du tunnel des Forges d'Abel
- Devenir de la voie ferrée
- Elargissements R.N. 134 ? intensification du trafic routier lié à l'ouverture du tunnel du Somport -> conséquences ?

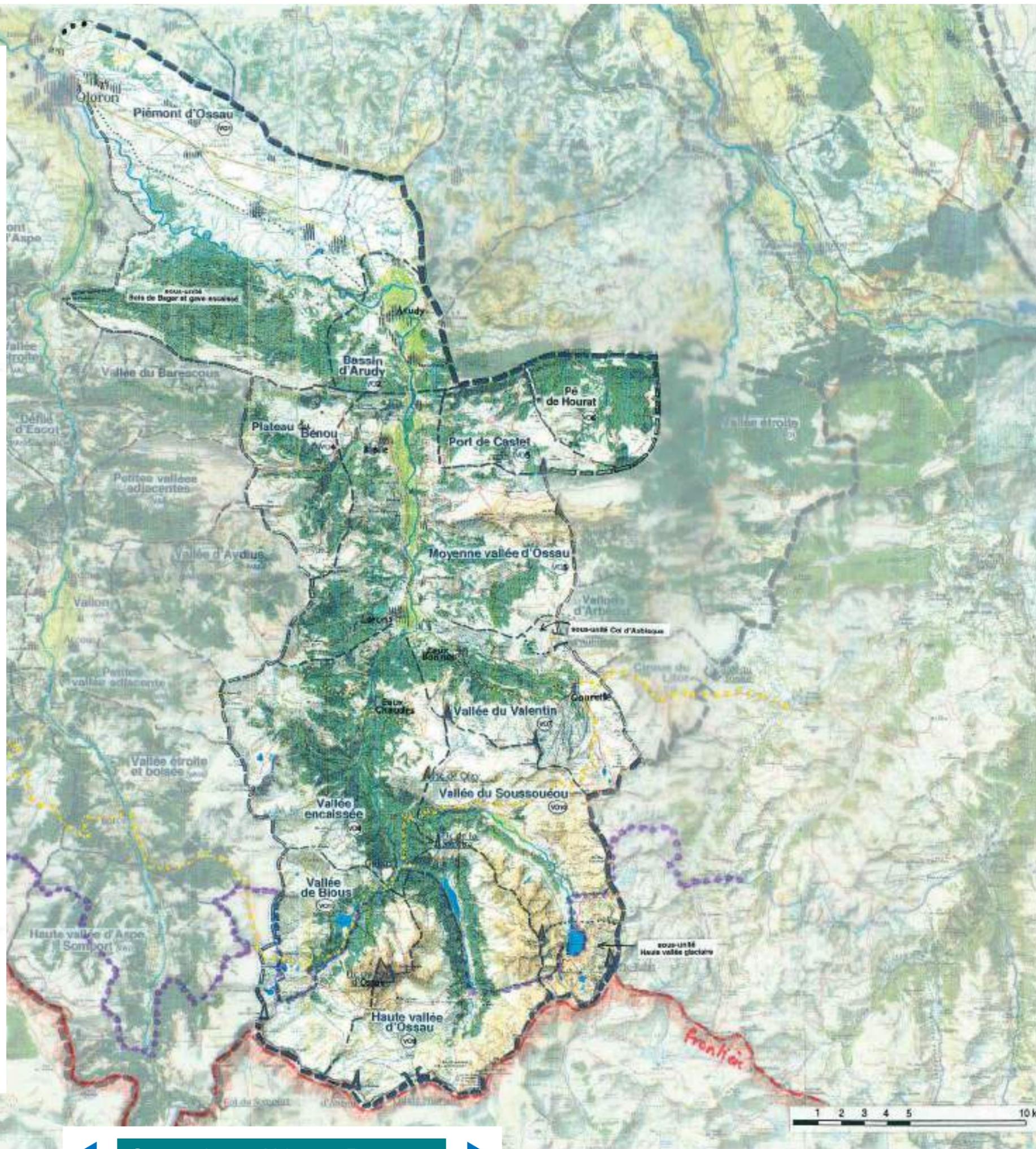
Les unités de paysage de l'entité de la Vallée d'Ossau

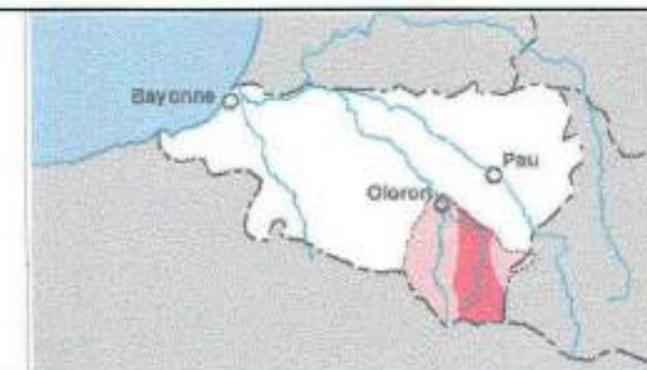
11 unités :

- **Piémont d'Ossau** (VO1)
> sous-unité : Bois de Bager et Gave encaissé
- **Bassin d'Arudy** (VO2)
- **Moyenne vallée d'Ossau** (VO3)
- **Plateau du Bénou** (VO4)
- **Port de Castet** (VO5)
- **Pé de Hourat** (VO6)
- **Vallée du Valentin** (VO7)
> sous-unité : Col d'Aubisque
- **Vallée encaissée des Eaux-Chaudes** (VO8)
- **Haute vallée d'Ossau, le Pourtalet** (VO9)
- **Vallée du Soussouéou** (VO10)
> sous-unité : Haute vallée Glaciaire
- **Vallée de Bioux** (VO11)

Légende

- — — — — Limite nette de l'ensemble
- • • • • Imbrication de deux ensembles
- ▬▬▬▬▬▬▬ Limite entité
- - - - - Limite unité
- Limite sous-unité
- Limite Parc National
- G.R. 10





Géographie

- Vallée glaciaire orientée Nord / Sud sur une longueur de 30 km.
- La plus connue et la plus fréquentée des vallées du Haut Béarn.

- Superficie : 420 km² environ
- 18 communes
- Cette entité de paysage = environ 10 760 habitants soit environ 25 hab. / km²

- Les principaux villages sont :
- Arudy (2 537 hab.)
- Laruns (1 466 hab.)
- Ogeu (1 085 hab.)
- Bielle (470 hab.)

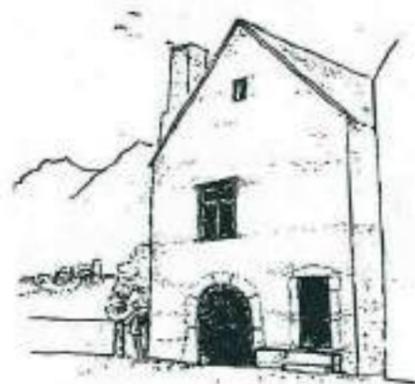
- L'économie aujourd'hui :

1. agro-pastoralisme
2. exploitation forestière
3. hydroélectricité
4. industries à Arudy (carrières...)
5. tourisme :
 - stations de ski de piste (Gourette, Artouste) et ski de fond au col d'Aubisque
 - stations thermales (Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes)
 - petit train touristique d'Artouste, tourisme vert

Histoire : naissance d'un paysage

- Longue tradition de pastoralisme : vestiges de monuments mégalithiques dans les zones basses (dolmen de Buzy, grotte d'Espalungue) et dans les zones de pâturages en montagne (cromlechs et tumulus des plateaux du Soussouéou et du Bénou).
- Gestion propre à la vallée montagnarde : en 1223, octroi d'un for particulier (jurade du Haut et du Bas Ossau).
- L'Ossau possède collectivement le Pont-Long au Nord de Pau ; ce système ne sera remis en question qu'au XIX^{ème} siècle et aujourd'hui, le Syndicat du Haut Ossau en conserve toujours la propriété d'environ un millier d'Ha.
- Voie de passage traditionnelle vers l'Espagne au XII^{ème} siècle, (chemin de St-Jacques-de-Compostelle par le Col des Moines).
- Au XVII^{ème} siècle, exploitation forestière par l'administration de la "Mature".
- Au XIX^{ème} siècle, renouveau du thermalisme (les routes ont été rendues carrossables à la fin du XVIII^{ème} siècle (route Pau-vallée d'Ossau : 1767, routes des Eaux-Chaudes : 1774, route Laruns-Eaux-Bonnes : 1808) et industrialisation dans le bassin d'Arudy. Aménagements hydroélectriques dans l'ensemble de la vallée.
- Au XX^{ème} siècle : créations de stations de ski (années 60) et du Parc National des Pyrénées (1967).

Habitat



maison XVII^{ème} dans village (porte rectangulaire XVIII^{ème})

- L'habitat groupé en villages se cantonne à des altitudes basses et se situe essentiellement sur les cônes de déjection des affluents de la vallée.
- Les villages ont des silhouettes remarquables d'homogénéité et d'harmonie : toits d'ardoises groupés autour d'un clocher massif d'église.

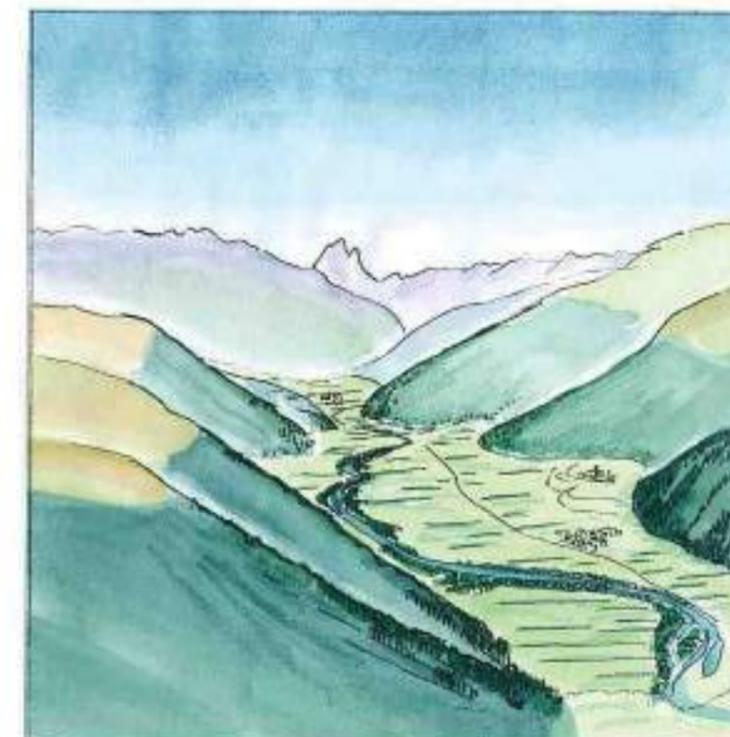
Paysage : ambiance

omniprésence du Pic du Midi (le " Jean-Pierre ")

- **vallée glaciaire au profil en U** caractéristique, tour à tour étranglée ou épanouie, dominée par des cimes déchiquetées, dont le spectaculaire et emblématique **Pic du Midi d'Ossau**.

- fort contraste entre un **fond de vallée** plat, clair, lumineux, vert tendre, et les **versants abrupts**, boisés et sombres, verts foncé ou bruns, qui l'encadrent.

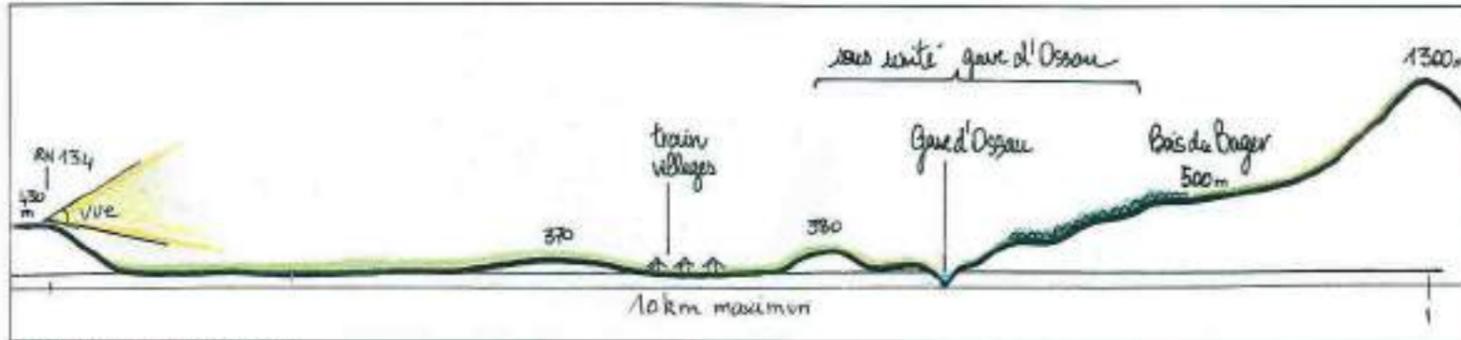
- en altitude, les **vastes espaces d'estives** dégagés et ensoleillés, animés par les moutons, s'étendent comme une moquette uniforme et douce au pied des pics rocheux.





Piémont d'Ossau

Unité **VO1**



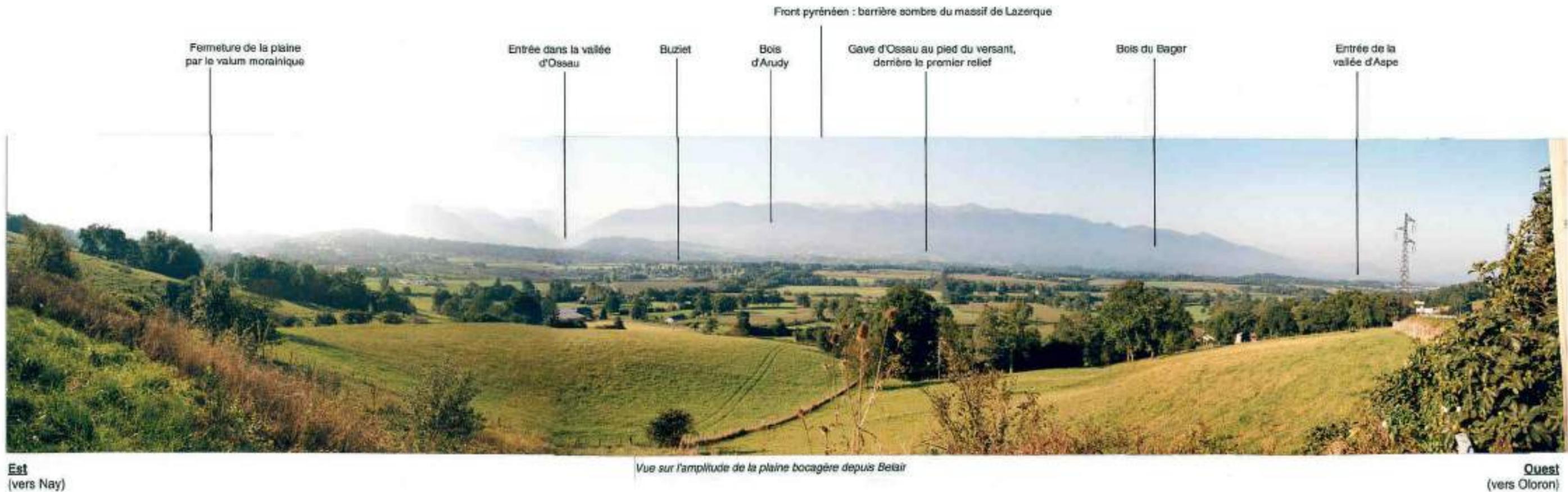
Coupe transversale Nord / Sud

Depuis le point dominant de Belair, l'unité semble, à première vue, être une vaste plaine bocagère s'étalant entre Arudy et Oloron (sur 8 km de large et 17 km de long). Cette plaine est orientée SE / NO après un changement brutal de direction du gave d'Ossau à Arudy.

Le paysage d'agriculture-élevage est dominé par la barrière sombre et boisée du massif de Lazerque, dont la crête est presque horizontale : elle correspond au premier front pyrénéen.

L'unité est traversée par la R.N. 134, liaison Pau-Oloron, très fréquentée. En venant de Pau par cette route, après le passage dans le paysage de l'Entre-deux-gaves, le débouché sur cette vaste plaine est toujours un moment surprenant. Quelle que soit la lumière, le contraste est très fort entre la platitude de la plaine claire et la barrière sombre des montagnes, ou à l'inverse, lorsqu'il a neigé, la plaine paraît sombre et la barrière blanche ...

Les paysages encaissés de la vallée du gave proprement dite se distinguent des paysages plus ouverts de cette plaine du piémont. Ses caractéristiques propres nous amènent à la différencier en sous-unité.

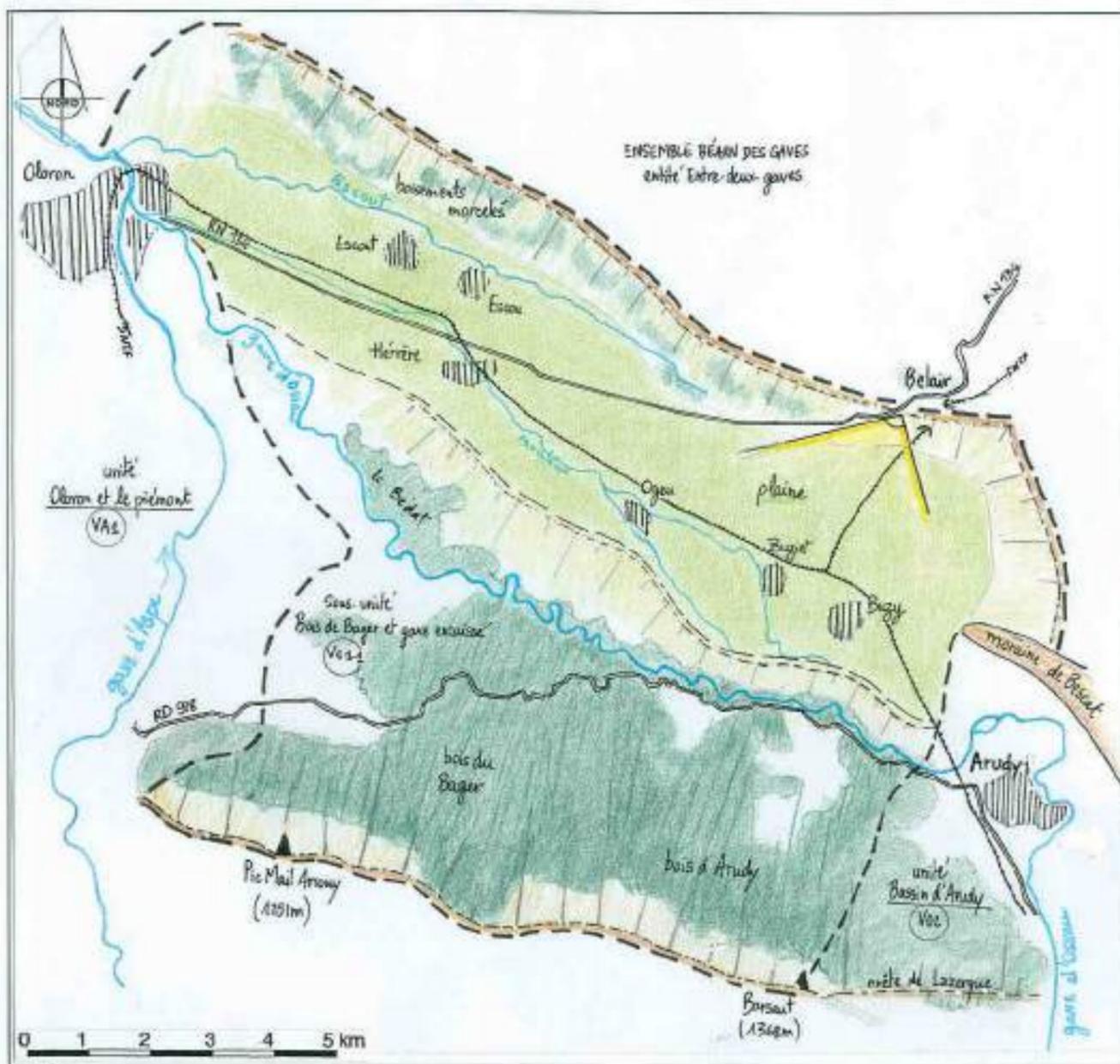


Front pyrénéen : barrière sombre du massif de Lazerque

Est
(vers Nay)

Vue sur l'amplitude de la plaine bocagère depuis Belair

Ouest
(vers Oloron)



Schéma

Piémont d'Ossau

Limites

- Au Nord : crête peu boisée du bassin versant de l'Escou (route de crête) alt. 400 m environ
- Au Sud : crête sombre d'Escurrets
- A l'Est : relief qui forme un demi-cercle entre Bescat et Buzy : la barrière morainique
- A l'Ouest : urbanisation de l'agglomération orlonaise à l'entrée par la route nationale et limite floue entre les piémonts des vallées d'Aspe (unité de paysage VA1) et d'Ossau

Réseaux, infrastructures

- Un ensemble de réseaux cheminant parallèlement :
 - . les petits ruisseaux qui se jettent dans le gave d'Oloron (la vallée d'Ogeu, le Moulias, correspond à l'ancien cours du gave d'Ossau, avant la dernière glaciation)
 - . les infrastructures : la R.D. 920 traverse les villages, la R.N. 134, rectiligne (liaison rapide Pau-Oloron), et enfin la voie ferrée (Pau-Oloron)

Occupation du sol

- Sur la plaine : bocage, pâturage et cultures de maïs.
- Tourbières à Buzy : c'est un milieu à protéger (et déjà inventorié par ailleurs)

Habitat et économie

- Villages groupés : Ogeu, Buzy, Buziet, Escout, Escou, Précilhon...
- Quelques grosses fermes isolées sur les versants bien exposés
- Economie :
 - . agriculture et élevage
 - . stockage de tourbe près d'Ogeu, le long de la R.N. 134
 - . exploitation de l'eau d'Ogeu
 - . aéroport à Hérère

Repères

- Depuis Belair, la plaine au pied de la barrière sombre du premier front pyrénéen

Evolution : - Hérère, Escout : banlieue d'Oloron, urbanisation linéaire
Signes visibles - Urbanisation en développement à Ogeu et Buziet

Piémont d'Ossau...Sous-unité : Bois de Bager et Gave encaissé

VO1,



◀ Cabans forestiers



◀ Murs de soutènements en pierres recouverts de mousse et murets garde-corps avec dalles de couronnement en pierres



Au pied du versant sombre et boisé exposé au Nord, en rive gauche, le gave d'Ossau s'est frayé difficilement un passage ; formant de nombreuses boucles, fortement encaissé et bordé d'une abondante végétation, il est indécélable.

La vallée proprement dite du gave d'Ossau est une zone chaotique, très dense, peu traversée, où les boisements de feuillus dominent.

Sur le versant en rive gauche, la route de liaison Arudy-Lurbe (RD 918), ancienne route thermale, serpente, colle au relief et parcourt le bois dense du Bager. Cette route des " grandes Pyrénées " est parfois accompagnée d'ouvrages remarquables : côté pente, murs de soutènement en pierres et côté gave, murets garde-corps.

Depuis la route à flanc de versant dans le bois du Bager, les vues porteraient loin s'il n'y avait la forêt. Les pentes exposées au Nord sont fortes et presque entièrement boisées : bois d'Arudy, bois du Bager dont les plantations de résineux donnent une ambiance ponctuelle presque oppressante (obscurité, sécheresse...caractéristiques propres à ces essences). L'exploitation forestière est l'activité principale.

On trouve très peu d'habitat dans cette sous-unité ; surtout à l'amont, quelques fermes et quelques granges ont " assis " leurs petits territoires, leur clairières, sur les pentes plus douces, à la lumière. Quelques cabanes forestières, souvent points de départ de sentiers de randonnées, sont au cœur de la futaie.

Bois du Bager : dense futaie de hêtres ... ponctuée par des plantations de résineux qui forment des écrans épais



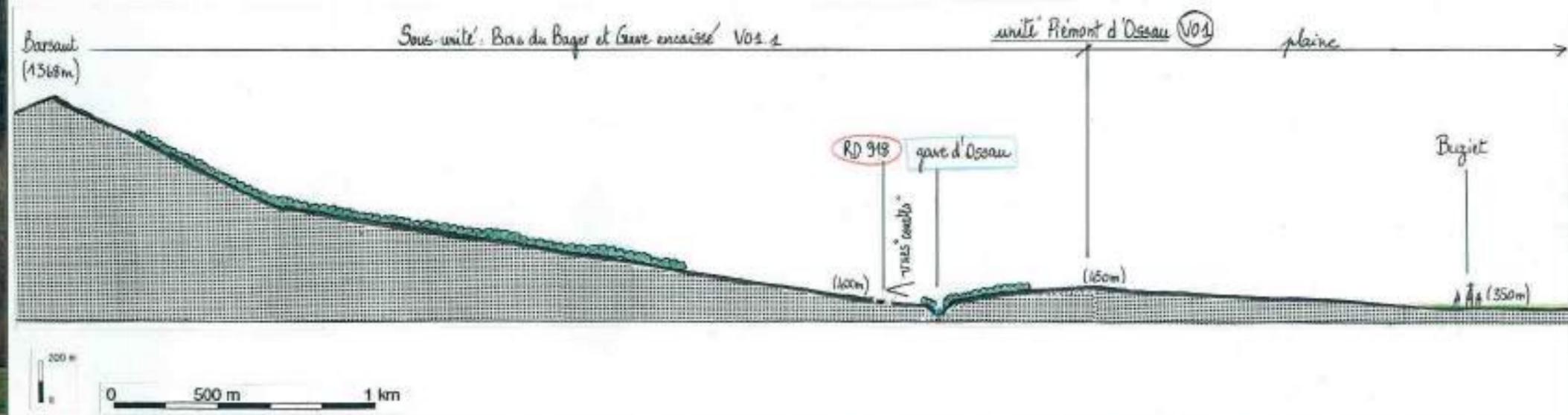
Point particulier assez visible en contrebas : la centrale électrique au bord de gave, en rive droite





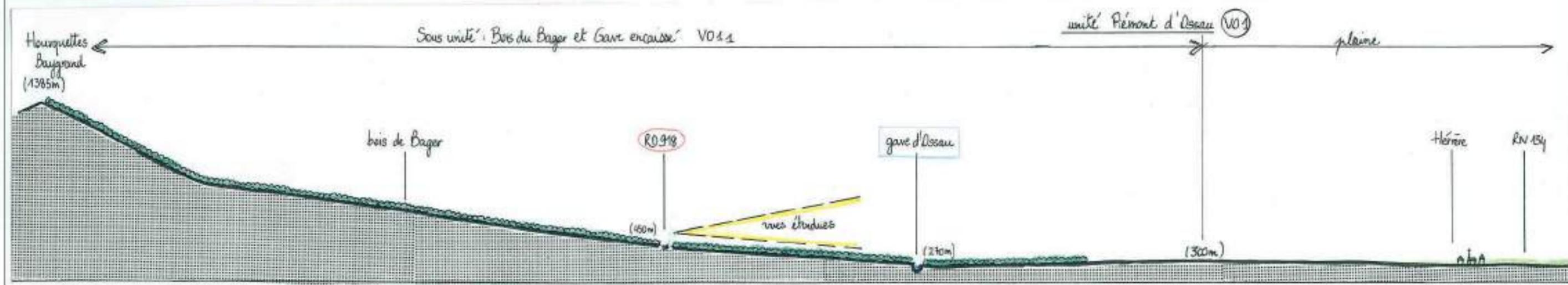
A l'amont : encaissement, vues limitées

La RD 918 est près du gave ; très encaissé, il n'est pas visible ; les regards portent sur le versant opposé, vertical et très proche.



A l'aval : route thermale en balcon, vues lointaines

La RD 918 est à flanc de versant et éloignée du gave ; à travers le bois de Bager, les vues s'étendent loin vers la plaine de Hérenne.



Bassin d'Arudy

Unité VO2

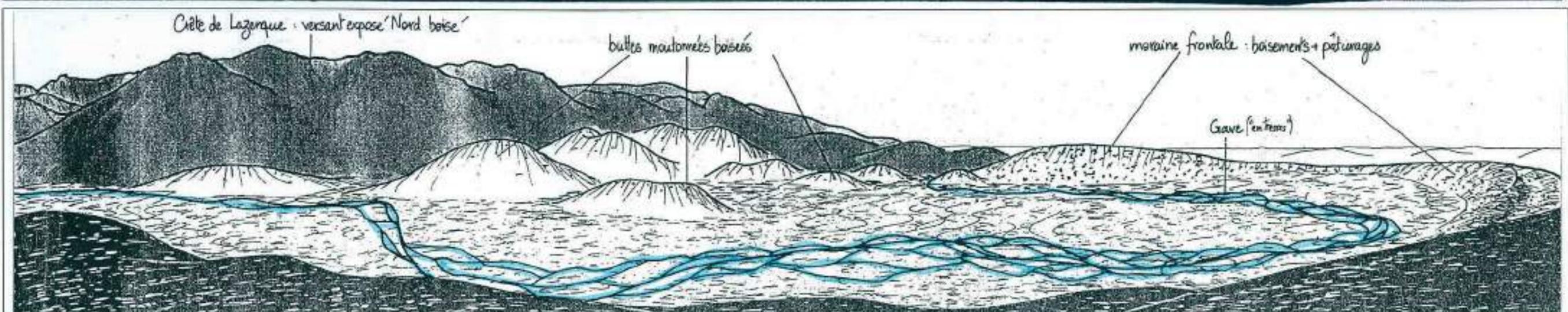


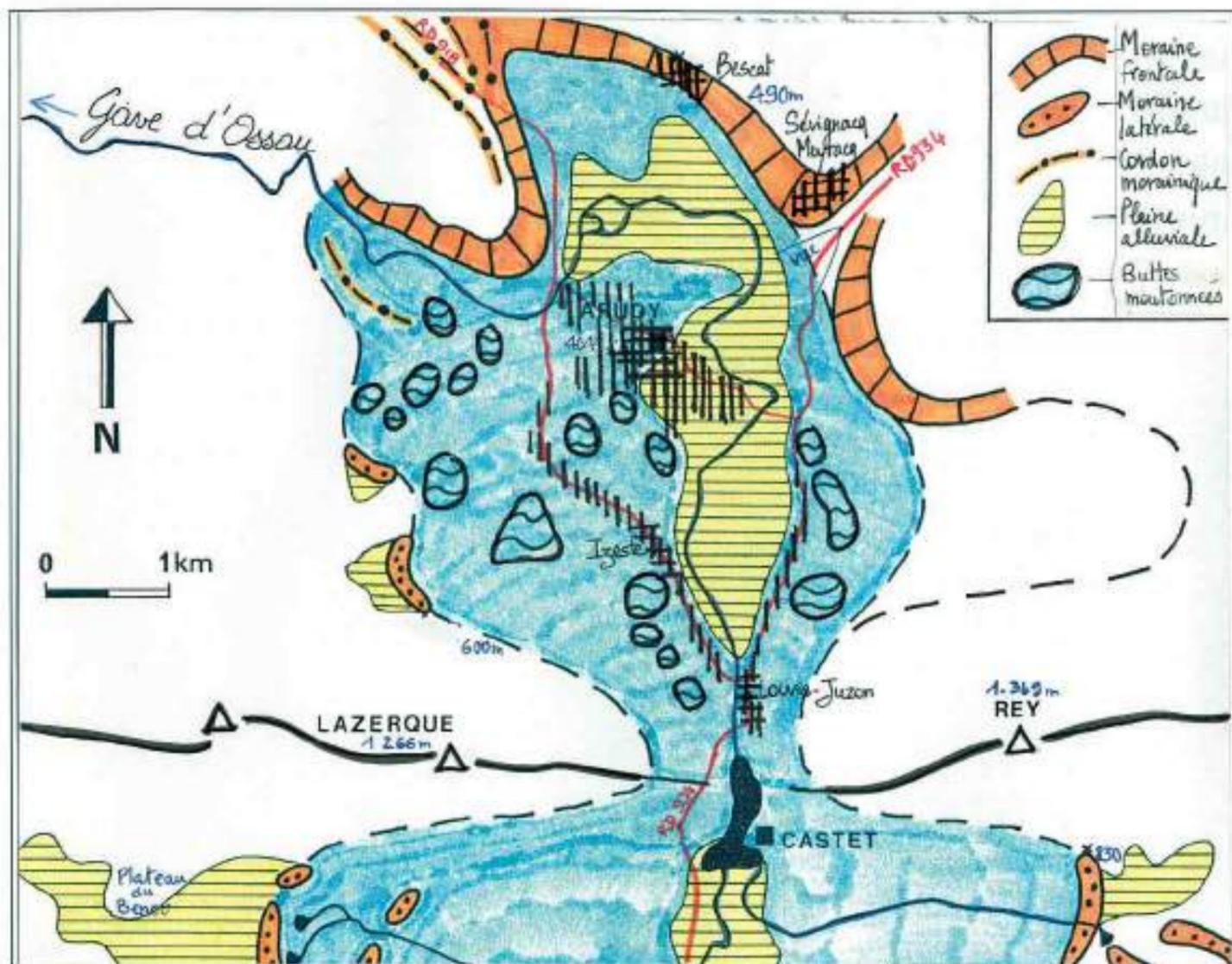
▲ Le village de Bescat, bâti sur la moraine frontale

C'est une vaste cuvette de 2 km de large sur 5 km de long, indissociable de sa formation géologique ; le glacier d'Ossau, qui est arrivé jusqu'à Arudy, a sculpté un bassin aujourd'hui clairement circonscrit : le fond plat et cultivé est fermé au Sud par de hautes crêtes boisées et au Nord par une colline recouverte par des moraines plus basses poussées par le glacier (moraines frontales). Le gave, orienté Sud / Nord, est dévié : il forme une grande boucle et change de direction ici très brutalement en prenant une orientation plein Ouest.

Cette zone est habitée par des bergers depuis le Magdalénien (- 20 000 ans avant J.C.).

Au XIX^{ème} siècle, et au début du XX^{ème} siècle, le bassin a été économiquement dynamique. L'eau, associée aux richesses du sol, a permis la création de petites unités industrielles (gravières, carrières de pierres, usines de tissage, mégisseries et pelleteries...). Aujourd'hui, même si beaucoup de ces activités ont disparu, au pied de ces montagnes pastorales, le bassin d'Arudy reste le pôle urbain des activités industrielles de la vallée.





Géologie, plan schématique : dans le bassin, l'urbanisation s'est développée entre les buttes moutonnées (Schéma Géodex)

Bassin d'Arudy

Limites

- Au Nord : rebord de la moraine frontale et le " col " de Sévignacq-Meyracq
- Au Sud : verrou rocheux de Castet
- A l'Est et à l'Ouest : crêtes boisées des versants

Réseaux, infrastructures

- Le gave forme un coude et change brutalement de direction au Nord du village d'Arudy
- Arudy / Louvie-Juzon, lieu d'échange au sortir de la vallée : quatre ponts sur le gave !
- Le passage par le " col " de Sévignacq par la R.D. 934 offre une vue d'ensemble du bassin
- Voies en fond de bassin bordées par une urbanisation linéaire quasi continue

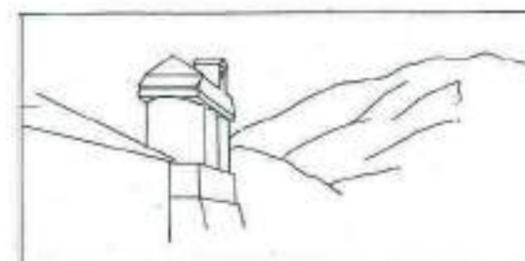
Occupation du sol

- Sur le fond plat de la vallée : cultures de maïs et pâturages.
- Versants exposés au Nord (Crête de Lazerque, Montagne du Rey) très boisés, les buttes moutonnées également.
- Versants de la moraine couverts de boisements et de pâturages disposés en damier

Habitat et économie

- Arudy installé dans la boucle du gave. Urbanisation dense et péri-urbaine (s'étire le long des voies)
- Economie :
 - . agriculture
 - . Arudy : ville ouvrière (usine Messier : fonderie et scierie), carrières de marbre
 - . tourisme et loisirs : la " Maison d'Ossau ", musée de la Préhistoire, a initié des sentiers de promenade sur différents thèmes dont la Grotte d'Espalungue : grotte " creusée " au niveau de l'eau, se retrouvant maintenant sur les hauteurs.

Repères



Ancien four à chaux de St Michel

- Le Pic du Midi d'Ossau
- La montagne du Rey
- La crête de Lazerque
- Les buttes moutonnées
- L'urbanisation d'Arudy
- Les colonnes du four à chaux de St Michel

Evolution :

Signes visibles

- Urbanisation dense, péri-urbaine le long de la RD 918 (les villages sont reliés entre eux)
- Arudy : pôle d'activités de petite industrie, four à chaux de St Michel ... ; avenir ? (quelques friches industrielles)
- Buttes moutonnées boisées convoitées pour l'exploitation de carrières

Moyenne vallée d'Ossau

Unité VO3



Les terrasses pâturées de Bihères sont clôturées par des murets et des haies basses, ponctuées de quelques arbres (rive gauche)

C'est une vallée ouverte en U aux limites nettes, orientée Nord / Sud et longue de 12 km. C'est le coeur humanisé de la vallée : la majorité des villages se trouve ici ; leurs silhouettes remarquables, groupées, ponctuent les paysages.

Ceux-ci sont empreints de l'activité agro-pastorale ; les différentes formes d'exploitation sont lisibles : cultures en fond de vallée plat, broussailles en bas de versant avec lambeaux de buxaie, anciens prés de fauche, forêt, quelques zones d'estives.

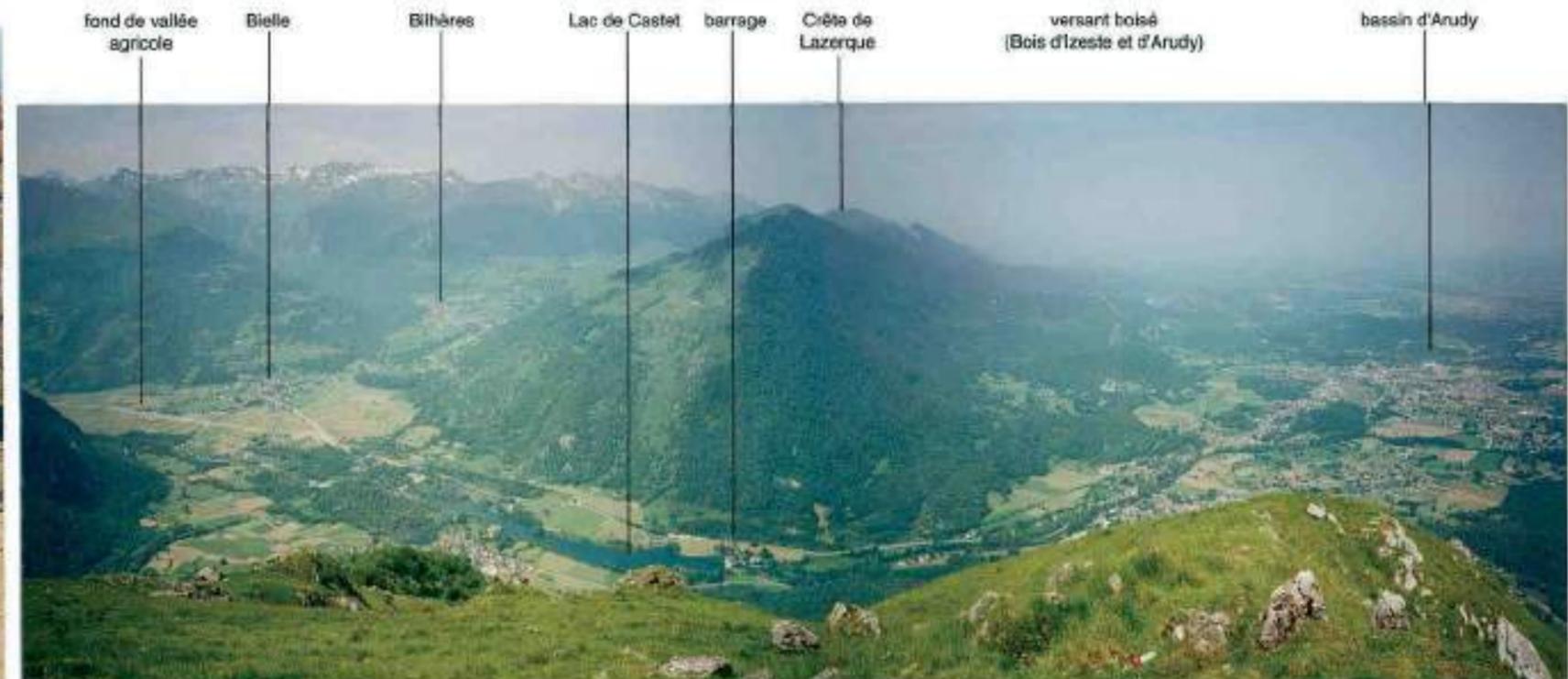
La dissymétrie des rives du gave, l'une étroite, l'autre large, induit deux façons différentes de découvrir cette unité :

- la rive droite étroite, tortueuse, est isolée physiquement et visuellement du gave ; plus intime que la rive opposée, elle incite à l'arrêt et à la promenade.
- la rive gauche plus large, présente l'intérêt d'offrir des vues très ouvertes sur les versants et le fond de la vallée, mettant en valeur le contraste entre la clarté du fond plat et les pentes sombres et boisées des versants (notamment au niveau de Bielle).

Laruns, pôle urbain en amont de l'unité, est un village vivant et accueillant qui reste un marché rural très actif (célèbre foire aux fromages). C'est une halte appréciée avant la haute montagne, les stations thermales et les stations de ski.

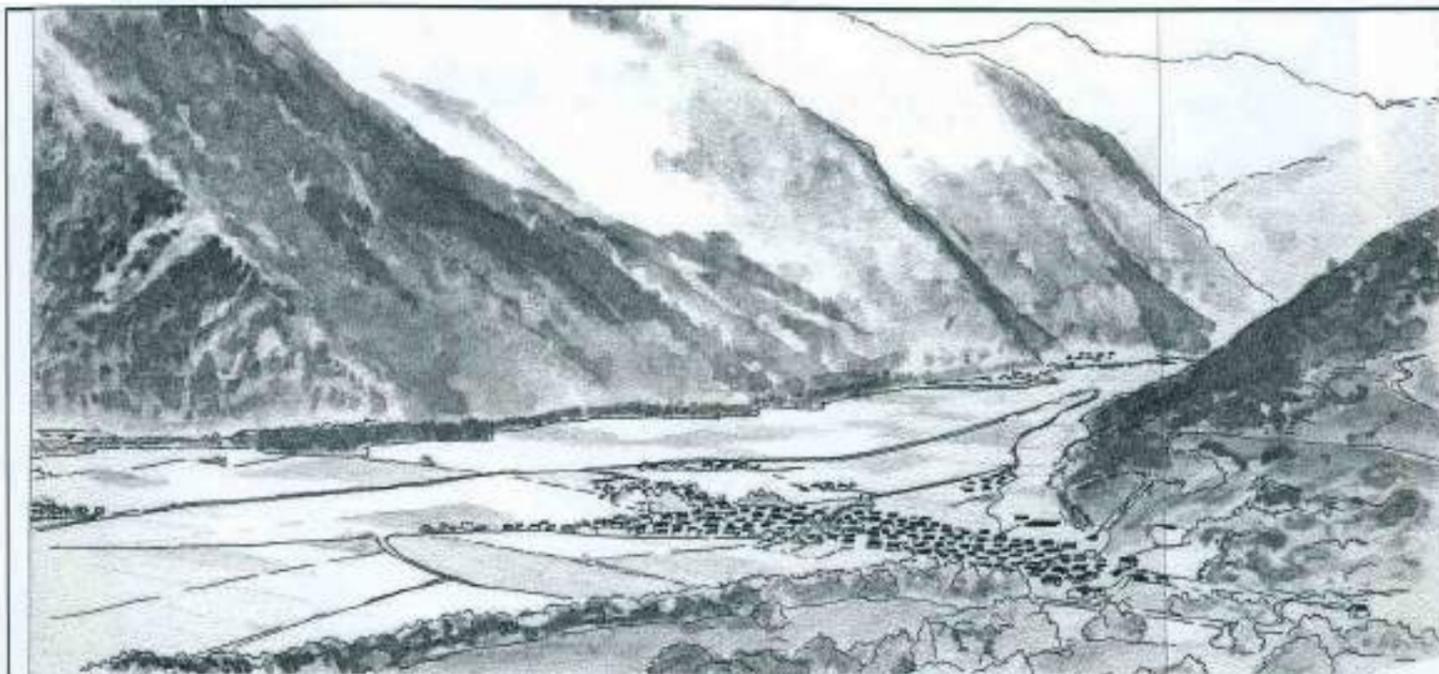


Les granges d'Aste sur le rebord de la moraine (en rive droite)
(photo Gédéon)

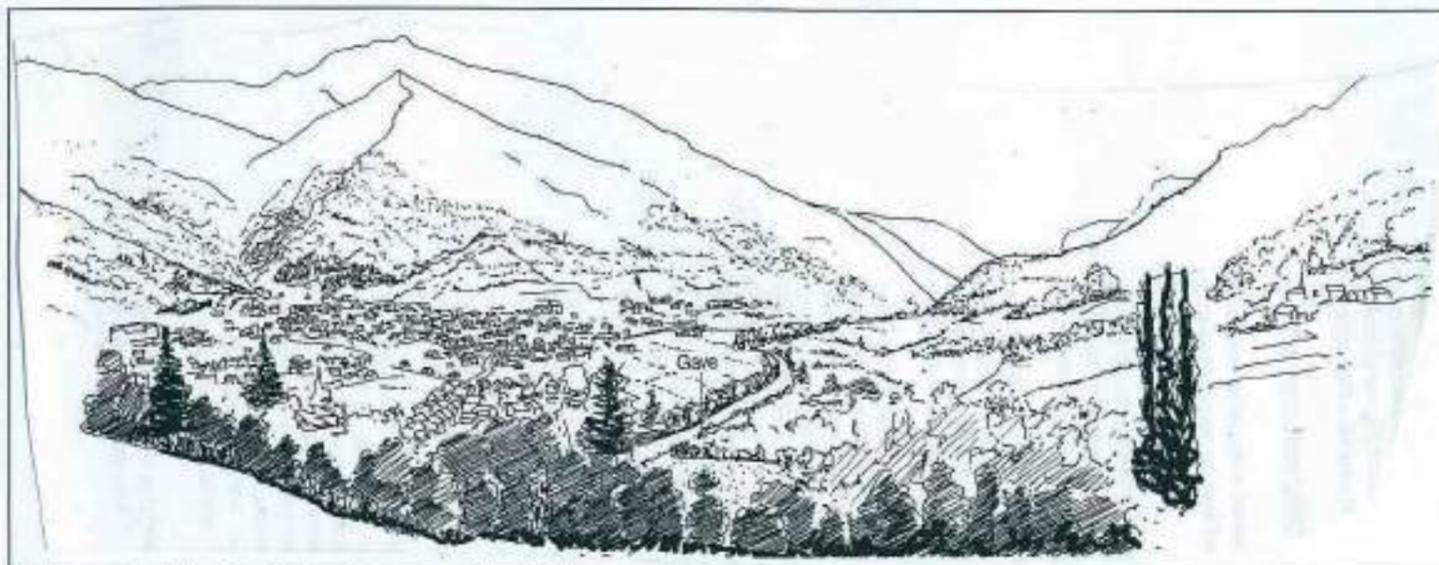


Vue sur le vallon glaciaire et le lac de Castet, depuis le Rey en rive droite

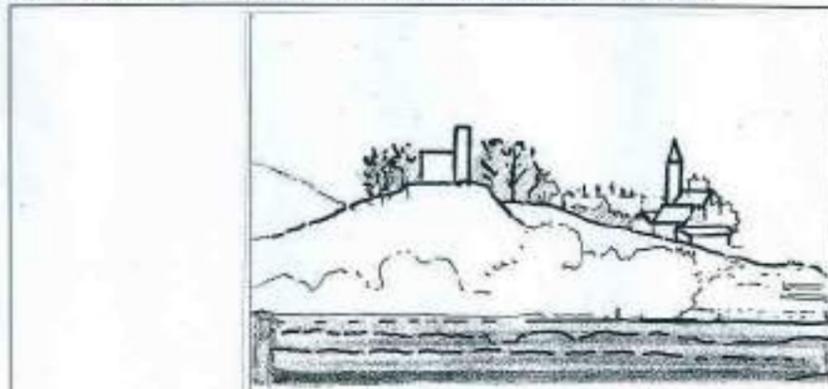




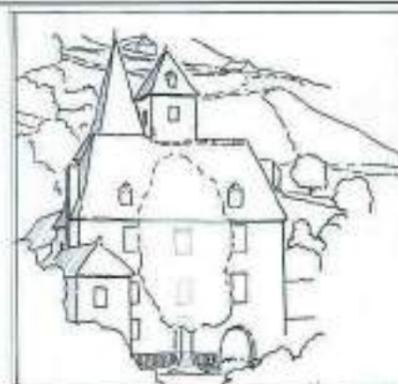
▲ Le large bassin de Bielle : contraste entre les cultures claires et les boisements des versants (plan EAPB - 1999)



▲ Laruns depuis la route des Eaux-Bonnes (route impériale) - vue vers l'aval



Castet : sentinelles d'entrée dans la vallée



Béost, maison forte

Moyenne vallée d'Ossau

Limites

- Au Nord : verrou rocheux de Castet (entre Lazerque et Rey)
- Au Sud : bords Sud du bassin de Laruns (défilé et gorges du Hourat)
- A l'Est et à l'Ouest : crêtes des bassins versants à l'amont et les moraines latérales au niveau du plateau de Béncou (unité VO 4) et du port de Castet (unité VO 5)

Réseaux, infrastructures

- Gave : entre Bielle et Castet, forme des bras qui induisent la présence de saligues ; ailleurs, saligue réduite à une mince bande boisée.
- R.D. 934 : en rive droite, permet d'apprécier l'amplitude du fond de la vallée ; villages évités, circulation rapide et gave ignoré.
- En rive droite, la route ondule, frôle le gave, traverse les villages ; circulation lente et trafic faible ; itinéraire riche en découvertes.
- Important réseau de sentiers et de pistes du fond de la vallée vers les versants (granges) ; offrent des vues dominantes sur la vallée.
- Ancienne voie ferrée (empruntée en grande partie par les déviations de la RD 934)

Occupation du sol

- En fond de vallée : " damier " de cultures (maïs) et prairies clôturées. Dissymétrie des rives :
 - rive droite étroite : dominance des pâturages
 - rive gauche large : alternance cultures et pâturages
- Sur les versants : ceux exposés à l'Est sont plus boisés (hêtraie et hêtraie-sapinière)
- En pied de versant : présence presque systématique de boisements lâches surmontés de landes (anciens prés de fauche)
- Parois rocheuses et falaises (Aste-Béon)
- Très beaux champs en terrasses à Bilhères (pâturages)

Habitat et économie

- Des villages " compacts " implantés latéralement sur les cônes de déjection des affluents du gave (terrains non inondables) ; Castet, Bielle (ancien chef-lieu de la vallée, maisons du XVI^{ème} siècle), Laruns... ; présence de détails architecturaux remarquables : pierres de taille pour les linteaux sculptés, fenêtres à meneaux, yeux-de-boeuf ornés...
- Quartiers de granges : visibles surtout au niveau du bassin de Laruns ; autres quartiers de granges au-dessus de la première bande de boisements (Port d'Aste, Port de Béon)
- Economie :
 - . agro-pastoralisme, pisciculture
 - . centrale hydro-électrique
 - . tourisme : lac de retenue à Castet, Falaise aux Vautours d'Aste Béon, gîtes ruraux, village de vacances à Bielle, campings, pêche dans le gave...

Repères

- L'ensemble formé par le verrou glaciaire de Castet renforcé par les silhouettes du fort et de l'église, avec le lac tout proche.
- Béost (deux maisons fortes et vieux pont)

Evolution :

- signes de déprise pastorale au niveau des quartiers des granges ; certaines sont transformées en résidences secondaires.
- Fort impact visuel de l'urbanisation à mi-pente (Laruns) ou en bordure de voie (R.D. 934).

Signes visibles

- Déviation par la route principale (RD 934) qui évite les villages en rive gauche : Bielle, Gère, bientôt Laruns... urbanisation future ?
- Lignes électrique en bord de RD 934



Unité VO4

Plateau du Bénou

C'est un vaste plateau fluvio-lacustre, suspendu à 430 m au-dessus de la vallée d'Ossau. Il constitue un endroit ouvert, lumineux, accueillant, cerné de crêtes aux formes souples.

C'est une zone de pâturages de longue durée : au printemps et à l'automne, les chevaux et les bovins restent là en liberté ; le sol est marqué par leurs circuits réguliers.

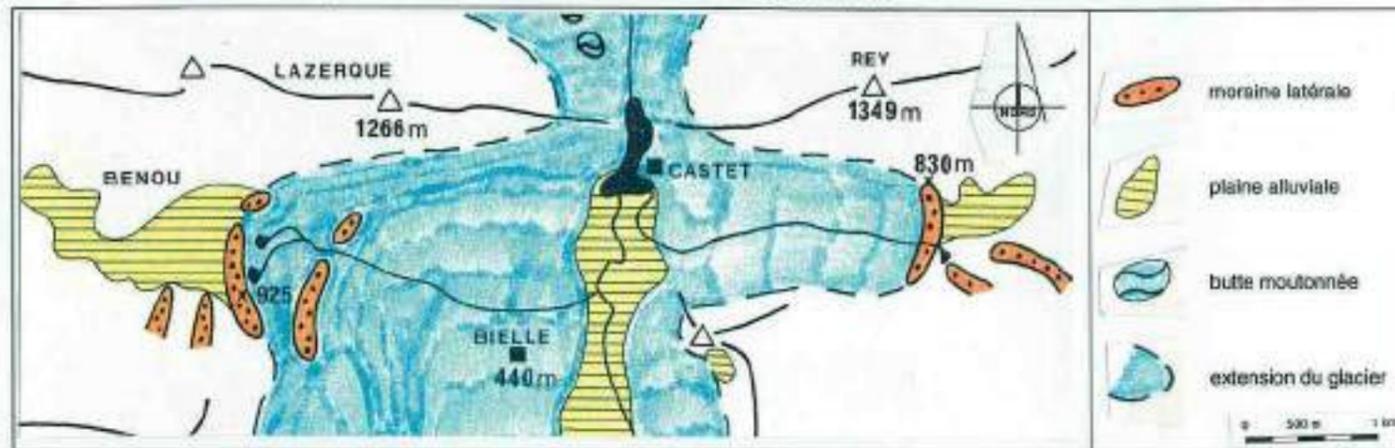
Lieu de passage vers la vallée d'Aspe par le Col de Marie-Blanque, le plateau, facilement accessible, est également très fréquenté en toute saison par les familles paloises (promenades estivales et luge en hiver).

Des plantations de mélèzes par zones marquant ponctuellement le paysage. Les eaux de sources issues du plateau, après avoir créé un petit cours d'eau, s'enfoncent dans le sol pour n'en ressortir que plus bas dans la vallée ou à Arudy.

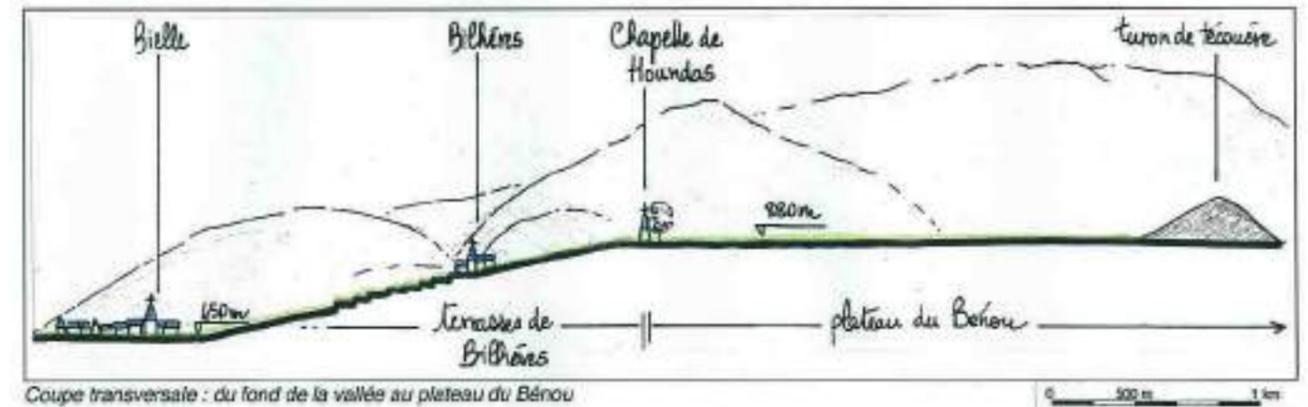
Les terrains de certains secteurs sont spongieux, imbibés d'eau... la texture du sol est diversifiée : l'herbe à peine bosselée, d'un vert tendre, contraste avec les zones de fougères et bruyères plus rousses et moussues ; çà et là, quelques arbres et arbustes ponctuent le paysage.

Ce grand espace vide et (presque) plat, suspendu au-dessus de la vallée, dégage une atmosphère de liberté, de montagne rassurante et humanisée.

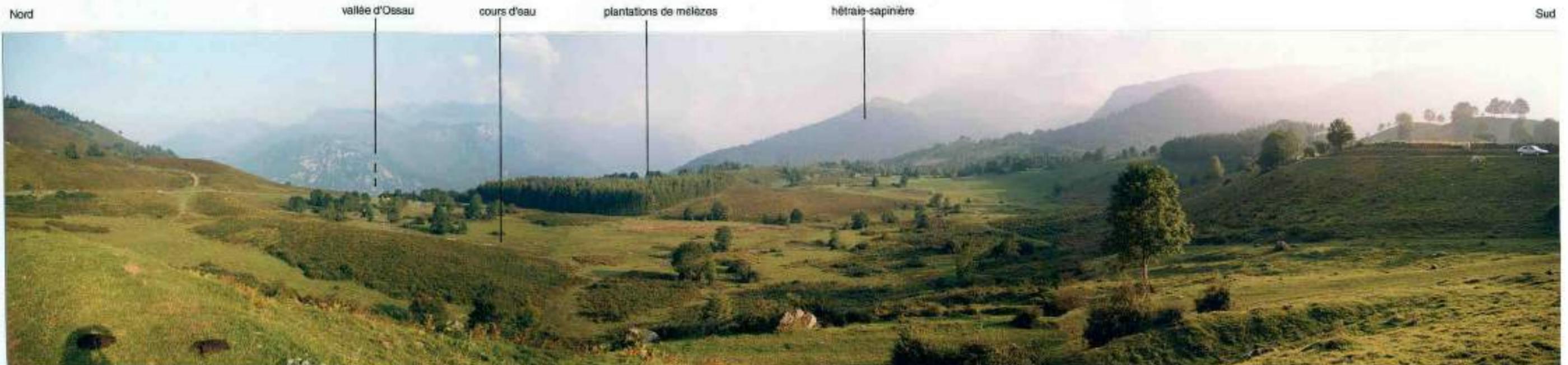
▲ Situation du plateau de Bénou au-dessus des terrasses du village de Bilhères



▲ Schéma : le plateau du Bénou bordé par une moraine (latérale)



Coupe transversale : du fond de la vallée au plateau du Bénou



Plateau du Bénou

Limites

- Au Nord : de la crête boisée de Lazerque jusqu'au Pic d'Escurets
- Au Sud : crête de Saubajot couverte de pelouses d'estives et au delà, le Pic Montagnou
- A l'Est : rebord de la moraine (au niveau de la chapelle de Houndas)
- A l'Ouest : col boisé de Marie-Blanche

Réseaux, infrastructures

- R.D. 294 traverse le plateau sur toute sa longueur vers le Col de Marie-Blanche (liaison Ossau / Aspe : Bielle / Escot)
- Pas d'écoulements d'eau visibles provenant des plateaux de Roland et de la Técoûère : l'eau ressurgit plus bas, à Bilhères ou dans le bassin d'Arudy. Celle des fontaines de Houndas s'écoule à ciel ouvert vers le gave d'Ossau.

Occupation du sol

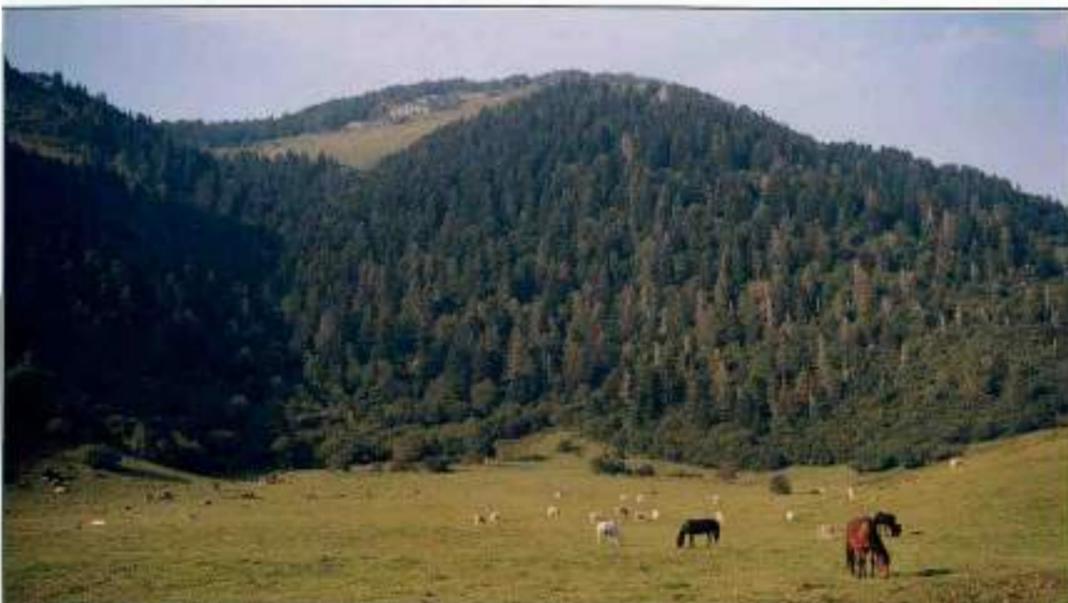
- Sur les pentes douces et les fonds presque plats : landes humides et prairies non clôturées pour les estives. Quelques parcelles de résineux (mélèzes), arbitrairement implantées sur le plateau.
- Sur le pourtour, sur les pentes fortes : boisements indigènes (hêtraie-sapinière) et parcelles plantées en résineux (impact visuel très fort).

Habitat et économie

- Quelques granges, zone de pâturages (du printemps à l'automne).
- Economie :
 - . pastoralisme
 - . tourisme : centre équestre ; snack l'été ; départ de parapente ; ski de fond "spontané" en hiver
 - . carrière de marbre blanc récemment réouverte
 - . exploitation forestière

Repères

- La chapelle de Houndas avec les magnifiques chênes autour
- Le Turon de la Técoûère (dôme volcanique)



◀ Futaie sombre de résineux au-dessus des vastes estives claires



◀ Belle grange du plateau avec son chêne attenant



◀ L'eau "stagnante" des plateaux. Au fond, le relief du Turon de la Técoûère.



La chapelle de Houndas

Evolution : - Fréquentation paloise en toute saison : devenir des granges (résidences secondaires).

Signes visibles

les bergers pourraient être tentés de clore certains prés pour ne plus être envahis par les visiteurs



Le chemin, étroit, cadré par des murs et des haies, s'échappe du village vers le Port de Castet.

Port de Castet

 Unité **VO5**

C'est un petit plateau glaciaire d'altitude (870 m), à 460 m au dessus de la vallée d'Ossau. Il est indécélable depuis le fond de la vallée ; on y accède par un chemin discret, étroit, après plusieurs lacets dans les prés et les bois clairs au-dessus du village de Castet.

C'est un lieu de pâturages de demi-saison, au paysage ouvert, clair, en courbes douces, et cerné de crêtes ondulantes.

Une des caractéristiques essentielles de cette unité est la présence de nombreuses granges dont beaucoup sont encore en activité ; certaines ont été (ou sont en passe de l'être) transformées en résidences secondaires.

Le Port de Castet n'étant pas un lieu de passage, son isolement en fait un lieu d'où il se dégage une impression de calme et d'équilibre.



▲ Des haies basses (buis...) ou plus hautes (noisetiers...) cadrent les parcelles. Une grange veille sur presque chacune d'entre-elles.



▲ Coupe transversale du fond de la vallée au Port de Castet

Port de Castet

Limites

- Au Nord : crête boisée de la montagne du Rey (1 349 m)
- Au Sud : crête nue du Sommet de Sésérite (1 588 m)
- A l'Est : crête nue des pelouses d'estive du Doum de la Pale (1 434 m)
- A l'Ouest : rebord de la moraine au niveau des granges de Lasbordes

Réseaux, infrastructures

- Petits chemins de desserte et pistes forestières pour accéder à la haute montagne d'estives : Col de Jaut, Andouste, Pic de Males Ores...
- Passage du G.R. " Tour de la Vallée d'Ossau "
- Ruisseau encaissé au milieu du plateau, longé d'une clôture rectiligne visible de loin

Occupation du sol

- Sur les fonds (presque plats) : petites parcelles, prés de fauche et pâturages clôturés par des haies basses ou des feuillus de haut-jet
- Quelques étendues non clôturées de prairies, landes et fougères
- Sur les pentes : boisements de feuillus essentiellement (Bois de Coussau et de la Pale au Nord, Bois de Labétet au Sud)
- Estives sur le massif Sud, au dessus des bois

Habitat et économie

- Nombreuses granges disséminées sur les fonds plats ou à flanc de versant dans la partie basse
- Economie :
 - . pastoralisme
 - . exploitation forestière
 - . loisirs : ski de fond "spontané" l'hiver



La quantité de granges, leurs qualités architecturales (matériaux, volumes, disposition) font la spécificité et le charme du Port de Castet

Repères

- Evolution :**
- Déprise agricole : friches
- Signes visibles**
- Transformation de bordes en résidences secondaires : rénovation parfois douteuse de la construction, privatisation des abords (apport de végétaux d'ornement non indigènes : sapins !), gêne dans la continuité de l'activité agricole.

Pé de Hourat

Unité VO6



◀ Bassins d'eau étagés de rétablissement piscicole en fond de vallée. À noter les silhouettes massives des conifères

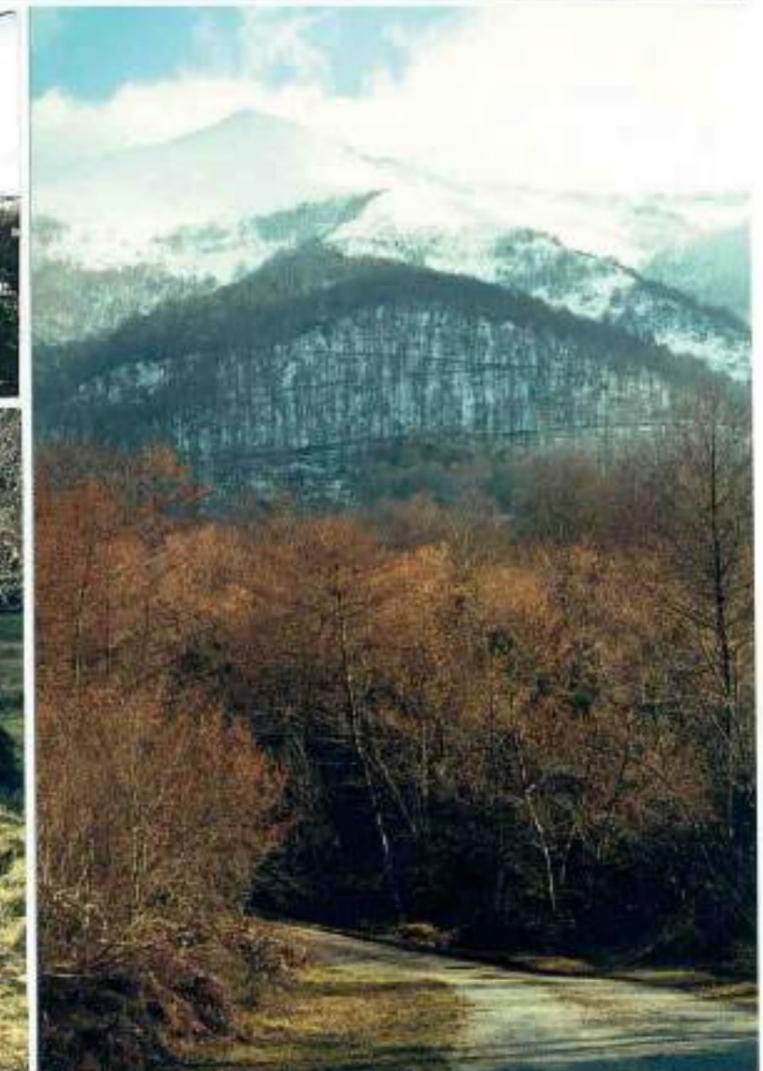
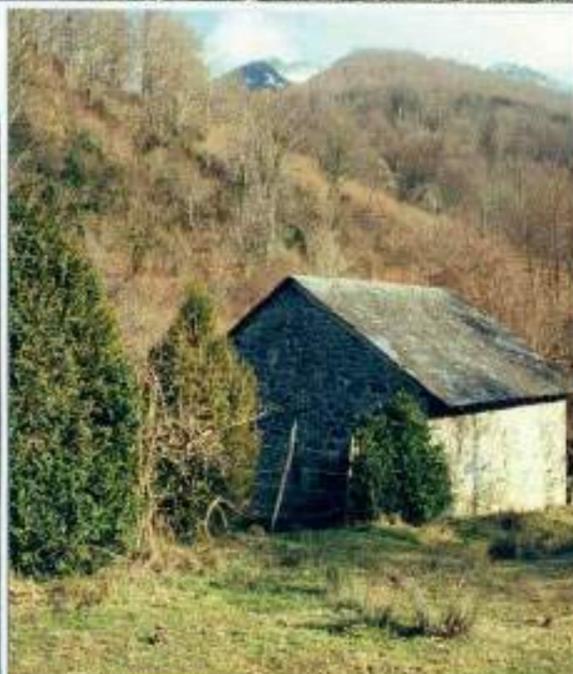
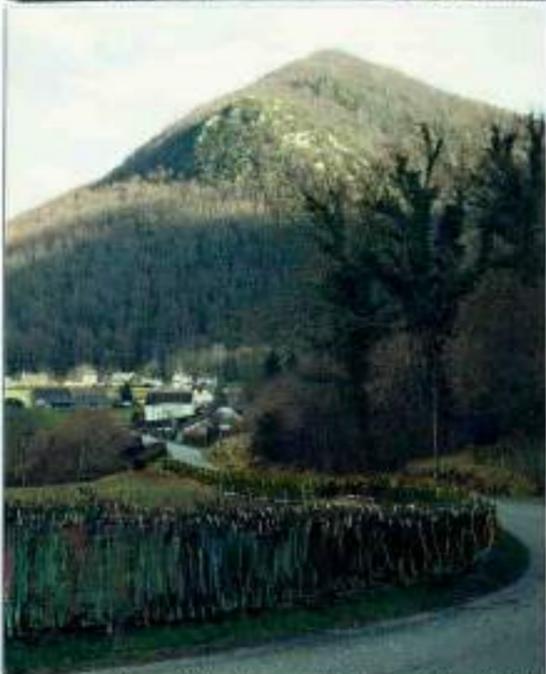
Entrée confidentielle dans la vallée de "Pé de Hourat"

Ce petit cirque est le bassin versant amont du Baset. L'étroit ruisseau court dans une vallée encaissée, humide et sombre. Les versants très pentus sont couverts d'une épaisse forêt. L'unique route carrossable en fond de vallée est très souvent cadrée par de beaux murets en pierres ou des haies de buis. Le chemin non revêtu se poursuit menant à des granges en pierres, puis à quelques bergeries, sur les hauteurs, au-dessus de la forêt.

En amont, les bassins de la pisciculture occupent le fond très étroit de la vallée ; l'arrivée dans ce site clair, animé, enserré au cœur de la forêt est une surprise. De hautes silhouettes de conifères plantés en groupe marquent l'endroit. Partout, de petits ruisseaux courent à fleur de terre et renforcent la sensation d'humidité.

Les silhouettes imposantes du massif montagnard, du Pic de Merdanson au Mail, ferment la vallée au Sud.

Le Pé de Hourat (= pied du trou !) est très isolé, à l'écart des axes de circulation. Son entrée, prise entre des versants, est confidentielle. De ce petit cirque exposé au Nord, peu ensoleillé et frais, se dégage une ambiance de piémont peu hospitalière, ... néanmoins la petite vallée est un lieu de promenades localement apprécié.



Quelques éléments caractéristiques de la vallée : haies de buis, tailléesou non, ...

murets mousus de pierres sèches,

ruisseaux, humidité...

Crêtes enneigées du Pic de Merdanson (1 540 m), barrière Sud de Pé de Hourat

Pé de Hourat

Limites

Bassin versant du Baset clairement circonscrit par des versants et sommets rapprochés, en forme de demi-cercle

- Au Nord : petit hameau de Pé de Hourat, sentinelle d'entrée dans la vallée
- Au Sud : hautes crêtes d'estives aux pics bien dessinés : du Pic de Merdanson (1 540 m) au Mail (1 665 m)
- A l'Est : crête souvent boisée du Pic de Merdanson au Pic de la Soume (971 m)
- A l'Ouest : crête du Mail à la Pène Peyrau (1 134 m)

Réseaux, infrastructures

- Petit ruisseau du Baset, affluent de l'Ouzom
- Route étroite revêtue jusqu'à la desserte de l'établissement piscicole et au-delà route de desserte des granges et des estives
- Pistes forestières
- Circuit piste V.T.T.

Occupation du sol

- Versants très pentus, forêt épaisse (mélange futaie-taillis et futaie de hêtre)
- Pelouses d'estives sur les sommets
- Murets de pierres sèches et haies de buis en bord de route (taillées à 1 m de hauteur environ à l'aval et montent librement beaucoup plus haut à l'amont)
- En hiver, présence visuelle forte des conifères dans l'étroit fond de vallée

Habitat et économie

- Chapelet d'habitations serrées sur le bord de la route et auberge
- Quelques belles granges en pierres
- Bergeries dans les estives sur les hauteurs
- Economie :
 - . agro-pastoralisme
 - . pisciculture
 - . loisirs : promenades, V.T.T.

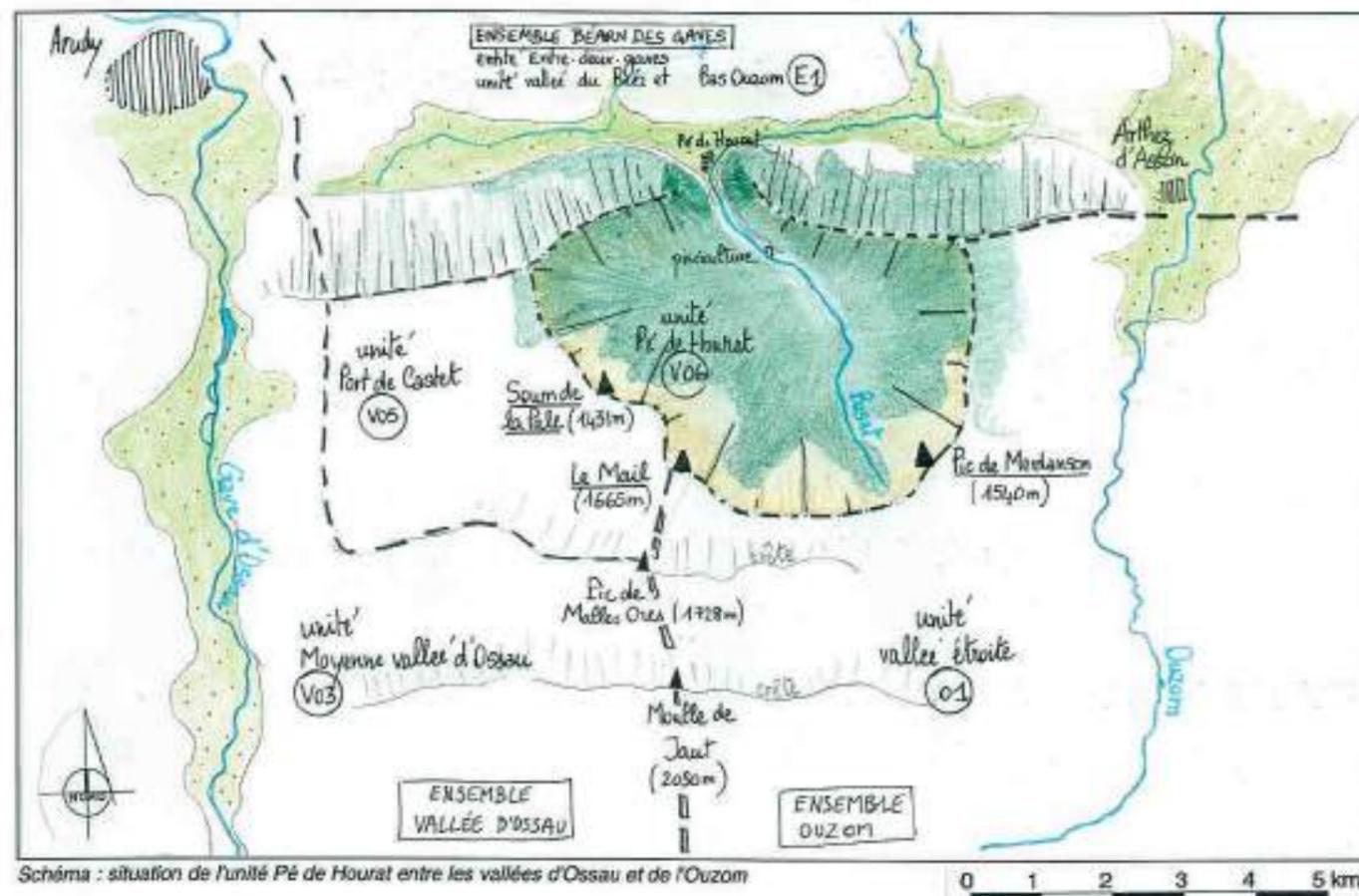


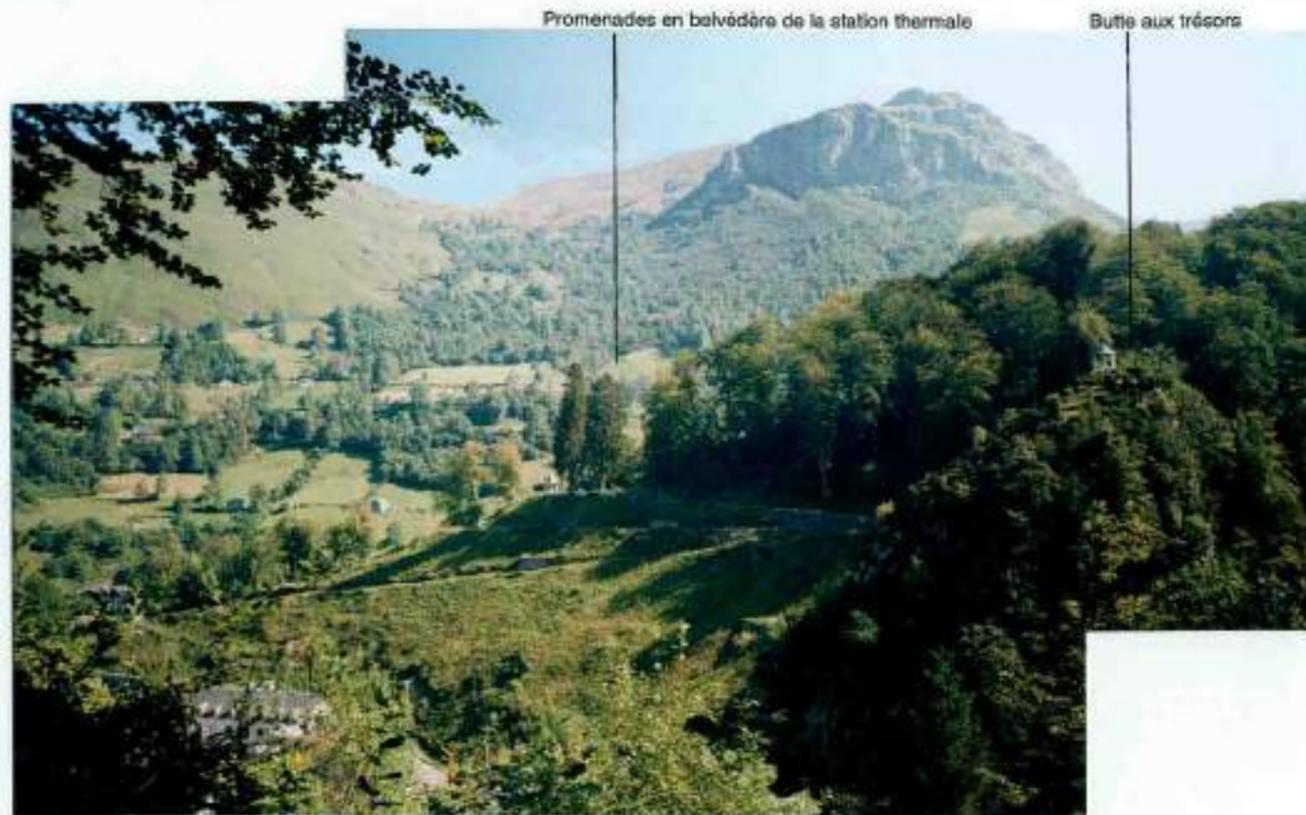
Schéma : situation de l'unité Pé de Hourat entre les vallées d'Ossau et de l'Ouzom

Repères

- L'établissement piscicole

Evolution : Signes visibles

- Devenir de l'établissement piscicole
- Entretien des murets et des haies de buis ?
- Les haies de thuya ont tendance à remplacer les haies de buis (en délimitation de la pisciculture et autour des habitations)



La " Montagne Verte " d'Aàs face aux Eaux-Bonnes et les promenades thermales

Vallée du Valentin

Unité **V07**

C'est une vallée étroite et encaissée, orientée Est / Ouest . Elle prend naissance en haute montagne, dans un cirque calcaire grandiose, dominé par les crêtes rocheuses du massif des Pic de Ger, Pic de Louesque et Latte de Bazen.

A l'aval, les versants sont dissymétriques : les granges d'Aàs et les prés ensoleillés composent " la Montagne Verte ", exposée au Sud, alors que le versant pentu, exposé au Nord, est couvert d'une hêtraie dense.

La vallée est marquée par des volontés fortes d'aménagement :

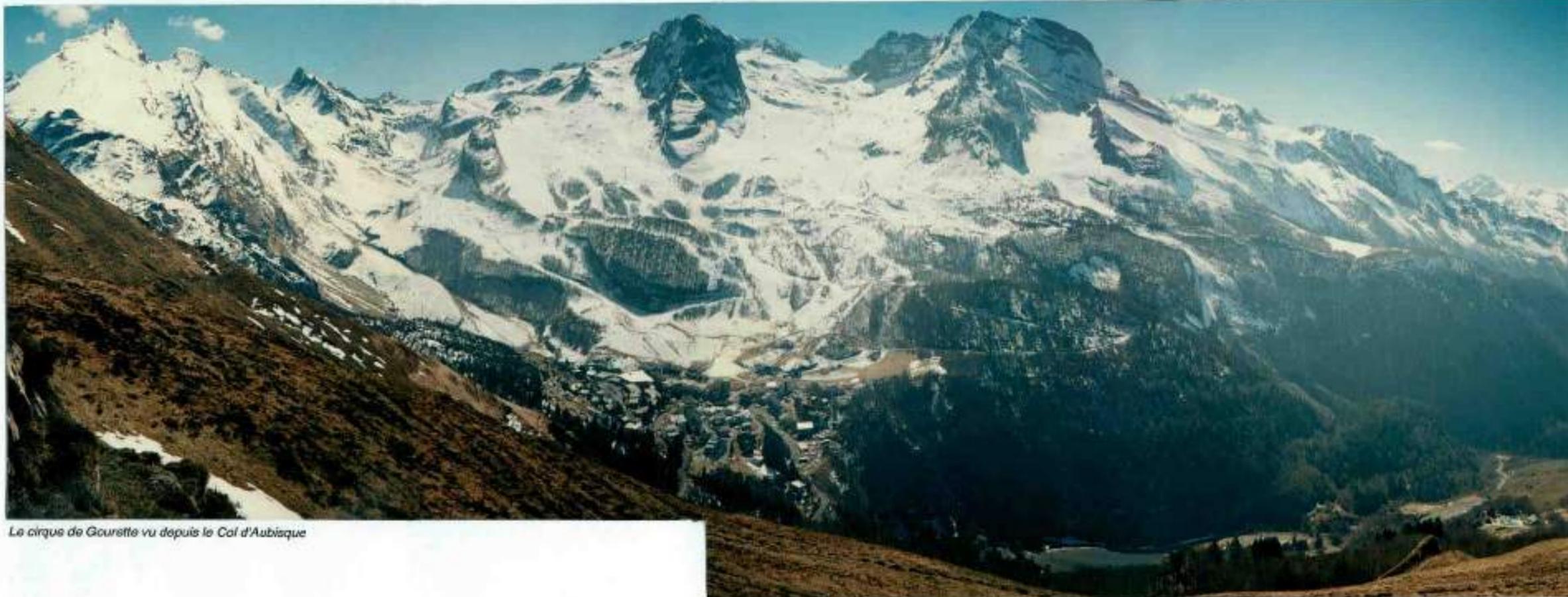
- la route rendue carrossable en 1800 par l'Impératrice Eugénie est la célèbre route thermale reliant les stations des Pyrénées. Elle est bordée jusqu'aux Eaux-Bonnes, d'arbres exotiques aux silhouettes marquantes.

- la station des Eaux-Bonnes à l'architecture du second empire, aux maisons " alignées " comme des soldats au port d'arme " (Taine), évoque les fastes aujourd'hui désuets, d'une époque révolue.

- la station de ski de Gourette, berceau du ski dans les Pyrénées, a transformé les paysages du cirque. Avec une fréquentation saisonnière, la station rythme la vie à l'amont de la vallée.

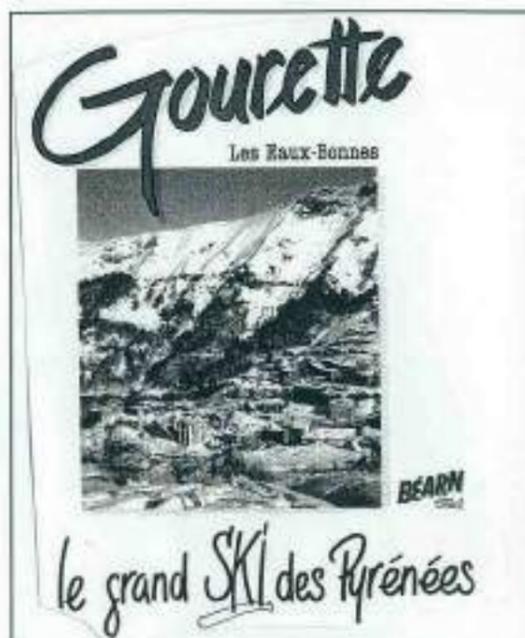
Le Col d'Aubisque au dessus du cirque, constitue à lui seul une sous-unité (voir pages suivantes).

Pic de Ger (2 613 m)



Le cirque de Gourette vu depuis le Col d'Aubisque

► Route vers les Eaux-Bonnes



Les granges et prairies de fauche de la "montagne verte" vue depuis les Eaux-Bonnes

Vallée du Valentin

Limites

- Au Nord : crêtes dénudées, (exposées Sud : estives), de la " Montagne Verte " au Soum de Grum (alt. moyenne : 1 400 m)
- Au Sud : crêtes et pics rocheux dominés par le Pic de Ger (alt. 2 613 m).
- A l'Est : crête rocheuse refermant le Cirque de Gourette (col de Tortes) et s'abaissant vers le Col d'Aubisque
- A l'Ouest : limite floue du bord du bassin de Laruns

Réseaux, infrastructures

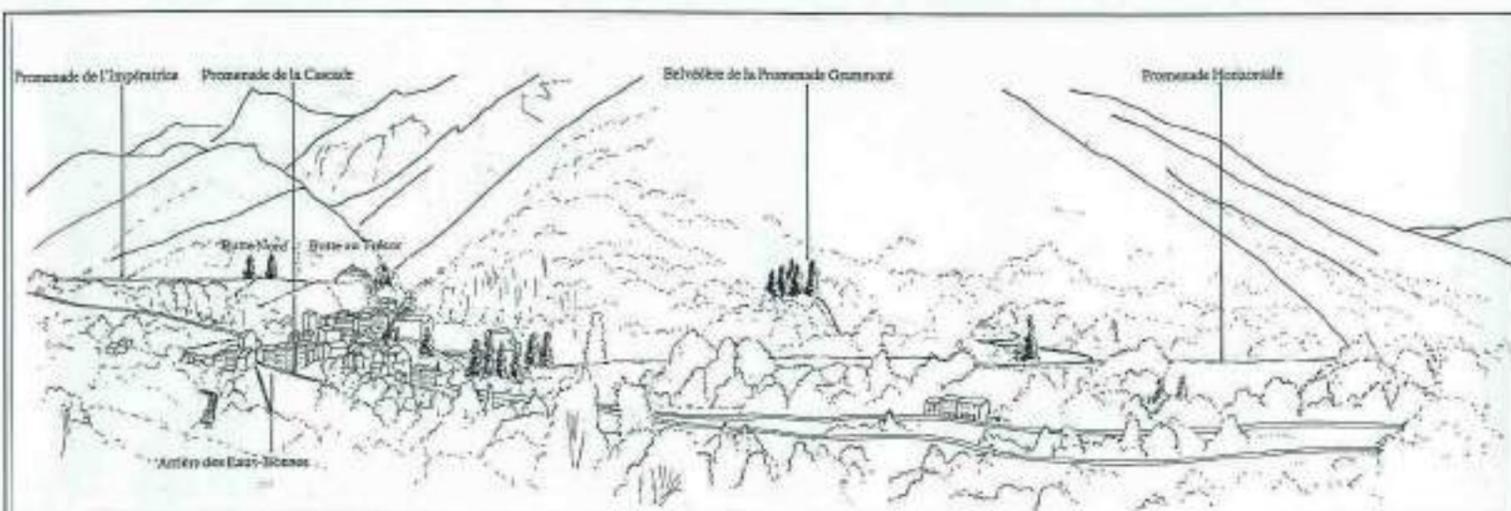
- Le Valentin, affluent du gave d'Ossau prend sa source au-dessus des lacs d'Anglas, d'Uzioux et de Louesque ; c'est un torrent de montagne (nombreuses cascades)
- La route thermale longe le Valentin un moment, et passe à l'aval de Gourette, à flanc de versant jusqu'au Col d'Aubisque
- Promenades thermales (piétons) au-dessus de la station des Eaux-Bonnes ; elles offrent des vues sur la ville et la " Montagne Verte "
- G.R. 10 à Gourette et nombreux sentiers de randonnées
- Pistes de ski et remonte-pentes de Gourette

Occupation du sol

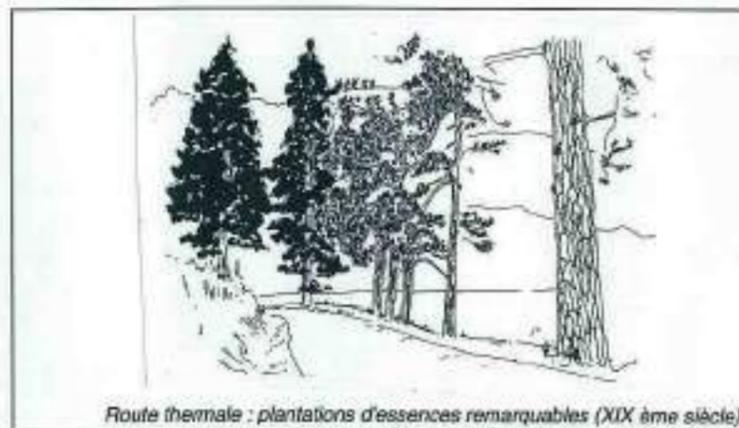
- Sur les versants exposés au Sud : près des granges d'Aàs et, au-dessus, les estives.
- Sur les versants exposés au Nord : sommets rocheux et la hêtraie-sapinière jusqu'aux berges du Valentin.
- Présence de petits lacs en altitude, en haut du cirque.
- Sites classés de la Vallée du Valentin, du Cirque de Gourette, et Site inscrit du Col d'Aubisque
- Boisements de conifères en "timbre-poste" en protection d'avalanche au-dessus d'Aàs et boisements d'épicéas derrière le VVF à Gourette

Habitat et économie

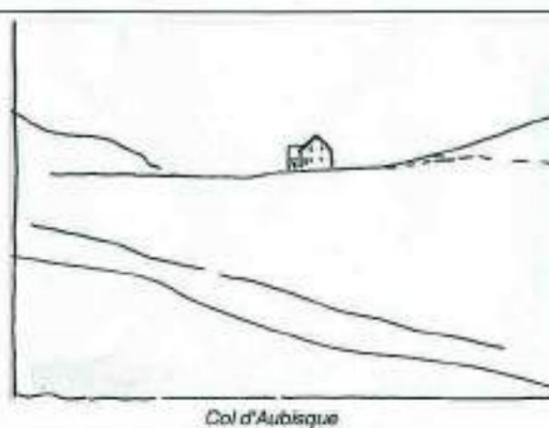
- Petit village d'Aàs à l'architecture traditionnelle, bâti sur le versant ensoleillé ; exposé à des coulées d'avalanche
- Les Eaux-Bonnes : station thermale du XIX^{ème} siècle (hôtels, casino, thermes, jardin central), encaissée et construite à l'intersection de deux vallées, sur d'anciens marécages
- Gourette : station de ski bâtie au coeur du cirque classé (!) et aux conceptions architecturales des années 60
- Economie :
 - . pastoralisme
 - . centrale hydroélectrique aux Eaux-Bonnes
 - . tourisme : route thermale (Col d'Aubisque) et passage du Tour de France, thermalisme, ski (ski de piste à Gourette, ski de fond au Col d'Aubisque)



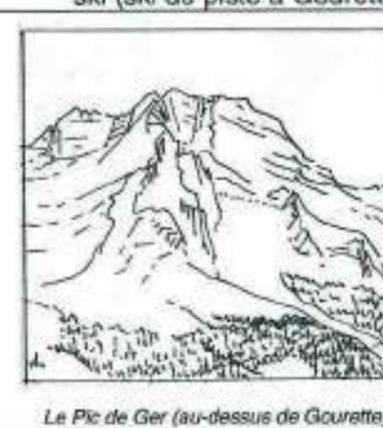
Vue sur les Eaux-Bonnes depuis Aàs



Route thermale : plantations d'essences remarquables (XIX^{ème} siècle)



Col d'Aubisque



Le Pic de Ger (au-dessus de Gourette)

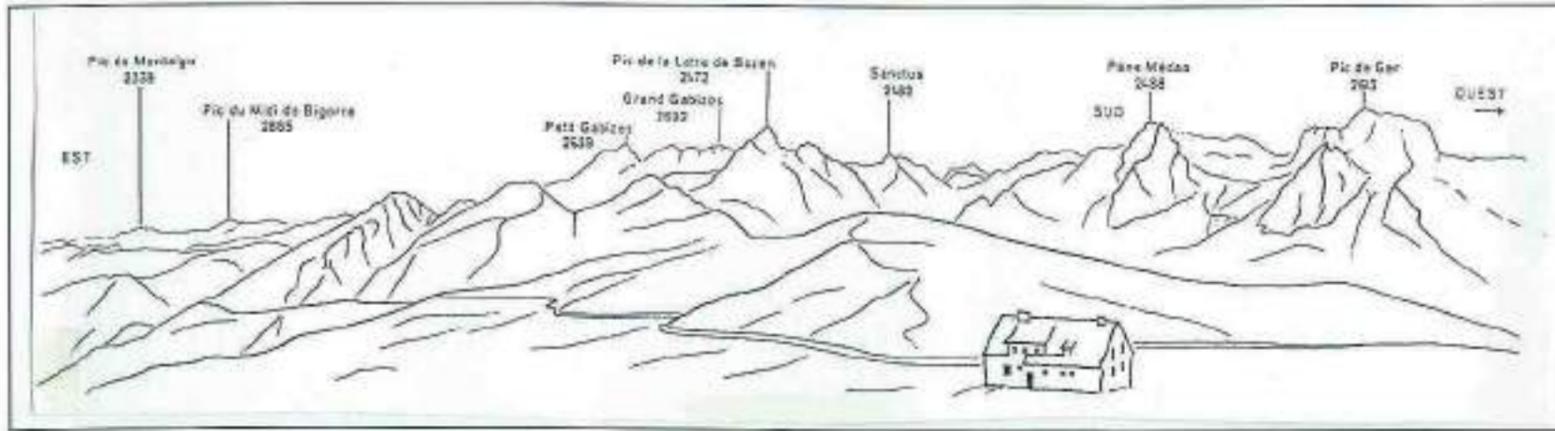
Repères

- Les plantations d'essences exotiques le long de la route thermale
- La ville thermale des Eaux-Bonnes et ses " buttes "gloriettes
- Le cirque de Gourette avec le massif du Pic de Ger
- Le Col d'Aubisque

Evolution : Signes visibles

- Le versant exposé Sud de la vallée du Valentin commence à être soumis à une pression urbaine qui le dénaturerait si elle se poursuivait.
- Les Eaux-Bonnes : nombreuses constructions abandonnées.
- Accueil au Col d'Aubisque ?
- Projet d'aménagement de piste de ski à Anglas

- Aménagement amont du Valentin pour les canons à neige de Gourette
- Evolution en cours de la station + projet de " via ferrata " sur le Pen Meda
- Terrains du cirque de Gourette très difficilement végétalisables -> impact des pistes, des remontées, de l'urbanisation ...



◀ Depuis le Col d'Aubisque, un panorama renommé (Guide Vert Michelin "Pyrénées" - 1977)

Vallée du Valentin...Sous-unité : Col d'Aubisque

VO7,

La route thermale serpente à flanc de versant, épousant parfaitement le relief. Juste au-dessus de Gourette, elle traverse un espace boisé puis elle permet de découvrir d'amples paysages dénudés, un peu lunaires.

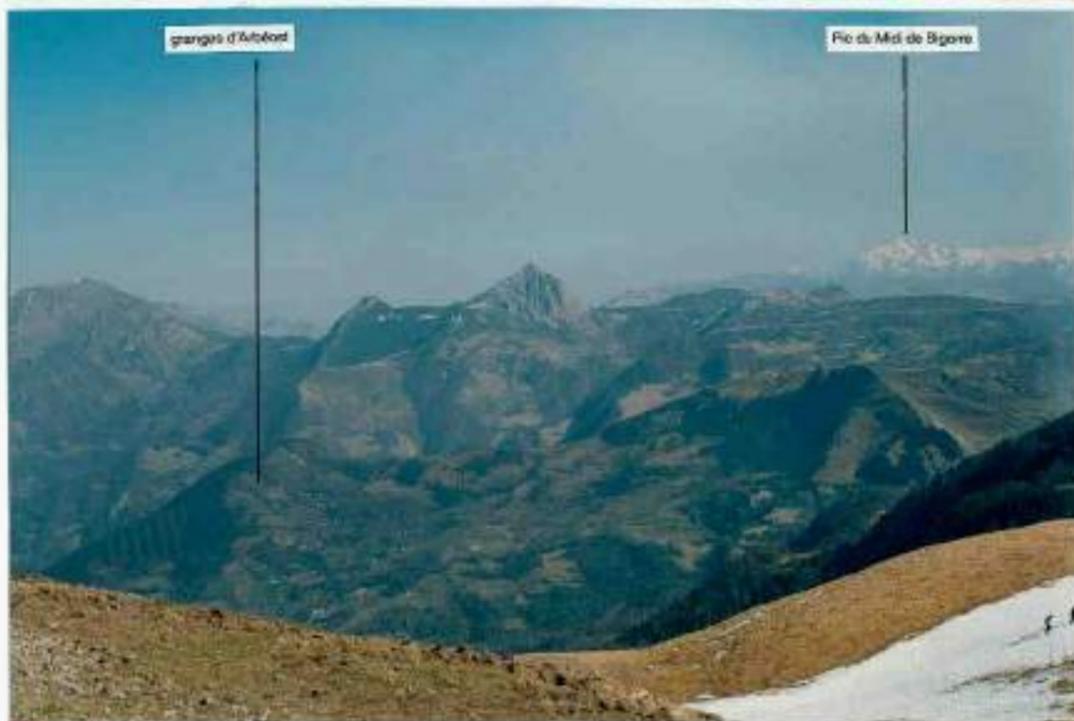
Le col est le passage routier obligé entre les vallées d'Ossau et d'Ouzom (entre deux départements). C'est aussi un des rares lieux de haute montagne présentant d'aussi vastes estives accessibles en voiture.

Le col offre de magnifiques panoramas dans toutes les directions ; le site est également réputé pour le passage des coureurs du Tour de France. Le col est fermé en hiver et accueille les skieurs de fond.

La prévention des risques d'avalanches a contraint à une protection par des plantations régulières de résineux : ces zones sombres ont un fort impact visuel au milieu des landes rases des versants.



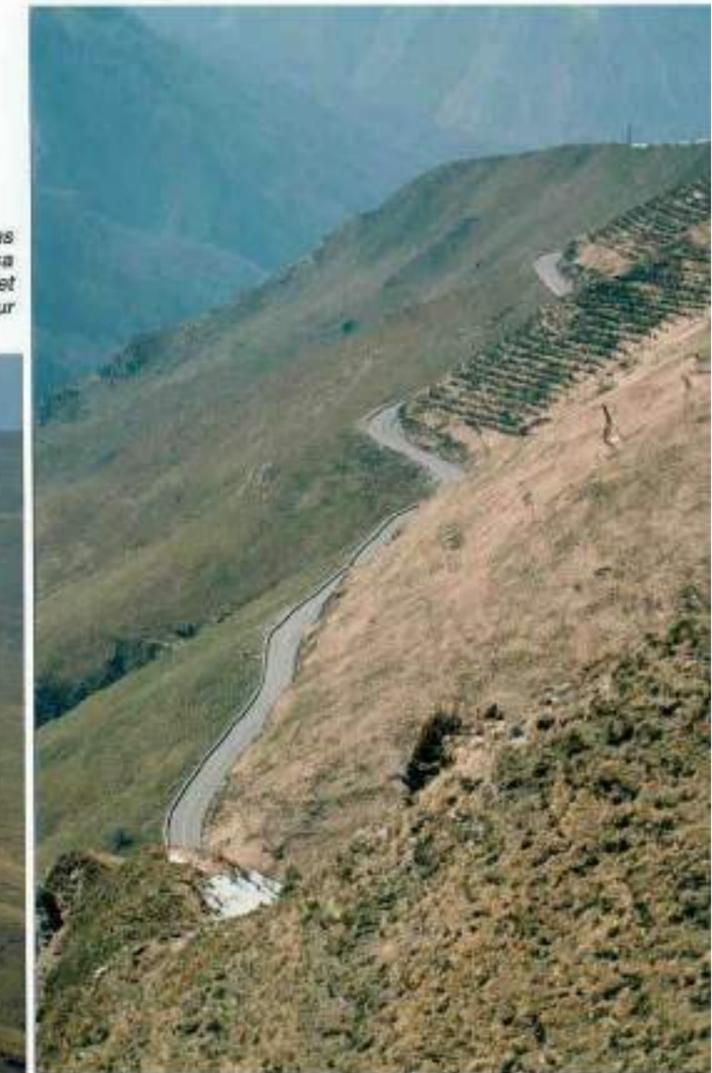
◀ Un restaurant qui n'a pas évolué depuis sa construction en 1923 et un simple parking pour accueil



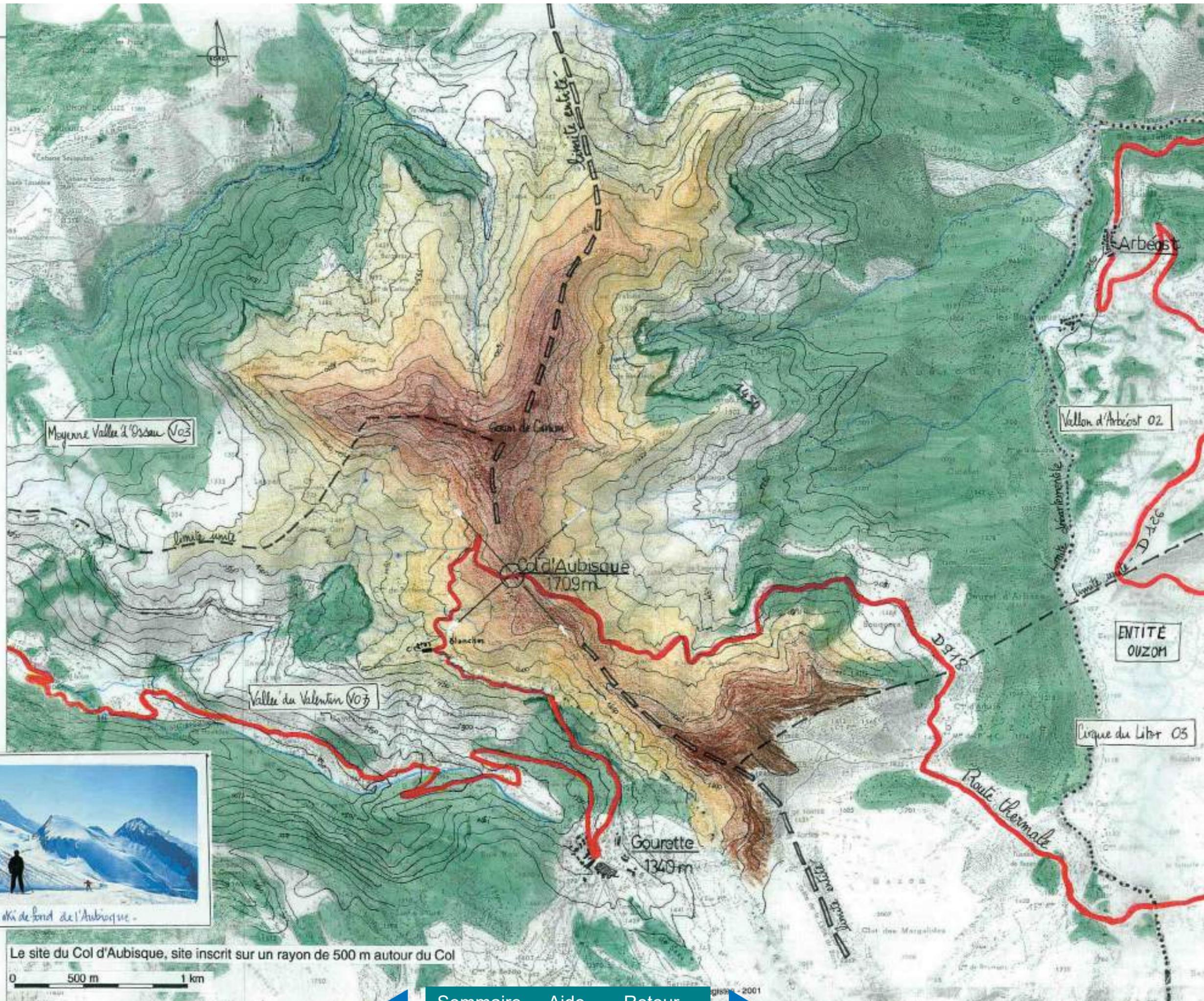
Vue vers la vallée de l'Ouzom (Cirque du Litor - Hautes Pyrénées)



Depuis la route du Soular, un paysage où seul le bâtiment donne une échelle



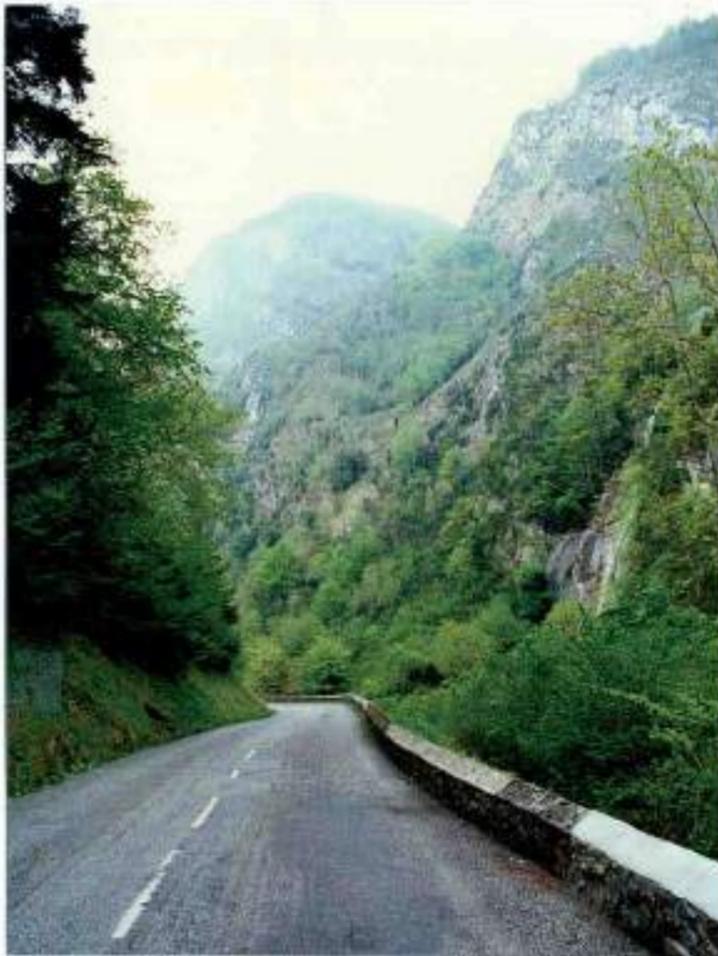
La route thermale "colle" au relief



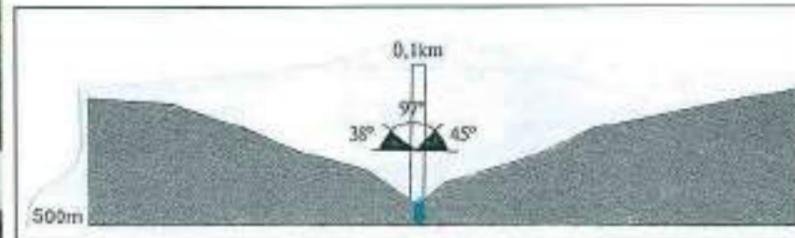
Le site du Col d'Aubisque, site inscrit sur un rayon de 500 m autour du Col

0 500 m 1 km

Vallée encaissée des Eaux-Chaudes

Unité **VO8**

▲ Passage dans les gorges du Hourat : les nombreuses cascades et la végétation exubérante donnent une ambiance humide et froide



Encaissement et étroitesse de la vallée

Un verrou rocheux très prononcé ferme la vallée au-dessus du bassin de Laruns : ce sont les gorges du Hourat (creusées par le torrent sous-glaciaire).

Cette étroite vallée encaissée, antichambre de la haute montagne, s'étend sur 12 km de long. Les vues sont frontales : les versants abrupts et densément boisés (hêtraie-sapinière) ne laissent pas deviner les espaces dégagés des estives des sommets et encore moins la chaleur et la sécheresse que l'on trouve au-delà du Pourtalet.

Seuls deux hameaux se sont installés dans ce fond de vallée peu hospitalier et humide :

- les Eaux-Chaudes : la station thermalé est implantée dans un site escarpé et peu ensoleillé ; cela explique qu'elle soit restée une station uniquement médicale dans son histoire (ce ne sera jamais un lieu de loisirs et de mondanités).

- Gabas : hameau situé au plus large de la vallée, à la confluence des gaves de Bious et de Brousset, à une altitude de 1 027 m bénéficie d'un bon ensoleillement.

L'ambiance très fermée de cette vallée est accentuée par un marquage du bord de la route : un muret dans les gorges et de superbes haies de buis taillées bien entretenues dans les lacets de la forêt, " cadrent " la voie.

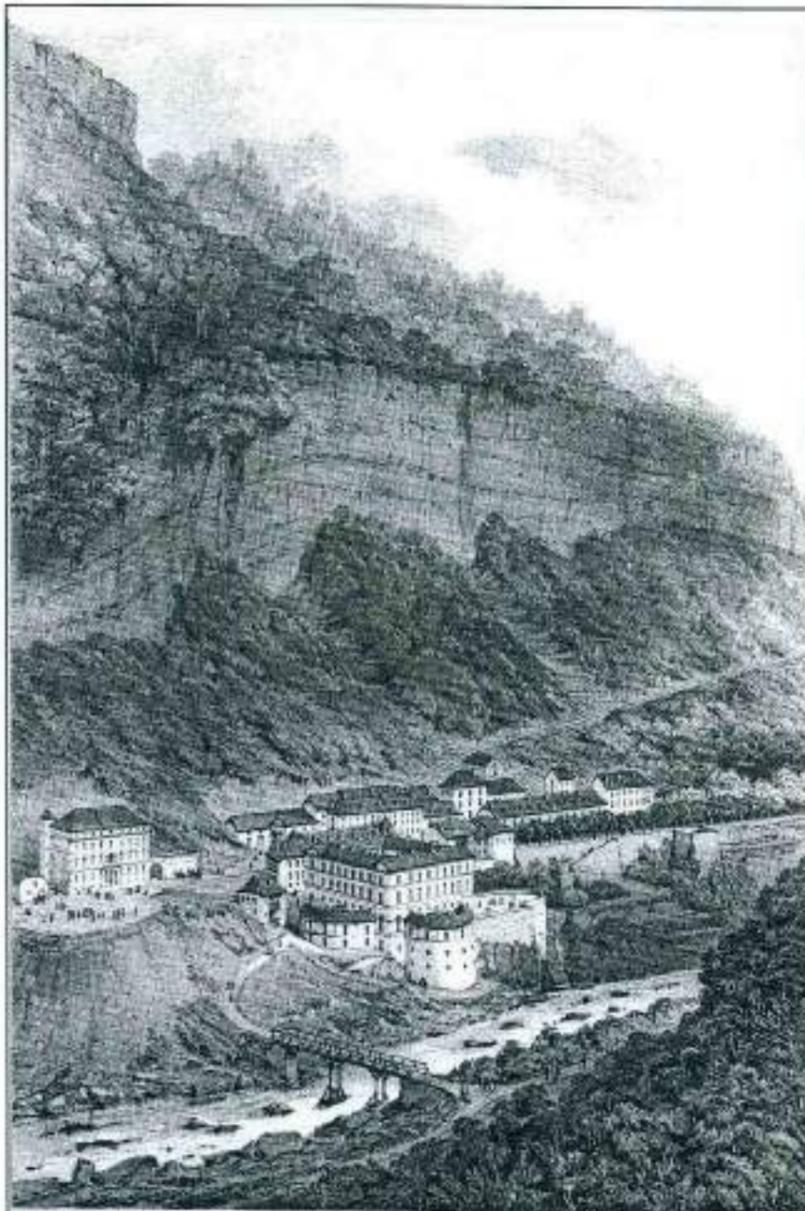


Des buis taillés accompagnent la route



▲ Gabas (1 027 m) : dès que la vallée s'élargit, l'habitat se développe et la forêt recule





Vue générale des Eaux-Chaudes située au pied d'une paroi rocheuse (Lithographie extraite de Souvenir des Eaux-Chaudes - Victor Felt - 1856)

Vallée encaissée des Eaux-Chaudes

Limites

- Au Nord : verrou rocheux du Hourat
- Au Sud : confluence des gaves de Bious et de Brousset à Gabas
- A l'Est : crête dénudée du bassin versant (Pic de Cézy, Gourzy et Pic de la Sagette)
- A l'Ouest : crête souvent rocheuse ou dénudée du bassin versant (Montagnon d'Iseye, Sesques, Pic de Gaziès)

Réseaux, infrastructures

- La R.D. 934, en surplomb, suit le gave encaissé jusqu'à la centrale de Miégebat
- En amont, gave très peu visible car bordé d'une épaisse végétation
- Le sentier " Tour de la Vallée d'Ossau " traverse l'unité aux Eaux-Chaudes
- GR 10 à Gabas
- Pistes agropastorales (Bitet...) et forestières

Occupation du sol

- Seules parties de vallée plate : abords de Gabas et confluence du Soussouéou en prairies
- Les versants sont souvent couverts d'une épaisse hêtraie-sapinière qui descend jusqu'aux berges du gave
- Au-dessus, (à partir de 1 600 m) zone d'estives et massifs rocheux
- Corniche granitique, falaises calcaires

Habitat et économie

- La station thermale des Eaux-Chaudes (XIX^{ème} siècle, altitude 656 m) a nécessité des terrassements importants en paliers pour assurer l'assise des hôtels
- Gabas : dernier village avant l'Espagne (commune de Laruns) ; construit en deux parties (amont, aval), coupé par un couloir d'avalanches
- Cabanes d'estives plus nombreuses à l'Est
- Economie :
 - . pastoralisme, ventes de fromages
 - . thermalisme
 - . camp de vacances et maison du Parc National à Gabas
 - . centrale électrique de Miégebat

Repères

- La station des Eaux-Chaudes
- La centrale hydroélectrique de Miégebat
- Les buis taillés en bord de la R.D. 934
- Cascades visibles de la route

Les Eaux Chaudes



Evolution :

- Avenir des Eaux-Chaudes où il semble que de nombreuses constructions ne soient plus entretenues
- Projet touristique espagnol à Gabas ?

Signes visibles

- Urbanisation par chalets résidentiels sur les pentes à Gabas ; couloir d'avalanches à respecter
- Avenir du centre d'écologie montagnarde

Haute vallée d'Ossau, le Pourtalet Unité VO9



◀ A l'aval, vue depuis la station d'Artouste sur le lac de Fabrèges et la vallée encaissée. A noter la délimitation rectiligne forêt / pelouses (alt. 1 800 m). Au fond, le Pic du Midi d'Ossau.



◀ En amont du lac de Fabrèges, la hêtraie-sapinière laisse un cordon vert central de pelouses. Avec l'apparition des estives, on entre progressivement dans la haute montagne.



▼ Près du Col du Pourtalet, le cirque d'Anéou, vaste espace d'estives ouvert, clair, entouré de pics rocheux, dont le Pic du midi d'Ossau (non visible ici).

L'industrie hydroélectrique et le tourisme marquent le paysage de cette vallée, qui est une zone de passage transfrontalier important par le fameux col du Pourtalet.

Suivant l'altitude, deux types de paysages se succèdent :

- en aval du barrage de Fabrèges : la hêtraie-sapinière, dense et sombre, couvre les versants jusqu'au gave. Le lac occupe un linéaire de 2 km en fond de vallée. Les constructions récentes du hameau de Fabrèges, groupées autour de la gare de la télécabine d'Artouste, présentent une silhouette homogène. L'ambiance du lieu varie selon les niveaux d'eau très fluctuants du lac.

- en amont : la forêt devient moins dense et disparaît à l'approche du col, laissant place à la pelouse rase des estives et aux rochers.

La succession de ces deux ambiances bien contrastées contribue à faire de cette haute vallée un paysage qui est inscrit fortement dans les mémoires.

Le Pic du Midi d'Ossau, avec sa silhouette bien identifiable, massive, en forme de croc, domine le massif frontalier ; à cheval sur deux unités de paysage (haute vallée : VO9 et vallée de Biou : VO11), et visible au loin depuis une grande partie du Béarn, il est l'emblème de la vallée d'Ossau.



Le lac de Fabrèges (mai 96).
On aperçoit au-dessus, le
bâtiment d'arrivée des œufs
de la station d'Arrouste



La frontière franco-espagnole :
au delà du Col du Pourtalet
(1 794 m), au cœur d'une
grande zone d'estives, les
"ventas" espagnoles
(carte postale - photo Penarroya)

Haute Vallée d'Ossau, le Pourtalet

Limites

- Au Nord : Pic rocheux de la Sagette (2 031 m)
- Au Sud : crêtes frontalières, rocheuses ou en estives (Pic d'Anéou : 2 364 m)
- A l'Est : crêtes rocheuses ou en estives du massif du Lurien (2 826 m)
- A l'Ouest : massif du Pic du Midi d'Ossau (2 884 m)

Réseaux, infrastructures

- R.D. 934 très fréquentée, liaison France-Espagne importante ; aménagements routiers et ouvrages d'art conséquents (paravalanches, murs de soutènement, ponts...) ; buis taillés le long de la route.
- Le gave du Brousset prend sa source au Cirque d'Anéou
- Barrage de Fabrèges et lac
- Nombreux sentiers de randonnées (HRP...)

Occupation du sol

- Hêtraie-sapinière dense sur les versants jusqu'à la centrale de Pont de Camps qui s'écarte progressivement pour disparaître vers le défilé de Tourmont
- A noter, une particularité étonnante : les buis en sous-bois le long de la RD 934, à l'aval du barrage, sont taillés en belles boules régulières
- Fond de la vallée et en amont (cirque d'Anéou) : vastes parcours d'estives
- Parc National des Pyrénées : limite en rive gauche du gave de Brousset ; entrée dans le Parc au niveau de la cabane de Soques

Habitat et économie

- Fabrèges : hameau nouveau lié au départ du petit train et à la station de ski
- Accueil "commercial" au Col du Pourtalet : restaurants, ventas côté espagnol, hôtel, parkings et douanes côté français.
- Economie :
 - . pastoralisme ; centres pastoraux à Soques et Anéou
 - . hydroélectricité : centrales d'Arrouste et de Pont de Camps
 - . tourisme (station de ski d'Arrouste / Fabrèges, départ petit train d'Arrouste, pistes de ski de fond, col transfrontalier : ventas...).



Col du pourtalet : poste frontière



Le pic du Midi d'Ossau
depuis le col du Pourtalet

Repères

- Le Pic du Midi d'Ossau
- Fabrèges (barrage, lac et hameau)
- Le Col du Pourtalet et le poste frontière
- Les formations géologiques : "plissements"

Evolution : - Travaux de terrassement de la R.D. 934 : talus non cicatrisés, éboulements...

Signes visibles - Evolution urbaine du village de Fabrèges ?



Vallée du Soussouéou

Unité VO10



La plaine du Soussouéou est un merveilleux site de promenades

Cette vallée glaciaire suspendue est clairement circonscrite dans des limites naturelles simples. Géologiquement située sur un socle granitique, elle présente d'amont en aval des paysages variés, aux couleurs et à la végétation particulières : au niveau du lac d'Artouste, à la source du Soussouéou, c'est la haute montagne rocheuse aux pelouses alpines. A l'aval, le gave s'encaisse dans des gorges et la forêt d'Herrana, très dense, vertigineuse, clôt visuellement la vallée. Entre les deux ambiances, la vaste plaine pastorale du Soussouéou, très verte, enserrée entre les hauts versants est miraculeusement exempte d'urbanisation.

Le site est classé depuis 1997. Site grandiose et réputé, il est un des lieux touristiques les plus fréquentés du département : le petit train construit en 1924 afin d'acheminer hommes et matériaux sur le chantier de construction du barrage d'Artouste a été maintenu ouvert pour l'exploitation touristique dès 1932. Sur 10 km à flanc de versant, il offre des vues splendides sur la vallée et, au printemps, il traverse un véritable jardin naturel de rhododendrons en fleurs.

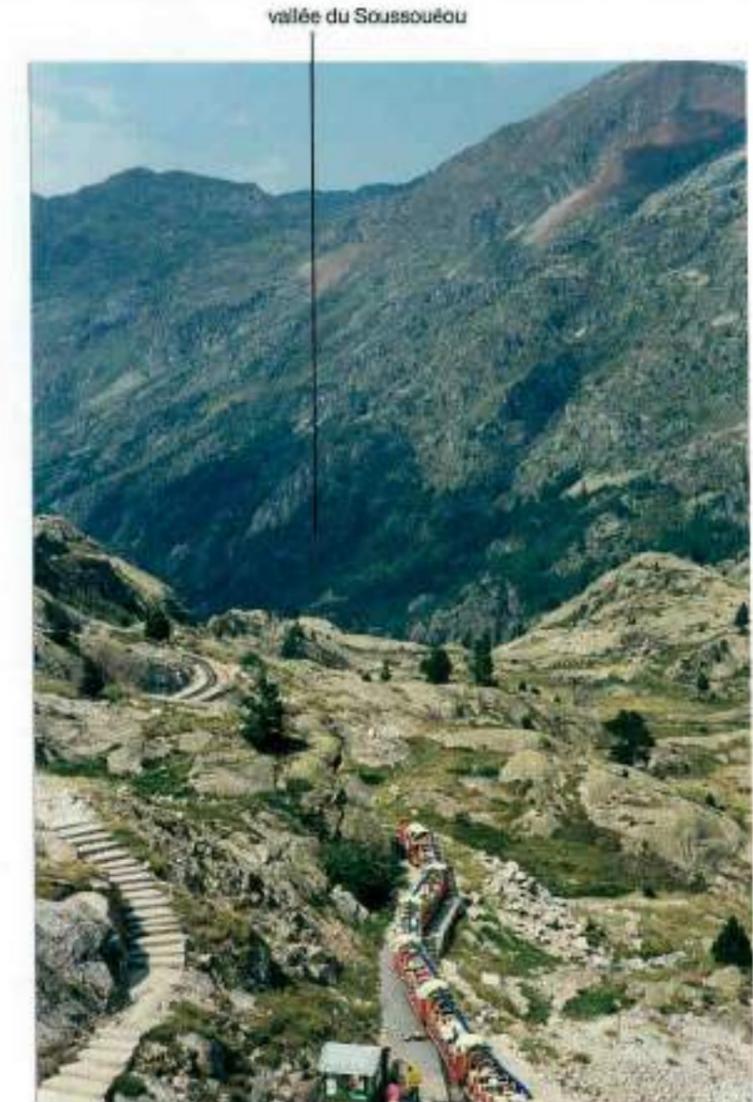
Le secteur rocheux en amont, au niveau des lacs d'Arrémoulit, est traité en sous-unité.



Le Soussouéou serpente dans une plaine herbeuse. La partie basse du versant exposé O / NO est très boisée. (vue vers l'aval). (photographie DIREN Aquitaine)

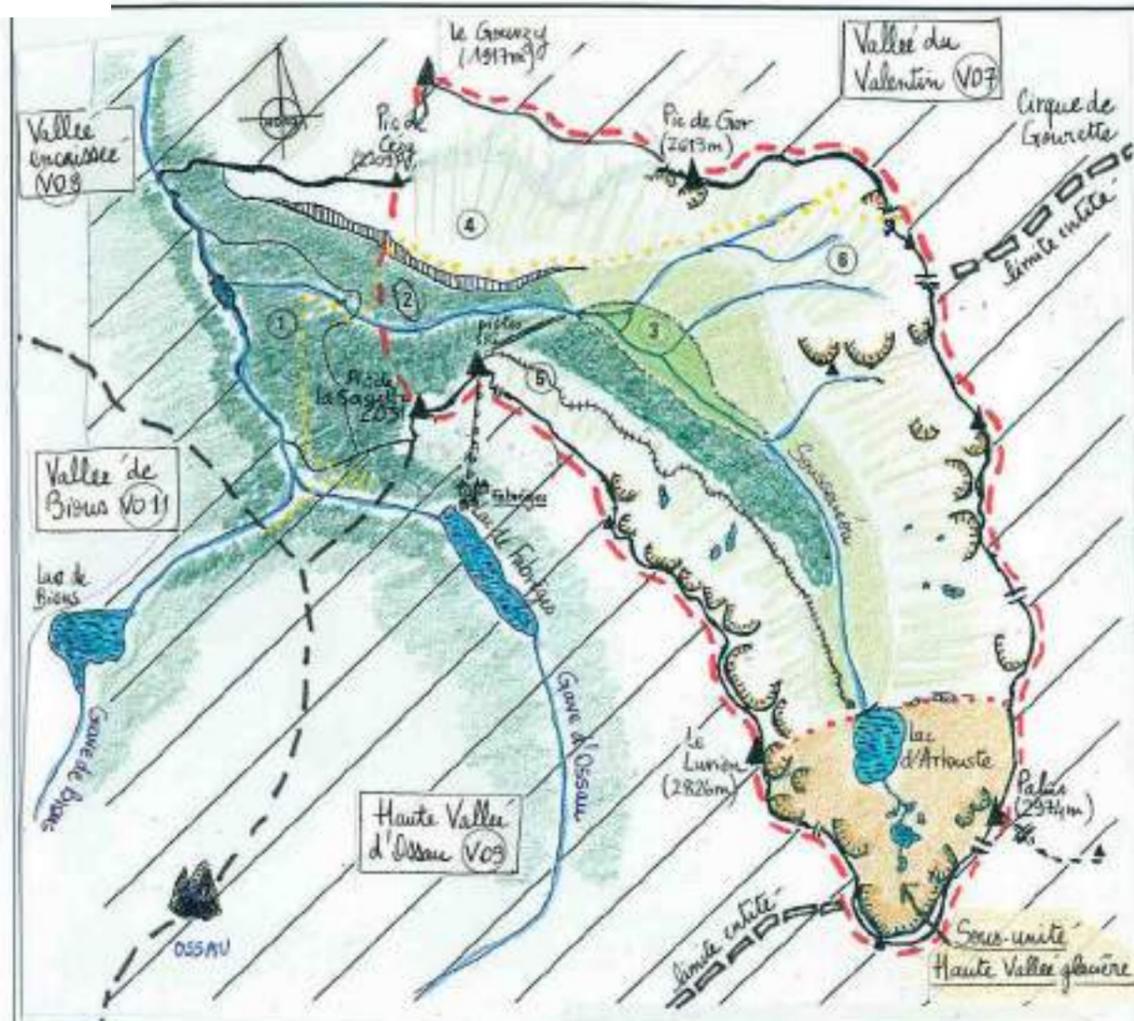


La vallée du Soussouéou est nettement délimitée par ses versants hauts et rapprochés (vue vers l'aval). (photographie DIREN Aquitaine)



Le petit train d'Artouste dans la partie amont de la vallée. Dans le fond, on devine l'encaissement de la vallée (photo Geodes)





Morphologie résumée Légende

> faibles pentes

1. Lacoussole
2. Mouscabarous
3. Plaine de Soussouéou
4. "Plateau" de Cézy
5. "Plateau" de Séous
6. "Plateau" d'Arre

Coupe schématique



> fortes pentes

- Falaise de la Tune
- Parties intermédiaires, correspondant à la petite auge glaciaire jusqu'aux épaulements.
- Sont également en pentes plus fortes, les parties supérieures, sous les crêtes
- Cirques glaciaires

- GR 10
- Limite unité

Plan schématique
(Carte établie d'après la maîtrise de F. Cantegrel - Pau - 1973 et utilisée dans : album photographique, classement du site de Soussouéou - DNRIV Aquitaine - 1994)

Vallée du Soussouéou

Limites

- Au Nord : Pic rocheux de Cezy (2 209 m) et Géougue d'Arre (2 619 m)
- Au Sud : lac et barrage d'Artouste (naissance de la vallée) - au-dessus du barrage et jusqu'à la crête frontalière c'est la sous-unité de la Haute vallée glaciaire
- A l'Est : crêtes arides et rocheuses (Pic de la Lie, Pic des Tourettes...)
- A l'Ouest : massif rocheux du Lurien (2 826 m)

Réseaux, infrastructures

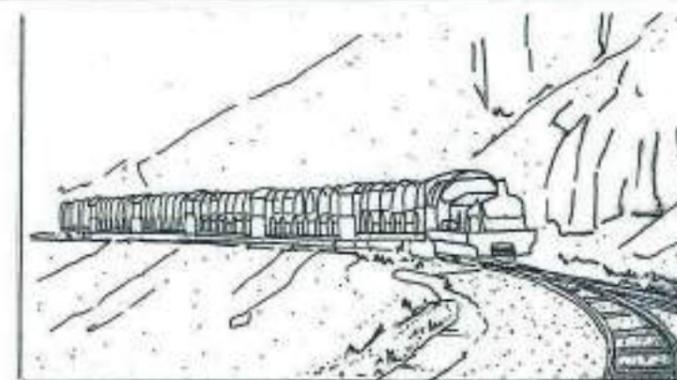
- Petit train touristique d'Artouste, à flanc de versant et au-dessus de la forêt, offre des vues plongeantes surtout à l'amont de la vallée.
- Deux variantes du G.R. 10 : passage en balcon sur la plaine ou au niveau de celle-ci.
- Télésièges de la station d'Artouste
- Sentier entre les télésièges de la plaine du Soussouéou et le barrage d'Artouste ; très emprunté en été, il permet de découvrir la plaine.

Occupation du sol

- En amont : zone rocheuse et pelouses rases d'estives
- Au niveau de la plaine du Soussouéou : vaste espace plat d'estives
- A l'aval : versants abrupts couverts d'une dense hêtraie-sapinière (gorges de Herrana, forêt de Lacoussole)
- Versant exposé O / NO plus boisé
- Petits lacs suspendus au dessus de la vallée (lacs d'Ormélias...)
- Zones entières couvertes d'un véritable tapis de rhododendrons

Habitat et économie

- Cabanes pastorales
- Economie :
 - pastoralisme
 - exploitation forestière
 - tourisme : petit train d'Artouste, G.R. 10, restaurant - refuge au lac d'Artouste (en limite sous-unité), ski de piste, buvette du Soussouéou au bas des pistes, départ de télésiège dans la plaine



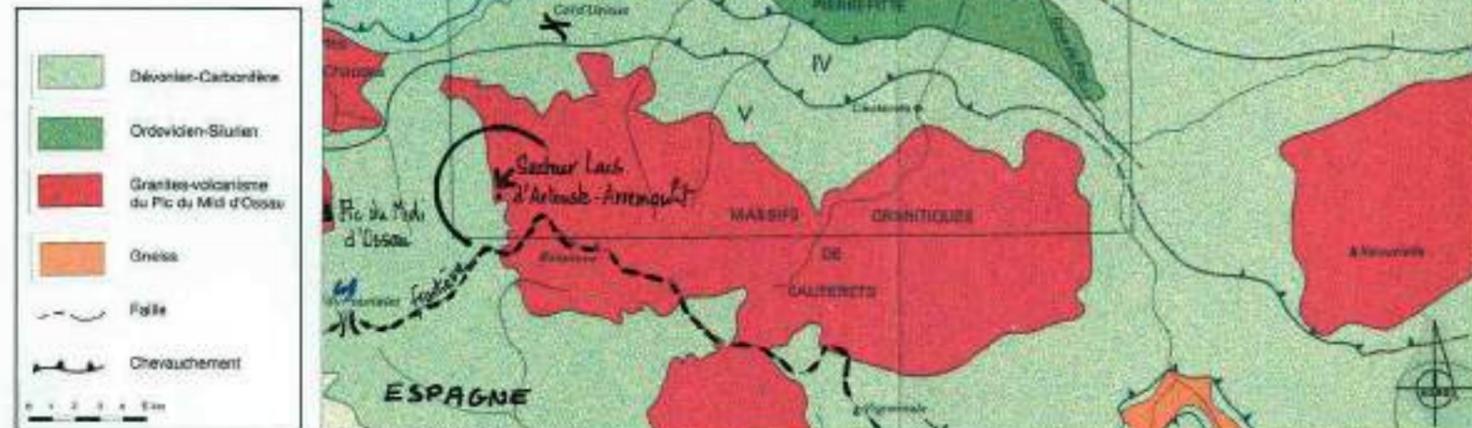
Le petit train d'Artouste

Repères

- Le barrage et le lac d'Artouste
- Le petit train rouge

- Evolution :**
- Site classé, en équilibre ; la plaine est préservée de l'urbanisation
- Signes visibles**
- Hors période hivernale, le tracé des pistes de ski se lit par des terrassements non cicatrisés
 - Avenir de la station de ski
 - Surfréquentation du refuge

Vallée du Soussouéou...Sous-unité : Haute vallée glaciaire VO10,



Extrait carte géologique : la haute vallée glaciaire se situe dans un massif granitique.

La haute vallée du Soussouéou repose sur la formation dénommée "massifs granitiques de Cauterets et de Panticosa", dont la mise en place remonte à environ 280 à 300 millions d'années, au moment de la formation d'une première chaîne de montagnes dite "hercynienne", à l'emplacement des Pyrénées actuelles.

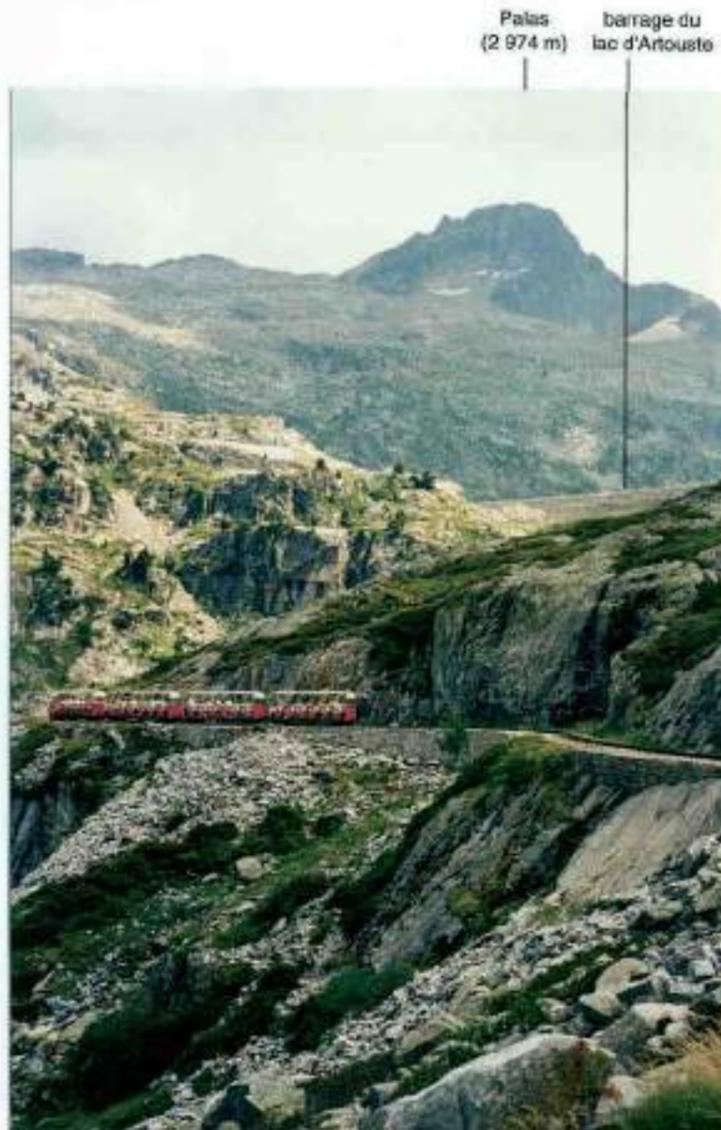
Le secteur d'Arrémoult est situé dans le Parc National des Pyrénées, en limite Sud-Ouest de ce massif granitique qui s'étend largement en Espagne (cirque de Piedrafita et secteur de Panticosa) mais surtout dans les Hautes Pyrénées.

Dominé par les 2 974 m de la pyramide du Palas, point culminant du département, c'est un véritable paysage de haute montagne, de roche nue et de lacs en chapelets, qui s'offre aux randonneurs et aux voyageurs du petit train d'Artouste.

La couleur verte du végétal est exclue, le paysage minéral affiche deux tons de roches : gris sombre, presque noir, sur les sommets et gris plus clair au niveau des lacs ; cette nuance est encore plus marquée en hiver.

Un refuge au bord du plus grand lac d'Arrémoult accueille les adeptes d'escalade ou les randonneurs de la H.R.P. (haute route pyrénéenne).

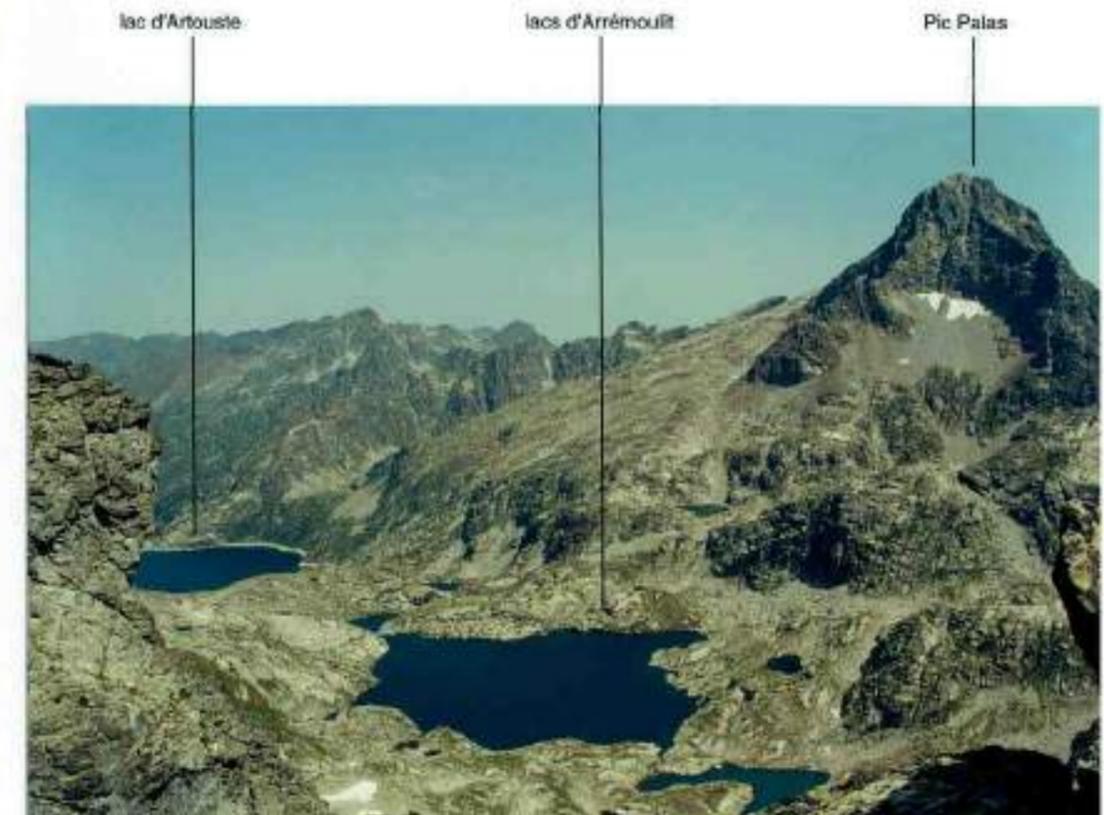
L'empreinte des glaciers est omniprésente : arêtes déchiquetées de l'Ariel ou du Palas, vaste amphithéâtre du cirque d'Arrémoult, à l'ambiance toujours glaciaire, auges profondes des lacs d'Arrouste ou d'Arrémoult, véritables chaussées de cailloux et de blocs des longues raillères menant aux cols du Palas ou de la Lie. Les rapports de force entre la puissance de la glace et la résistance du granite s'expriment et se laissent lire ici plus que nulle part ailleurs dans la vallée d'Ossau ou le reste du département.



Le barrage du lac d'Arrouste est la limite Nord de la sous-unité de la haute vallée glaciaire (photo Géodes).



▲ Paysages de haute montagne rocheuse au pied du plus haut pic du département (photographies Géodes) ▲



Vallée de Bious

Unité VO11



Les lacs d'Ayous, en altitude (1 900 m), sont dominés par l'imposante silhouette du Pic du Midi d'Ossau, et longés par le G.R. 10.

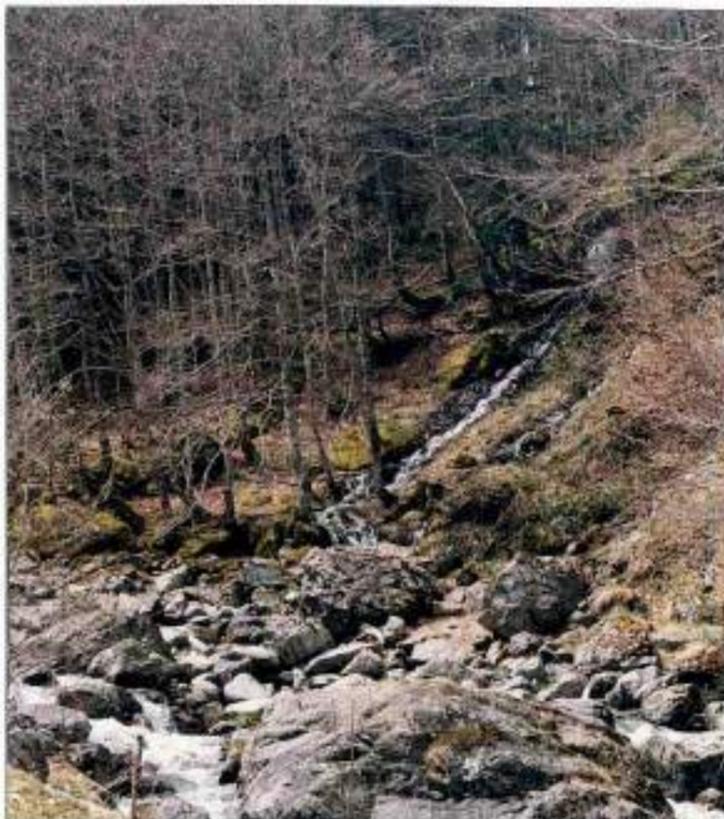
Cette vallée est marquée par l'hydroélectricité : le barrage, construit en 1950 (altitude 1 422 m), a créé un lac : le lac de Bious-Artigues, qui est devenu un site très touristique, accessible en voiture.

Deux types de paysages composent la vallée :

- à l'aval, jusqu'au verrou glaciaire du plateau des Oumettes, l'épaisse hêtraie-sapinière couvre les versants ; la vallée est encaissée, sombre et humide.
- en amont, la forêt est présente dans la partie basse des versants (jusqu'à 1 700 m environ), et au-dessus c'est le domaine des estives : les pelouses rases de la haute montagne couvrent une très grande superficie ; le petit groupe de lacs d'altitude et la majestuosité de la silhouette du Pic du Midi d'Ossau font toute la réputation de cette vallée.

Tout ce secteur est marqué par l'ancien édifice volcanique (- 290 millions d'années), retravaillé par les déformations tectoniques et les glaciers.

Emblème de la vallée d'Ossau toute entière, le Pic du Midi d'Ossau l'est encore plus ici : c'est par cette vallée de Bious qu'on se retrouve au plus proche du Pic et de sa silhouette si facilement reconnaissable. Sa cime, en forme de croc est identifiable dès l'arrivée à Pau, par sa hardiesse qui tranche avec les formes plus rondes et plus épaisses des crêtes environnantes.



Le gave de Bious (visible ici dans la moraine) est un étroit torrent alimenté par les cascades des versants



Le plateau des Oumettes est un espace dégagé au pied du barrage et au creux de la hêtraie-sapinière. A l'aval, on distingue les terrasses et le bâtiment d'accueil du camping.

Vallée de Biou

Limites

- Au Nord : les Pics rocheux de Biscou (2 064 m) et Lavigne (2 018 m) ferment la vallée
- Au Sud : la crête frontalière rocheuse : Pic des Moines (2 349 m)
- A l'Est : le Pic du Midi d'Ossau (2 884 m) et arête de Moundelhs
- A l'Ouest : les crêtes rocheuses, limite avec la vallée d'Aspe : Pic Hourquette (2 384 m), Soum d'Aas (2 427 m)

Réseaux, infrastructures

- R.D. 231 carrossable de Gabas au lac de Biou-Artigues (route fermée en hiver), poursuivie par une route d'accès aux cabanes pastorales, réservée aux bergers.
- Nombreux sentiers de randonnées (G.R. 10, Tour du Pic du Midi d'Ossau..)
- Le gave est un étroit torrent à l'aval, encaissé et peu visible dans sa traversée de la forêt ; la route le longe ensuite au passage de la moraine ; dans l'estive, dégagée de végétation, il est présent et s'étale en méandres.

Occupation du sol

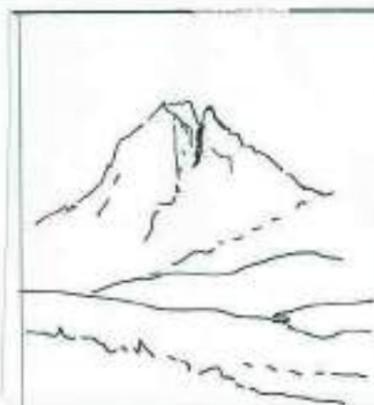
- Sur les versants exposés à l'Est, la hêtraie-sapinière monte jusqu'à environ 1 600 m ; elle s'élève plus haut sur les versants exposés à l'Ouest (1 800 m)
- Vaste espace d'estives au-dessus de la forêt
- Parc National des Pyrénées situé sur toute la partie Sud et Est de cette unité de paysage
- Pics et crêtes rocheuses

Habitat et économie

- Cabanes pastorales
- Cantine refuge au lac de Biou et refuge aux lacs d'Ayous
- Economie :
 - . pastoralisme
 - . hydroélectricité
 - . tourisme : camping, randonnées, G.R. 10, location de poneys et chevaux



Vue aérienne sur le barrage en été (1999). Au premier plan, le plateau des Oumettes utilisé temporairement en parking, avec au-dessus les réseaux de sentiers piétons jusqu'au lac. Au bord du lac de Biou-Artigues, la zone d'accueil : cantine-refuge et parking.



Le Pic du Midi d'Ossau depuis les lacs d'Ayous

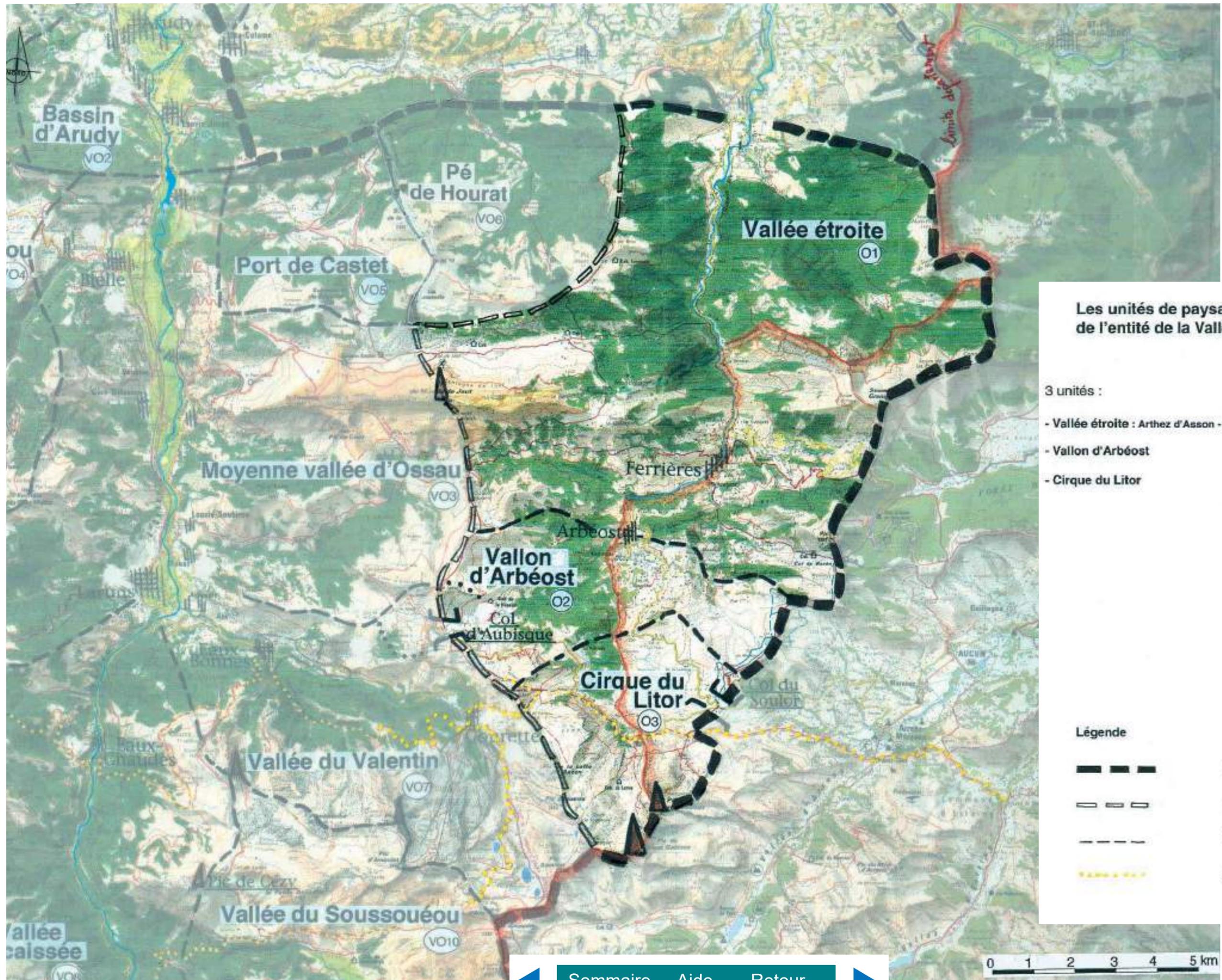
Repères

- Le Pic du Midi d'Ossau
- Le barrage et le lac de Biou

Evolution :

Signes visibles

- Surfréquentation des abords du lac de Biou-Artigues et des estives du plateau de Biou-Oumettes
- Surfréquentation de Biou-Dessus et du chemin des lacs d'Ayous
- Réhabilitation du restaurant-refuge du lac de Biou-Artigues : études en cours pour un meilleur accueil
- Pistes carrossables dans le Parc National



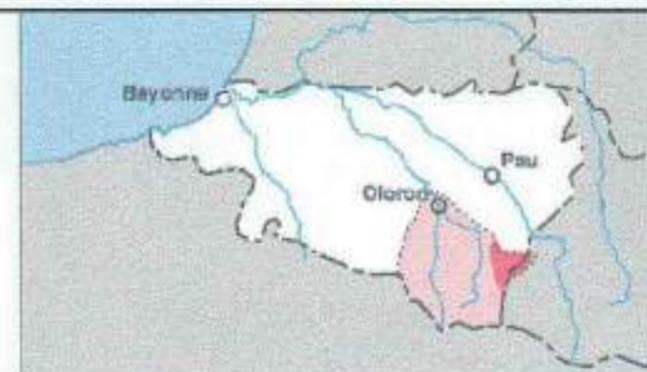
Les unités de paysage de l'entité de la Vallée de l'Ouzom

- 3 unités :
- Vallée étroite : Arthez d'Asson - Arbéost
 - Vallon d'Arbéost
 - Cirque du Litor

- 01
- 02
- 03

Légende

-  Limite nette de l'ensemble
-  Limite entité
-  Limite unité
-  G.R. 10



Géographie

- Petite vallée orientée Nord / Sud, sur une longueur de 16 km.
 - Zone frontière : cette entité de paysage se partage entre deux départements, trois cantons et deux régions économiques : Aquitaine et Midi-Pyrénées ; la limite départementale passe au milieu de la rivière de l'Ouzom.

- Superficie : 130 km² environ
 - Cette entité de paysage = environ 740 habitants soit environ 6 hab. / km²

- Les principaux villages sont :
 - Arthez d'Asson (en limite d'entité) (508 hab.) et en Hautes Pyrénées
 - Ferrières (110 hab.)
 - Arbéost (122 hab.)

- L'économie aujourd'hui :

1. agropastoralisme
2. exploitation forestière
3. tourisme vert et cycliste (route thermale, Col du Soulor vers l'Aubisque)

Histoire : naissance d'un paysage

- La vallée, d'abord inhabitée, fut peuplée depuis les vallées voisines et par les hauteurs : Arbéost fut d'abord un plateau d'estives d'Arrens, en Bigorre, et "les Etchartes" reste un quartier de Louvie-Soubiron.
 - Une longue tradition pastorale.
 - La mine de fer, exploitée dès le XVI^{ème} siècle (boulets de canons) à Ferrières (au nom significatif !), est fermée en 1961 ; l'assiette de l'ancien train a servi à dédoubler la route actuelle.
 - En 1860, la route thermale, reliant Argelès-sur-mer à St Jean-de-Luz, et en particulier les villes thermales d'Argelès et des Eaux-Bonnes, est décidée par Napoléon III ; elle est à l'origine de la découverte des paysages de la haute vallée : Col du Soulor, Col d'Aubisque. Ces deux cols sont réputés car souvent empruntés par le Tour de France cycliste.

Habitat

maison XVII^{ème}
en village



maison début
XIX^{ème} sur cour

Trois niveaux bien visibles :

- Villages à l'habitat groupé et aux toits en ardoises, près du ruisseau, dans la forêt.
- Granges traditionnelles dans les prés de fauche (granges d'Arbéost...).
- Cabanes d'estives dans le cirque du Litor.

Paysage : ambiance

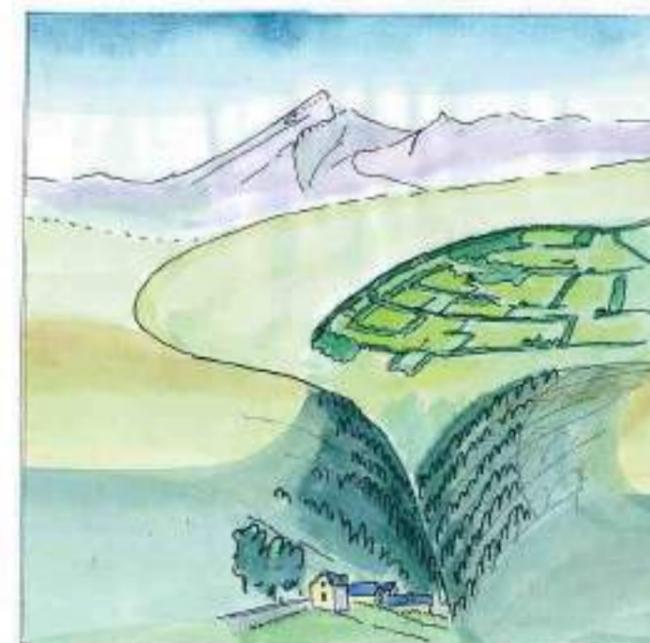
sérénité, calme, à l'abri des grands circuits touristiques

- paysage dominé par la **silhouette écharpée du Pic du Gabizos**
- petite vallée qui déploie l'**éventail traditionnel des paysages de montagne** d'une façon schématique :

l'Ouzom prend sa source dans le cirque du Litor, cirque d'estives très lisible dans le paysage, espace dégagé, lumineux, sans échelle.

plus bas, le quartier de granges aux courbes douces et verdoyantes, offre un paysage soigné et entretenu, à l'aspect très aimable.

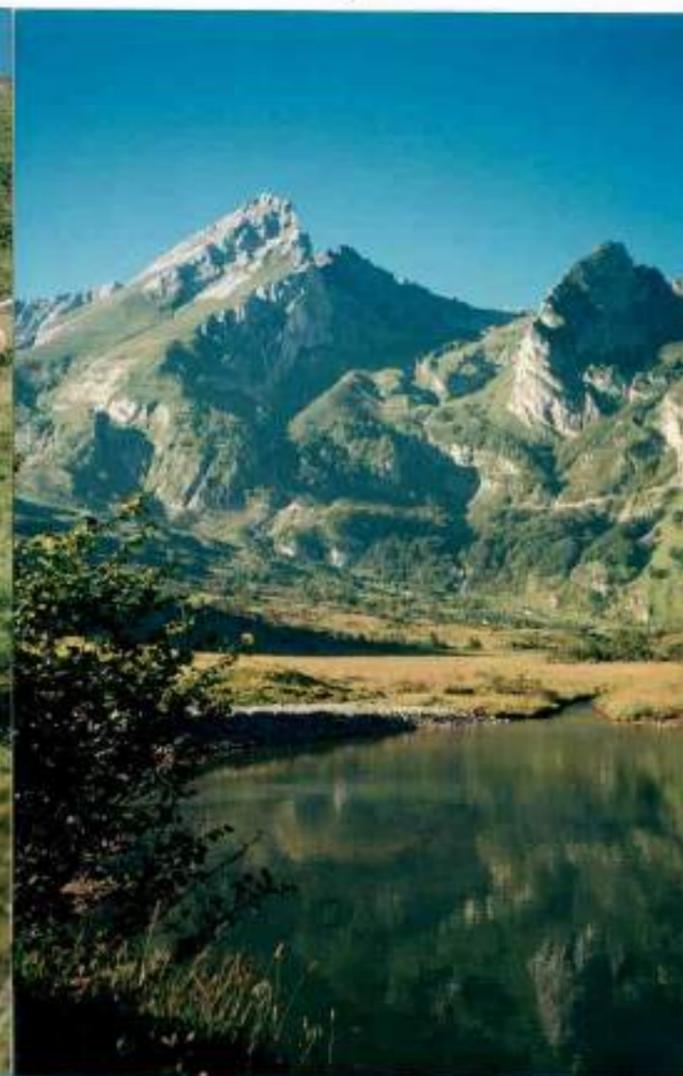
à l'aval, la vallée encaissée, rectiligne, sombre et très boisée





C.D. 918
de St Jean de Luz
à Argelès-sur-Mer

HAUTES PYRÉNÉES	PYRÉNÉES ATLANTIQUES
2 ^k 3	8 ^k
COL de SOULOR	COL d'AUBISQUE
←	→
ARGELÈS GAZOST 22 ^k	EAUX BONNES 20 ^k



Vallée étroite : Arthez d'Asson - Arbéost

Unité **01**

Vue depuis Arthez d'Asson vers le Sud : la vallée boisée encaissée aux versants abrupts et boisés

C'est une vallée étroite, orientée Nord / Sud, en forme de V, très encaissée, à l'ambiance sombre et humide. L'entrée est gardée par le village d'Arthez d'Asson, dominé par le Pic de Monbula, sentinelle de la vallée.

La découverte du village de Ferrières dans cet endroit peu hospitalier étonne...

L'emplacement de ce village est lié à l'exploitation d'anciennes mines de fer et non à de bonnes conditions climatiques.

À la fermeture de l'exploitation en 1961, l'assiette du petit train qui amenait le minerai à la fonderie en aval, a servi à dédoubler la route, si bien qu'aujourd'hui, elle se partage plusieurs fois en deux voies à sens unique, une sur chaque rive, au fil de la longue gorge entre Ferrières et Arthez d'Asson.

C'est une ascension très particulière où l'on est souvent en contact avec l'Ouzom, et où l'attention étant moins portée sur la conduite - du fait du sens unique - on peut à loisir apprécier l'ambiance humide et fraîche des forêts de feuillus traversées. Le buis, vert foncé et trapu, est une des essences dominantes dans ce paysage.

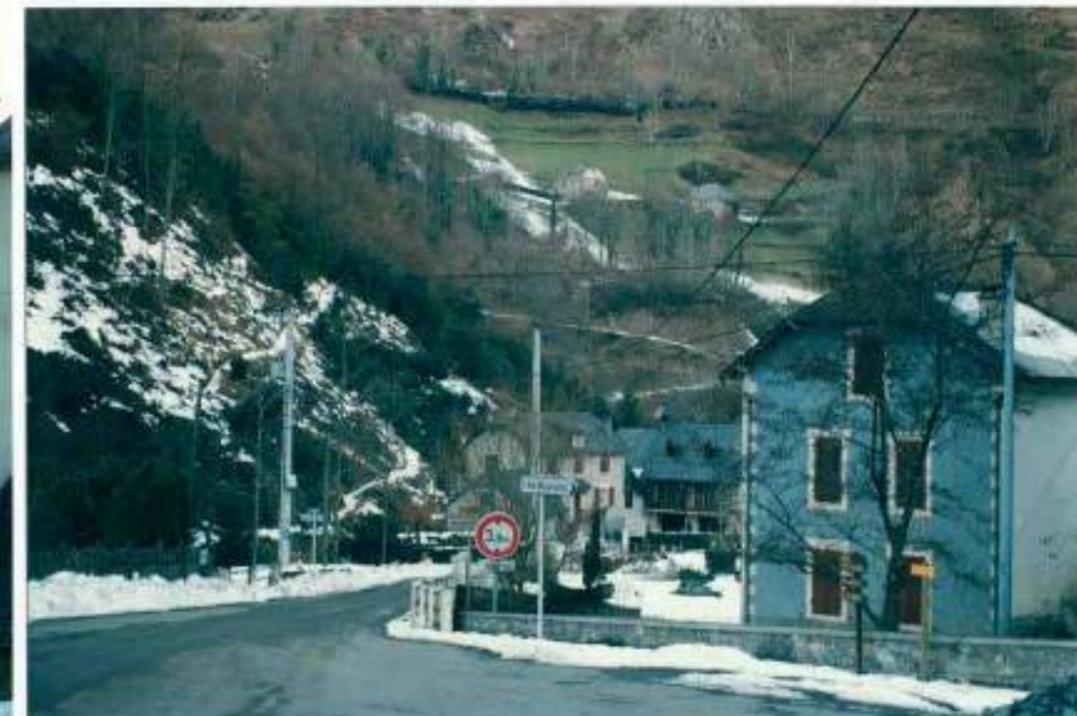
Plus haut, se trouve Arbéost, bourg rural (altitude 550 m) aux maisons serrées autour de la rue principale ; c'est un village de " cadets " poussés par la surpopulation de la fin du XVIII^{ème} siècle.



La route, à sens unique par tronçons, suit l'Ouzom



La rue d'Arbéost : petites maisons grises serrées les unes contre les autres



Ferrières

Vallée étroite : Arthez d'Asson - Arbéost

Limites

- Au Nord : élargissement au niveau du bassin d'Arthez d'Asson, à la sortie de la forêt (Pènes et Castets)
- Au Sud : pincement de la vallée avant Arbéost, au coude de l'Ouzom
- A l'Est et à l'Ouest : crêtes souvent boisées des versants pentus

Réseaux, infrastructures

- La R.D. 126 longe la rivière tout le long de cette unité de paysage : d'Arthez d'Asson à Ferrières, souvent en deux voies à sens unique.
- La rivière et la route se suivent de très près dans cette étroite vallée

Occupation du sol

- Très rares replats, donc pas de culture
- La forêt de feuillus couvre une grande partie des versants (à l'aval essentiellement) jusqu'à l'Ouzom
- Buis très présent

Habitat et économie

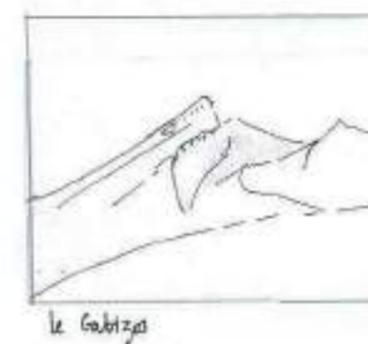
- Arbéost, village d'altitude est resté très rural
- Le village de Ferrières serré au fond de la vallée encaissée est plus touristique
- Economie:
 - . pastoralisme
 - . tourisme vert (pêche, cyclisme, kayak), gîtes ruraux



Un paysage très humide, sombre et sauvage ; on voit ici une partie non réutilisée de l'ancienne voie ferrée

Repères

- Les villages de Ferrières et Arbéost
- La route en deux voies à sens unique
- Le Pic du Gabizos



- Evolution :**
- Murets-béton récents le long de la route, sans prise en compte de la qualité ambiante.
- Signes visibles**
- Eboulements et glissements de terrain au-dessus de Ferrières (anciennes mines de fer)

Vallon d'Arbéost

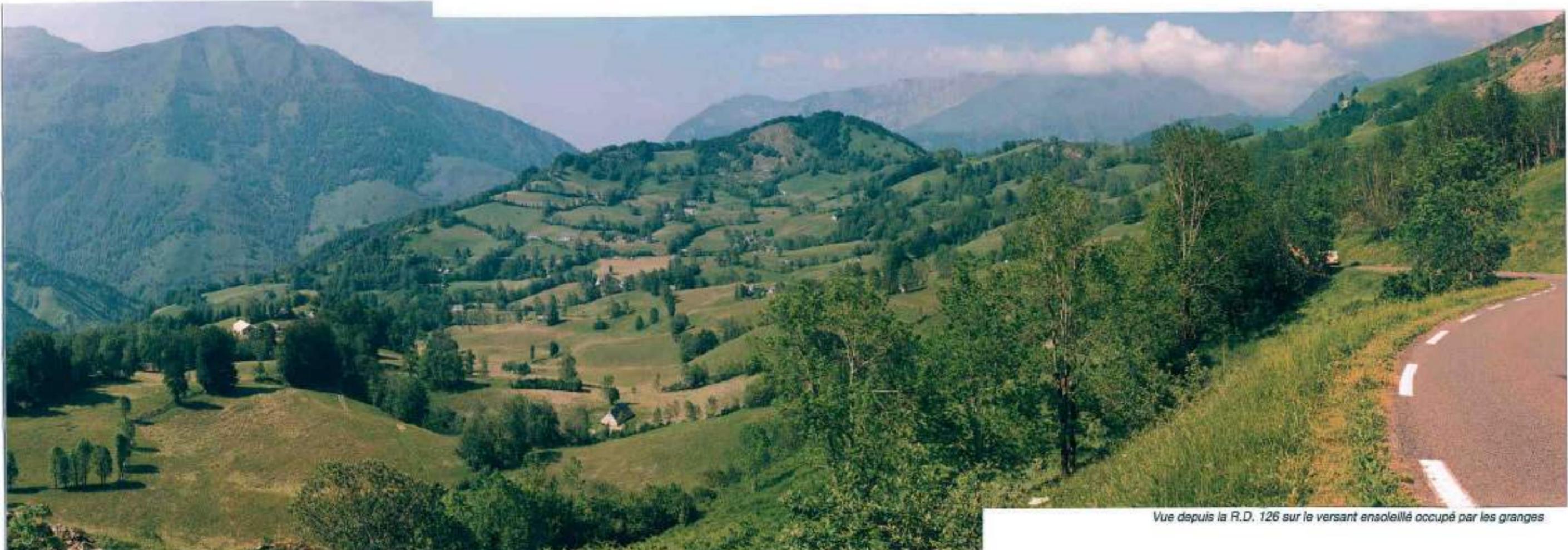
Unité 02



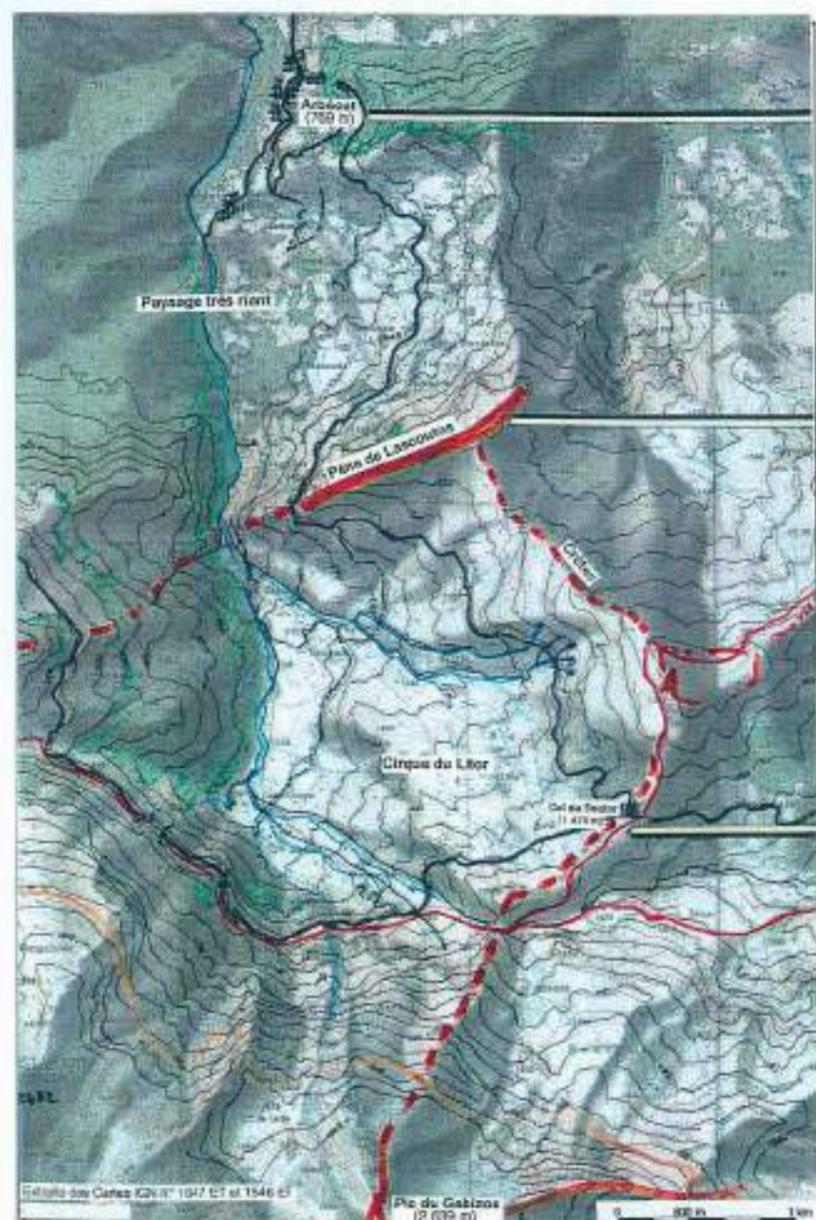
Granges traditionnelles (photographie Folet)

Ce vallon est marqué par la dissymétrie des versants :

- En rive gauche, sur le versant exposé à l'Ouest et sous le col d'Aubisque, la forêt est épaisse.
- Au dessus d'Arbéost, et sur le versant exposé à l'Est, les granges s'éparpillent parmi les prés de fauche, sur les pentes douces et ensoleillées. L'aspect entretenu des haies, des parcelles et des murets, qui dans un maillage régulier soulignent le relief, révèle un dynamisme pastoral certain. Ce versant du vallon d'Arbéost est un paysage particulièrement riant et accueillant.



Vue depuis la R.D. 126 sur le versant ensoleillé occupé par les granges



Deux séquences paysagères très nettement marquées et séparées par un verrou rocheux

Le vallon d'Arbéost

Limites

- Au Nord : à l'aval du village d'Arbéost, au pincement de la vallée
- Au Sud : Pène de Lascoutos : véritable barrière rocheuse
- A l'Est et à l'Ouest : crêtes dénudées des estives

Réseaux, infrastructures

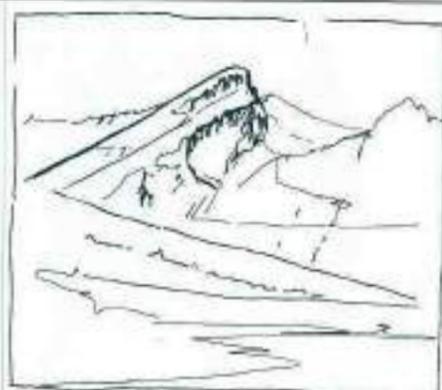
- R.D. 126, route de liaison Nay / route thermale par le Col du Soulor
- Chemin de randonnée " Le Tour du Val d'Azun "

Occupation du sol

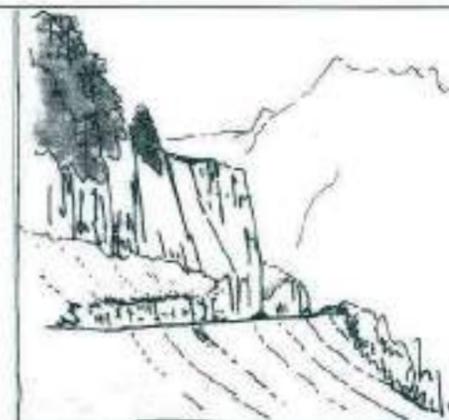
- Versant exposé Est : prés de fauche encadrés dans un maillage de haies bocagères et d'arbres de haut jet
- Versant exposé Ouest : forêt d'Arbéroutet et estives au niveau du col d'Aubisque
- Importance du buis

Habitat et économie

- Granges traditionnellement bien insérées dans la pente
- Economie : pastoralisme dynamique



Le Gabizos, géant incliné, visible depuis la plaine de Nay, domine toute la vallée



Passage dans la Pène de Lascoutos

Repères

- La Pène de Lascoutos
- Le Pic du Gabizos

Evolution : - Développement d'un habitat permanent avec des terrassements lourds mal cicatrisés.
Signes visibles

Cirque du Litor

Unité **03**

Le Col du Soulor : bâtiments et parkings de médiocre qualité au cœur des estives

Le cirque du Litor présente un paysage très dénudé, un espace ouvert et dégagé, situé entre 1 200 et 1 400 m d'altitude, et que l'on appréhende visuellement presque en une seule fois. Dans ces estives, les chemins, et à leur aboutissement, les bergeries, se lisent très bien. Le cirque est dominé par la silhouette grise et rocheuse du Gabizos (2 691 m), qui est la sentinelle de toute la vallée. Au Sud, les crêtes minérales de haute montagne ferment le cirque, avec un point d'inflexion à l'Est qui est le Col du Soulor (1 476 m). La route thermale qui borde le cirque au Sud offre de très beaux panoramas sur l'ensemble de l'unité.

Arbéost

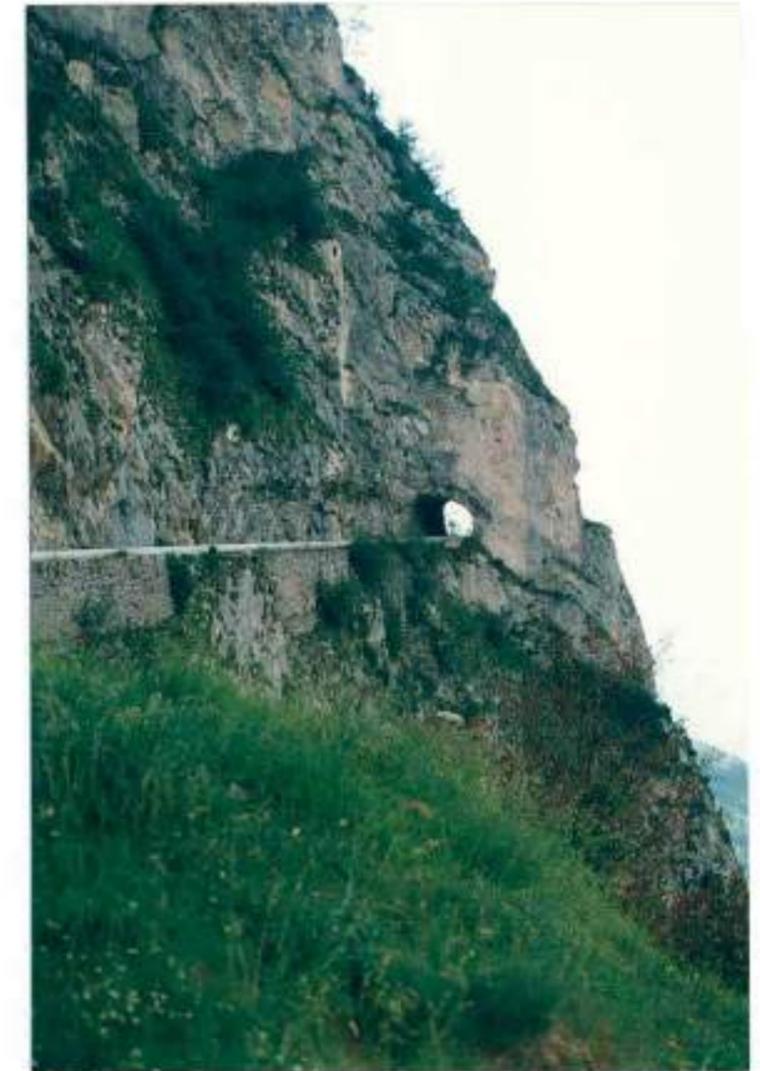
granges d'Arbéost

Pène de Lascoutos

cirque du Litor



La Pène de Lascoutos sépare le vallon d'Arbéost (unité 02) du cirque du Litor (unité 03) - vue depuis la route thermale



La route thermale perce la falaise



Cirque du Litor

Limites

- Au Nord : Pène rocheuse, transversale, de Lascoutos et Couret d'Arbaze
- Au Sud : crêtes rocheuses du massif du Pic du Grand Gabizos (2 691 m) et Latte de Bazen
- A l'Est : crêtes dénudées des estives du Col du Soulor
- A l'Ouest : crêtes dénudées du Col d'Aubisque

Réseaux, infrastructures

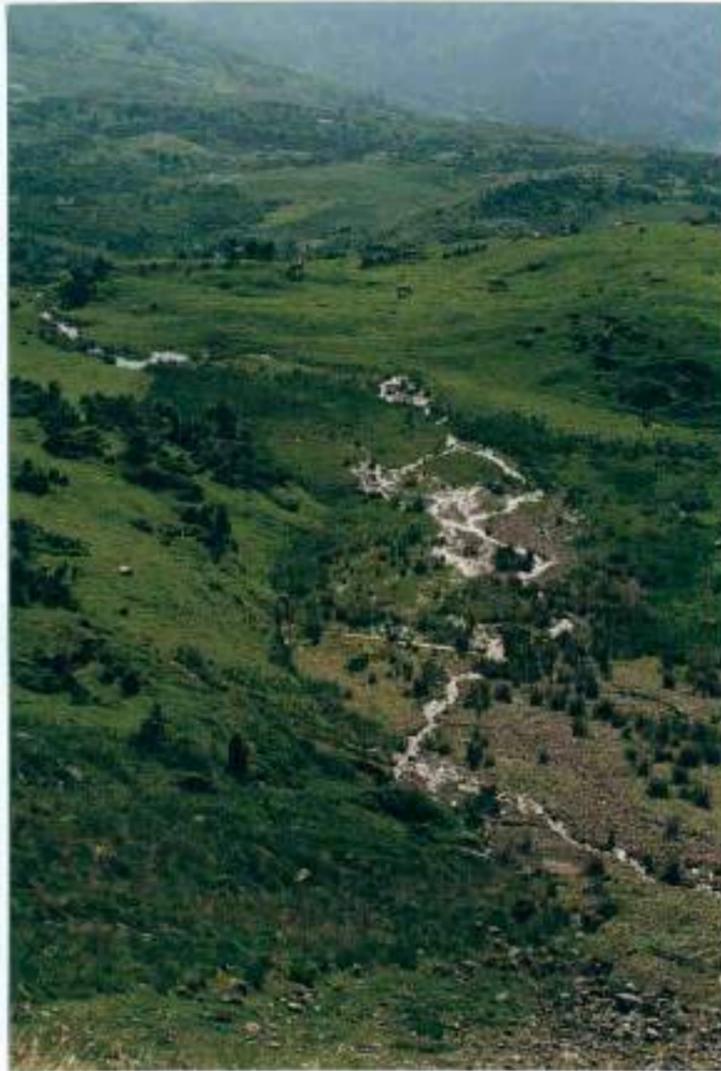
- La " route thermique " Est / Ouest (RD 918 - Argelès-Gazost / Les Eaux-Bonnes) s'insère merveilleusement dans chaque repli du relief ; au pied des falaises, elle borde le cirque et offre de très belles vues sur le cirque (route fermée l'hiver car très avalancheuse)
- Liaison entre le Col du Soulor et Arbéost réalisée récemment (probablement vers 1959)
- Sentiers : G.R. 10 et " Tour du Val d'Azun "

Occupation du sol

- Vastes prairies d'estives
- Forêt d'Arbaze sur versant exposé Ouest au-dessous de la route thermique
- Crêtes rocheuses grises au Sud, falaises de haute montagne

Habitat et économie

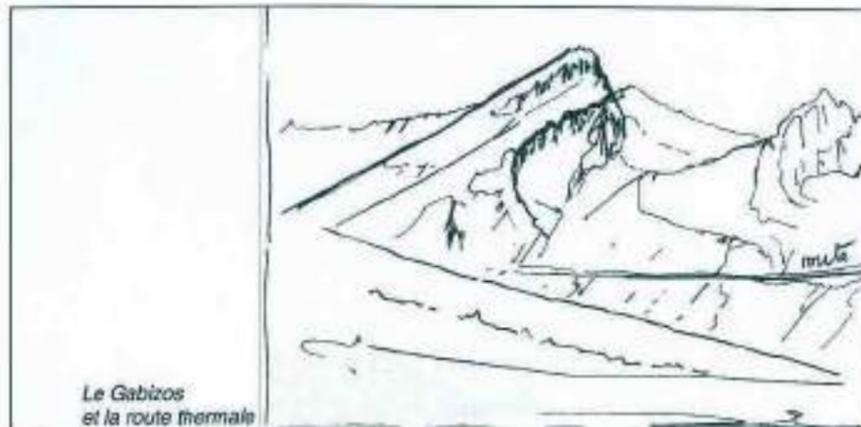
- Cabanes pastorales dans le cirque ; elles sont de plusieurs types : les plus anciennes avec des murs en pierres à joints secs, servent d'annexes aux cabanes plus récentes. Celles construites au début des années 80 sont dégradées par les cycles gel / dégel.
- Economie :
 - . pastoralisme dynamique (vaches, brebis)
 - . tourisme de passage au col et sur la route thermique, passage du Tour de France cycliste, ski de fond Aubisque - Soulor



Le fond bosselé du cirque du Litor où serpente le ruisseau



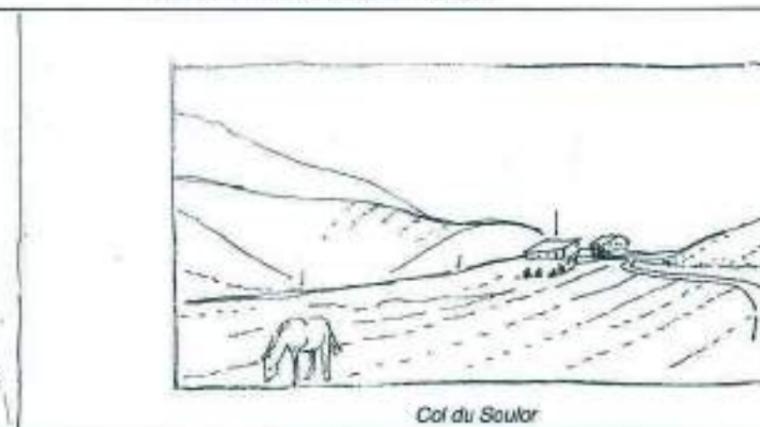
Cabanes anciennes et cabane en béton (années 80), dans le cirque



Le Gabizos et la route thermique



La route thermique : exploits techniques...



Col du Soulor

Repères

- La Pène de Lascoutos
- La route thermique dans la falaise
- Le Col du Soulor
- Le Pic du Gabizos

Evolution :
Signes visibles - Devenir architectural des cabanes du Litor

